

D.195 - Les Actes de Dieu



Par Joseph Sakala

Jésus fit de nombreux miracles et de grandes foules se déplacèrent pour entendre Ses enseignements. Plusieurs crurent en Ses paroles et Le talonnèrent partout où Il Se déplaçait. À maintes reprises, Il leur annonça l'établissement prochain du Royaume de Dieu sur terre. Il déclara même que le Royaume était déjà parmi ce peuple, simplement parce que Lui, le Roi à venir, était là, parmi eux. Cependant, d'autres gens sont demeurés mécréants et L'ont abandonné. Un jour, alors que Jésus avait parlé pendant des heures, la foule ne voulut plus Le quitter et retourner à la maison. Voyant qu'ils avaient faim, Jésus fit un grand miracle en les nourrissant tous avec à peine cinq pains et deux poissons. « *Et ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille hommes, **sans compter** les femmes et les petits enfants* » (Matthieu 14:21). Probablement une foule d'environ 10 000 personnes.

Regardons maintenant la suite de l'histoire. « *Aussitôt après, Jésus obligea ses disciples à entrer dans la barque, et à passer avant lui de l'autre côté, pendant qu'il renverrait le peuple. Et après qu'il l'eut renvoyé, il monta sur la montagne, à part, pour prier ; et le soir étant venu, il était là seul. Cependant la barque était déjà au milieu de la mer, battue des flots ; car le vent était contraire* » (vs 22-24). Inutile de dire que Ses disciples devaient sûrement être effrayés. Poursuivons : « *Et à la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. Et ses disciples, le voyant marcher sur la mer, furent troublés, et dirent : C'est un fantôme ; et de la frayeur qu'ils eurent, ils crièrent. Mais aussitôt Jésus leur parla, et leur dit : Rassurez-vous ; c'est moi, n'ayez point de peur* » (vs 25-27). Les disciples semblèrent

rassurés par Ses paroles.

Mais regardons le zèle de Pierre : « *Et Pierre, répondant, lui dit : Seigneur ! **si c'est toi**, ordonne que j'aille vers toi sur les eaux. Jésus lui dit : Viens. Et Pierre, étant descendu de la barque, **marcha sur les eaux** pour aller à Jésus. Mais, voyant que le vent était fort, il eut peur ; et [aussitôt] comme il commençait à enfoncer, il s'écria, et dit : Seigneur ! sauve-moi » (Matthieu 14:28-30). Pendant qu'il avait **foi** dans les paroles de Jésus, Pierre pouvait marcher sur les eaux, mais quand le doute s'installa dans son esprit et qu'il eut peur, il s'est mis à couler. Heureusement que Jésus était là ! « *Et aussitôt Jésus étendit la main, et le prit, lui disant : Homme de peu de foi, pourquoi as-tu **douté** ? Et quand ils furent entrés dans la barque, le vent cessa » (vs 31-32). Quelle fut alors la réaction des autres disciples ? Verset 33 : « *Alors ceux qui étaient dans la barque vinrent, et l'adorèrent, en disant : **Tu es véritablement le Fils de Dieu.** » Ne sommes-nous pas comme cela, occasionnellement ? Quand tout va bien, il est facile d'être près de Dieu, mais qu'en est-il quand nous sommes frappés par l'épreuve ? N'est-ce pas à **ce** moment précis que nous devrions être encore plus près de Lui pour implorer Son secours et Sa protection ?***

Revenons toutefois à notre récit. Le moment de livrer Jésus à la mort approchait, et le temps était venu d'annoncer à Ses disciples qu'Il allait fonder une Église afin de développer les futurs dirigeants de Son Royaume. Mais avant de leur annoncer cette merveilleuse nouvelle, notre Seigneur décide de leur faire passer une petite épreuve. Matthieu 16:13 : « *Et Jésus étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : Qui disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? »* Il est vraiment intéressant de voir leur réponse, au verset 14 : « *Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. »* Ils Lui donnent des évaluations des autres gens, mais Jésus poursuit Son interrogatoire : « *Il leur dit : Et **vous**, qui dites-vous que je suis ? » (v. 15). Pierre est très catégorique : « *Simon Pierre, prenant la parole, dit : **Tu es le Christ**, le Fils du Dieu vivant » (v. 16).**

Nous avons lu ces paroles tellement souvent qu'elles semblent avoir perdu beaucoup de leur impact. Essayons néanmoins de nous placer dans le contexte de l'époque où elles furent prononcées. L'Empire romain commandait sur tous les territoires connus de la terre et ne tolérait aucune opposition à son règne. C'était un gouvernement

absolu avec une armée extrêmement puissante qui n'acceptait aucune rébellion parmi ses sujets. Les Juifs détestaient les Romains et attendaient toujours leur Messie pour les délivrer de cette emprise. Le Christ, pour eux, était un personnage unique, attendu depuis des siècles, et le seul en qui ils avaient foi pour leur apporter la délivrance. C'était donc toute une déclaration de la part de Pierre à Jésus, qui a réagi immédiatement : « *Et Jésus lui répondit : Tu es heureux, Simon, fils de Jona ; car ce n'est pas **la chair et le sang** qui t'ont révélé cela, mais **mon Père** qui est dans les cieux* » (Matthieu 16:17).

Jésus lui signale qu'il était impossible pour lui d'avoir compris pareille chose seulement par son esprit humain. Cette révélation lui venait directement de Dieu le Père Lui-même ! Alors, Jésus profite de cette occasion spéciale pour lui annoncer cette grande information : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre [petit caillou], et que sur **cette** pierre [ce roc, en parlant de Lui-même], je bâtirai **mon Église**, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Matthieu 16:18-19). En lui confiant les clefs du Royaume des cieux, Jésus venait de lui confier la responsabilité, non seulement de prêcher la façon de parvenir au Royaume, mais aussi de devenir le chef des apôtres dans cette grande entreprise divine.

Jésus lui a aussi dit que tout ce qu'il lierait sur la terre serait lié dans les cieux. Cette déclaration de Jésus ne fit pas de Pierre le chef de l'Église, mais simplement le **chef des apôtres**. Paul parla aux Éphésiens de la puissance de Dieu « *qu'il a déployée en Christ, quand il l'a ressuscité des morts, et qu'il l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, de tout pouvoir, de toute domination, et de tout nom qui se puisse nommer, non seulement dans ce siècle, mais aussi dans celui qui est à venir. Et il a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **chef suprême de l'Église*** » (Éphésiens 1:20-22). Aucun homme n'a reçu ce pouvoir, sauf Jésus. Plusieurs églises sont dirigées par un chef qui exerce cette autorité sur **son** église seulement. Et il peut lier et délier ce que bon lui semble.

Pierre, en tant que chef des apôtres, avait reçu l'autorité de lier ou délier toute chose, en autant que sa décision était directement reliée aux instructions que Christ

lui avait données durant Son ministère. Pierre ne pouvait changer aucune doctrine que Christ avait prêchée, ni s'appropriier des pouvoirs qui contrevenaient à l'enseignement de Jésus. La toute dernière instruction que Jésus a donnée à Ses disciples fut : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder tout** ce que **Je vous ai commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:19-20). Les règles du jeu étaient étroitement indiquées par le **Chef** Lui-même, Jésus-Christ. Étudiez vous-mêmes le Nouveau Testament pour voir s'il existe une seule référence à Pierre comme étant infallible ou s'appropriant le nom de Dieu, i.e., « Saint Père ». Apocalypse 15:4 : « *Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ? Car tu es **le seul Saint**.* »

Subséquentement, en recevant de Jésus **l'administration** de Son Église, Pierre devait continuer, avec les autres disciples, à prêcher la bonne nouvelle du salut tout en préparant une succession de nouveaux convertis pour continuer le travail jusqu'au retour de Jésus. Revenons, néanmoins, au moment où Jésus a annoncé tout cela à Pierre devant les autres disciples. D'abord : « *Il **défendit** à ses disciples de dire à personne que lui, Jésus, fut le Christ* » (Matthieu 16:20). Le temps n'était pas encore venu de proclamer cette énorme vérité au monde. Jésus devait premièrement confirmer Son ministère en accomplissant le travail que Dieu Lui avait confié.

Christ Se met plutôt à leur expliquer l'unique façon par laquelle le salut serait rendu disponible. Matthieu 16:21 : « *Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrît beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût **mis à mort**, et qu'il **ressuscitât le troisième jour**.* » Jésus devait mourir afin d'ouvrir la porte de réconciliation avec Dieu le Père et ressusciter le troisième jour pour prouver qu'Il était le Christ tant attendu.

Alors que Jésus enseignait, quelques-uns des scribes et des pharisiens lui dirent : « *Maître, nous voudrions te voir faire quelque miracle.* » Ils L'avaient pourtant vu faire des miracles incontestables, mais, toujours incrédules, ils Lui demandent de faire quelque chose de très spécial pour **leur** prouver qu'Il était **le Messie**. Jésus, connaissant leur pensée leur dit : « *Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui en sera accordé aucun autre que celui du prophète Jonas. Car*

comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits » (Matthieu 12:39-40). Jésus utilise un autre contexte pour leur dévoiler la même chose qu'Il avait dite auparavant à Ses disciples.

Cette fois, au lieu de faire un miracle, Jésus leur rappelle le miracle passé que Dieu avait accompli avec Jonas. Autant Jonas avait été délivré du ventre d'un grand poisson au bout de trois jours, autant Jésus devait ressusciter aussi au bout de trois jours. Jésus dépose toute Sa crédibilité sur la table en leur citant ce miracle. Tous ceux qui étaient là connaissaient l'histoire de Jonas et sa véracité. Tous savaient aussi qu'un homme ne peut pas ressusciter sans l'intervention divine. Alors, Jésus leur dit que ce serait pour eux le seul miracle pour **prouver** qu'Il était vraiment le Christ. Il devait mourir devant plusieurs témoins, passer trois jours et trois nuits dans la tombe, puis ressusciter au bout de 72 heures avant même que commence dans Sa chair le processus de décomposition. Souvenez-vous de Lazare que Jésus avait ressuscité après **quatre** jours alors qu'il commençait déjà à sentir. C'était à prendre ou à laisser !

En 2006, le croyons-nous réellement ? Est-ce important pour le chrétien ? Absolument, car notre salut aussi dépend de l'accomplissement de ce qu'Il a déclaré. La plus grande hérésie véhiculée de nos jours, c'est de tenter de prouver que Jésus n'est pas vraiment mort sur la croix. On voudrait semer ce doute dans l'esprit des gens en déclarant que Jésus avait seulement perdu connaissance sur la croix et, avec la complicité de Ses disciples, a pu Se sauver du sépulcre dans lequel on L'avait placé, afin de poursuivre Son enseignement et mourir éventuellement de vieillesse. Si cela s'avérait, il faudrait maintenant détruire ou anéantir plusieurs versets de la Bible. Paul, sous l'inspiration divine, a déclaré ceci : « *Car, lorsque nous étions encore sans force, **Christ est mort** en son temps, pour des impies* » (Romains 5:6). Alors, doit-on croire les hommes ou la Parole de Dieu ? Ce même Paul nous dit que, si nous en sommes rendus là, « *que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout homme menteur*** » (Romains 3:4).

Revenons à Matthieu 16. Après avoir entendu cette nouvelle du salut venant de la bouche même de notre Sauveur, que fait Pierre qui, inspiré quelques instants plus tôt par le Père, avait ouvertement déclaré que Jésus était le Christ ? Matthieu

16:22 : « *Alors Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le **reprendre** et à lui dire : A Dieu ne plaise, Seigneur ! cela ne t'arrivera point.* » Pauvre Pierre, conduit à ce moment-là par ses émotions ; il tente d'empêcher Jésus d'accomplir la mission pour laquelle Dieu L'avait envoyé. Celle de verser Son précieux sang jusqu'à la mort, afin de réconcilier l'humanité entière avec le Père et lui offrir, par le salut, une résurrection à l'immortalité dans la Famille de Dieu.

De ce fait, **qui** inspirait Pierre pour déclarer pareille chose ? Jésus le savait et a immédiatement réagi en S'adressant directement au **coupable**. « *Mais Jésus, se tournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas aux choses de Dieu, mais à celles des hommes* » (Matthieu 16:23). Pierre était momentanément inspiré par Satan. Il y a une énorme leçon pour le chrétien ici. Spirituellement parlant, nous sommes forts en autant que nous nous laissons guider par l'Esprit de Dieu, sinon nos pensées redeviennent celles des hommes, guidées par l'Adversaire. Alors, l'enseignement adressé à Pierre devrait constamment nous servir dans **notre** cheminement personnel vers le Royaume.

Quand nous voyons des catastrophes, telles un tremblement de terre, nous avons tendance à dire que c'est un acte de Dieu. Vous souvenez-vous de ce que Dieu a fait avec les enfants d'Israël, juste avant de leur donner les dix commandements ? Exode 19:18 : « *Or, le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu dans le feu ; et sa fumée montait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne **tremblait fort**.* » Un tremblement de terre avant de recevoir Ses commandements. Le plus bel acte de Dieu à l'humanité entière, c'est le salut qui nous est offert par la mort et la résurrection de Son Fils unique. Cet acte merveilleux ne devait pas passer inaperçu non plus. Paul nous décrit, dans le livre aux Hébreux, comment nous sommes parvenus à Jésus, le Médiateur d'une Nouvelle Alliance.

Hébreux 12:18-21 : « *Or, vous ne vous êtes pas approchés de la montagne qu'on pouvait toucher avec la main, et qui était embrasée par le feu, ni de la nuée épaisse, ni des ténèbres, ni de la tempête, ni du retentissement de la trompette, ni du bruit des paroles, qui fut tel que ceux qui l'entendirent, prièrent que la parole ne leur fût plus adressée. Car ils ne pouvaient supporter cet ordre : Si même une bête touche la montagne, elle sera lapidée, ou percée d'un dard. Et ce qui paraissait était si*

*terrible, que Moïse dit : Je suis épouvanté et tout tremblant. » Voilà l'expérience par laquelle la nation d'Israël a dû passer, mais pas ceux de la Nouvelle Alliance. « Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des **premiers-nés**, inscrits dans les cieux, d'un juge qui est Dieu de tous, des **esprits des justes** parvenus à la perfection, et de **Jésus**, Médiateur de la **nouvelle alliance**, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel » (Hébreux 12:22-24).*

Il est question, ici, de tous ceux que Dieu S'est choisis comme Élus tout au long des siècles, un par un, depuis Abel le juste, les **premiers-nés** de Son Royaume, parvenus à la perfection, qui attendent patiemment la Première Résurrection à l'immortalité. Donc, l'Ancienne Alliance avait pris naissance avec un tremblement de terre, où le Mont Sinaï a tellement frémi que même Moïse fut épouvanté et tout tremblant. Qu'en est-il de la Nouvelle Alliance ? Nous, chrétiens, persévérant dans la foi, nous avons notre certitude ancrée dans **deux** tremblements de terre qui sont venus encadrer le plus bel acte de Dieu. Je parle de l'intervention directe de notre Créateur dans l'histoire de l'humanité. Ils sont là comme des piliers pour encadrer le **salut** par la mort et la résurrection de notre Sauveur.

Allons voir d'abord ce qui est arrivé au moment précis de Sa mort. Matthieu 27: 51 : « *En même temps, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la **terre trembla**, les rochers se fendirent.* » Ce tremblement venait de souligner que Jésus, Dieu dans la chair, avait payé la rançon pour tous nos péchés. Cela était suffisant pour notre salut en ouvrant la porte à notre réconciliation avec Dieu Lui-même. Ce tremblement de terre était aussi une confirmation que cet acte de Dieu venait d'éclipser et de surpasser tout ce que la **loi** pouvait réaliser. Le voile du temple symbolisait l'Ancienne Alliance qui limitait l'accès au trône de la miséricorde. Durant l'Ancienne Alliance, seul le souverain sacrificateur pouvait traverser le voile pour entrer dans le Saint des saints, et ce, une seule fois par année.

Au moment précis où Jésus a rendu l'esprit, Dieu Lui-même a déchiré ce voile **du haut en bas**. Ce geste annonçait que le salaire du péché, qui donne la mort, était maintenant payé au complet par Jésus. Depuis lors, le chrétien a directement accès

au trône même de Dieu, et en tout temps, pour être secouru par Lui. Réalisons-nous vraiment ce que la mort de Jésus a fondé pour nous ? Ce tremblement de terre nous indique que le salut n'est pas une question de loi **et** de grâce. Le salut vient par la grâce seulement, par le moyen de la foi, à cause du sang versé de Jésus. Sans cette foi, il n'y a aucun salut possible, car le salut ne peut venir d'ailleurs. Actes 4:11-12 : « *Ce Jésus est la pierre, qui a été rejetée par vous qui bâtissez, qui a été faite la principale pierre de l'angle. Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés.* »

Un jour, alors que la Pâque des Juifs approchait, Jésus entra dans le temple et fut indigné en voyant le désordre dans lequel les vendeurs d'animaux agissaient ; alors Il S'est approché d'eux : « *Et ayant fait un fouet de cordes, il les chassa tous du temple, et les brebis et les taureaux ; il répandit la monnaie des changeurs, et renversa leurs tables. Et il dit à ceux qui vendaient les pigeons : Ôtez cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de marché. Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison m'a dévoré* » (Jean 2:15-17). Ils se rappelèrent une citation de David au sujet du Messie à venir : « *Je suis devenu un étranger pour mes frères, et un inconnu pour les fils de ma mère. Car le **zèle de ta maison m'a dévoré**, et les outrages de ceux qui t'outragent sont tombés sur moi* » (Psaumes 69:9-10). Ce sont des versets messianiques que les pharisiens connaissaient très bien, car le Messie serait confirmé en les prononçant durant Son ministère.

Puisqu'ils n'acceptaient pas Jésus comme étant le Messie : « *Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel **signe** nous montres-tu pour agir de la sorte ?* » (Jean 2:18). Ils lui demandaient ouvertement un signe **évident** pour leur prouver qu'Il était véritablement le Messie. Alors que tout se passait au temple, Jésus utilise cette opportunité pour leur dire : « *Abattez **ce** temple, et je le relèverai dans trois jours* » (Jean 2:19). Ces paroles sont passé dix pieds au-dessus de leurs têtes et : « *Les Juifs lui dirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple, et tu le relèveras dans trois jours ?* » (v. 20). Ces Juifs n'avaient pas compris que Jésus ne parlait pas du temple physique : « *Mais il parlait du **temple de son corps*** » (v. 21). Voilà encore une fois le seul signe que Jésus leur donnerait, dans un autre contexte cette fois, pour leur prouver premièrement qu'Il était réellement le Messie qu'ils attendaient et,

deuxièmement, qu'Il vaincrait la mort en ressuscitant après trois jours, tel que prédit.

Jusqu'ici, nous avons vu Jésus toujours utiliser le **même signe**, mais de trois manières différentes pour prouver qu'Il était le Messie. Même Ses disciples n'avaient pas saisi la profondeur des paroles de Jésus : *« Après donc qu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il leur avait dit cela ; et ils crurent à l'Écriture et à cette parole que Jésus avait dite »* (Jean 2:22). Ce n'est qu'après Sa résurrection que Ses disciples l'ont finalement **compris**. Regardons ce qui s'est passé lors de cette résurrection. Matthieu 28:1-2 : *« Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre. Et voici, il y avait eu un **grand tremblement de terre**, car un ange du Seigneur, descendu du ciel, était venu, avait roulé la pierre en dehors de l'entrée du sépulcre, et s'était assis dessus. »* Mais où était Jésus ? *« Or l'ange, prenant la parole, dit aux femmes : Pour vous, ne craignez point, car je sais que vous cherchez Jésus le crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, **comme** il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur **était** couché »* (vs 5-6).

La mort et la résurrection de Christ sont le fondement et l'espérance même du christianisme. Un tremblement de terre lors de sa mort et un autre lors de Sa résurrection. Deux grandes colonnes pour encadrer notre salut. La crucifixion et la résurrection accentuées par les tremblements sont pour nous le rappel d'un souvenir extraordinaire : que Jésus est venu pour payer une **dette** qu'il n'avait **pas contractée**, parce que nous avons contracté une dette que nous ne pouvions **pas** payer. Donc, nous prêchons le salut par la grâce ! Alors, que pouvons-nous faire pour être sauvés ? Absolument rien, car aucune œuvre de notre part ne pourrait nous le procurer. Nous avons tous péché et nous savons que le salaire du péché, c'est la mort, et nous ne pouvons rien produire pour changer cela.

Mais Dieu nous a donné la **solution** pour parvenir au salut. Il faut d'abord accepter volontairement de nous repentir de nos péchés. Ensuite, il faut reconnaître le sacrifice de Jésus comme étant le seul qui peut nous sauver. *« Et il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés »* (Actes 4:12). Puisque Jésus est notre Avocat auprès du Père, il faut aussi reconnaître que nous avons constamment besoin

de Lui. Il est absolument essentiel de comprendre que rien qui puisse venir de **nos** efforts ne pourrait nous justifier aux yeux de Dieu. Seul le sacrifice de Jésus a tout accompli. Quand nous reconnaissons et acceptons cela, et que nous sommes baptisés, c'est alors que tous nos péchés **passés** sont effacés et nous recevons le don du Saint-Esprit. Étant ainsi réconciliés avec Dieu, notre nom est aussi inscrit dans le **livre de vie**, car Dieu nous a placés sous Sa grâce.

Puisque la grâce est un don gratuit de Dieu et non le résultat de nos œuvres, tout ce qui nous reste à faire présentement, c'est d'attendre patiemment, soit l'avènement de Jésus, soit de mourir dans la foi. Croyez-vous vraiment cela ? Pourtant, nous voyons ceci écrit dans Éphésiens 2:8-9 : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point** par les œuvres, afin que personne ne se **glorifie**.* » Laissez moi vous déclarer que ceux qui s'arrêtent à ces deux versets seulement, semblent avoir trop de versets dans **leur** Bible. Je m'explique : Car étant maintenant sauvés par la grâce, Dieu S'attend à davantage de nous : « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que **nous y marchions*** » (Éphésiens 2:10). C'est Dieu qui Se met à nous guider par Son Esprit à accomplir les œuvres qu'Il a préparées d'avance pour nous.

Certains chrétiens, encore attachés à la loi, croient que, lorsque nous parlons de la grâce, nous voulons dire qu'il n'y a plus de loi à suivre, qu'il s'agit d'une dispense totale nous permettant de pécher sans plus de conséquence. **Grâce** ne veut pas dire **licence** ! Mais commettre un péché ne nous empêche pas de demeurer sous la grâce vers le salut. Car Dieu pardonne toujours celui qui se repent et confesse son péché. Jésus n'a pas **aboli** toute loi. Il a remplacé les lois de l'Ancienne Alliance par des lois nouvelles que Paul appela **la Loi de Christ**. Aux Galates, Paul a déclaré ceci : « *Portez les fardeaux les uns des autres, et accomplissez ainsi la **loi** de Christ* » (Galates 6:2). Et aux Corinthiens, Paul leur a dit : « *J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique **je ne sois point sans loi** à l'égard de Dieu, puisque je suis sous **la loi de Christ**), afin de **gagner** ceux qui sont sans loi* » (1 Corinthiens 9:20-21).

En revanche, certains évangélistes prêchent ouvertement que, puisque nous ne

pouvons rien faire pour mériter notre salut, le converti peut poursuivre sa vie à faire ce qui lui plaît, en toute liberté, car son salut est automatiquement assuré. « Une fois sauvé, toujours sauvé ! » Alors, il faudrait que ces pasteurs corrigent aussi leurs Bibles, car bon nombre de passages deviennent superflus et devraient être rayés. Ceux qui croient avoir le droit de faire leur propre volonté en rejetant les bonnes œuvres à faire que Dieu a préparées d'avance pour eux, ou la nécessité constante du sacrifice de Christ pour effacer les **nouveaux** péchés qu'ils commettent, rejettent par le fait même leur seul **Avocat** auprès du Père, Jésus le Juste, comme victime expiatoire pour leurs nouveaux péchés. Jean, s'adressant à des convertis, a déclaré ceci : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Si nous **confessons** nos péchés, **Il** est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous **Le** faisons menteur, et Sa parole n'est point en nous* » (1 Jean 1:8-10).

Jean s'adresse ici à des membres **baptisés** de l'Église que Christ a fondée. Un enfant de Dieu, étant sorti des ténèbres du monde, doit marcher dans la lumière de la vérité, étant toujours en communion avec son Sauveur. « *Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions [volontairement] dans les ténèbres, nous mentons, et nous n'agissons pas selon **la vérité*** » (1 Jean 1:6). Un chrétien qui décide de poursuivre cette voie risque de se mettre en grand danger devant Dieu. « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché* » (v. 7). Alors, Jean nous exhorte en déclarant : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un **a péché**, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1-2).

Comment savoir, alors, si nous avons réellement connu Christ ? Est-ce lors d'une conversion spontanée dans un stade sportif, sous le coup de l'émotion ? Remarquez que c'est possible, mais la véritable conversion comporte aussi un engagement envers notre Dieu. C'est « *par ceci [que] nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous **gardons** ses commandements* » (v. 3). Garder les commandements de Dieu fait donc partie des œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous. Car, ayant été

créés en Jésus-Christ lors de notre baptême, Dieu Se met à nous guider par Son Esprit, afin que nous marchions maintenant dans la voie qu'Il nous a tracée et qui nous amènera un jour au Royaume. Tandis que « *celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un **menteur**, et la vérité n'est point en lui* » (1 Jean 2:4). Alors, qui dit qu'une fois sauvé toujours sauvé ? Dieu, ou les hommes qui vendent un salut facile sans **aucun** effort ?

Si le salut était garanti sans aucun effort de la part du converti, pourquoi Paul aurait-il été inspiré d'écrire ceci aux Hébreux : « *Car ceux qui ont été une fois **illuminés** [par la vérité], qui ont goûté le don céleste, qui sont devenus **participants** du Saint-Esprit, et qui ont **goûté** la bonne parole de Dieu, et les puissances du siècle à venir, et qui **sont tombés**, il est **impossible** de les **renouveler encore pour la repentance**, puisqu'ils crucifient pour eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent à l'ignominie* » (Hébreux 6:4-6). Ce passage nous dit simplement que la personne ayant reçu le don du Saint-Esprit, et qui décide volontairement de retourner vivre dans le péché, rejette le sacrifice de Christ par lequel elle a été placée sous la grâce. Donc, c'est comme si cette personne crucifiait Jésus une seconde fois pour elle-même, croyant ainsi pouvoir pécher volontairement, sans en avoir à payer les conséquences. Mais Paul nous dit le contraire : « *Car si nous péchons volontairement, **après** avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne **reste plus** de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et **un feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires* » (Hébreux 10:26-27).

Cet individu commettrait, de ce fait, le **péché impardonnable**, le seul que même Dieu refusera de pardonner, car il expose à la honte et à la disgrâce le Fils de Dieu, par qui il avait **reçu le salut**. C'est de ce péché-là dont parlait l'apôtre Jean, dans 1 Jean 5:16 : « *Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui ne mène point à la mort, il priera, et Dieu lui accordera la vie de ceux qui ne commettent pas un péché qui mène à la mort. **Il y a un péché** [néanmoins] **qui mène à la mort : je ne dis pas de prier pour ce péché-là.*** » Si Jean nous parle d'un tel péché c'est qu'il peut être commis. Il n'y a plus de sacrifice possible pour un tel individu, car il porte atteinte au caractère sacré du sang de l'Alliance par lequel il fut sanctifié. Voilà pourquoi Paul ajoute : « *De quel plus grand supplice pensez-vous que sera jugé digne celui qui foulera aux pieds le Fils de Dieu, et qui tiendra pour profane le sang de l'alliance, par lequel il avait été sanctifié, et qui **outragera** l'Esprit de la*

grâce ? » (v. 29). Ce péché sera impardonnable parce qu'il est une insulte et un sacrilège direct contre le Saint-Esprit.

*C'est aussi à cela que Jésus faisait allusion quand Il a déclaré : « C'est pourquoi je vous dis que tout péché et tout blasphème **sera** pardonné aux hommes ; mais le blasphème **contre l'Esprit** ne leur sera **point pardonné**. Et si quelqu'un a parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais celui qui aura parlé contre le Saint-Esprit n'en obtiendra le pardon, ni dans ce siècle, ni dans celui qui est à venir » (Matthieu 12:31-32). Paul avait très bien compris cette instruction de Jésus quand il a écrit qu'à cause de son cœur totalement endurci, il était **impossible** que cet individu parvienne une autre fois à la repentance, et il ne lui restait « ...qu'une terrible attente du jugement et un **feu ardent**, qui doit dévorer les adversaires » (Hébreux 10:27). Et, au verset 31, il ajoute : « C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant. »*

Jésus n'est pas ému par ceux qui crient Seigneur ! Seigneur !, croyant que c'est tout ce qu'il faut pour être sauvé. Il a Lui-même dit, dans Matthieu 7:21 : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté** de mon Père qui est dans les cieux.* » Jésus n'est pas touché par ceux qui prêchent un salut tellement facile que, quoique vous fassiez après votre conversion, la grâce vous immunise automatiquement contre le feu de la géhenne. Ces gens prêchent quasiment un salut **dans** le péché. Dès les débuts de l'Église, Paul avait déjà détecté un tel problème dans la congrégation qu'il avait fondée à Rome. Donc, à ces Romains convertis, Paul leur écrit : « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la **grâce abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore **en lui** ?* » (Romains 6:1-2).

Même si les gens prêchent **au nom** de Jésus, faisant abondamment de miracles, Jésus nous met en garde contre ces ouvriers trompeurs déguisés en ministres de justice. « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait **plusieurs miracles** en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » (Matthieu 7:22-23). Le fait de faire abondamment de « miracles »,

dont beaucoup sont pure fraude, montés de toute pièce en pleine télévision, n'est pas la preuve que cet individu est un ministre de Christ. La Bible nous dit de vérifier **toute chose**. Alors, vérifiez ce que ces évangélistes prêchent afin de vous assurer que tout correspond parfaitement à l'enseignement de Christ, sinon ne les croyez pas. Leurs supposés miracles ne sont là que pour piquer votre curiosité afin de mieux vous séduire. Jésus nous dit : « *Vous les connaîtrez donc à **leurs fruits*** » (v. 20).

Par cupidité, ils se déguisent en ministres de Christ. Mais Jésus leur dira ouvertement : « Je ne vous ai **jamais** connus, vous qui faites métier d'iniquité ! » Au sujet de ces prédicateurs, Paul nous confirme : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan lui-même** se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses** ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15). Lorsqu'il portait le nom de Lucifer, il était réellement un ange de lumière, car son nom voulait dire « porteur de lumière ». Mais depuis sa déchéance, il tente toujours de se déguiser en ange de lumière pour séduire les gens, même si aujourd'hui Satan est l'ange des ténèbres. Sachez cependant, qu'il réussit encore très bien dans cette fraude séductrice, mais son temps achève et il le sait.

Rappelons-nous toujours que nous avons été rachetés à grand prix. Jésus a investi Son précieux sang pour payer la rançon de nos péchés. Il a donné Sa vie pour sauver la nôtre, un sacrifice qui ne devrait jamais être pris à la légère. En conséquence, parce que nous sommes sous la grâce, Jésus S'attend à quelque chose de notre part. « *Car nous sommes **Son** ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y **marchions*** » (Éphésiens 2:10). Le salut doit alors nous pousser à agir. Pas pour être sauvé. C'est déjà fait ! Nos œuvres devraient plutôt manifester notre reconnaissance envers Dieu pour quelque chose qui est déjà accompli. Elles doivent être motivées par l'amour et non par obligation ou par crainte. Nos œuvres sont également un **témoignage** du salut que nous avons déjà reçu. Elles sont notre sceau d'ambassadeurs. Cependant, seule l'œuvre de Christ est parfaite aux yeux du Père, donc seul Jésus peut nous amener en Sa présence. Voilà pourquoi nous devons toujours nous présenter devant le trône de la grâce, **au nom** de Jésus, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour

être secourus dans le temps convenable.

Il est extrêmement difficile pour nous, convertis, d'accepter pleinement que nos meilleurs efforts, aussi bons soient-ils, sont comme des guenilles sales devant Dieu. Nous avons constamment besoin de la **justice de Jésus**, gratuitement donnée par Sa grâce. Jésus n'a jamais exigé que nous soyons parfaits lors de notre appel. Si nous avions attendu d'être parfaits avant qu'Il entre dans notre vie, nous aurions attendu à tout jamais. Au contraire, Il nous a dit : « Venez comme vous êtes ». Jésus est mort pour nous alors que nous étions **encore** dans nos péchés. Nous connaissons cette vérité et, grâce à Jésus, cette vérité nous a libérés du joug du péché sous lequel nous étions auparavant. Nous n'avons plus à nous préoccuper de savoir si nous sommes à la hauteur devant Christ. Grâce à Lui, Jésus nous assure que nous sommes sans reproche, **si** nous marchons avec Lui.

Cela fait toute la différence ! Parce que Jésus a vaincu la mort, nous avons présentement la vie par Lui, car nous voulons vivre en Lui par la foi. Il nous a tout donné pour que nous devenions enfants **immortels** de Dieu. Nous ne pourrons jamais Le remercier assez pour cela. Voilà pourquoi ce qui ferait le plus de chagrin à Dieu, ce serait de voir un de Ses enfants rejeter volontairement tout cela en rébellion contre Jésus, après avoir goûté au Saint-Esprit. Dieu est amour et Son but n'est pas de nous détruire. Au contraire, Il veut que nous parvenions tous au salut, car Il désire nous donner Son Royaume. Regardons ensemble comment Paul rappelle cela aux Colossiens. « *Vous aussi, qui étiez autrefois éloignés, et ennemis par vos pensées et vos mauvaises œuvres, Il vous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par sa mort, pour vous présenter devant lui saints, sans tache et irrépréhensibles ; **pourvu** que vous demeuriez **fondés dans la foi et inébranlables**, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre* » (Colossiens 1:21-23).

Alors, étant convertis à Christ, nous sommes présentement sous la grâce. Sommes-nous, cependant, déjà sauvés ? Laissons Jésus répondre à cette question. Dans Matthieu 24:13, Jésus a dit : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin **sera** [futur] **sauvé**.* » Le chrétien doit persévérer dans la foi jusqu'à la fin de sa vie. Par contre, il y a une promesse extraordinaire attachée à cette déclaration de Christ.

Simplement dit, si le chrétien persévère jusqu'à la fin, il lui est **impossible** de perdre son salut. Nous avons cette garantie que **personne** ne pourra ravir de la main de Jésus ceux qui demeurent ainsi près de Lui. Car : « *Je leur donne la vie éternelle [nous dit Jésus], elles ne périront jamais, et nul ne les ravira de ma main* » (Jean 10:28).

Mais dans quoi au juste, cette foi dans laquelle nous devons persévérer nous implique-t-elle ? Elle nous engage dans l'obéissance volontaire aux commandements de Jésus d'aimer Dieu de tout notre cœur et d'aimer notre prochain, tout en pratiquant les bonnes œuvres que Dieu avait préparées d'avance pour nous. Chaque bonne œuvre que nous produisons avec joie vient de Dieu, car c'est Son Esprit qui nous guide à les accomplir. Ce travail se résume clairement à être un exemple vivant pour tous ceux avec qui nous venons en contact. Ensuite, si leur cœur est disposé à en savoir plus, on peut leur enseigner discrètement à garder tout ce que Jésus nous a commandé. Si nous faisons cela, Jésus nous dit : « *Voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:20).

Jésus nous a maintenant réconciliés, dans le corps de sa chair, par Sa mort, pour nous présenter devant Lui saints, **sans tache** et irrépréhensibles. Mais il y a une condition ici : « *Pourvu que vous demeuriez fondés dans la foi et **inébranlables**, n'abandonnant point l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel* » (Colossiens 1:23). Et c'est justement pour cela que Paul lui-même avait été fait ministre. Si nous demeurons enraciné dans la foi, l'Évangile nous donne l'espérance inébranlable de faire partie du Royaume. Jésus nous a dit de faire des disciples et de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en leur enseignant tout ce qu'Il nous a **prescrit** et non n'importe quelle croyance personnelle. Si Jésus a donné cette instruction à Ses disciples, c'est qu'il y avait une raison.

Paul nous donne cette raison, car, avant la prédication de Jésus, la Parole de Dieu fut : « *Le mystère qui était **caché** dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant **manifesté** à ses **saints** ; à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, l'espérance de la **gloire*** » (1 Colossiens 1:26-27). Par conséquent, les chrétiens doivent participer personnellement à cette évangélisation. De quelle façon ? Nous

savons que, lors de notre conversion, le Saint-Esprit nous a donné un don que nous devons utiliser. Au fil des siècles, certains l'ont fait en tant qu'apôtres, tandis que d'autres l'ont fait comme prophètes, ou prédicateurs, ou pasteurs de congrégations. Certains ont été utilisés pour l'enseignement individuel. Alors, l'on ne devrait jamais se comparer entre chrétiens, car : « *un seul et **même Esprit** opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît*** » (1 Corinthiens 12:11).

Voilà la raison principale pour laquelle Jésus a fondé Son Église. Tous les dons énumérés dans 1 Corinthiens 12 doivent servir dans le but de perfectionner les saints afin de mieux les préparer dans leur ministère individuel pour l'édification du corps de Christ. Ce travail s'est poursuivi tout au long des siècles, de manière à ce que tous ceux que Dieu S'est choisis comme élus parviennent à l'unité de la foi et de la véritable connaissance de Jésus. Cela veut dire que nous devons étudier la vie de Jésus avec une ardeur telle que nous désirerons devenir imitateurs de Christ. Même dans notre imperfection, nous devons tenter d'agir comme Lui, enseigner comme Lui, ayant toujours cette vision de Lui ressembler de plus en plus. À cela, Paul ajoute : « *Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons point notre assemblée, comme quelques-uns ont coutume de faire, mais exhortons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le Jour* » (Hébreux 10:24-25).

Ce passage est toujours demeuré un prétexte clé pour empêcher certaines gens de quitter une congrégation. Certains pasteurs l'ont même utilisé pour donner l'impression qu'en quittant leur congrégation, l'individu était presque destiné au feu de la géhenne. Mais que voulait dire Paul en déclarant de ne pas abandonner **notre assemblée** ? D'abord, il faut noter que Paul utilise le **singulier**, ici, car il ne dit pas « nos assemblées ». Pourtant, Paul en avait créées plusieurs dans ses multiples déplacements. Vous noterez aussi que Paul ne s'adresse pas à une congrégation particulière, mais à des Hébreux convertis et probablement dans la dispersion à cause des persécutions venant des Juifs non convertis. Paul lui-même nous dit, dans 1 Corinthiens 11:1 : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis aussi de Christ.* » Il devient donc évident que Paul fait référence à notre assemblée avec **Jésus** notre Sauveur, et pas n'importe quelle sorte d'assemblée. L'assemblée en tant que membres du Corps de Christ et non comme rassemblement obligatoire d'un groupe de chrétiens supervisés.

Alors, qu'est-ce qui constitue une assemblée avec Jésus ? Est-ce une foule de gens réunie dans un bâtiment appelé « église » ? C'est possible. Cette assemblée pourrait-elle se réunir dans une salle quelconque ou même dans une maison ? Sûrement ! Combien faut-il être de personnes pour se désigner comme assemblée ? Laissons Jésus Lui-même nous répondre : « *Car où il y a **deux ou trois** personnes **assemblées** en Mon nom, **je suis là** au milieu d'elles* » (Matthieu 18:20). Donc, aussi peu que deux ou trois personnes suffisent, mais il faut que ce soit au nom de Christ.

On est très loin des « *mega-churches* » à l'américaine où s'assemblent des dizaines de milliers de personnes, et où les dirigeants de ces opulentes assemblées rivalisent entre eux pour savoir qui aura la congrégation la plus volumineuse ! Et il faut vraiment écouter les messages déversés sur ces brebis spirituellement maigrichonnes qui absorbent à peu près n'importe quoi comme doctrines et qui, sans le réaliser, se dirigent aveuglément vers l'œcuménisme... ! On y entend de plus en plus de concepts **nouvel âge** et de moins en moins de vérités bibliques ! Quand des chrétiens s'assemblent, le Saint-Esprit les instruit, alors la réunion doit se faire dans l'unité et dans la paix, car Dieu n'est pas un Dieu de confusion. Pour vivre cette unité dans la foi toute assemblée de chrétiens, peu importe le nombre, doit posséder au moins trois qualités.

D'abord, on ne doit pas se réunir uniquement par tradition ou par habitude. Ceux qui se réunissent doivent vraiment désirer se rassembler pour rendre gloire à Dieu, pour fraterniser dans la joie, et s'instruire mutuellement dans les Écritures, afin de pouvoir utiliser cette connaissance pour éduquer, à leur tour, ceux qui ont le cœur bien disposé à rechercher la vérité. La deuxième qualité qui doit régner dans toute assemblée de chrétiens, c'est l'esprit d'harmonie parmi les participants. Une pareille ambiance nous prépare à vouloir vivre et partager une telle unité pendant l'éternité. Je ne veux pas insinuer que chaque assemblée sera parfaite, mais en sera plutôt une qui fait des efforts vers cette perfection, où les participants souhaitent le bien-être des autres. Paul nous encourage à créer une telle atmosphère dans Hébreux 10:24, en déclarant : « *Prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres.* » Une assemblée qui travaille dans ce but est un bon rassemblement.

Une troisième qualité que doit rechercher une assemblée au nom de Christ, c'est de découvrir les dons de chacun afin de les mettre en évidence pour aider ceux de l'extérieur par une évangélisation individuelle. Voilà pourquoi Paul nous dit : « *Or, il y a diversité de dons, mais un même Esprit. Il y a aussi diversité de **ministères**, mais un même Seigneur ; il y a aussi diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu, qui opère toutes choses en tous. Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à chacun pour l'utilité commune* » (1 Corinthiens 12:4-7). Croyez-le ou non, chaque chrétien, après sa conversion, devient en quelque sorte un **ministre de Christ** pour propager la bonne nouvelle du Royaume. Une assemblée au nom de Jésus se résume alors à ceci : rendre gloire à Dieu, avoir une bonne réunion fraternelle, et tout cela afin de rendre un bon témoignage dans le monde en tant qu'ambassadeurs de Christ.

Est-ce vraiment ce qui se passe présentement dans les assemblées des différentes églises ? Quand les pasteurs auront réussi à établir cette sorte d'unité dans leurs congrégations, ils pourront aussi se réjouir d'avoir une fraternisation bien équilibrée. Ce qui arrive malheureusement dans bon nombre de congrégations, c'est qu'elles deviennent trop centrées sur elles-mêmes, au lieu d'évangéliser par l'exemple à l'extérieur. L'évangélisation efficace doit se faire d'une manière discrète et sage, afin de ne pas toujours donner l'impression d'accuser en prêchant. À ceux qui agissent de la sorte Paul leur déclare : « *Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu ; mais un zèle sans connaissance ; car ne connaissant point la justice de Dieu, et cherchant à établir leur **propre justice**, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu* » (Romains 10:2-3). C'est un zèle qui peut facilement produire plus d'ennemis que d'amis. Prêchons plutôt par l'exemple en étant une lumière parmi ceux avec qui nous venons en contact.

Soyons polis, souriants, gentils et coopératifs. Néanmoins, rappelons-nous aussi que, même si nous sommes dans le monde, nous ne devons pas en faire partie. Le chrétien est un ambassadeur de Christ. Alors, que notre Sauveur puisse être fier de la façon que nous Le représentons. N'ayons pas crainte d'exprimer nos croyances avec douceur, mais avec fermeté également et **sans** compromis. N'ayons pas peur d'affirmer que Jésus a vécu une vie parfaite à notre place, chose que nous n'aurions jamais pu accomplir. Proclamons ouvertement qu'Il nous a offert le salut et Sa perfection, à la place de notre imperfection, comme un don gratuit de Son grand amour pour nous. Il était impossible pour nous de mériter cette perfection qui nous

procure le salut, peu importe la quantité de bonnes œuvres exécutées par nos propres efforts. « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9).

N'ayons crainte de reconnaître que nous sommes pécheurs, ayant besoin du Sauveur ; que Son pardon est là, aussi souvent que nous le demandons ; que nous tendons notre main de mendiant, afin de recevoir de Lui le cadeau du Roi ; que nous sommes prêts à confesser nos péchés et nous en repentir, afin de faire le volte-face qui nous pointe vers le Royaume. N'ayons pas peur d'admettre que nous ne sommes pas maître de notre vie, mais que le véritable Maître est Jésus. Soyons capables de proclamer ouvertement que Jésus était la Parole même de Dieu vivant en chair. Jésus l'a prouvé en triomphant sur la mort, qui, pourtant, est le lot de chaque humain jusqu'à ce jour. « *Mais Dieu l'a ressuscité, ayant rompu les liens de la **mort**, parce qu'il n'était pas possible qu'il [Jésus] fût **retenu par elle*** » (Actes 2:24). Si nous faisons cela, alors, tout comme Paul, nous devenons des imitateurs de Christ.

Cette attitude ne peut que porter de bons fruits puisqu'elle nous fait percevoir l'unité d'esprit, voulue par Dieu, avec ceux qui croient les mêmes choses essentielles que nous, savoir, que Jésus est le seul Sauveur de l'humanité. Ces gens partagent aussi notre croyance qu'il va y voir une résurrection, qu'il faut continuer à accepter le sacrifice de Jésus, et qu'il faut persévérer jusqu'à la fin ; qu'il y a un Royaume de Dieu qui sera établi sur cette terre pour remplacer tous les royaumes du monde. Ne perdons surtout pas notre temps à générer de vaines discussions sur des détails qui n'ont rien à voir avec le salut. Les gens qui s'intéressent au salut sont beaucoup plus réceptifs à écouter ce que la Bible enseigne, car c'est un sujet qui peut être très captivant pour quelqu'un qui veut se tourner vers Dieu. Faisons de la **conversation** et laissons Dieu S'occuper de la **conversion**.

Continuons à prêcher un Christ Sauveur, tout-puissant, héritier de **tout** ce qui existe au ciel et sur la terre. Pas un petit enfant né dans la faiblesse et sans pouvoir, ou un homme toujours **mort** sur une croix. Jésus est ressuscité et toujours **vivant**. Ayant convoqué Ses disciples juste avant de monter au ciel : « *Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : **Toute puissance** m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Regardons maintenant ce que Paul nous dit : « *Or, que notre*

Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné dans sa grâce une consolation éternelle, et une bonne espérance, console vos cœurs, et vous affermisse en toute bonne doctrine et en toute bonne œuvre » (2 Thessaloniens 2:16-17, version d'Ostervald tirée des Textes Reçus). Voyez-vous ici **deux** personnes divines ? Non, vous remarquez que Paul ne distingue absolument pas le Père du Fils. Tous les verbes sont **au singulier**, car il s'agit d'une seule Personne ! Jésus est Dieu !

Regardons ensemble la prophétie d'Ésaïe annonçant la venue de Jésus quelques 700 années avant Sa naissance en chair humaine. « *Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et l'empire est mis sur son épaule : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le Père d'éternité, le Prince de la paix* » (Ésaïe 9:5). Jésus et le Père sont **un**, et le même. Regardons ce qui se passera alors que Jésus reviendra **en puissance** pour établir Son Royaume ici bas. « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à son Christ, et il [singulier] régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as pris en main ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans ton règne* » (Apocalypse 11:15-17). Jésus est appelé Seigneur Dieu Tout-puissant, l'Éternel qui es, qui étais et qui seras, et qui entre maintenant dans Son règne.

Un jour, Jésus reviendra dans la gloire et nous allons partager cette gloire dans Son Royaume avec un corps glorieux et immortel. En tant qu'héritiers avec Christ dans ce Royaume, nous attendons avec foi et assurance la manifestation d'un autre acte de Dieu. Tout comme lors de Sa mort et de Sa résurrection, il y aura un autre tremblement de terre lors du **retour** de Jésus. Durant la grande tribulation de trois ans et demi, deux témoins vont témoigner pour Dieu pendant cette même période. Ils seront tués et laissés sur la place publique pendant trois jours et demi (une journée pour chaque année de témoignage). Allons voir les détails de cet événement futur. Jean nous l'explique ainsi : « *Mais après ces trois jours et demi, l'Esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux, et ils se relevèrent sur leurs pieds [debout et ressuscités], et une grande crainte saisit ceux qui les virent, et ils entendirent une*

*grande voix du ciel, qui leur disait : Montez ici ; et ils montèrent au ciel dans **une nuée** [vers un nuage], et leurs ennemis les virent. A cette même heure il se fit un **grand tremblement de terre** ; et la dixième partie de la ville tomba, et sept mille hommes furent tués par le tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel » (Apocalypse 11:11-13).*

Le verset 15 nous dit qu'immédiatement après cet événement : « *Le **septième** ange sonna de la **trompette**, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont **soumis** à notre Seigneur et à son Christ, et il régnera aux siècles des siècles.* » Paul nous donne une description claire de cette belle aventure qui nous attend : « *Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une **trompette** de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement [incluant les deux témoins] ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés **avec eux** [en même temps] sur des **nuées**, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur » (1 Thessaloniens 4:16-17).*

Je ne voudrais pas décourager tous ces gens honnêtes, mais séduits par des évangélistes qui croient aller au ciel **de leur vivant**, ou quelque part dans les nuées pendant sept années **avant** le retour de Jésus pour enlever Ses élus. Paul nous explique clairement que cette sorte de prédication est fautive ! « *Car nous vous déclarons ceci par la **parole du Seigneur**, que nous **les vivants** qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne **précéderons point ceux qui sont morts** » (1 Thessaloniens 4:15). Pour planter un dernier clou dans le cercueil de ces télévangélistes prospères, Paul lui-même nous explique de quelle façon les vivants pourront aller à la rencontre de Jésus puisque les morts ressusciteront **déjà** immortels. « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette [la septième] ; car la trompette sonnera, et les **morts** ressusciteront incorruptibles [immortels], et nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité » (1 Corinthiens 15:51-53). Voilà ce que la **Bible** dit !**

Jésus avait aussi prédit ce moment merveilleux où Il descendrait du ciel pour amener Ses élus vers Lui dans les nuées. Dans Matthieu 24:29, on peut lire : « *Et aussitôt*

après l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. » En parlant de cette époque, vers la fin de la grande tribulation, Luc nous affirme : « *Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront venir le Fils de l'homme sur **une nuée**, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que votre **délivrance** approche* » (Luc 21:26-28). Matthieu ajoute ce détail en parlant de Jésus : « *Il enverra ses anges avec un grand éclat de **trompette**, et ils rassembleront **ses élus des quatre vents**, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout* » (Matthieu 24:31).

Jean nous raconte ce qu'il a vu dans une vision au sujet d'une noce pour célébrer cette rencontre de Christ avec Ses élus : « *Et j'entendis comme la voix d'une grande multitude, comme le bruit de grosses eaux, et comme la voix de grands tonnerres, qui disait : Alléluia ! car **il règne** le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant. Réjouissons-nous, et faisons éclater notre joie, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est parée. Et il lui a été donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car le fin lin, ce sont les justices des saints. Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des noces de l'Agneau ! Il me dit aussi : Ce sont là les **véritables paroles de Dieu*** » (Apocalypse 19:6-9). Mais avant d'établir Ses élus dans les différents postes de Son Royaume, il faudra mettre un terme à toute domination mondiale des hommes, en détruisant pour toujours leurs armées.

Comment va-t-il s'y prendre ? L'Éternel nous dit : « *J'assemblerai toutes les nations à Jérusalem pour lui faire la guerre ; et la ville sera prise ; les maisons seront pillées, les femmes violées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité. Mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville. Et l'Éternel sortira, et combattra contre ces nations, comme lorsqu'il combattit au jour de la bataille* » (Zacharie 14:2-3). Au verset 5, nous voyons : « *Alors l'Éternel, mon Dieu, viendra, et **tous les saints seront avec toi.*** » En parlant de ces armées rassemblées pour faire la guerre à Jérusalem, Jean nous dit : « *Et on les rassembla dans le lieu qui s'appelle en hébreu **Armageddon** (montagne de la dérouté)* » (Apocalypse 16:16). C'est justement là que Dieu entrera en jugement contre eux. Dieu permettra même aux démons de séduire

les rois des nations. « *Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, qui vont vers les rois de la terre et du monde entier, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout-puissant* » (Apocalypse 16:14).

Cette guerre sera de courte durée, car Jésus voudra en finir au plus vite. « *Et voici quelle sera la plaie dont l'Éternel frappera tous les peuples qui auront combattu contre Jérusalem : il fera tomber leur chair en **pourriture** pendant qu'ils seront **debout** sur leurs pieds, leurs yeux se fondront dans leur orbite, et leur langue se fondra dans leur bouche* » (Zacharie 14:12). « *L'Éternel sera roi de toute la terre ; en ce jour-là, l'Éternel sera seul, et Son nom seul* » (v. 9). Ce sera sûrement un temps de grande réjouissance, car les noces de l'Agneau seront venues, et son épouse (l'Église) se sera parée. Et il lui sera donné d'être vêtue d'un fin lin, pur et éclatant, car **le fin lin**, ce seront les **justices** des saints. Cependant, tout ne sera pas terminé après la noce. Jean nous dit, dans Apocalypse 20:4 « *Et je vis des trônes, sur lesquels s'assirent des personnes, et il leur fut donné de juger. Je vis aussi les âmes de ceux qui avaient été décapités pour le témoignage de Jésus, et pour la parole de Dieu, et ceux qui n'avaient point adoré la bête, ni son image, et qui n'avaient point pris sa marque sur leurs fronts, ou à leurs mains. Et ils vécurent et régnèrent avec Christ mille ans.* »

Voilà ce à quoi les élus de Dieu sont appelés : régner avec Christ ! « *Et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et nous régnerons sur la **terre*** » (Apocalypse 5:10). Pas au ciel, mais bien sur cette terre ! C'est la récompense des saints de la Première Résurrection. « *Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a **point de pouvoir** sur eux [ils seront **immortels**], mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans* » (Apocalypse 20:6). Voilà l'espérance de chaque chrétien, car nous avons un Sauveur qui ne ment pas. Quand Il fait des promesses, Il les tient. Jésus a dit qu'Il mourrait sur la croix pour **nos** péchés. Il l'a fait ! Jésus a dit qu'Il ressusciterait. Il l'a fait ! Jésus a dit qu'Il reviendrait. Il le **fera** ! Avant de monter au ciel, Jésus nous a donné cette confiance en parlant de Son Royaume à venir : « *Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, **je reviendrai**, et vous prendrai avec moi, afin qu'où je serai, vous y soyez aussi* » (Jean 14:2-3).

Pour quelle raison ? Parce que nous sommes les heureux invités à Sa noce. Jean nous le déclare dans Apocalypse 19:9 : « *Alors l'ange me dit : Écris : Heureux ceux qui sont appelés au banquet des **noces de l'Agneau** ! Il [l'ange] me dit aussi : Ce sont là les **véritables** paroles de Dieu. » Beaucoup de prophéties nous ont été données dans les Saintes Écritures, dont plusieurs font déjà partie de l'histoire. Un jour, **toutes** les prophéties seront accomplies et feront aussi partie de l'histoire. Les multiples langues, qui ont eu pour effet de créer tant de confusion depuis la Tour de Babel, cesseront aussi. Nous parlerons une seule langue pure par laquelle tous les enfants de Dieu se comprendront parfaitement. La recherche de la connaissance humaine existera tant et aussi longtemps que nous aurons des choses à apprendre. Mais quand nous aurons reçu de Dieu toutes les instructions nécessaires pour le travail qui nous attend durant l'éternité, la connaissance humaine telle qu'elle existe présentement disparaîtra aussi. Alors, qu'est-ce qui demeurera ? Le plus grand acte de Dieu est à venir.*

Jean nous le décrit ainsi, dans Apocalypse 21:1-4 : « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui **descendait du ciel** d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées. » Fini le deuil, la souffrance, ou la perte d'un être cher. Santé et joie parfaite nous attendent dans l'immortalité. Pour nous rassurer sur le fait que ce ne sont pas des spéculations, Jean écrit dans Apocalypse 21:5 « *Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car ces paroles sont **véritables et certaines**. »**

Pour résumer, nous avons découvert que le plus bel acte d'amour de la part de notre Créateur fut de Se sacrifier pour nous, afin que Son sang versé puisse nous réconcilier à Lui et nous offrir le salut. Mais Son plus grand acte sera de nous donner l'immortalité afin de vivre éternellement à administrer et embellir ce vaste univers qu'Il a créé. Jésus nous a dit : « *Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10:11). Dans Jean 10:10 Jésus nous dit : « *...je suis*

*venu, pour que mes brebis aient **la vie**, et qu'elles soient dans l'abondance.* » Il faisait directement allusion à **la vie sans fin**, mais, pour y arriver, il faut passer par une porte toute spéciale.

Donc, Jésus nous a affirmé : *« Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture »* (v. 9). La pâture, ici, c'est **l'univers entier** dont Jésus est l'héritier principal et qu'Il veut partager avec Ses frères et sœurs. Alors, pour nous encourager et nous exhorter à persévérer jusqu'à la fin, Dieu nous déclare, dans Apocalypse 21:7 : *« Celui qui vaincra, **héritera toutes choses** ; je serai son Dieu, et il sera mon fils.* » Et nous nous occuperons de ce merveilleux héritage dans un amour parfait qui constituera, pour l'humanité, le dernier et plus bel acte de Dieu pour l'éternité.

D.194 - INTRODUCTION AUX PROTOCOLES DES SAGES DE SION



La genèse des Protocoles

Les **Protocoles des Sages de Sion** sont la consignation écrite de conférences faites en trois séances et groupées en vingt-quatre parties consacrées au programme

politique, économique et financier de l'établissement de l'hégémonie mondiale juive. Les recherches les plus récentes démontrent que ce programme n'a pas été arrêté, comme beaucoup le croyaient, au premier Congrès sioniste de Bâle en 1897 ; il n'a pas non plus été rédigé par des Sionistes et n'a rien à voir avec le Sionisme. En 1925, le grand-maître de l'antisémitisme Théodor Frisch avait écarté l'hypothèse qu'un plan sioniste, en écrivant lui-même dans la revue *Hammer* d'avril, n° 547 :

« Il faut encore dissiper un malentendu. Nous avons réfuté dès le début la désignation « Protocoles Sionistes ». Tout d'abord, il ne saurait s'agir de Protocoles, c'est-à-dire de consignations de conférences, mais bien de directives et de thèses formant un programme politique. D'autres part, il y a lieu de faire remarquer que ces Protocoles n'ont rien de commun avec l'Association Sioniste fondée par le docteur Herzl et dont le but principal est la constitution d'un État juif en Palestine. Par « Sages de Sion », il faut évidemment entendre les grands chefs spirituels du judaïsme, le Conseil Suprême du Judaïsme, pour ainsi dire — assemblée analogue à celle du Sanhédrin et dont le programme est fixé par les protocoles. Le titre « Programme des Sages de Sion » serait donc beaucoup plus exact. »

La raison pour laquelle Fritsch a tout de même intitulé sa brochure « Les Protocoles Sionistes » n'apparaît pas clairement.

Bref historique

Le premier éditeur des Protocoles, le Russe. Nilus, dont nous reparlerons plus tard, écrivait déjà (édition de 1911, p. 54) :

« Il faut par ailleurs reconnaître que la désignation du manuscrit ne correspond pas exactement à l'esprit du texte. Ce ne sont pas des protocoles, mais des conférences faites par un personnage influent, divisées en plusieurs parties qui ne s'enchaînent pas toujours logiquement entre elles. »

Cela est parfaitement exact, mais Nilus qualifia néanmoins chaque partie de « protocole », ce qui amena par la suite les traducteurs à commettre une très grave erreur. Ils crurent pouvoir conclure qu'il y avait eu vingt-quatre séances secrètes, et intitulèrent en conséquence chaque partie « Séance ». Cette interprétation arbitraire est en complète contradiction, avec le texte des « Protocoles » (Nous

sommes obligés de conserver ce titre, utilisé antérieurement). Il ressort nettement du texte qu'il s'agit d'une conférence répartie sur trois séances d'environ une heure chacune. Dans le Protocole 20, l'auteur lui-même emploie le mot « conférence ».

La première conférence comprend les parties 1 à 9 et traite du programme destructif : excitation à la discorde au sein des partis ; extermination de la noblesse et des grands propriétaires terriens ; provocation de crises économiques et de troubles parmi les ouvriers ; action de désagrégation par la presse ; confusion de l'opinion publique ; dépravation de la jeunesse ; sapement de la justice ; lutte contre la religion.

La deuxième conférence comprend les parties 10 à 19. Il s'agit bien d'une autre conférence et d'une autre date, ainsi que le prouve nettement l'introduction (Prot. 10, 1) : « Je commence cette fois par une répétition de ce que j'ai dit antérieurement. » Le conférencier traite du programme constructif : de la constitution de l'État, de la position des représentants du peuple, de l'organisation de la presse, de la législation, de la justice, de l'instruction publique, de l'organisation de la police.

La troisième conférence — parties 20 à 24 — débute par la phrase : « Aujourd'hui, nous parlerons du programme financier. » Le conférencier traite des impôts, de la circulation de l'argent, du budget de l'État des emprunts publics et finalement de la position du Souverain. Cette conférence semble avoir été exceptionnellement courte, ce qui s'explique du fait que le manuscrit parvenu à Nilus ne contenait pas les développements ultérieurs. On peut se rendre compte qu'il manque quelque chose d'après les paroles du conférencier (Prot. 16, 7) : « Faisant suite à mes développements au sujet de notre programme actuel et futur, je vous donnerai lecture des principes de ces théories. » Cet appendice, qui manque malheureusement terminait la troisième conférence.

Quant à l'origine des Protocoles, on en sait ce qui suit :

« Au printemps de 1895, un propriétaire terrien, le commandant en retraite Alexeï Nikolaïevitch Soukhotine, Maréchal de Noblesse, c'est-à-dire, Président de l'Association des Nobles de la région, habitant à Tchern (gouvernement de Toula), reçut d'une Russe la copie du Protocole rédigée en langue française. Les recherches

ont établi qu'en toute probabilité il s'agissait de Mlle Juliana Dimitrievna Glinka (1844-1918), fille d'un diplomate russe, vivant à Paris sous le nom de Justine Glinka et qui, entre 1880 et 1890, avait déjà fait parvenir aux autorités de son pays des renseignements sur l'activité des révolutionnaires russes. Lorsqu'elle quitta Paris, au printemps de 1895, et rentra en Russie, elle rendit visite pas hasard au commandant Soukhotine qui était de ses amis, et lui remit une copie des Protocoles qu'elle avait obtenue d'une manière mystérieuse par un franc-maçon français à Paris et rapportée en Russie. Soukhotine en fit faire plusieurs copies qu'il remit à ses amis. Il a pu être prouvé qu'il donna le premier exemplaire, en 1895, au futur Conseiller d'État Philippe Petrovitch Stepanoff (mort est 1932), qui fit polycopier cet écrit dans la même année et le fit imprimer en 1897 en petite quantité à l'intention de ses amis et connaissances.

Plus tard, le russe Kruchevan, député à la Douma et adversaire des Juifs, entra en possession d'un exemplaire de cette édition, dont il fit publier le texte en abrégé et en mauvaise traduction dans les numéros du 28 août au 7 septembre 1903 de son journal *Zuamia* (l'Étendard).

À l'été 1911, Soukhotine rendit également une copie des Protocoles à son ami le propriétaire terrien et écrivain Sergueï Alexandrovitch Nilus (1862-1930) qui travaillait alors à un ouvrage sur *L'Antéchrist qui approche*. Cet ouvrage traitait de l'activité destructive des puissances secrètes supranationales. Le livre, intitulé *Le Grand dans le Petit et l'Antéchrist une possibilité politique prochaine*, se trouvait déjà sous presse (il parut en 1901) de sorte que Nilus ne put y faire figurer les Protocoles. Il ne le fit que dans la deuxième édition, qui parut en 1905. Par la suite, Nilus fit publier, en 1911, une troisième édition portant le titre *L'antéchrist qui approche* et, en 1917, une quatrième et dernière édition sous le titre *Il est devant la porte*. Nilus décrit lui-même, dans l'édition de 1905, de quelle façon il était entré en possession des Protocoles :

« J'ai réussi à obtenir le manuscrit par une personne qui m'était proche et qui est décédée depuis. [Il veut parler de Soukhotine.] Il me fut remis il y a environ quatre ans, c'est-à-dire, en 1901, avec la garantie qu'il s'agissait d'une copie exacte du document original qu'une femme avait dérobé à l'un des chefs particulièrement influents de la Franc-maçonnerie après une séance secrète des initiés en France, ce

nid moderne de la conjuration maçonnique. »

Nilus précise encore dans son édition de 1917 :

« Ce manuscrit me fut remis par le Maréchal de Noblesse de l'arrondissement de Tchern, Alexeï Nikolaïevitch Soukhotine [...] Soukhotine me dit à cette occasion qu'il avait reçu ce manuscrit des mains d'une propriétaire terrienne de l'arrondissement de Tchern, qui vivait continuellement à l'étranger. Je me souviens qu'il me dit également son nom, mais je l'ai oublié. Cette dame doit avoir obtenu le manuscrit d'une façon assez mystérieuse, probablement elle l'a dérobé. »

D'après une déclaration faite au *Welt-Dienst* (Service Mondial) à Erfurt, le 24 mars 1936, par le fils de Nilus, Sergueï Sergueïevitch Nilus (1883-1941), qui était présent au moment où Soukhotine remit le manuscrit à son père, ce dernier écrivit intentionnellement qu'il avait oublié le nom de la dame en question, car Soukhotine lui avait fait promettre de ne pas révéler l'identité de l'intermédiaire tant qu'elle vivrait, afin de ne pas l'exposer à des ennuis.

Il ressort de tout cela que le document existait déjà à l'époque où eut lieu le premier Congrès Sioniste de Bâle, en 1897, et que ce document fut dérobé à un sioniste. Si les Protocoles peuvent encore avoir un rapport avec le Congrès Sioniste, cela doit être attribué à deux citations. Dans l'édition de 1917, Nilus écrivait : « Ce n'est qu'à présent que cela me paraît croyable et que j'ai appris de sources juives que les Protocoles représentent le plan stratégique de soumission du monde par Israël, l'ennemi de Dieu. Ce plan fut élaboré par les chefs du judaïsme pendant les siècles de la dispersion du peuple juif, et présenté par le Prince de l'Exil, Theodor Herzl, au Conseil des Anciens au moment du Premier Congrès Sioniste convoqué par lui à Bâle en août 1897. »

C'est ce rapport qui a amené les éditeurs ultérieurs à admettre que les Protocoles furent discutés et arrêtés en vingt-quatre séances secrètes au Premier Congrès Sioniste à Bâle. D'après les développements de Nilus, Herzl aurait eu sous la main un plan élaboré depuis fort longtemps par les chefs juifs et qu'il aurait simplement présenté au Conseil des Anciens. Nilus n'a pas prétendu que ce plan fût l'objet d'une résolution prise au Congrès de Bâle et fût ainsi devenu un programme sioniste. Il n'est pas impossible que l'auteur des Protocoles ait profité de la réunion des chefs

juifs à Bâle pour leur faire connaître son programme d'hégémonie mondiale et que Herzl ait distribué des copies de l'intéressant écrit à quelques-uns de ses amis.

Mais cette supposition n'est étayée par aucune preuve. Nilus semble avoir été victime d'une erreur. C'est précisément la question de l'origine des Protocoles qui constitua l'objet principal d'un procès qui dura plus de quatre ans à Berne, et où il fut prouvé irréfutablement que le Congrès de Bâle n'avait rien de commun avec les Protocoles.

La deuxième communication fut faite par le Capitaine Müller von Hausen. Sous le nom de Gottfried Zur Beck, celui-ci publia, en 1919, la première traduction en allemand des Protocoles, sous le titre *Les Secrets des Sages de Sion*. Il écrit :

« Lorsqu'on apprit par les journaux que les sionistes allaient se réunir à Bâle pour discuter de l'établissement d'un État juif en Palestine, le chef du Service Secret russe à Paris. Ratchkovsky, y envoya un espion, aux dires d'un Russe qui occupa pendant de longues années un poste important dans un Ministère à Saint-Pétersbourg. Cet espion corrompit un juif qui avait la confiance des « Représentants de Sion ». A la fin de la séance, ce Juif était chargé de porter les décisions prises, et inconnues des non-israélites, à la Loge juive de Francfort-sur-le-Mein, loge fondée le 16 août 1807 sous le nom de *A l'Aurore Naissante*, et qui, depuis un siècle, assurait la liaison avec le Grand-Orient de France. Ce voyage facilita grandement la trahison projetée. Le messenger passa la nuit dans une petite ville où le Russe l'attendait avec un groupe de copistes qui se mirent immédiatement à la besogne, mais ne purent copier en une seule nuit tout le manuscrit. L'original était en français. »

(Beck modifia plusieurs fois son récit, nous citons ici la huitième édition de 1923.)

Les recherches faites à ce sujet ont prouvé irréfutablement que ce rapport, que Beck aurait reçu du général russe Kourloff avait été inventé de toutes pièces. D'après la déclaration faite au Welt-Dienst (Service Mondial) dans une lettre du 13 juillet 1936 destinée au Tribunal de Berne par l'ancien Attaché Impérial russe Andreï Petrovitch Ratchkovsky (1886-1941), fils du Conseiller d'État décédé en 1910, son père n'avait, jusqu'en 1906, année où il prit connaissance de l'ouvrage, aucune idée de l'existence des Protocoles. Andreï Ratchkovsky possédait également les archives complètes de son père, c'est-à-dire les archives de l'agence de la police secrète russe à Paris, que

dirigeait celui-ci. Or, dans aucun document, ni date, ni aucune correspondance, existe-t-il une allusion, ni aux fameux Protocoles, ni à une mission secrète de Ratchkovsky au Congrès de Bâle. Il faut encore ajouter que le gouvernement soviétique mit tous les documents concernant l'activité de Ratchkovsky à la disposition du Tribunal de Berne à l'occasion du procès. On ne trouva, ni dans les archives de Saint-Pétersbourg ni dans celles de Moscou, un seul document prouvant que Ratchkovsky avait eu des rapports de quelque nature que ce fût avec le Congrès de Bâle, ou établissant un lien entre lui et les Protocoles.

La lutte de Judas contre les Protocoles

Jusqu'à la fin de la Grande Guerre, les Protocoles étaient inconnus en dehors de la Russie. La situation commença seulement à devenir gênante à partir de la fin de 1919, époque où des traductions des Protocoles furent mises en vente en Allemagne. D'autres traductions suivirent en 1920, en Amérique du Nord et en Angleterre. La première édition anglaise, qui parut à Londres sous le titre *The Jewish Peril, Protocols of the Learned Elders of Zion* (Le péril juif, Protocoles des Sages de Sion), attira l'attention du *Times* qui prit position dans son numéro du 8 mai 1920. On peut y lire entre autres :

« Le *Times* n'a pas encore analysé ce curieux petit livre. Mais sa diffusion augmente de plus en plus ; sa lecture est faite pour inquiéter ceux qui savent réfléchir. Remarquons que certains traits essentiels du prétendu programme juif offrent une analogie troublante avec les événements actuels [...] Que sont donc, en réalité, ces Protocoles ? Sont-ils authentiques ? Et si oui, quelle assemblée malveillante a-t-elle forgé ces plans ? S'agit-il d'un faux ?? Si oui, comment expliquer cette note prophétique et lugubre, ces prédictions qui sont, soit partiellement réalisées, soit en cours de réalisation ? [...] De telles questions ne peuvent être éludées par un simple haussement d'épaules [...] Une enquête impartiale s'impose [...] Si l'on en juge d'après le texte, il semble que les Protocoles aient été écrits par des Juifs et pour des Juifs. »

L'enquête « impartiale » fut faite par les Juifs et, en 1920, trois articles de journaux, qui devaient donner l'impression que les auteurs avaient procédé à des recherches indépendamment les uns des autres, parurent dans trois pays différents.

Le 25 février 1921, *The American Hebrew* (L'Hébreu Américain) de New York publiait une interview que l'ex-princesse Catherine Radziwill (née en 1858) avait accordée au gérant de ce journal et au rabbin de New York, Isaac Landmann. Elle déclara que les Protocoles avaient été rédigés après la guerre russo-japonaise (1904-1905) et après le déclenchement de la première Révolution russe de 1905, par le Conseiller d'État Pierre J. Ratchkovsky, chef de la police secrète russe à Paris, en collaboration avec son agent Mathieu Golovinsky. Ce dernier lui avait montré le manuscrit qu'il venait de terminer au moment de son passage à Paris, en hiver 1905. Les milieux conservateurs russe comptaient, au moyen de cet écrit, exciter contre les Juifs le tsar Nicolas II. Pour prouver qu'elle avait elle-même vu le manuscrit, l'ex-princesse Radziwill précisa qu'il y avait sur la première page une tache d'encre bleue.

Un Français, le comte Armand du Chayla, se chargea peu après d'une deuxième publication, qui parut les 12 et 13 mai 1921 dans le journal russe *Poslednia Novosti* (sous-titre français : « Dernières Nouvelles ». L'auteur y racontait que Nilus, à qui il avait rendu visite en Russie, en 1905, lui avait montré le manuscrit, déclarant l'avoir reçu de sa compagne Natalia Afanassievna Komarovsky, à qui Ratchkovsky l'avait remis à Paris. Pour rendre son article digne de foi, du Chayla écrivit également que le manuscrit présentait une tache d'encre bleue. Il est prouvé à l'heure actuelle qu'il avait emprunté cette inexactitude aux déclarations de l'ex-princesse Radziwill.

Le troisième article fut publié par le journaliste anglais Philip Graves dans le *Times*, numéros des 16, 17 et 18 août 1921. Il révéla que, pendant son séjour à Constantinople, il avait acheté à un réfugié russe le livre du révolutionnaire Maurice Joly, paru en 1864 sous le titre *Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu* et qu'un examen plus approfondi lui avait démontré que l'auteur des Protocoles avait largement puisé dans cet ouvrage.

Ces trois articles regorgent de fausses déclarations. L'ex-princesse Radziwill, en particulier, a donné libre cours à son imagination, car, en 1895, les Protocoles étaient déjà entre les mains de Soukhotine et de Stépanoff ; en 1901, ils se trouvaient en la possession de Nilus et, en 1903, ils furent publiés dans le journal *Znamia* (L'Étendard). Il est donc impossible qu'ils aient été rédigés en 1905. D'autre part, le Conseiller d'État Ratchkovsky avait déjà été relevé de ses fonctions à Paris

en 1902 ; il avait alors quitté définitivement Paris pour se fixer en Russie jusqu'à sa mort, survenue en 1910. Il n'était donc plus à Paris en 1905. En outre, on a pu prouver, avec document à l'appui, que Ratchkovsky n'avait jamais eu sous ses ordres un agent du nom de Golovinsky.

Le rapport du comte du Chayla est tout aussi inexact. D'après les déclarations écrites du fils de Nilus, il était enfant illégitime, né en 1883 et reconnu, en 1895, de Sergueï A. Nilus et de sa cousine et compagne, Natalia Afanassievna Volodimeroff, née Matveïeff f (1845-1934), qui ne s'est jamais appelé Komarovsky. Ses parents ne firent que deux brefs séjours en France au cours des années 1883 et 1894 ; ils ne furent jamais en relation avec Ratchkovsky. Le manuscrit des Protocoles, que du Chayla vit en 1909, était entre les mains du fils de Nilus depuis 1901, après la visite de Soukhotine, mais il ne présentait aucune tache caractéristique d'encre bleue. Nilus réfute également les autres affirmations de du Chayla et le traite, dans sa déclaration transmise au Tribunal de Berne, de « perfide menteur » et de « calomniateur ».

En ce qui concerne les déclarations de Philip Graves, elles n'ont d'exact que le fait que l'auteur des Protocoles s'est abondamment inspiré du livre de Joly, satire sur le gouvernement dictatorial de Napoléon III , ouvrage qu'il a par endroits textuellement plagié.

L'auteur, n'ayant pas fait référence à l'ouvrage de Joly, s'est donc rendu coupable de plagiat. Les autres conclusions tirées de ce fait sont néanmoins fausses. Comme l'écrivit le *Times*, il s'agit de savoir si les Protocoles ont été rédigés par un juif pour des juifs. Le fait que l'auteur ait plagié un autre ouvrage est sans importance pour la question de savoir s'il s'agit d'un programme authentiquement juif ou, au contraire, d'une invention anti-juive. Cette dernière hypothèse n'a jamais pu être prouvée par la Juiverie. Toutes les tentatives faites pour accuser Ratchkovsky, ou la police, russe en général, de falsification ont échoué lamentablement, puisque le caractère mensonger des seuls témoignages existants (ceux de l'ex-princesse Radziwill et du comte du Chayla) a pu être reconnu.

Le grand procès de Berne

Il se passa encore douze ans avant que la Juiverie n'essayât de faire constater la

falsification des Protocoles par une décision de justice. Le 26 juin 1933, la Ligne Israélite Suisse, agissant en liaison avec la communauté israélite de Berne porta plainte devant le Tribunal Cantonal de Berne demandant que la brochure des éditions Hammer, *Les Protocoles Sionistes*, qui avait été distribuée peu avant dans une réunion anti-juive, soit classée dans la littérature subversive et que la diffusion en soit interdite. Cette plainte s'appuyait sur l'article 14 de la « loi relative aux films et aux mesures contre la littérature subversive » du 10 septembre 1916, valable dans le Canton de Berne et selon laquelle :

« ...l'impression et la diffusion d'écrits subversifs, en particulier d'ouvrages dont la forme et le texte sont de nature à exciter au crime ou susceptibles de mettre en danger les bonnes mœurs, d'offenser la pudeur, d'exercer un effet brutal ou de provoquer d'autres scandales, sont interdites. »

Cinq Suisses étaient accusés d'avoir distribué la brochure en question ; parmi eux se trouvaient en particulier le musicien Silvio Schnell et l'architecte Théodor Fischer.

À la première audience du procès, qui eut lieu le 16 novembre 1933 et fut présidée par le Président du Tribunal Walter Meyer, les avocats des plaignants juifs exigèrent une expertise sur l'authenticité des Protocoles. L'avocat des accusés s'opposa à cette demande, étant donné que l'ordonnance d'une expertise de cette nature n'était pas prévue par la loi pour un écrit prétendu subversif, et qu'il s'agissait uniquement de décider si le texte, authentique ou non, violait cette loi.

Le juge ordonna cependant l'expertise et cita comme experts le professeur d'université A. Baumgarten, de Bâle, à la demande des Plaignants, et le pasteur retraité L. Munchmeyer, d'Oldenburg, à la demande des accusées. L'écrivain pro-Juif, C. A. Loosli, de Berne-Bümplitz, fut nommé expert principal. Les deux experts suisses déposèrent leurs conclusions au Tribunal en octobre 1934. Munchmeyer s'étant récusé, les accusés se trouvaient sans expert.

La deuxième audience du procès eut lieu du 29 au 31 octobre 1934. Les plaignants comparurent avec quinze témoins, juifs et russes pour la plupart, tandis que les accusés, maintenant leur point de vue — juridiquement exact — que l'authenticité proprement dite du traité n'était pas en cause, n'avaient cité qu'un seul témoin, le Dr. Alfred Zander, écrivain de Zurich.

Après avoir entendu les témoins de la partie adverse qui soutenaient, sur le chapitre de la cause principale, les plus palpables inexactitudes, le juge se vit dans l'obligation de mettre en liberté les accusés, de citer encore un expert et d'autres témoins et d'ajourner dans ce but le procès. À la requête de l'avocat des accusés, le lieutenant-colonel en retraite, Ulrich Fleischhauer, directeur du *Welt-Dienst* (Service Mondial) à Erfurt, fut cité comme expert, le 6 novembre 1934. D'autres part, l'avocat des accusés proposa de procéder dans le même délai à la citation d'une quarantaine de témoins.

Le 15 janvier 1935, Fleischhauer présentait son rapport d'expertise. Il prouvait que les Juifs et leurs témoins n'avaient pas une seule preuve valable de la falsification des Protocoles, et que toutes les circonstances plaidaient en faveur de l'authenticité de ce document, d'une façon tellement probante que le juge, sous l'influence manifeste de la Juiverie, fut forcé de retirer à la défense la possibilité d'une argumentation plus détaillée. Il refusa sans motif la citation de l'ensemble des quarante témoins proposés par l'avocat des accusés.

Du 29 avril au 14 mai 1935, se tint la troisième audience du procès pendant laquelle les trois experts déposèrent oralement leurs conclusions. Les deux experts suisses défendirent sans réserves la thèse de la falsification. Ils prétendirent que les Protocoles étaient un plagiat du livre de Joly et qu'il ressortait des déclarations dignes de foi, faites par l'ex-princesse Radziwill et le comte du Chayla, qu'ils avaient été fabriqués de toutes pièces par Ratchkovsky afin de calomnier la Juiverie. Quant aux indications de dates, incontestablement inexacts, fournies par l'ex-princesse Radziwill, Baumgarten affirma que celle-ci avait parlé de l'année 1905 par défaillance de mémoire, tandis que Loosli avait délibérément fait un faux en mentionnant dans son rapport écrit sur les déclarations de l'ex-princesse Radziwill l'année 1895 au lieu de 1905, sans que le Tribunal ait eu connaissance de cette modification. Interrogé plus tard, Loosli déclara que la date de 1905 avait été une faute d'impression qui s'était glissée dans un journal américain et que lui, Loosli, avait par la suite rectifiée.

Les deux experts passaient sous silence l'allusion de l'ex-princesse Radziwill à la guerre russo-japonaise et à la révolution russe de 1905, précisions qui excluent l'hypothèse d'une défaillance de mémoire ou d'une faute d'impression. Dans l'exposé

de ses conclusions, qui dura plusieurs jours, Fleischhauser réfuta le rapport des deux experts de la partie adverse et démontra en particulier que l'ex-princesse Radziwill étant une intrigante notoire, une aventurière qui avait même été condamnée à dix-huit mois de prison par le Tribunal du Cap pour falsification de traite. Ses déclarations inexactes sur l'origine des Protocoles ne devraient donc pas, insista Fleischhauser, servir de base à une argumentation juridique.

Quant au comte du Chayla, Fleischhauser fit remarquer que celui-ci avait été, en 1920, chef de propagande dans l'armée Wrangel, qu'il fut bientôt démasqué comme agent bolcheviste et honteusement expulsé de l'armée. Sa condamnation à mort pour haute trahison ne fut empêchée que par l'intervention de l'Ambassadeur de France.

Pour un tribunal impartial, la validité des témoignages de l'ex-princesse Radziwill et du comte du Chayla auraient été mise en doute à la lumière de ces précisions. Le juge de Berne ne tint pourtant aucun compte de l'exposé de Fleischhauser et traita son expertise de tissu d'élucubrations dictées par son parti pris anti-Juif.

Par son jugement rendu la 14 mai 1935, le juge Meyer condamna les accusés S. Schnell et Th. Fischer à des amendes de 20 et 50 francs et au paiement des frais, s'élevant à 32 270 francs, le premier pour la diffusion de la brochure *Hammer*, le second pour la publicité qui fut faite à cette brochure dans son journal *Der Eidgenosse* (Le Confédéré), ainsi que pour un article anti-Juif à outrance. Les trois autres accusés furent acquittés. Dans ses attendus, le juge déclara textuellement « que les Protocoles sont une falsification et un plagiat et tombent sous le coup de l'article 14 de la loi ».

La Juiverie put donc jubiler ; le but de l'accusation était atteint ; un tribunal suisse avait officiellement stigmatisé la falsification des Protocoles.

Schnell et Fischer firent appel ; l'affaire vint, le 27 octobre 1937, devant la Chambre Correctionnelle de la Cour d'Appel de Berne. La défense demanda en premier lieu la cassation du jugement et le renvoi de l'affaire devant le Tribunal de première instance, ensuite, l'acquiescement pur et simple des accusés. Le pourvoi en cassation était légalement recevable du fait que le juge n'avait point fait rédiger le procès-verbal de la déposition des témoins par des sténographes assermentée, mais par des

sténographes privés à la solde des plaignants juifs, violant ainsi les règlements de la procédure.

Il avait en outre omis d'exiger les signatures des témoins. Comme motif supplémentaire de cassation, on fit valoir qu'aucune des pièces présentées par l'expert Loosli, et qu'il s'était procurées par l'intermédiaire du Gouvernement soviétique, n'était légalisée et certifiée conforme à l'original, pas plus que les traductions faites par l'avoué Dr. Lifschitz de Berne, lesquelles traductions présentaient des contresens et des omissions.

Le Procureur lui-même fut obligé d'admettre ces fautes de procédure. Le Tribunal rejeta malgré cela le pourvoi en cassation, déclarant qu'il n'y avait pas eu de vice de forme répréhensible, de sorte que la révision de ce procès coûteux était superflue.

Le jugement fut rendu le 1^{er} novembre 1937. Les deux accusés furent acquittés. L'accusé Fischer fut uniquement condamné à une amende devant servir de contribution aux frais de l'État, pour son article de journal : « Jeunes filles suisses, méfiez-vous des satyres Juifs ! ».

Dans les motifs du jugement, le président Peter démontra que la loi sur les écrits subversifs ne prévoyait pas l'ordonnance d'une expertise et que celle-ci n'aurait pas dû être ordonnée. Le juge du Tribunal de première instance aurait simplement dû décider si le texte de la brochure violait la loi, mais non s'il était authentique ou pas.

La brochure elle-même, de plus, ne pouvait être qualifiée d'écrit subversif, car elle n'avait aucun caractère immoral et n'excitait nullement au crime. En tant qu'écrit uniquement politique, elle devait jouir de la liberté de la presse.

Indépendamment de cela, il fut prouvé que l'expert Loosli était partial et influencé.

Le procès avait duré plus de quatre ans. La Juiverie avait voulu prouver la non authenticité des Protocoles à l'aide de faux témoignages, de l'élimination de tous les témoins à décharge, de rédaction par sténographes privée des procès-verbaux des débats et, en utilisant des pièces justificatives non légalisées, des traductions erronées et des expertises tendancieuses. Grâce à un juge, membre du parti marxiste, la Juiverie réussit en première instance, en abusant d'une loi finie

applicable au cas donné à faire déclarer que les Protocoles étaient falsifiés. Mais le triomphe ne dura pas : la Cour d'Appel annula le jugement.

Bien qu'elle eût constaté certaines fautes grossières commises par le juge Meyer dans la conduite du procès, et même des illégalités de procédure, ainsi que le parti pris de l'expert Loosli, la presse juive eut l'aplomb de déclarer : « Il est vrai que Schnell a été acquitté, la loi sur les écrits subversifs n'étant pas applicable, mais la falsification des Protocoles a été reconnue par la justice. Les experts et les témoins ont fourni des preuves qui ont été acceptées par le Tribunal de première instance.

Ainsi, elle voulait induire en erreur l'opinion publique. Or, du moment que la Cour d'appel a constaté que la procédure en première instance avait été illégale et coupable de partialité, les conclusions de l'expertise de Loosli ont perdu tout intérêt et les arguments politiques du juge Meyer ne sont plus que les opinions personnelles d'un homme non compétent, opinions basées — qui plus est — sur des données fausses.

L'authenticité des Protocoles

Le procès spectaculaire de Berne se termina donc par l'échec total des buts de la Juiverie. Les Protocoles resteront un document qui, grâce à ce même procès, sera reconnu comme étant d'autant plus authentique que la Juiverie, pour réfuter cette authenticité, n'a rien trouvé de mieux que d'inciter un magistrat à rendre un jugement erroné s'appuyant sur un article non applicable de la loi, violant la procédure et utilisant des données inexactes.

Dans les écrits antisémites, on a souvent fait valoir — et cela pour démontrer l'authenticité des Protocoles — que la politique juive se fait en tous points selon les directives et les principes qui s'y trouvent énoncés. Cette coïncidence a servi de point de départ à de nombreuses publications. Alfred Rosenberg en fait une étude très approfondie dans son livre *Les Protocoles des Sages de Sion et la politique Mondiale Juive* (Munich, éditions Hoheneichen). Rosenberg conclut par la remarque très juste .

« Les thèses et les documents que nous venons de citer ne laissent pas subsister le moindre doute sur l'analogie de pensée qui existe entre les Protocoles et les autres

écrits juifs. La politique actuelle est conforme dans tous ses détails aux citations et aux plans conçus et exposés dans les protocoles. »

La conception des Protocoles concorde en outre avec les paroles des prophètes qui promettent l'hégémonie mondiale à Israël : avec les doctrines des Talmudistes et celles des Kabbalistes. Leur authenticité a même été reconnue par des Juifs ; en particulier par l'écrivain autrichien Arthur Trebisch, Juif à cent pour cent, mais de tendance très antisémite et antisioniste. Dans son ouvrage principal, *L'esprit allemand ou le judaïsme* (Vienne, 1921), il écrit, au sujet des Protocoles dont l'existence lui fut révélée par la brochure de Beck :

« On ne peut avoir le moindre doute sur l'authenticité du texte du livre "Les Sages de Sion". Celui qui, comme l'auteur [c'est-à-dire, Trebitsch], a su pressentir, dans les buts et les intentions de toute notre vie économique, politique et spirituelle, les idées exposées dans ces documents secrets, peut garantir avec certitude qu'il s'agit bien là de déclarations authentiques portant l'empreinte de l'esprit souple des Juifs qui aspirent à l'hégémonie mondiale ; si authentiques et si vraies que jamais aucun cerveau aryen — même si la haine antisémite le poussait à la falsification et à la calomnie — ne serait capable de concevoir en aucune façon ces méthodes de lutte ces plans, ces ruses et ces duperies. » [Page 74.]

Il écrit plus loin : « Dans ce livre, le plus précieux de tous le peuple allemand a enfin tous les arguments nécessaires pour dissiper les doutes et les scrupules une fois pour toutes [...] Tous ceux qui savent réfléchir doivent lire ce livre, l'étudier et le diffuser le plus possible [...] Car à présent nous tenons entre nos mains ce qu'aucune roublardise, aucun démenti, aucun mensonge stupide et impertinent ne nous arrachera : le plan nettement tracé, élaboré depuis des siècles dans un même esprit, le plan visant à l'anéantissement de toute vie indépendante des peuples en vue de l'établissement de l'hégémonie mondiale sioniste éternelle sur les ruines des systèmes d'état de tous les autres peuples et races ! » [Page 386.]

Dans pareil cas, la recherche de l'identité de l'auteur des Protocoles devient un problème de second plan, car le texte du document prouve suffisamment qu'aucun cerveau aryen au monde n'aurait été capable d'élaborer un tel programme.

1er août 1943.

Notes de Roch Richer

En ce début du vingt et unième siècle, et grâce à l'explosion de l'information disponible par les méthodes modernes de diffusion, comme l'Internet, il nous est possible de démontrer de bien des façons que les *Protocoles* ont été amenés à leur aboutissement final qui ne saurait plus guère tarder. Le « souverain » dont il est question dans la dernière partie des *Protocoles* est sur le point de surgir des rangs talmudistes. C'est ce « souverain » que la Bible, dans son livre de l'Apocalypse, qualifie de « Bête ». Le judaïsme talmudique deviendra bientôt une religion unique et un gouvernement global auxquels tous les êtres humains devront se soumettre sous peine de mort.

Nous, chrétiens, sommes donc désignés pour dénoncer cette hégémonie mondiale du Sanhédrin moderne. Nous n'avons pas le choix, car ce dernier appelle à la négation de Jésus-Christ, ce que nous ne saurions tolérer. Le Talmud, livre sacré des Juifs, traite notre Seigneur et Maître de la manière la plus vile qui soit sur terre. Jamais écrit n'aura été si blasphématoire envers le Créateur des cieux et de la terre. Les *Protocoles* ne sont qu'un condensé moderne du Talmud, une répétition de la même doctrine satanique, employant simplement des mots mieux adaptés à notre monde technologique.

D'autres *Protocoles* ont suivi. Ils furent diffusés dans des conférences tenues, cette fois-là, à Toronto, en 1967 et 1985. Ils démontrent l'avancé du Plan de la Juiverie internationale tout en prédisant d'autres procédures qui, aujourd'hui, se réalisent sous nos yeux. On y retrouve même l'Internet, désigné sous un autre nom, mais facilement reconnaissable et étonnamment prophétique.

Ne nous y trompons pas. Ce vaste plan « qui n'aurait pas pu être ourdi par un cerveau aryen » n'aurait pas pu être fomenté par les Juifs non plus. Ne perdons pas des yeux le véritable auteur de cette conspiration millénaire : Satan le Diable, l'Adversaire de Dieu.

Vous êtes maintenant prêts à lire les **Protocoles des Sages de Sion**

D.193 - LE DON DE PROPHÉTISER



Par : Joseph Sakala

Pendant plusieurs années à Washington, une voyante du nom de Jeanne Dixon avait fait des prédictions qui ont épaté le peuple américain. Cette dame avait prédit l'assassinat de John F. Kennedy et ce, quatre années avant son élection à la présidence des États-Unis. Elle avait également prédit la mort de Dag Hammarskjöld, secrétaire général des Nations Unis, dans un écrasement d'avion. Peu de temps après la Deuxième Guerre Mondiale, elle avait prédit que le communisme s'emparerait de la Chine. Et finalement, que le Président Dwight Eisenhower serait terrassé par une crise cardiaque à laquelle il survivrait. Toutes ces choses sont en effet arrivées telles que prédites.

Peut-on considérer qu'elle avait le don de prophétiser ? N'oublions pas néanmoins que cette voyante avait aussi prédit la Troisième Guerre Mondiale pour 1958. Elle avait pareillement prédit que Richard Nixon serait vainqueur contre John F. Kennedy aux élections présidentielles de 1960. Elle a aussi osé prédire que la Chine communiste serait admise aux Nations Unis en 1959. Ces trois prédictions se sont avérées fausses. Un prédicateur à la voix flamboyante déclare, du haut de sa chaire, qu'une bataille nucléaire aura lieu à Armageddon, de notre vivant. Est-ce cela que d'avoir le don de prophétiser ? Avant de répondre, il faut d'abord se demander ce

qu'est au juste la prophétie.

Est-ce une espèce de casse-tête, savamment dissimulé par Dieu dans les Écritures, pour pousser le chrétien à faire des recherches élaborées afin de découvrir la date exacte du Second Avènement de Jésus ? Bon nombre de prédicateurs ont attiré de grandes foules en prophétisant l'enlèvement des chrétiens au ciel pour l'an 2000. Mais ils n'étaient pas les seuls, puisque plusieurs l'ont fait bien avant eux dans les années 1800 et 1900. Et chaque fois que leur prédiction s'avérait fausse, elle fut perpétuellement appuyée par une savante interprétation, suivie d'une nouvelle date. Nous sommes en 2006 et je soupçonne que l'enlèvement n'a toujours pas eu lieu, car ces chers prédicateurs sont inlassablement parmi nous, fixant de nouvelles dates. Et leurs brebis fidèles attendent patiemment de se promener dans les nuages pendant sept ans alors que le monde entier, d'après eux, sera détruit dans la Grande Tribulation.

Dieu voulait-Il nous dévoiler, dans les différentes prophéties, quelles nations modernes seraient, selon Lui, les « bons » et les « méchants » dans les temps de la fin ? Alors quel est le vrai but de la prophétie ? Il faut admettre que la prophétie est le sujet le plus fascinant que la Bible puisse nous offrir. Comme, par exemple, de comprendre ce que représente la bête à sept têtes et dix cornes, les sept sceaux mystérieux, le grand dragon, et les quatre chevaliers de l'Apocalypse. Sans toutefois oublier ces vastes marées de 200 millions de soldats, déchaînant leur destruction cosmique dans une guerre si épouvantable qu'elle déclencherà le retour de Christ pour y mettre fin. Car Lui seul sera assez puissant pour vaincre ces armées et établir Son Royaume sur la terre.

Quand nous entendons le mot prophétie, nous avons tous pour habitude de faire ce raisonnement que la personne qui prophétise va automatiquement nous annoncer quelque évènement ne s'appuyant uniquement que sur l'avenir. Sachez toutefois que prédire l'avenir constitue seulement **une partie** de ce que le terme « prophétie » veut dire. Le mot « prophète » vient du grec *prophētēs*, qui veut simplement dire « celui par qui se manifeste la volonté divine, tant pour **le présent**, que pour l'avenir ». Donc, le prophète est celui par qui la volonté de Dieu est enseignée. Cette volonté divine peut sûrement se manifester dans une prédication sur des choses qui touchent l'avenir. Mais le message peut aussi contenir une déclaration pertinente

concernant une situation présente. Nous avons donc les deux !

Nonobstant, le véritable but de la prophétie a continûment été d'apporter une communication venant de Dieu. C'est ainsi qu'au fil des siècles, Dieu S'est continuellement servi de certains humains pour passer Son message à qui Il voulait bien le diriger. Quand Dieu avait décidé de sortir les enfants d'Israël de leur esclavage en Égypte, Il a appelé Moïse pour délivrer Son peuple. Moïse s'est néanmoins objecté, prétendant qu'il bégayait et ne pouvait pas bien parler. Comme si cela pouvait être un obstacle pour Dieu ! Alors, « *l'Éternel lui dit : Qui a fait la bouche de l'homme ? Ou qui rend muet, ou sourd, ou voyant, ou aveugle ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Maintenant donc, va et **Je** serai avec ta bouche, et **Je** t'enseignerai ce que tu devras dire* » (Exode 4:11-12). Cette affirmation divine aurait dû rassurer Moïse. Au contraire, il demande à Dieu d'en envoyer un autre.

Cette fois l'attitude de Moïse ne plut pas à Dieu. « *Et la colère de l'Éternel s'embrasa contre Moïse, et il dit : Aaron, le Lévite, n'est-il pas ton frère ? Je sais qu'il parlera très bien. Et même, le voici qui sort à ta rencontre, et quand il te verra, il se réjouira dans son cœur* » (v. 14). Dieu a toujours une solution, peu importe le problème. Alors, au verset 15, Dieu lui dit : « *Tu lui parleras donc, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et Je serai avec ta bouche et avec la sienne, et **Je vous enseignerai** ce que vous devrez faire.* » Remarquez bien, maintenant, ce que Dieu ajoute au verset 16 : « *C'est lui [Aaron] qui parlera pour toi au peuple ; il sera **ta** bouche, et **tu lui seras Dieu*** ». Donc, Moïse devient ici le **porte-parole** de Dieu et Aaron devient le prophète de Moïse. C'est précisément ce que Dieu a fait, car, dans Exode 7:1, nous lisons : « *Et l'Éternel dit à Moïse : Vois, Je t'ai établi Dieu pour Pharaon, et Aaron, ton frère, sera **ton** prophète.* »

Un prophète de Dieu devient alors le porte-parole de Dieu. Dans l'Ancien Testament, nous avons les écrits des prophètes majeurs et mineurs, en commençant par Moïse jusqu'à Malachie. En lisant leurs écrits, nous constatons que ces hommes ne faisaient pas que prédire l'avenir. Ils étaient aussi des messagers par lesquels Dieu voulait S'adresser au peuple d'Israël. Et leurs messages contenaient aussi bien des rappels de choses passées, des constatations de péchés présents, ainsi que des prédictions de conséquences néfastes si les péchés persistaient. Le prophète recevait une révélation de Dieu, soit dans un rêve ou un songe, soit dans une vision,

ou par une communication directe de l'Éternel. Il prenait ensuite cette révélation, et en tant que messenger spécial au service de Dieu, la donnait à ceux à qui elle était destinée.

Ce que Dieu mettait dans sa bouche, il le citait au peuple, **mot à mot**, sans ajouter ni ôter quoi que ce soit. Il agissait donc en pleine connaissance de cause, et non comme étant en extase ou dans une transe euphorique. Il utilisait parfois les objets ou les situations communes de l'époque pour ajouter de l'emphase au message, mais ne déviait jamais de l'instruction originale qu'il avait reçue. Le prophète était considéré comme un moniteur ministériel auprès du peuple. Ses messages étaient habituellement orientés vers un changement impérieux que le peuple devait opérer dans son comportement. Le prophète pouvait analyser une condition courante et en dévoilait les conséquences éventuelles si le peuple persistait à demeurer dans cette mauvaise voie. Et il terminait son message en les exhortant à se repentir de leur actions afin d'éviter les conséquences catastrophiques prédites si leur entêtement se prolongeait.

Le prophète veillait sur les intérêts spirituels de son auditoire. Il le faisait en leur rappelant constamment l'observance de la Loi mosaïque de l'Ancienne Alliance. Il insistait beaucoup sur l'obéissance aux Dix Commandements, tout en les prévenant au sujet du jugement à venir contre toute rébellion. Son travail se résumait alors à instruire, à avertir, à exhorter et à corriger. Le peuple croyait pouvoir faire sa propre volonté et que Dieu serait apaisé en autant qu'ils observaient les fêtes, payaient leurs dîmes et faisaient des offrandes. Mais, à cause de leur mauvaise attitude face à l'obéissance à ces choses, Dieu leur dit : *« Ne continuez plus d'apporter des offrandes vaines ; j'ai en horreur le parfum, la nouvelle lune, le sabbat et l'assemblée ; je ne puis souffrir ensemble **le crime et les solennités**. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; elles me sont à charge ; je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je cache mes yeux de vous ; quand vous multipliez les prières, je **n'écoute point**. Vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, nettoyez-vous ! Ôtez de devant mes yeux la malice de vos actions. Cessez de mal faire ; apprenez à bien faire ; recherchez la droiture ; protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve »* (Ésaïe 1:13-17).

Subséquent, le prophète devait leur expliquer, comme à des enfants, l'inutilité

même des sacrifices et des offrandes, pourtant commandées, si ces choses n'étaient pas accomplies dans l'obéissance aux lois de Dieu. Son message était d'encourager les gens à manifester de l'amour envers les autres, en insistant sur la justice, tout en annonçant les châtiments certains contre toute rébellion. Mais il répétait aussi constamment les promesses merveilleuses de Dieu à ceux qui Lui demeureraient fidèles. Et même si les prédictions annonçaient des événements futurs, il les expliquait en mettant beaucoup d'emphasis sur les véritables raisons d'une prophétie. Car elle était toujours basée sur une condition existante, se rapportant au moment contemporain précis de leur histoire. Comme, par exemple, mettre la maison d'Israël en garde contre l'invasion future des Assyriens et leur déportation en captivité si le peuple persistait dans l'adoration de Baal.

Cette prophétie ne semblait pas toucher le peuple au point de se repentir et ce qui avait été prédit est, en effet, arrivé. Les dix tribus qui vivaient en Samarie furent emmenées en captivité et ne sont jamais revenu vivre dans ce territoire. Elles avaient été remplacées par des peuples païens, qui occupaient toujours cette région quand Jésus est venu annoncer l'Évangile, il y a presque 2 000 années de ça. Nous avons parfois tendance à croire que l'histoire des prophètes se termine avec Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament. Pas du tout, car, dans le Nouveau Testament, il est aussi question de prophètes. C'est tellement vrai que, durant Son ministère, Jésus a été obligé de déclarer ceci : « *Gardez-vous des faux prophètes, qui viennent à vous en habits de brebis, mais qui au-dedans sont des loups ravissants [ravisseurs]* » (Matthieu 7:15). Il est évident que Jésus parle de ceux qui ne sont **pas** les porte-parole de Dieu mais plutôt de Satan. Donc, le diable a aussi ses prophètes, qui ont toujours eu pour but de ravager le troupeau de Dieu.

Mais comment les reconnaître ? Jésus Lui-même nous donne la réponse quand Il dit : « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des chardons ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits ; mais le mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits* » (Matthieu 7:16-18). Autant le prophète de Dieu prêche la parole que Dieu met dans sa bouche, autant le faux prophète prêche ce que Satan, le dieu de ce siècle, lui inspire, dans le but précis de retenir injustement la vérité captive. Mais ces gens auront un jour des comptes à rendre à Jésus pour leurs actions. « *Car la colère de Dieu se déclare du ciel contre toute l'impiété et*

*l'injustice des hommes, qui retiennent la vérité dans l'injustice, parce que ce qu'on peut connaître de Dieu est manifesté parmi eux, car **Dieu** le leur a manifesté »* (Romains 1:18-19). Ils sont donc sans excuse.

Allons maintenant voir de véritables prophètes de Dieu dans le Nouveau Testament, ainsi que le travail magnifique qu'ils accomplissaient. Dans Actes 11:27-28, on peut lire : « *En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. Et l'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine par toute la terre ; ce qui arriva en effet sous Claude César.* » Notez que c'est l'Esprit qui le pousse à annoncer cette famine ; ce n'était pas quelque chose qu'il voulait déclarer pour impressionner son entourage. Plus tard, Paul et quelques disciples arrivent à Césarée ; et étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept diacres, ils ont demeuré chez lui. Alors qu'ils y étaient, le prophète nommé Agabus, descendit de Judée. Luc, qui a écrit ce passage dit : « *Et étant venu vers nous, il prit la **ceinture de Paul**, et se liant les mains et les pieds, il dit : Le Saint-Esprit dit ceci : Les Juifs lieront de même à Jérusalem **l'homme auquel appartient** cette ceinture, ils le livreront entre les mains des Gentils* » (Actes 21:11).

Quelle aurait été votre réaction si vous aviez été à la place de Paul ? Faire cadeau de la ceinture à Agabus en lui déclarant qu'à partir de ce moment la ceinture lui appartenait ? Voici la réaction de ses amis : « *Et quand nous eûmes entendu cela, nous et les habitants du lieu, nous priâmes Paul de ne point monter à Jérusalem* » (Actes 21:12). Réaction tout à fait normale. Verset 13 : « *Mais Paul répondit : Que faites-vous, en pleurant et me brisant le cœur ? Car je suis prêt, non seulement à être lié, mais même à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.* » Même si ces deux prophéties d'Agabus faisaient référence à des événements futurs, bon nombre de références aux prophéties du Nouveau Testament ne font pas nécessairement de mention ou d'insistance sur l'avenir.

Dans Actes 13:1-4, nous lisons ceci : « *Il y avait dans l'Église d'Antioche quelques prophètes et docteurs, Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius le Cyrénéen, Manahem, élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils célébraient le culte du Seigneur, et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit leur dit : Mettez à part pour moi Barnabas et Saul, en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors ayant*

jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les firent partir. Eux donc, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là s'embarquèrent pour Chypre. » Donc, parmi ces cinq hommes identifiés comme prophètes et docteurs, le Saint-Esprit en choisit deux pour un **apostolat** en Chypre pour annoncer la Parole de Dieu. À Antioche, *« Jude et Silas, qui étaient eux-mêmes prophètes, exhortèrent et fortifièrent les frères par plusieurs discours »* (Actes 15:32). Une des fonctions de ces prophètes était d'encourager et de fortifier les chrétiens par de bons sermons.

Dans Actes 21:8-9, nous lisons : *« Le lendemain, Paul et nous qui étions avec lui, étant partis, nous vînmes à Césarée ; et étant entrés dans la maison de Philippe l'évangéliste, qui était l'un des sept diacres, nous logeâmes chez lui. Il avait quatre filles vierges, qui prophétisaient. »* Alors Philippe, qui était parmi les sept premiers diacres, est maintenant devenu un évangéliste. Chose encore plus intéressante, il avait quatre filles vierges qui prophétisaient aussi ! Qui a dit que prophétiser n'était réservé qu'aux hommes ? Dieu commande à **tous** Ses enfants de **sortir** du monde des ténèbres ! Car : *« Quel accord [peut-il y avoir] entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport [existe-t-il] entre le temple de Dieu et les idoles ? Car **vous êtes le temple** du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; Et je serai votre Père, et vous serez **mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant »* (2 Corinthiens 6:15-18). Pour Dieu les deux sont **égaux** !

Luc 2:25-26 : *« Il y avait à Jérusalem un homme qui s'appelait Siméon ; cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël ; et le Saint-Esprit était sur lui. Et il avait été averti divinement par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait point, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur. »* Imaginez cet homme, qui devait être avancé en âge, et qui se fit dire qu'il allait voir, de son vivant, le Messie tant attendu. Il devait se tenir continuellement au temple afin de ne pas rater cet événement extraordinaire. Car Siméon savait que le Messie, comme tous les premiers-nés, d'ailleurs, serait Lui aussi présenté au temple pour recevoir la bénédiction réservée aux premiers-nés. Et voilà qu'un jour : *« Il vint au temple par l'Esprit, et comme le père et la mère apportaient le petit enfant Jésus, pour faire à son égard ce qui était en usage selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénit Dieu, et*

dit : *Seigneur, tu laisses maintenant aller ton serviteur en paix, selon ta parole ; car **mes yeux ont vu ton salut**, que tu as préparé à la face de tous les peuples, la lumière qui doit éclairer les nations, et la gloire de ton peuple d'Israël* » (Luc 2:27-32).

Dans ce temple, « il y avait aussi Anne la **prophétesse**, fille de Phanuel, de la tribu d'Ascer ; elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu avec son mari, sept ans, depuis sa virginité. Elle était veuve, âgée d'environ quatre-vingt-quatre ans, et elle ne sortait point du temple, servant Dieu nuit et jour en jeûnes et en prières. Étant survenue à cette heure, elle louait aussi le Seigneur, et elle parlait de Jésus à tous ceux de Jérusalem qui attendaient la délivrance d'Israël » (Luc 2:36-38). Anne est là au même moment où Siméon reçoit Jésus dans ses bras. Donc, à son tour, Anne parlait (prophétisait) aussi de Jésus (le Messie) à tous ceux qui attendaient la délivrance du peuple.

Dans l'Église de Corinthe, les membres étaient tout éblouis d'entendre certaines personnes parler en langues. Souvenons-nous que nous sommes encore au premier siècle ici. Les temps n'ont absolument rien changé, car, aujourd'hui, il y a des religions où la doctrine fondamentale est de « parler en langues ». À Corinthe, Paul est intervenu immédiatement pour rétablir les priorités dans la congrégation, en leur disant : « *Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais surtout celui de **prophétiser*** » (1 Corinthiens 14:1). Paul insiste sur l'amour, et même de désirer recevoir des dons spirituels, mais il insiste surtout sur le don de prophétiser comme étant de loin plus important que de parler en langues. Pour ce qui est de parler en langues, Paul n'est pas impressionné. « *Car celui qui parle une langue **inconnue**, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il prononce des **mystères** en son esprit* » (v. 2).

C'est exactement ce qui se passe dans les réunions où soudainement quelqu'un se lève et se met à parler dans une langue, un charabia que personne ne connaît. Récemment, un ami chrétien a fait une petite enquête sur le « parler en langues ». Il a demandé à un pentecôtiste de lui parler « en langues » pendant qu'il l'enregistrait. Par après, il est allé voir un « **spécialiste** » de l'interprétation du « parler en langues » pour qu'il lui traduise ce qui avait été enregistré. Ce « spécialiste » lui a donné une version. Puis, le chrétien est allé voir un **autre** « spécialiste » pour avoir

sa version, au cas où il y aurait quelques divergences. Le « spécialiste # 2 » lui donna une version **complètement** différente du premier. Notre chrétien, commençant à avoir de sérieux soupçons, est retourné voir le « spécialiste # 1 » pour lui soumettre le **même** enregistrement. Il a eu droit à une **troisième** version tout à fait différente des deux autres ! Pour faire bonne mesure, notre ami chrétien est retourné voir le « spécialiste # 2 », toujours avec le même enregistrement. On lui a alors donné une **quatrième version**, complètement différente des trois autres !

De qui ces gens se moquent-ils ? Certains diront que notre ami chrétien est tombé sur deux charlatans. Curieux qu'il soit tombé justement et par pur hasard, sur **deux** charlatans « spécialistes »... De véritables spécialistes en linguistiques se sont penchés sérieusement sur ce « parler en langues » et ont découvert une chose saisissante. Au travers du charabia, il y aurait des mots en vieux latin qui proféreraient des blasphèmes à l'endroit de Dieu et du Fils ! Il est à noter que les exorcistes déclarent que les démons parlent souvent en latin pour profaner le nom de Dieu... Et c'est cela qui sort de la bouche des pentecôtistes en transe, lorsqu'ils se mettent à délirer « en langues »... ! On est loin de la paix de l'Esprit !

Paul avait raison de déclarer que celui qui prêche ainsi, n'instruit pas les hommes, car Dieu seul peut décortiquer le mystère du jargon incohérent que cet enseignant utilise. « *Mais celui qui **prophétise**, édifie, exhorte et **console les hommes** par ses paroles* » (v. 3). Exactement comme les anciens prophètes. Tandis que : « *Celui qui parle une langue [inconnue], **s'édifie lui-même** ; mais celui qui prophétise, édifie l'Église* » (v. 4). Voilà une des raisons principales de la prophétie. Édifier l'Église ! En parlant d'édification, regardons ce que Paul déclare aux Éphésiens, qui : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la **maison de Dieu** par l'Esprit* » (Éphésiens 2:20-22). Notez comment Paul prophétise sur une situation **présente** et non future pour les consoler par ses paroles.

Dans l'Ancien Testament, il n'est jamais question d'apôtres, mais seulement de prophètes. Ces hommes de Dieu agissaient comme le lien direct entre le peuple et Dieu dans leur enseignement et leur prédication. Tandis qu'ici, Paul nous dit que Jésus a fondé l'Église, le jour de la Pentecôte, sur les apôtres et les prophètes, Jésus

étant Lui-même la pierre angulaire. Les apôtres sont nommés en premier. Il devient alors évident que Paul parle de prophètes contemporains à cause de leur association directe avec les apôtres, et **non** des prophètes de l'Ancien Testament. Paul nomme les prophètes du Nouveau Testament en deuxième, **après** les apôtres, et non prophètes et apôtres, ce qui aurait été l'ordre logique s'il avait été question des prophètes de l'Ancien Testament. Donc, dans la Nouvelle Alliance, vous avez Jésus, les apôtres, et les prophètes dans l'ordre voulu par Christ.

Regardons ensemble un passage où Paul nous décrit une révélation qu'il avait reçue d'un mystère qui n'a pas été manifesté aux enfants des hommes dans les générations passées, comme il a été révélé maintenant, par l'Esprit, à ses saints **apôtres et aux prophètes**. Quel mystère ? « *Savoir, que les **Gentils sont cohéritiers**, et qu'ils font un même corps, et qu'ils participent à sa promesse en Christ par l'Évangile* » (Éphésiens 3:6). Jésus était venu prêcher le salut aux Juifs seulement, mais maintenant le salut était disponible même aux païens. Ceci était véritablement un mystère pour l'humanité entière, simplement parce que cette révélation n'avait pas été manifestée aux enfants des hommes dans les générations passées, i.e., sous l'Ancienne Alliance, comme elle a été révélée maintenant, par l'Esprit, à ses saints apôtres et aux prophètes contemporains.

Allons voir un autre passage où Paul nous dévoile la structure hiérarchique de l'Église. Il commence par Jésus : « *Celui qui est descendu [du ciel], c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin qu'il remplît toutes choses. C'est aussi Lui qui a établi les uns **apôtres**, les autres **prophètes**, les autres évangélistes, et les autres pasteurs et docteurs ; pour le perfectionnement des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps de Christ* » (Éphésiens 4:10-12). L'ordre qui nous est dévoilé par Paul est intentionnel. Les prophètes sont nommés immédiatement **après** les apôtres, nous indiquant clairement qu'il s'agit bien des prophètes de la Nouvelle Alliance. Et cette structure entière devient un temple spirituel : « *En qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:21-22).

Au premier siècle, alors que tous les écrits du Nouveau Testament n'étaient pas encore compilés et publiés, les révélations de Dieu étaient données directement à

ceux qui avaient reçu ce don. Comme celle reçue par Siméon sur la naissance de Christ de son vivant, et celles accordées à Agabus sur la famine sous le règne de Claude César et sur la persécution future de Paul à Jérusalem. Mais qu'en est-il à partir du moment où toutes ces Écritures furent rédigées sous forme de Canon de la Sainte Bible ? De nos jours, Dieu donne-t-Il encore de nouvelles prophéties à Son peuple ? Est-ce qu'on doit s'attendre à voir jaillir soudainement de ceux qui ont le don de la prophétie, des prédictions nouvelles et définitives qui ne sont pas dans la Bible présentement ?

Aujourd'hui, certains prédicateurs croient fermement que Dieu continue à donner des prophéties au-delà de ce qui est déjà inscrit dans les Saintes Écritures. Les clairvoyant(e)s affirment être inspirés par Dieu pour guider les gens dans leurs décisions, soit au travail, dans les finances, ou pour résoudre les problèmes d'ordre familial. Ces individus prétendent être des instruments directs de Dieu, et que les prophéties qu'ils reçoivent servent à régler les problèmes sociaux des gens et même ceux du domaine de la santé. On peut facilement les reconnaître par leur façon prophétique de s'exprimer, quand ils ou elles déclarent : « J'annonce ou je prédis. » Quelques-uns vont jusqu'à déclarer que : « ...la prophétie, c'est la poésie de l'esprit, qui élève la pensée humaine au delà du niveau de l'ordinaire, et qui enrobe cette pensée dans la beauté du langage ».

Il existe néanmoins un danger à penser ainsi. Car cela supposerait la possibilité de recevoir un songe prophétique sur les fluctuations du marché boursier, ou sur les changements brusques dans la température, ou encore sur un événement futur d'une grande importance. Vous noterez que ceux qui ont de telles prétentions se protègent aussi contre leurs déclarations angéliques, en affirmant que d'authentiques prédictions prophétiques sont possibles de nos jours. Ils soutiennent toutefois qu'elles doivent quand même être vérifiées et confirmées par des gens diplômés, reconnus pour leur grande sagesse et leur maturité spirituelle. Il serait sûrement plus sage d'aller vérifier dans la Parole infaillible de Dieu, plutôt que de se fier à des humains faillibles, aussi spirituels soient-ils. Dieu n'est pas un Dieu de confusion ! Alors au risque de déplaire à certains érudits bibliques, je dois vous avouer qu'à l'heure actuelle, la révélation de Dieu aux humains s'est terminée avec Jésus !

C'est la Bible qui est notre **seul** guide, maintenant. Elle est entièrement suffisante pour répondre à toute question d'ordres spirituel et prophétique. Je n'avance pas une opinion personnelle ; elle vient directement de la Bible. « *Dieu ayant autrefois parlé à nos pères, à plusieurs reprises et en diverses manières, par les prophètes, nous a parlé en ces **derniers temps** par Son **Fils**, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* » (Hébreux 1:1-2). Jusqu'au moment de terminer l'écriture du Nouveau Testament, nous avons vu que, durant l'ère apostolique, les prophètes oeuvraient en proche collaboration avec les apôtres afin de procurer une gouverne fiable aux fidèles, tout en leur dévoilant certaines révélations spéciales, surtout en ce qui concernait leur sécurité.

Depuis l'achèvement **écrit** de la Bible, dans laquelle la révélation divine fut conservée une fois pour toutes, le don de prophétiser est identifié comme la proclamation fidèle de la Parole de Dieu. Encore une fois nous voyons la sagesse de Dieu qui nous indique clairement que tout ce qui n'est pas écrit finira par disparaître. Donc, l'inspiration, au niveau de l'infaillibilité des Écritures, s'est achevée au moment même où l'écriture du Canon de la Bible fut complétée. Aujourd'hui, toute prophétie doit nécessairement n'être qu'un dévoilement plus clair et plus précis de ce qui a déjà été préservé par Dieu dans Sa Parole. Donc, Jésus-Christ fut le **dernier** par qui Dieu nous a prophétisé. Ainsi, Jésus a enseigné ce qu'Il devait enseigner, prédit ce qu'Il voulait prédire, inspiré ceux qu'Il devait inspirer, en terminant avec l'apôtre Jean quand Jésus lui a révélé l'Apocalypse. L'ange Gabriel a lui-même dit à l'apôtre Jean que Jésus englobe toute la prophétie en lui déclarant ceci : « *Adore Dieu, car le **témoignage** de Jésus, c'est **l'esprit** de prophétie* » (Apocalypse 19:10). Depuis ce temps, toute activité prophétique se résume à une **meilleure** compréhension et prédication de ce qui a été conservé par écrit.

Subséquemment, les prophètes modernes ont pour principale tâche de, non seulement prêcher la Parole de Dieu dans toute sa pureté, mais aussi de démêler et dénoncer les interprétations de la Bible par les **faux prophètes** dont le nombre ne cesse de croître. Ils sont sûrement beaucoup plus nombreux de nos jours que du temps des apôtres. Imaginez, que déjà au premier siècle, les ministres de Satan s'étaient infiltrés dans plusieurs congrégations dans le but unique de détourner les chrétiens de Jésus-Christ, qui les avaient réconciliés au Père par Son sang versé. Mais Paul leur a immédiatement prophétisé ceci : « *Car de tels hommes sont de faux*

apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres » (2 Corinthiens 11:13-15). En 2 000 ans, Satan a élaboré toutes sortes de théories d'interprétation qu'il a inspirées à ses faux ministres. Mais c'est au véritable serviteur de Dieu, comme Paul et d'autres, qu'incombe l'obligation magistrale de faire la lumière et dénoncer ces contrefaçons.

On peut alors conclure que l'Église fondée par Christ devient le **seul porte-parole** spécifiquement utilisé par Dieu pour enseigner au monde ce que Jésus avait commandé à Ses disciples avant de monter au ciel. Jésus Lui-même a déclaré ceci : *« En vérité, en vérité je vous dis, que **Je suis la porte** des brebis » (Jean 10:7). Notez que Jésus ne dit pas : « Je suis une parmi plusieurs autres portes, pour les brebis qui veulent parvenir au salut. » Non. Il est la seule et unique porte par laquelle il faille passer. Car : « ...il n'y a de **salut en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre** nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » (Actes 4:12). Pour ce qui est des autres religions qui enseignent autre chose que Jésus au sujet du salut, Jésus leur dit : « Tous ceux qui sont venus avant moi [et après moi], sont des larrons et des brigands, mais les brebis [les vraies] ne les ont point écoutés. **Je suis** la porte ; si quelqu'un entre par moi, il **sera sauvé** ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture » (Jean 10:8-9).*

De nos jours, beaucoup de prédicateurs prêchent ouvertement que toutes les religions sont **bonnes**, en autant qu'on parle de Dieu, même si Jésus n'en est **pas** la figure centrale. Que le chemin au salut peut passer par d'autres que Jésus. Voici ce que prêche l'**ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE** : « Fondée en 1954 par M. Ron Hubbard, décédé en 1986, l'Église de scientologie enseigne notamment que la "libéralisation spirituelle" des problèmes de l'existence peut être obtenue par le biais d'entretiens individuels au cours desquels les réponses des membres sont analysées par un appareil similaire à un **détecteur de mensonge** ». Ce sont alors les membres, par le biais d'entretiens, qui conviennent finalement d'établir ce qui devient la **libération spirituelle** (salut) pour chaque individu de cette église. Même si elle est considérée par beaucoup comme étant une secte, elle a quand même séduit de nombreuses vedettes américaines à y adhérer, dont John Travolta, Tom Cruise et autres, et qui se plaisent à avouer ouvertement en faire partie.

À Thomas qui avait demandé à Jésus comment connaître le chemin du salut véritable: « *Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie ; **personne** ne vient au Père que **par moi** » (Jean 14:6). Aux prédicateurs qui enseignent le salut par Mahomet, Bouddha, Krishna et autres, je pose naïvement la question suivante : « Comment allez-vous vous y prendre pour **anéantir** ce verset ? » Quand vous utiliserez cette approche, vous noterez aussi que moins ces gens ont de preuves bibliques, plus ils parlent fort. La véritable prédication doit se faire sans ajouter et sans enlever quoi que ce soit. Avant de monter au ciel, voici ce que Jésus a déclaré à Ses disciples : « *Allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder tout** ce que je vous ai **commandé** ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » (Matthieu 28:19-20).**

Un ministre qui se dit ministre de Christ n'a aucun droit d'enseigner autre chose que l'Évangile que Jésus est venu enseigner. Sinon, il devient un faux ministre inspiré par un autre esprit. Il n'est donc pas surprenant de voir l'apôtre Jean inspiré de nous dire ceci : « *Bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit, mais éprouvez les esprits, pour voir s'ils sont de Dieu ; car plusieurs **faux prophètes** sont venus dans le monde » (1 Jean 4:1). Ce que Jean nous dit tout simplement, c'est que **tout prédicateur** est inspiré dans sa prédication. Reste à nous présentement de rechercher, dans les Saintes Écritures, s'il est inspiré par l'Esprit de Dieu ou par l'esprit de Satan. C'est au chrétien qu'incombe alors la responsabilité de vérifier toute chose, car déjà au premier siècle, Jean nous déclare que plusieurs faux prophètes étaient venus dans le monde et tentaient d'anéantir la Parole de Dieu par un faux évangile. De ce fait, tout comme la **véritable** prophétie vient du Saint-Esprit, la compréhension de celle-ci doit augmenter dans la mesure où les ministres de Dieu se laissent guider par Son Esprit dans leur enseignement de tout ce qui touche la Parole de Dieu.*

Paul nous dit clairement : « *N'éteignez point l'Esprit. Ne méprisez point les prophéties. **Éprouvez toutes choses** ; retenez ce qui est bon. Abstenez-vous de toute apparence de mal » (1 Thessaloniens 5:19-22). Paul ne s'adresse pas ici aux pasteurs seulement, mais bien à tous les **disciples** de Christ, car la lettre est adressée à toute la congrégation. « *Paul, et Silvain, et Timothée, à **l'Église** des Thessaloniens, en Dieu le Père, et en notre Seigneur Jésus-Christ. La grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père, et du Seigneur Jésus-Christ »**

(1 Thessaloniens 1:1). Le chrétien a cette responsabilité de **tout vérifier**, car son ministère consiste à apprendre et à garder tout ce que Jésus nous a commandé. Les disciples de Christ sont tous destinés à devenir des **élus** dans le Royaume à venir, si toutefois ils persévèrent dans la foi jusqu'à la fin. Chaque enseignant se disant ministre de Christ Lui sera comptable un jour pour toute **déviaton** dans son instruction. Toute prophétie devient alors présentement une republication ou une proclamation amplifiée de la vérité déjà révélée par Jésus.

Le don de prophétiser ne signifie pas aujourd'hui que la personne douée de ce don transmettra de nouvelles révélations manquantes dans la Bible. Elle sera plutôt inspirée par l'Esprit afin d'apporter une compréhension plus claire et plus amplifiée de ce qui a déjà été révélé. C'est tellement vrai que, quand nous entendons un sermon dans lequel le prédicateur nous révèle une meilleure connaissance sur quelque chose qui était pourtant toujours là dans la Bible, nous n'hésitons pas à dire que ce sermon fut vraiment inspiré. Il est écrit que, dans les derniers temps, des enfants prophétiseront et que les vieillards auront des songes ou des visions. Beaucoup de prophéties destinées aux temps de la fin furent écrites en termes voilés, à n'être compris qu'au moment où Dieu Lui-même permettrait leur compréhension.

Le prophète Daniel, à qui Dieu dévoila plusieurs prophéties, a écrit ceci : « *Et moi j'entendis, mais je ne **compris pas**. Et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?* » (Daniel 12:8). Imaginez la fidélité de Daniel qui écrivait avec précision des prophéties qu'il ne comprenait même pas. Mais l'ange Gabriel lui dit simplement : « *Va, Daniel, car ces paroles sont **cachées et scellées** jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés, mais les méchants agiront avec méchanceté, et aucun des méchants ne comprendra, mais les **intelligents** [les Élus] **comprendront*** » (Daniel 12:9-10). Alors, si quelqu'un vient vous affirmer qu'il comprend **toutes** les prophéties de la Bible, montrez lui ce beau passage biblique pour le faire dégringoler un peu de son piédestal. Cette vérité sera pourtant dévoilée un jour et rendue claire comme de l'eau de roche, quand Dieu le jugera bon. Pourquoi Dieu a-t-Il voulu garder ces prophéties cachées ? Pourquoi ne les révéler qu'aux serviteurs des temps de la fin ? Parce que Dieu est un Dieu d'ordre, et Son échéancier se poursuit.

À mesure que nous avançons vers la fin des temps, il y a certainement une intention qui doit aujourd'hui nous apparaître. Dieu, dans Sa sagesse infinie, a décidé que ce seront finalement les événements mondiaux qui confirmeront toutes ces prophéties si clairement que même des enfants pourront les expliquer à ceux qui voudront bien les écouter prophétiser. Les enfants de parents convertis en savent beaucoup plus qu'on pourrait le croire. Car prophétiser, c'est proclamer la Parole de Dieu sous l'inspiration de la puissance du Saint-Esprit. L'apôtre Pierre nous déclare : « *Nous avons aussi la parole des prophètes, qui est très ferme, à laquelle vous faites bien de vous attacher, comme à une **lampe qui brillait dans un lieu sombre**, jusqu'à ce que le jour resplendît et que l'étoile du matin se levât dans vos cœurs ; sachez tout d'abord ceci, que nulle prophétie de l'Écriture ne vient d'une **interprétation particulière**. Car la prophétie n'a point été apportée autrefois par la volonté humaine ; mais les saints hommes de Dieu, étant **poussés** par le Saint-Esprit, ont parlé* » (2 Pierre 1:19-21).

Mais Pierre nous met aussi en garde par ces paroles : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de faux docteurs [dans les derniers jours], qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une **perdition soudaine**. Et plusieurs suivront leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux* » (2 Pierre 2:1-2). On peut alors se demander pourquoi, en connaissant et en citant ce passage dans leurs sermons, feraient-ils une chose pareille ? Les temps changent, mais pas les motifs des faux prophètes : « *Et par **cupidité** ils trafiqueront de vous au moyen de paroles trompeuses ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (v. 3).

Beaucoup de sectes, ou de sociétés secrètes ne tiennent présentement aucun compte du Nouveau Testament, auquel d'ailleurs elles ne croient pas. Il y a donc de nombreuses prophéties qu'elles ignorent, sciemment ou non. Il s'en suit automatiquement (et ironiquement) que, par cupidité, elles les accomplissent parfaitement et sans s'en apercevoir ! Seuls ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre sont en mesure de savoir ce qui se passe réellement. La prophétie divine est comparée à une lampe qui **brille** dans les ténèbres de ce monde confus vivant au bord du désespoir. Ce don de prophétiser rend capable celui qui le

possède de faire une évaluation inspirée des événements courants, afin de les placer dans le contexte déjà décrit dans la Parole divine. Voilà pourquoi la prophétie ne doit jamais être l'objet d'une interprétation particulière, parce qu'elle n'est pas le résultat d'une volonté humaine. Mais quand le Saint-Esprit pousse quelqu'un à parler, à ce moment précis, l'homme ou la femme peut parler de la part de Dieu. Et chose extraordinaire, tout ce qui se dit **peut** se vérifier par les Écritures.

Autant les prophètes de l'Ancienne Alliance étaient utilisés pour avertir le peuple contre les invasions ennemies à cause de la décadence nationale, autant Dieu veut utiliser Ses prophètes de la Nouvelle Alliance, afin de prévenir le peuple de Dieu de ne plus faire partie de la décadence collective du monde. Puisque les prophéties des temps de la fin sont déjà inscrites dans Sa Parole, le travail est dirigé plutôt à préparer le monde en vue de l'établissement du Gouvernement de Dieu. Le but est présentement de mettre les gens en garde contre le racisme, le matérialisme, l'immoralité, et de ne pas mettre sa foi dans la science des hommes, mais dans la vérité de Dieu. Sinon, nous verrons d'une façon incontestable le déclin et la chute de toutes les nations vers la catastrophe finale.

Les prophètes modernes sont en quelque sorte les haut-parleurs de Dieu, utilisés pour annoncer ce qui a **déjà été proclamé**, mais que le monde a traditionnellement et volontairement décidé d'ignorer. Imaginez seulement si la connaissance biblique était appliquée par les trois paliers de notre gouvernement, i.e. fédéral, provincial et municipal. Si l'honnêteté était le mot d'ordre, qu'arriverait-il à notre système dans les domaines de l'administration de nos impôts, de l'éducation, du réseau de la santé collective, des sports, de la vie familiale, et j'en passe ? Quel merveilleux monde ce serait pour la population ! Verrions-nous tous ces crimes crapuleux, ces fraudes monumentales, cette destruction progressive de notre jeunesse par les différentes drogues, et surtout l'éclatement des familles ? Qui enseigne ces choses, et où sont nos chefs élus, en qui la population a mis tous ses espoirs pour nous apporter le contentement et la solution aux problèmes, qu'ils nous ont si gentiment promis durant les campagnes électorales ?

Alors, je pose de nouveau ma question du début. Quel est le véritable but de la prophétie ? La Bible nous donne pourtant la réponse. Mais notre curiosité humaine semble davantage intéressée aux *quoi, quand, où et comment*. Et la tendance

populaire est d'oublier l'importance du POURQUOI, où se situe la **vraie leçon** que Dieu veut nous inculquer par la prophétie. Son objectif principal est demeuré continuellement le même : celui d'amener le monde entier à Dieu. Elle doit nous montrer que Dieu est perpétuellement en charge. Il supervise et intervient à Sa guise dans les affaires humaines dans la mesure où cela Lui plaît. Dans le livre de Daniel, au chapitre quatre, on peut lire que le roi Nébucadnetsar eut un songe au sujet d'un arbre immense. Daniel, sous l'inspiration divine, lui en donna l'éclaircissement.

Mais, dans cette explication, Daniel lui dit ceci : « *La sentence est rendue par le décret des veillants, et la décision est l'ordre des saints, afin que les vivants sachent que le Souverain **domine** sur le règne des hommes, et qu'il le donne à qui il veut, et qu'il y élève le plus abject des hommes* » (Daniel 4:17). Pas très flatteur pour le roi vers qui c'était dirigé, mais quelle leçon ici pour tous les présents dirigeants du monde. Si seulement ils avaient les yeux pour voir et les oreilles pour entendre. Peu importe, Dieu commande sur le règne des hommes, et peut intervenir comme bon Lui semble, car Il est entièrement en charge de Sa création. La prophétie nous enseigne que Dieu est Juge suprême et Arbitre final dans tout conflit. La prophétie nous confirme que personne ne peut Lui échapper. L'oppression du pauvre et du faible par les « puissants » du monde ne durera pas interminablement. Leurs actions sont toutes scrutées, et leur jugement viendra sûrement.

Pour le **converti**, la prophétie devient donc un motif constant d'agir avec justice, un avertissement à être continuellement sur ses gardes, afin de ne pas s'engager dans la méchanceté de ce monde. Pour ceux qui pensent que l'accomplissement des prophéties n'arrivera qu'après leur décès, une expression que nous entendons trop souvent, voici ce que Pierre nous déclare là-dessus. « *Le Seigneur ne **retarde point** l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais il use de patience envers nous, ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3:9). La prophétie nous rappelle l'amour de Dieu, Sa fidélité et la grande **patience** qu'Il exerce envers les humains. Dieu nous exhorte toutefois à la repentance, car le temps viendra où Son Royaume remplacera tous les royaumes du monde.

Ce merveilleux Royaume sera établi sur toutes les nations et c'est alors que chaque

individu aura finalement cette occasion magnifique de décider librement de connaître la **vérité** et la repentance, qui mènent au salut. La prophétie nous rassure, quant à notre foi qui n'est pas vaine, puisque tout ce qui a été prédit arrivera vraiment. La Bible ne nous donne pas la date, mais elle nous dit quoi faire en attendant. Elle nous montre comment vivre nos vies en tant qu'enfants de Dieu, dans l'espérance, et comment briller par notre comportement, comme une lumière dans les ténèbres de ce monde. Prise dans son ensemble, toute cette prophétie existe aussi pour nous conduire à Jésus. Les anciens prophètes ont, à plusieurs endroits, prédit Sa venue. Les prophètes de la Nouvelle Alliance ont assidûment centré tous leurs messages sur Sa mort, Sa résurrection, mais surtout sur **Son retour** pour diriger Son gouvernement mondial.

Toutes ces choses sont un témoignage sur Jésus, **par qui** tout ce qui fut prédit s'accomplira. Jésus est donc le centre de la prophétie, vu que toutes ces Écritures sont dirigées vers Lui. Il est l'esprit de la prophétie, la somme et la substance totale de l'Ancien et du Nouveau Testament. Nous avons vu, dans 1 Corinthiens 14:3, que celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte et les console. Par conséquent, parler aux autres des choses de Dieu peut, par la puissance du Saint-Esprit, édifier, exhorter et surtout consoler ceux qui souffrent et recherchent la consolation divine. Alors, ces méthodes font aussi partie du fait de prophétiser, même si elles ne parlent pas d'avenir, mais bien du présent. Le but de ces agissements n'est pas tant de troubler ceux qui sont confortables, que de reconforter ceux qui sont troublés.

On pourrait aussi définir le don de prophétiser comme l'habilité, venant du Saint-Esprit, d'annoncer la Parole de Dieu d'une façon claire et précise, afin d'appliquer cette connaissance à une situation particulière, dans le but de soutenir et d'édifier une personne aux prises avec un problème. Quand les apôtres fondaient de nouvelles congrégations, le don de prophétiser était vital pour continuer l'édification des membres, ainsi que pour apporter des corrections dans certaines situations. Cela s'avérait très nécessaire, particulièrement durant l'absence prolongée des apôtres, qui se déplaçaient continuellement. Il n'est pas surprenant de voir les apôtres et les prophètes étroitement liés dès la fondation de l'Église. C'était primordial pour les chrétiens : « *Étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire* » (Éphésiens 2:20).

Paul lui-même témoigne que **prophétiser** est un don supérieur à celui de parler plusieurs langues. « *Je souhaite que vous parliez tous **des langues**, mais surtout que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise, est **plus grand** que celui qui parle des langues, à moins qu'il ne les interprète, afin que l'Église en reçoive de l'édification* » (1 Corinthiens 14:5). J'aimerais que vous notiez ici que Paul ne fait pas allusion à parler « **en** langues », mais bien à parler « **des** langues », ou plusieurs langues. C'est d'ailleurs ce qui est arrivé le jour de la Pentecôte alors que 120 personnes environ étaient réunies et qu'il vint tout à coup du ciel un bruit comme celui d'un vent qui souffle avec impétuosité ; et il remplit toute la maison où ils étaient. Actes 2:3 : « *Et il leur apparut des **langues séparées, comme** de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux.* » Voilà la **forme** que le Saint-Esprit avait employée ce jour-là.

Regardons attentivement ce qui arriva par la suite. Actes 2:4-11 : « *Et ils furent tous **remplis du Saint-Esprit**, et ils commencèrent à **parler des langues étrangères**, selon que l'Esprit les faisait parler. Or, il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Et ce bruit ayant eu lieu, il s'assembla une multitude, qui fut confondue de ce que chacun les entendait parler **dans sa propre langue**. Et ils en étaient tous hors d'eux-mêmes et dans l'admiration, se disant les uns aux autres : Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les **entendons-nous** chacun dans la **propre langue du pays où nous sommes nés** ? Parthes, Mèdes, Élamites, et ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, les quartiers de la Libye qui est près de Cyrène, et les étrangers romains, Juifs et Prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons parler en **nos langues** des merveilles de Dieu.* »

Peut-il y avoir un doute dans votre esprit en lisant attentivement ces versets que les apôtres qui venaient de recevoir le Saint-Esprit, bien que tous **Galiléens**, se sont soudainement mis à parler intelligiblement des **langues étrangères** et non des langues « **étranges** ». Il est clairement question de la langue des Parthes, des Mèdes, etc., toutes **étrangères** à la Galilée, mais quand même des langues connues. Pourtant, il existe des groupes qui ont l'audace d'utiliser ces mêmes versets pour justifier un parler « EN LANGUE » **incohérente**, que seuls les grands initiés de **leur** religion disent comprendre et pouvoir interpréter. Certains se roulent même par terre en le faisant. Relisez, s'il vous plaît, le passage que nous venons d'étudier, pour

constater vous-mêmes si les disciples de Christ se roulaient par terre, en ce formidable jour de la Pentecôte, en annonçant les **merveilles de Dieu**. Pour Dieu, prophétiser inclut aussi le fait de mettre de l'ordre dans certaines doctrines **frauduleuses**, véhiculées un peu partout derrière le voile de la vérité divine, alors qu'en réalité elles sont tordues spirituellement par Satan qui les a inspirées.

Encore une fois, la confusion au sujet des langues provient des versions bibliques qui ont été tirées des manuscrits **frauduleux et corrompus d'Alexandrie**. Si vous lisez le Texte Reçu, le passage de 1 Corinthiens 14 est clair et précis ; de plus, vous ne trouvez pas l'expression confondante « en langues ». Cette expression qui a donné naissance au pentecôtisme ne se trouve **pas** dans le Texte Reçu ! Prenons le verset 2 et comparons-le entre versions du Texte Reçu (TR) et versions des manuscrits d'Alexandrie (MA) :

Version David Martin (TR) : « *Parce que celui qui parle **une Langue inconnue**, ne parle point aux hommes, mais à Dieu, car personne ne l'entend, et les mystères qu'il prononce ne sont que pour lui.* »

Version d'Ostervald (TR) : « *Car celui qui parle **une langue inconnue**, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il prononce des mystères en son esprit.* »

Version Louis Segond (MA) : « *En effet, celui qui parle **en langue** ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne le comprend, et c'est en esprit qu'il dit des mystères.* »

Version Darby (MA) : « *Parce que celui qui parle **en langue** ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, car personne ne l'entend ; mais en esprit il prononce des mystères.* »

Vous pouvez continuer l'exercice avec tout le reste du chapitre et avec d'autres versions, et vous aurez invariablement les mêmes résultats. Ce n'est donc ici qu'un exemple de plus du mal que peuvent causer les « **versets sataniques** » **d'Alexandrie**, rédigés volontairement par des rabbins talmudistes et kabbalistes de cette ville !

Si prophétiser est alors si important, il serait tout à fait logique de voir ce don répandu dans l'Église. Pierre et Paul ont beaucoup utilisé ce don dans leur ministère. L'Église du premier siècle avait plusieurs prophètes qui s'en servaient dans les congrégations locales durant l'absence de Paul et des autres apôtres. Certains prophètes étaient itinérants et se déplaçaient d'une congrégation à l'autre. Malheureusement, ce qui est arrivé au long des siècles, c'est que plusieurs de ceux qui ont quitté le pâturage de Christ se sont formés **leurs** propres églises « chrétiennes », s'appropriant **seuls** le droit de prophétiser. Ces gens agissaient souvent en véritables dictateurs, pour mieux asservir les pauvres brebis qui leur faisaient confiance. Et ceux qui tentaient de les approcher, Bible en main, pour demander de rectifier certaines déclarations fausses prononcées dans le sermon, ne recevaient pas d'explications, mais furent plutôt menacés d'excommunication à cause de leur « mauvaise attitude ». Vous noterez que ces orateurs élèvent trop souvent la voix quand ils manquent d'arguments.

Que dire maintenant de ces fidèles serviteurs de Dieu qui furent rejetés ainsi par leurs congrégations depuis plusieurs années ? Ne serait-ce pas un retour à l'époque du début et à ce qui est arrivé dans l'Église primitive où de **faux apôtres** voulaient tellement dominer parmi le troupeau, qu'ils expulsaient de l'Église ceux qui étaient véritablement fidèles à Dieu ? Cette pratique, poussée par l'orgueil, n'est pas une chose récente, elle existait dès les débuts de l'Église. L'apôtre Jean s'adresse justement à un de ces hommes qui voulait briller parmi les fidèles. *« J'ai écrit à l'Église ; mais **Diotrèphe**, qui aime à être **le premier** parmi eux, ne nous reçoit point. C'est pourquoi, si je viens, je lui rappellerai les œuvres qu'il fait, en tenant des discours malins contre nous, et que, ne se contentant pas de cela, il ne reçoit pas lui-même les frères, mais empêche ceux qui veulent le faire, et les **chasse de l'Église** »* (3 Jean 9-10). Au fil des siècles, un grand nombre de « Diotrèphes » se sont manifestés dans les congrégations.

Sachez, cependant, que selon la Bible, tout **disciple** de Christ a reçu comme ministère d'instruire, d'exhorter, d'édifier et de **prophétiser**, dans la mesure où Dieu lui donne de comprendre Sa Parole, afin de la partager avec Son peuple. Matthieu nous dit ceci : *« Or les onze **disciples** s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait assignée »* (Matthieu 28:16). L'instruction de Jésus de prêcher aux nations fut donnée aux **disciples**, qui sont par la suite devenus

apôtres, qui veut dire *envoyé en avant, messenger, ambassadeur*. Tout disciple de Christ a donc pour ministère de continuer **Son** œuvre, étant envoyé en avant comme messenger et ambassadeur du Royaume à venir. Et chacun doit s'exécuter avec le don qu'il a reçu, sans se comparer aux autres chrétiens. Parce que : « *Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, comme il lui plaît* » (1 Corinthiens 12:11).

Quand vous répondez correctement à quelqu'un qui vous questionne sur la Bible, ou que vous exhortez ou édifiez quelqu'un en vous servant d'un principe biblique, pour Dieu vous **prophétisez**, simplement parce que vous accomplissez la volonté de Dieu et non la vôtre par vos actions. Dans de telles circonstances, vous parlez au **nom de Dieu**. Mais attention à ceux qui prophétisent en leur propre nom, car Dieu a un autre nom pour eux. Prophétiser peut également se manifester dans un bon témoignage rendu devant des étrangers, en autant qu'on ne dévie pas de l'enseignement biblique. Quelques-uns ont ce don de pouvoir instruire des adultes, alors que d'autres font un travail extraordinaire auprès des petits enfants. Tous proclament l'Évangile et, comme nous avons pu le voir antérieurement, ce don n'est pas exclusif aux hommes. Il est destiné également aux femmes, puisque c'est Dieu qui décide.

Regardons l'exhortation de Paul, dans 1 Corinthiens 14:1 : « *Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais **surtout** celui de **prophétiser**.* » Que doit faire celui ou celle qui le possède, et je parle sous toutes les formes mentionnées jusqu'ici ? Paul nous déclare ceci, dans Romains 12:6 : « *Ayant toutefois des dons différents, selon la grâce qui nous a été donnée ; soit la **prophétie**, pour l'exercer selon la mesure de **la foi**.* » Paul nous dit clairement que la personne qui a ce don doit l'utiliser avec foi. Cela veut aussi dire que nous ne devons jamais prêcher **notre** conception de la vérité. Pas de problème me direz-vous. Alors comment expliquer qu'il y ait tant de groupes qui, pourtant, utilisent la même Bible, et qui sont complètement en désaccord avec les **mêmes passages**, créant ainsi autant de confusion dans les églises du monde ?

Trop souvent, ceux qui instruisent n'ont pas encore réalisé que personne ne possède **toute** la vérité. Elle est pourtant là, dans les Saintes Écritures ! Mais c'est Dieu qui décide comment la distribuer. C'est ainsi que Dieu peut évaluer ceux qui se laissent

instruire par Lui, et ceux qui sont un peu trop orgueilleux pour admettre qu'ils en ont encore à apprendre. Vaut mieux être **certain** de ce qu'on prophétise, si peu soit-il, en ayant la patience de laisser l'Esprit de Dieu nous dévoiler ce qu'Il veut, et au rythme que Lui a choisi de nous instruire. C'est l'assortiment de ce que chacun a reçu qui, dans son **ensemble**, doit édifier le peuple de Dieu, chaque membre du Corps de Christ y contribuant de ce qu'il ou elle a reçu. Dans la distribution des dons divers par le Saint-Esprit, on peut lire qu'Il a donné à : « ...un autre, les opérations des miracles ; un autre, **la prophétie** ; un autre, le discernement des esprits ; un autre, la **diversité** des langues ; et un autre, le don d'interpréter les langues. Mais un seul et même Esprit opère toutes ces choses, distribuant à chacun ses dons, **comme il lui plaît** » (1 Corinthiens 12:10-11).

Cette lettre de Paul aux Corinthiens n'était pas envoyée exclusivement aux pasteurs, mais à la congrégation entière. Donc, ces dons existaient parmi **tous les membres**, car ils étaient tous des disciples de Christ. « Or, la manifestation de l'Esprit est donnée à **chacun** pour l'utilité commune » (v. 7). Toutefois chacun devait utiliser son don, non pour soi-même, mais pour l'utilité commune de l'Église. Voilà ce qui s'est perdu dans les différentes églises, tout au long des siècles, alors que la hiérarchie de chaque groupe s'appropriait tous les pouvoirs, tandis que les pauvres brebis devaient suivre aveuglement sans rien dire. Ce n'est pas ce que la Bible nous enseigne. Au contraire, elle nous dit de ne pas cacher notre don, car nous devenons ainsi un membre inutile pour Christ. Lisez vous-même la parabole de Jésus, dans Matthieu 25:14-30. Il faut faire fructifier ce que nous avons reçu, car Jésus nous dit : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon **salaire** avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres** auront été » (Apocalypse 22:12).

Au sujet des hiérarchies, lors du dernier souper avec Ses disciples, Jésus leur annonce qu'il sera trahi par un des siens et mis à mort. On serait porté à présumer que l'annonce d'une nouvelle aussi tragique bouleverserait les disciples. Surprise : « Il arriva aussi une contestation entre eux, sur celui d'entre eux qui serait estimé le **plus grand** » (Luc 22:24). Ils voulaient déjà préparer la transmission des pouvoirs hiérarchiques de Christ avant même qu'Il soit crucifié ! Mais Jésus a déclaré ceci à Ses Disciples : « Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui exercent leur autorité sur elles sont nommés bienfaiteurs. Mais vous, ne faites point ainsi ; et que le plus **grand** parmi vous, soit comme le plus **petit** ; et celui qui gouverne, comme

*celui qui **sert**. Car lequel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? et cependant **Je** suis au milieu de vous comme celui qui **sert**. Or, pour vous, vous avez persévéré avec moi dans mes épreuves ; et je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur ; afin que vous mangiez et que vous buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël » (Luc 22:25-30).*

L'Église de Christ est bien organisée, mais **pas** comme les hiérarchies humaines. Les hiérarchies humaines manquent de sagesse car elles sont dirigées et guidées par un autre « dieu », qui leur fait prendre des décisions illogiques et souvent irréalistes. Il y a une citation amusante d'**Anacharsis** qui, voulant en quelque sorte se moquer de l'incompétence des élus qui dirigeaient son pays, a déclaré ceci : « En Grèce les sages parlent, et ce sont les imbéciles qui décident ». C'est nettement ce que Jésus voulait éviter dans Son Église en disant aux siens : « *Mais vous, ne faites point ainsi* ». Chaque chrétien dans l'Église de Jésus est un **serviteur**, et en servant avec humilité et selon ses dons, Christ Se chargera de l'élever en le plaçant sur **un trône** dans Son Royaume, au moment propice, lors de Son retour. Jésus est prêt à disposer du Royaume en notre faveur, si nous travaillons avec Lui en utilisant fidèlement les dons que nous avons reçus.

Mais comment savoir quel don nous avons reçu ? Dieu n'est pas un Dieu de confusion, mais un Dieu de **paix** ! Avez-vous déjà remarqué comme on peut être heureux de servir dans un travail qu'on aime ? C'est à ce moment-là que nous pouvons donner notre effort maximum, et c'est précisément ce que Jésus veut. Alors, si les efforts que vous déployez pour servir Christ vous donnent beaucoup de joie, voilà donc votre don que vous devriez mettre en valeur pour le bien commun de l'Église. Rappelons-nous toujours que Christ est la tête de Son Église et c'est Lui qui guide chacun des siens. Il nous connaît intimement et sait exactement comment impliquer chacun de Ses futurs élus dans le **ministère** qu'Il nous a confié. Voilà pourquoi un disciple de Christ ne doit jamais se comparer à un autre disciple, car chaque membre a sa part à accomplir, différente de l'autre.

Paul avait tellement à cœur le travail qu'il devait réaliser, qu'il nous dit ceci, dans 1 Corinthiens 9:16 : « *Car si je prêche l'Évangile, je n'ai pas sujet de m'en glorifier, parce que la **nécessité** m'en est imposée ; et **malheur à moi**, si je ne prêche pas*

l'Évangile ! » La prédication de l'Évangile, où les prophéties sont dévoilées, ne peut pas être retenue captive, elle doit porter des fruits au travers de ceux qui ont reçu le don de prophétiser la pensée de Dieu, telle que révélée par Son Esprit. Dieu a dit à Daniel de tenir secrètes certaines révélations et de sceller le livre qui lui fut donné, et ce jusqu'au temps de la fin alors que la connaissance augmentera. La connaissance de la vérité augmente beaucoup depuis quelques temps, mais seulement chez ceux qui ont donné leur vie à Christ. Pour ce qui est du monde en général, on dirait que la vérité est encore plus refoulée au fur et à mesure que le temps passe. Cela fut aussi prédit à Daniel par l'ange Gabriel. « *Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont cachées et scellées jusqu'au temps de la fin. Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés* [ceux qui se convertiront durant la grande tribulation], *mais les méchants agiront avec méchanceté, et **aucun** des méchants ne comprendra, mais les **intelligents*** [ceux qui sont à Christ] **comprendront** » (Daniel 12:9-10).

Cette prophétie commence déjà à se réaliser progressivement. Combien de temps encore avant son accomplissement total, seul Dieu connaît la date exacte, mais Il nous a dit de surveillez les signes. Examinez de près les évènements mondiaux et constatez vous-même si nous nous dirigeons vers la paix dans le monde ou vers la Troisième Guerre Mondiale. Pour ce qui est des convertis à Christ, nous sommes réconfortés et encouragés par les prophéties bibliques. Nous avons cette assurance que le cours de l'histoire est entièrement sous le contrôle de notre Dieu d'amour, de paix et de miséricorde. Nous avons déjà la garantie qu'il n'a pas oublié les efforts que nous déployons pour Son nom. Si nous sommes dans une situation où nous avons absolument besoin de Lui, voici Sa promesse : « *Quand les justes crient, l'Éternel les exauce, et il les **délivre** de toutes leurs détresses. L'Éternel est près de ceux qui ont le cœur brisé, et il délivre ceux qui ont l'esprit froissé. Le juste a des maux en grand nombre ; mais l'Éternel le délivre de tous* » (Psaumes 34:18-20).

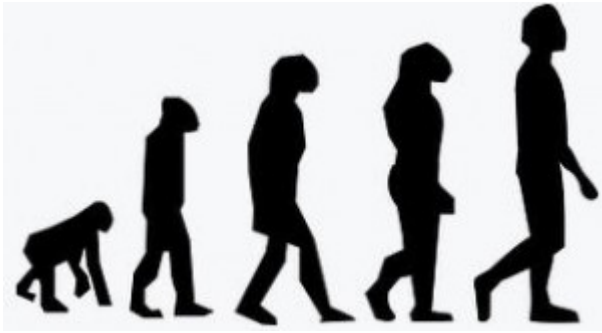
Dieu n'a pas oublié notre obéissance et notre fidélité à Sa Parole dans notre cheminement vers le Royaume. Et même dans nos moments de faiblesse, Il nous dit : « *Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable* » (Hébreux 4:16). « *Car nous n'avons pas un souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités, au contraire, il a été **éprouvé** en toutes choses, **comme nous**, mais sans péché* » (v.

15). Nous ne travaillons pas en vain, car nous sommes confiants que tout le mal cessera un jour et sera changé en bien. Nous avons la conviction, par la foi, que les chemins tortueux que l'humanité a trop souvent empruntés seront rendus droits. Nous savons qu'il y a une vie après la mort, par une résurrection à l'immortalité. Une vie dans la joie et remplie au comble pour l'éternité.

Quand nous souffrons pour la justice, Dieu nous dit d'être heureux, car cette souffrance n'est que temporaire, tandis que notre bonheur dans le Royaume sera éternel. De quelle autre motivation avons-nous besoin pour servir notre Maître et Sauveur dans l'attente de Son avènement ? À la personne qui est encore indécise à cause de certains problèmes sans solutions apparentes, et qui serait portée à dire : « Seigneur je voudrais te servir, mais donne-moi une lumière à suivre qui me guidera selon ta volonté », Dieu répond : « Va et entre dans ton lieu privé. Prie et plonge ta main dans celle de Jésus. Il sera pour toi cette lumière qui te guidera encore mieux que si tu étais sur un chemin que tu connais déjà par cœur ».

Voilà ce que je souhaite à tous ceux qui lisent ces mots et qui seront touchés au point de vouloir **prophétiser pour Christ**.

D.192 - Citations de chercheurs français du début du 20e siècle qui questionnaient déjà la théorie de l'évolution



NDLR: Extrait du très intéressant site de Christian Lefèvre Science et Vérité.

La critique de l'évolution est-elle seulement d'origine récente et américaine ?

Contrairement à ce que l'on pense souvent, la majorité des biologistes français du début du XXe siècle avaient déjà fait suffisamment d'observations scientifiques pour constater le manque de fondement de la théorie, à tel point que celle-ci fut officiellement reconnue comme non crédible et parue sur le point d'être abandonnée.

Voici quelques citations de chercheurs français de l'époque. Presque tous étaient transformistes (évolutionnistes).

« Les fossiles les plus anciens sont ceux d'animaux aussi complexes que les animaux actuels. Ce sont des êtres déjà élevés, et ayant une organisation définitive bien caractérisée (Polypiers, Mollusques, Arthropodes, Brachiopodes, Poissons). Les types francs d'organisation s'imposent donc dès le début. » [Jules Lefèvre, Directeur du Laboratoire de Bio-Énergétique, **Manuel critique de biologie**. (Masson, 1938), p. 41.]

« Si nous pouvions nous transporter sur les bords des mers cambriennes, les plus vieilles dont nous connaissons la faune, nous verrions ramper ou courir, sur un sable et au milieu de rochers semblables à ceux de nos grèves, des animaux différents, certes, des animaux actuels, mais appartenant clairement aux mêmes groupes et vivant dans les mêmes conditions physiologiques... » [Boule et Piveteau, **Les fossiles** (Masson, 1935), p. 51.]

Ils apparaissent brusquement, sans signes annonciateurs.

« Parmi les exemples de brusque apparition et de rapide expansion de tout un ensemble d'êtres, il n'en est pas de plus impressionnant que la survenue des Mammifères placentaires au début de l'Éocène, pour laquelle les paléontologistes ont créé le mot significatif d'Explosion. Ces Mammifères ne se montrent pas au Crétacé ; ils ne sont annoncés par aucune forme de passage ; ils apparaissent, en grand nombre et à peu près simultanément, dans trois régions que séparent de vastes espaces : les États-Unis, la Patagonie, la France ; et déjà, ils sont différenciés en Ordres parfaitement distincts, et l'on y reconnaît des Ongulés, des Carnassiers, des Primates. » [Pierre Termier, **Les grandes énigmes de la Terre** (Flammarion, 1935), p. 33-34.]

Ils forment des groupes bien distincts, sans relation entre eux.

« Les classes de Vertébrés qui apparaissent aux diverses époques et sans transition sont nettement des Poissons, des Batraciens, des Reptiles, des Oiseaux, des Mammifères : ils représentent, d'emblée, les classes actuelles. » [Jules Lefèvre, **Manuel critique de biologie** (Masson, 1938), p. 41.]

« Les grandes lignes du règne animal sont déjà tracées aux époques les plus anciennes, et les divers groupes sont séparés les uns des autres par des discontinuités de l'ordre de celles que nous constatons aujourd'hui. » [Maurice Caullery, **Les étapes de la biologie** (PUF, 1941), p. 59.]

Rien n'indique que ces animaux ont dérivé des uns des autres.

« On ne trouve pas, dans l'observation directe, la preuve que les causes naturelles puissent aller jusqu'à modifier profondément ces caractères (les caractères généraux qui constituent les types d'organisation). » [Paul Broca, **Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris** (Masson, 1870), tome V, 2^e série, p. 203.]

« Les recherches récentes, contrairement à ce que l'on pouvait imaginer il y a une cinquantaine d'années, ont bien plutôt renforcé l'idée de la stabilité présente des formes animales et végétales, et ramené leurs variations, soit à des phénomènes purement individuels, sans retentissement dans la lignée, soit à une diversification limitée et virtuellement contenue dans le type de chaque espèce. » [Maurice Caullery, **Le Problème de l'Évolution** (Payot, 1931), p. 401.]

« La biologie moderne, et c'est là une de ses acquisitions les plus essentielles, peut-être la plus imprévue, a définitivement mis en lumière la stabilité organique. La Vie a pour régime normal la constance ; changer est, pour elle, un extraordinaire. » [Jean Rostand, **La nouvelle biologie** (Fasquelle, 1937), p. 84.]

On ignore, également, tout de l'origine de la vie.

« La Paléontologie ne nous apporte aucune lumière sur le plus grand des problèmes, celui de l'origine de la Vie. » [Boule et Piveteau, **Les fossiles** (Masson, 1935), p.851.]

« Sur l'origine de la vie, convenons sans ambages que nous ne savons rien. » [Jean Rostand, **Ce que je crois** (Grasset, 1953), p. 41.]

Aucune théorie ne peut expliquer un phénomène d'évolution. Ce fait est admis par les biologistes français dès le début du siècle dernier. Parlant du Lamarckisme, Jean Rostand écrit : « Ils préfèrent concéder à la formation des espèces, des milliers et des milliers de siècles, afin de noyer en quelque sorte, le mystère dans la durée... » [Jean Rostand, **La nouvelle biologie** (Fasquelle, 1937), p. 57.]

« Après une longue période d'ardentes polémiques, on admet généralement aujourd'hui qu'aucune des grandes théories, Lamarckiste, Darwinienne ou Mutationniste, n'est capable de fournir une explication intégrale et satisfaisante du grand phénomène de l'Évolution. » [Boule et Piveteau, **Les fossiles** (Masson, 1935), p. 873.]

« Aujourd'hui, le darwinisme ne nous paraît plus acceptable ; sa chaîne logique a été définitivement brisée lorsqu'on reconnut que la mort n'avait nullement cette fonction de triage automatique qui est la clé de voûte du système : il y a bien quelques tarés et anormaux qui sont éliminés dès le début, mais leur disparition a plutôt un effet conservateur du type moyen de l'espèce [...] Même si la sélection darwinienne existait, elle ne saurait expliquer la genèse graduelle d'une adaptation morphologique simple ou complexe... » [Lucien Cuénot, **L'adaptation chez les animaux**, « Bulletin de la Société des Sciences de Nancy », (n° 9, déc. 1937), p. 276.]

L'aveu officiel en 1937, des plus hauts représentants de cette discipline.

« Le Tome V de l'Encyclopédie Française marquera certainement une date dans l'histoire de nos idées sur l'Évolution : il ressort de sa lecture que cette théorie semble à la veille d'être abandonnée...

« Il résulte de cet exposé que la Théorie de l'Évolution est impossible. Au fond, malgré les apparences, personne n'y croit plus, et l'on dit, sans y attacher autrement d'importance, "évolution" pour signifier "enchaînement", ou "plus évolués", "moins évolués", au sens de "plus perfectionnés", "moins perfectionnés", parce que c'est un langage conventionnel, admis et presque obligatoire dans le monde scientifique.

« L'Évolution est une sorte de dogme auquel ses prêtres ne croient plus, mais qu'ils maintiennent pour leur peuple. Cela, il faut avoir le courage de le dire, pour que les hommes de la génération future orientent leurs recherches d'une autre façon. » [Paul Lemoine, ancien Directeur et Professeur au Muséum, Encyclopédie Française. (1937), Tome V, p. 5-82-3 et 5-82-8.]

Pourtant, malgré cet aveu officiel, la théorie continuera d'être enseignée et finira même par s'imposer.

« Constatant, comme la plupart des personnes ayant étudié ces questions, un abandon total ou partiel du système transformiste par les leaders des sciences de la vie, j'ai toujours été choqué de voir cependant continuer, dans l'instruction de la jeunesse, l'enseignement des doctrines transformistes, présentées comme une synthèse définitivement acquise au patrimoine intellectuel de l'humanité. » [Eugène Raguin, Professeur de Géologie à l'École Nationale Supérieure des Mines, Préface de l'ouvrage **L'évolution régressive** (voir ci-dessous).]

On peut affirmer en toute objectivité que l'enseignement scientifique français est actuellement totalement transformiste.

« Quoi d'étonnant, dès lors, à trouver, au Palais de la Découverte, encyclopédie vivante organisée par le Gouvernement Français, le fameux "Cône de la Vie", ayant à son sommet l'Être monocellulaire, duquel descendent, le long de courbes savantes, les représentants de tous les êtres animés. Des milliers de visiteurs ont pu emporter,

gravée dans leur souvenir, cette synthèse en relief, résumé suggestif de l'Enseignement officiel. » [Georges Salet et Louis Lafont, *L'évolution régressive* (Éditions Franciscaines, 1943), p. 21.]

Pourquoi la théorie n'a-t-elle pas été abandonnée ?

Deux raisons à cela :

I - La science se doit de donner une explication au problème du vivant.

Le biologiste Jean Rostand adhère à la théorie de l'évolution, tout en reconnaissant qu'elle est insuffisamment fondée.

« Pour ma part, je crois donc fermement à l'évolution des êtres organisés. Mais je n'ai garde, pour cela, de méconnaître le caractère extraordinaire, voire fantastique, des transformations que nous sommes tenus d'imaginer dans le passé de la vie, et dont il semble que ne s'étonnent suffisamment ni les profanes, qui ne se doutent pas des difficultés qu'elles soulèvent, ni peut-être certains spécialistes, trop familiarisés avec l'idée transformiste. » [Jean Rostand, *Ce que je crois* (Grasset, 1953), p. 24-25.]

Un aveu stupéfiant : l'évolution ne repose sur aucunes preuves, mais la théorie est tellement belle que l'on peut se passer de ces dernières.

« S'il est vrai que ni le lamarckisme ni le mutationnisme ne nous font comprendre le mécanisme de l'évolution, il faut avoir le courage de reconnaître que nous ignorons tout de ce mécanisme. [...] Certains, peut-être, estimeront que, par un tel aveu d'ignorance, on laisse la partie belle à ceux qui combattent encore la doctrine transformiste. Mais, outre que la plus élémentaire probité intellectuelle commande de dire : "Je ne sais pas" partout où l'on croit ne pas savoir, je pense que cette doctrine est maintenant assez solide par elle-même pour qu'on n'ait pas besoin de l'étayer d'une représentation illusoire. » [Jean Rostand, *Ce que je crois* (Grasset, 1953), p. 36.]

Pour nombre de scientifiques, l'évolution est la seule hypothèse plausible et on est

contraint d'y croire, faute de mieux.

« S'il existait une hypothèse scientifique autre que la descendance pour expliquer l'origine des espèces, nombre de Transformistes abandonneraient leur opinion actuelle comme insuffisamment démontrée. » [Yves Delage, **L'Hérédité et les grands problèmes de la Biologie générale** (2e édition, 1903), p. 204.]

« Certes, nous conviendrons, en toute objectivité, qu'on n'a pas le droit de tenir l'évolution organique pour une certitude dès lors qu'il s'agit d'événements révolus sans témoins et dont il est permis de douter que la nature actuelle nous fournisse encore l'exemple ; mais, si l'on ne peut que croire en l'évolution, il est quasiment impossible pour le biologiste, de ne pas y croire, et il serait fâcheux qu'un excès de scrupule positiviste jouât au bénéfice d'hypothèses somme toute beaucoup moins plausibles que celle de l'évolution. » [Jean Rostand, **Ce que je crois** (Grasset, 1953), p. 23.]

Cette opinion n'est cependant pas partagée par tous les biologistes.

« Alors — objection classique des darwiniens — vous ne voulez pas du darwinisme, et vous n'avez rien à mettre à sa place ? Ce n'est pas la question. Cette objection, comme l'a dit un ingénieux critique, revient à garder en prison un homme pourvu d'un excellent alibi, sous prétexte qu'il faut trouver le vrai coupable avant de le libérer ! La réponse, c'est qu'il reste à faire notre métier, c'est-à-dire à chercher autre chose... » [Rémy Chauvin, ancien Professeur honoraire à la Sorbonne, **Le darwinisme ou la fin d'un mythe** (Éditions du Rocher, 1997), p.10-11.]

II - La théorie de l'évolution repose sur un présupposé philosophique.

Les scientifiques ne peuvent faire totalement abstraction de leurs opinions philosophiques.

« On dit souvent qu'il faut expérimenter sans idée préconçue. Cela n'est pas possible ; non seulement ce serait rendre toute expérience stérile, mais on le voudrait qu'on ne le pourrait pas. Chacun porte en soi sa conception du Monde, dont il ne peut se défaire aisément. Il faut bien, par exemple, que nous nous servions du langage, et notre langage n'est pétri que d'idées préconçues et ne peut l'être d'autre

chose. Seulement ce sont des idées préconçues inconscientes, mille fois plus dangereuses que les autres. » [Henri Poincaré, **La Science et l'Hypothèse** (Flammarion, 1912), p. 170.]

« Dans ce domaine, consciemment ou inconsciemment, tout savant est influencé par ses opinions métaphysiques. Le système philosophique auquel adhère son esprit l'imprègne malgré lui, et tend à le guider dans son exploration de l'inconnu. [...] cet aspect de la question est très généralement passé sous silence, les théories évolutionnistes étant présentées comme d'origine et de nature exclusivement expérimentales et scientifiques... » [Georges Salet et Louis Lafont, **L'Évolution régressive** (Éditions Franciscaines, 1943), p. 26.]

« Je prends ici la première personne, pour montrer que je parle en mon nom et non en celui des Transformistes dont beaucoup seront scandalisés en lisant cette déclaration. Je suis cependant absolument convaincu qu'on est, ou qu'on n'est pas Transformiste, non pour des raisons tirées de l'Histoire Naturelle, mais en raison de ses opinions philosophiques. » [Yves Delage, zoologiste et transformiste, **L'hérédité et les grands problèmes de la biologie générale** (1903), p. 204.]

Dix ans seulement après la sortie du livre de Charles Darwin, les biologistes avaient été mis en garde. Un grand scientifique avait vu le danger.

« Ce que Darwin a présenté comme la théorie de l'origine des espèces, ce n'est pas le résultat graduellement conquis de recherches pénibles, s'appliquant à la solution de quelques points de détail pour s'élever ensuite à une synthèse générale et compréhensive ; non, c'est une doctrine qui de la conception descend aux faits, et cherche des faits pour soutenir une idée. Il n'est pas surprenant qu'un tel ensemble de vues ait été décoré du nom d'Unisme. Est ce un éloge, est-ce un blâme ? Je ne sais, mais le fait reste. Le Darwinisme sera une des phases par lesquelles l'Histoire naturelle aura passé dans le cours de ce siècle. Je reconnais dans le caractère et la portée de cet enseignement une certaine analogie avec ce qui s'est produit lorsque les physio-philosophes, s'inspirant de Schelling, appliquèrent sa philosophie à l'histoire naturelle. Alors aussi, on vit acclamer une doctrine toute faite, embrassant la nature tout entière, et dont le point de départ était que l'Homme est le résumé et la synthèse individualisée de toute la création animale. [...] Toute la science acquise

jusqu'à cette époque-là, au prix des plus longues et des plus laborieuses recherches, fut mise de côté et remplacée par des conceptions purement théoriques. L'infatuation alla si loin que les travaux les plus spéciaux et les mieux faits de l'époque contemporaine n'étaient accueillis, dans l'École, qu'après avoir été recouverts du vernis de la Doctrine. Je crois qu'il en sera de l'enseignement de Darwin comme de celui de cette secte. » [Louis Agassiz, naturaliste américain d'origine Suisse, spécialiste mondial en glaciologie, **De l'Espèce et de la Classification en Zoologie** (Balliere, 1869), p. 375-391, Partie 3, Chapitre 7.]

D'autres scientifiques avaient fait la même constatation.

« Dans son ouvrage : **Les Transformations du Monde Animal**, M. Depéret expose le développement historique des idées transformistes et montre que Lamarck, Darwin et Haekel se préoccupèrent beaucoup plus de construire un système que de chercher à contrôler leurs idées par les données paléontologiques. » [Georges Salet et Louis Lafont, **L'Évolution régressive** (Éditions Franciscaines, 1943), p. 24.]

Le mythe de l'évolution a toujours été combattu en France par de nombreux chercheurs, et non des moindres.

« Mais considérez l'exemple de Pierre-Paul Grassé, auteur de **L'évolution du vivant. Matériaux pour une nouvelle théorie transformiste**. Theodosius Grigorievich Dobzhansky, une sommité de la synthèse néo-darwinienne, a écrit au sujet du livre de Grassé : " Le livre de Pierre-P. Grassé est une attaque directe contre toutes les formes du darwinisme. Son but est de détruire le mythe de l'évolution comme phénomène simple, bien compris et expliqué, et de démontrer que l'évolution est un mystère au sujet duquel on ne connaît — et peut-être on ne peut connaître — que peu de chose. Maintenant, on peut ne pas être d'accord avec Grassé, mais on ne peut l'ignorer. C'est le plus distingué des zoologistes français, le rédacteur des 28 volumes du **Traité de Zoologie**, l'auteur de nombreuses recherches originales, et l'ex-président de l'Académie des Sciences. Sa connaissance du monde vivant est encyclopédique. " » [Cité par les Professeurs George Aldhizer, Gary Johnston et Douglas Krull (membres du Sénat de Faculté, à la *Northern Kentucky University* (NKU) aux USA), dans un article publié dans *The Kentucky*

Post, le 4 janvier 2000.]

Ce dernier point est partagé par le biologiste français, Rémy Chauvin, qui écrit au sujet de Grassé :

« Mais il accomplit tout de même une prouesse que je n'ai jamais vu réalisée ailleurs : il avait quasiment digéré toute la zoologie, au point de mettre en chantier son illustre **Traité de Zoologie**, le seul qui soit au monde. [...] Mais quand Grassé donne son avis sur l'évolution, en tant que zoologiste, il mérite au plus haut point d'être écouté : personne, j'ose le dire, ne connaissait mieux que lui l'évolution animale dans son ensemble. » [**Le darwinisme ou la fin d'un mythe**. (Éditions du Rocher, 1997), p. 19.]

Pour conclure, voici quelques citations de Philip E. Johnson, juriste américain :

« Le darwinisme reste un échec scientifique [...] En dépit d'un triomphalisme conventionnel, les savants darwinistes ne sont toujours pas parvenus à produire les confirmations empiriques qu'ils cherchent : les archives fossiles montrent trop de discontinuité dans l'évolution, et les découvertes de la biologie moléculaire obligent à conclure, avec Yves Coppens, que "le hasard fait trop bien les choses pour être crédible". Mais la crise qui secoue actuellement l'édifice darwinien reste largement ignorée du public. » [Postface du livre **Le Darwinisme en question**, (Éditions Exergue, 1997).]

Mais il continue toujours d'être enseigné.

« Si le darwinisme continue d'être le catéchisme enseigné dans les manuels, c'est parce qu'il est l'unique concurrent à l'hypothèse d'une Intelligence créatrice (œuvrant éventuellement de façon progressive). Mais n'est-t-il pas lui-même un acte de foi, faisant du hasard un dieu créateur, alors même que la thermodynamique l'a reconnu comme le maître du chaos ? » [Postface du livre **Le Darwinisme en question**, (Éditions Exergue, 1997).]

Un mauvais présupposé philosophique peut conduire à une aberration.

« Pour les scientifiques naturalistes, reconnaître une réalité surnaturelle est faire preuve de superstition, et donc trahir la science. Pour les théistes en revanche, le concept d'un esprit surnaturel, à l'image duquel nous avons été créés, constitue la base métaphysique essentielle pour croire que le cosmos est rationnel et, dans une certaine mesure, compréhensible. Pour les naturalistes scientifiques, paradoxalement, le cosmos ne peut être compris par un esprit rationnel que s'il n'a pas été créé par un esprit rationnel. Cette méprise grotesque sur la théologie et sur l'histoire de la science nous enseigne que le monde scientifique est imprégné de mauvaise philosophie... » [Phillip E. Johnson, *Le Darwinisme en question*, (Éditions Exergue, 1997), p. 222.]

A méditer :

« Les darwinistes nous disent qu'il est inutile de considérer la possibilité que les plantes et les animaux dussent leur existence à un créateur surnaturel, parce que des mécanismes naturels comme la mutation et la sélection sont capables d'accomplir l'œuvre de la création. Ce que je veux savoir, c'est si cette affirmation est vraie, et non pas si c'est la meilleure spéculation naturaliste disponible. Je ne doute pas que les biologistes évolutionnistes soient dévoués à la théorie par laquelle ils définissent leur discipline, et je ne doute pas que les scientifiques considèrent le projet naturaliste comme une réussite fantastique. Il n'en reste pas moins que des personnes ne partageant pas leur engagement préalable au naturalisme philosophique peuvent correctement penser que la théorie régnante n'est pas simplement incomplète, mais contredite par les faits.

« Ces questions ne peuvent être laissés à l'appréciation exclusive d'une classe d'experts, qui se comporteraient en prêtrise gardienne de l'orthodoxie ; des questions importantes de religion, de philosophie et de pouvoir culturel sont en jeu, et elles concernent tout le monde. L'évolution naturaliste n'est pas simplement une théorie scientifique : c'est devenu le récit officiel de la création dans la culture moderne. La prêtrise scientifique qui s'arroge l'autorité d'écrire et d'interpréter ce récit des origines y gagne une influence culturelle immense, et pourrait la perdre si le récit s'avérait un mythe sans fondement historique. C'est pourquoi les experts ont un intérêt, sinon une mission, à protéger ce récit, et à imposer des règles de raisonnement qui le rende invulnérable. Lorsque nous demandons " votre récit est-il

vrai ? ”, nous ne pouvons pas être satisfait de nous entendre dire : “ C’est de la bonne science, telle que nous la définissons. ” » [Phillip E. Johnson, *Le Darwinisme en question*, (Éditions Exergue, 1997), p. 215-216.]

(Science-et-Verite.fr)

D.191 - Ce que les Religions vous Cachent



Par : Joseph Sakala

Seriez-vous étonné d’apprendre que Dieu nous a révélé une connaissance extraordinaire que les religions nous ont dissimulée ? Mais comment s’y sont-elles prises ? En supprimant tout simplement le vrai message que Jésus nous avait apporté concernant l’incroyable destin que Dieu a réservé aux êtres humains. Préparez-vous donc à découvrir ce qui a été caché aux hommes, et ce dès le premier siècle de notre ère. Réalisez-vous que Jésus Lui-même fut mis à mort parce qu’Il nous avait révélé cette connaissance magnifique ? Et même Ses apôtres, à l’exception de Jean, ont fort possiblement tous été martyrisés pour avoir proclamé cette Bonne Nouvelle.

Pourtant, si l'humanité avait été réceptive à ce message divin, cela lui aurait épargné la majorité de ses ennuis, de ses souffrances et de ses maux. Lorsqu'on arrive à comprendre la plénitude du message que Jésus nous a enseigné, on découvre soudainement l'incroyable potentialité des humains. Elle est si grandiose qu'à prime abord, elle semble vraiment incroyable. Car l'Évangile de Jésus nous révèle le fondement de la connaissance spirituelle au sujet du **Plan de Dieu** pour les êtres humains. Il nous enseigne ce que **sont** l'homme et la femme, ainsi que le dessein pour lequel nous avons été mis sur cette terre. La Bonne Nouvelle nous indique où nous allons et quelle est la voie qui nous amènera un jour vers une paix mondiale, vers le bonheur et vers la prospérité universelle.

L'Évangile que Christ est venu nous apporter nous montre la magnifique potentialité dont bénéficie chaque humain et comment l'atteindre. Les réponses à ces questions constituent la compréhension la plus fantastique que l'humanité puisse recevoir. Malheureusement, cette révélation a été rejetée, dédaignée et, finalement, supprimée. Pourtant, l'Évangile de Christ nous dévoile ce que la science fut impuissante à découvrir. Son message contient des révélations que la majorité des religions d'aujourd'hui n'enseignent pas et dont les établissements d'enseignement supérieur ne savent à peu près rien non plus.

Jésus nous a révélé la vérité la plus prodigieuse qu'un esprit humain puisse concevoir en matière de connaissance. L'Évangile démasque aussi ce qui fait réellement défaut dans ce qu'on nous enseigne de façon traditionnelle et qui, pourtant, nous est absolument essentiel. Il s'agit de la Bonne Nouvelle que notre Créateur a bien voulu révéler à Sa création. Nous pouvons alors nous demander pourquoi les hommes ont décidé de rejeter cette connaissance jusqu'à haïr et même mettre à mort le Messager qui est venu nous l'apporter. Oui, pourquoi ? La réponse va sûrement vous surprendre. C'est que tous les êtres humains ont été séduits ! Le but de cette article est de vous exposer **comment** tous ont été séduits, mais surtout de mettre en évidence ce qui était au début — et demeure toujours — une excellente **Bonne Nouvelle** pour l'humanité entière.

Néanmoins, ne perdons pas de vue que cette Bonne Nouvelle divine a été supprimée volontairement et n'a pas été proclamée au monde entier depuis des siècles. Aujourd'hui, la majeure partie de l'humanité n'entend pas proclamer le véritable

Évangile. Ces centaines de millions de personnes au cœur honnête sont tellement obnubilées par toutes sortes de fausses religions et d'évangiles de contrefaçon qu'ils sont littéralement « drogués », spirituellement parlant, et plongées dans la confusion la plus totale. Comment peut-on prêcher autant de « vérités » **différentes** au nom de Jésus et censément tirées de la même Bible ? Préparez-vous donc à apprendre que, pour le monde en général, la VÉRITÉ est devenue plus difficile à croire que le mensonge et abondamment plus étrange que la fiction.

D'abord, chez certains « érudits bibliques », il est passé de mode de parler de l'existence du diable. Pourtant, la Bible nous révèle, non seulement que Satan existe, mais qu'il est aussi « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde* » (Apocalypse 12:9). Satan est donc identifié, dans la Parole de Dieu, comme étant le séducteur principal qui a trompé le monde entier. Mais comment a-t-il pu accomplir un tel tour de force ? Pour obtenir la réponse, il nous faut retourner au moment de la création d'Adam et Ève. Satan a commencé par corrompre l'esprit d'Ève. Par la suite, elle et son mari se rendirent coupables du tout premier péché commis par l'humanité.

Lors de la naissance de Jésus à Bethléem, Satan régnait déjà en maître sur la terre en tant que « *le dieu de ce siècle* » (2 Corinthiens 4:4). Nous découvrons aussi, dans Éphésiens 2:2, qu'il est également « *le prince de la puissance de l'air.* » En utilisant les ondes pour influencer ceux qui sont réceptifs à sa séduction, Satan exerce, jusqu'à ce jour, sa domination sur l'humanité entière. L'Évangile que Jésus est venu nous proclamer incluait l'abolition totale du pouvoir actuel que le diable dresse sur le monde. Mais l'Évangile nous annonce aussi qu'au retour de Christ, c'est le Royaume de Dieu qui viendra remplacer la domination que Satan étend présentement sur tous les royaumes du monde. Cette extraordinaire nouvelle nous a été prophétisée dans Daniel 7:13-14 où Daniel nous dit : « *Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et **Son règne ne sera point détruit*** »

Au long des siècles, Satan a fait tout en son pouvoir pour étouffer la propagation de

ce merveilleux message. Il tenta d'anéantir Christ peu de temps après Sa naissance, alors qu'il inspira un de ses pantins à tuer tous les enfants âgés de deux ans et moins. Le diable croyait empêcher Jésus d'atteindre l'âge requis pour annoncer cet Évangile du Royaume. En effet, Satan influença Hérode, le chef que l'Empire romain avait placé sur le territoire d'Israël, pour commettre ce crime crapuleux. Sur ordre royal, tous les enfants de deux ans et moins qui vivaient à Bethléem et aux alentours furent mis à mort. Mais Dieu envoya Son ange pour dire à Joseph et Marie de s'enfuir en Égypte avec Jésus et d'y demeurer jusqu'à la mort d'Hérode.

Lorsque Jésus eût environ trente ans, Satan chercha encore une fois à détruire Sa mission en essayant de lui faire commettre, ne serait-ce **qu'un seul** péché. Mais cette tentative de terrasser Jésus démontra que le Christ est devenu la preuve vivante qu'Il était, non seulement capable de détrôner Satan, mais aussi de prouver Sa dignité en tant que Souverain de toutes les nations de la terre. Dans cette formidable épreuve, notre Sauveur Se qualifia en vue de rétablir un jour le Gouvernement divin ici-bas, en y instaurant le Royaume de Dieu sur lequel Il régnera avec Ses Élus. À l'époque de Son premier avènement, Sa mission n'était **pas** de prendre possession de Son Royaume, mais plutôt de proclamer Son message afin de préparer Ses Élus pour l'établissement ultérieur de Son Gouvernement. Tout cela alors que Satan était encore la puissance invisible qui dominait le monde.

Bien qu'un grand nombre de Juifs auxquels Jésus prêchait semblaient croire en Lui en tant que Messie promis dans les Écritures, ils demeurèrent néanmoins séduits en refusant de croire Son message. Ils préféraient persister dans les vieilles traditions établies depuis des siècles. Et les grands responsables de cette situation étaient justement les pharisiens, séduits par Satan, et qui instruisaient le peuple. C'est d'ailleurs à ces chefs que Jésus S'en est pris ouvertement parce qu'ils accusaient Ses disciples de ne pas se laver les mains lorsqu'ils prenaient leurs repas. Mais Jésus leur dit : *« Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu par **votre** tradition ? Car Dieu a donné ce commandement : Honore ton père et ta mère ; et : Que celui qui maudira son père ou sa mère soit puni de mort. Mais vous, vous dites : Celui qui aura dit à son père ou à sa mère : Ce dont je pourrais t'assister est un **don consacré à Dieu**, n'est pas tenu d'honorer son père ou sa mère »* (Matthieu 15:3-5).

Le lavage des mains avait beaucoup plus de portée pour eux que d'aider leurs

parents dans la disette. La majorité des religions qui prônent la dîme aujourd'hui font précisément cela avec leurs brebis, en leur faisant croire que la dîme passe bien **avant** l'assistance aux parents ou nourrir sa famille. Sous l'Ancienne Alliance, la dîme était un don consacré à Dieu, et payée aux Lévites. Jésus est venu nous apporter une **Nouvelle Alliance** et, si le salut passait par la dîme, comme le prêchent certains pasteurs, Jésus a donc raté une très belle occasion de le souligner ici. D'ailleurs Jésus n'a jamais inclus la dîme comme faisant partie de Son enseignement. Notez néanmoins comment, dans Sa façon de S'exprimer, Jésus insistait beaucoup plus sur le respect des parents et l'assistance aux nécessiteux que sur le fait de payer la dîme.

Quand Christ a envoyé Ses disciples prêcher l'Évangile, ils ne devaient rien apporter, car ils devaient se contenter de ce que les gens leur donneraient dans les maisons où on les invitait. « *Et demeurez dans cette maison, mangeant et buvant de ce qu'on vous donnera ; car l'ouvrier **est digne** de son salaire. Ne passez point d'une maison à une autre maison* » (Luc 10:7). Jésus ne leur a jamais dit de quêter en rémunération de leurs services. Dommage que les pasteurs d'aujourd'hui prêchent beaucoup plus le paiement de la dîme que l'enseignement aux brebis de l'Évangile d'amour que Jésus nous a apporté. Il est évident que le chrétien doit avoir à cœur d'aider ceux qui sont dans le besoin. Par contre : « *Que chacun donne selon qu'il l'a résolu en son cœur, non à regret, ni par contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec **joie*** » (2 Corinthiens 9:7). La générosité du cœur converti se reflète dans sa sincérité à vouloir donner librement de son argent pour aider. Et cela par conviction personnelle, avec amour et dans la joie, et non dans la crainte d'être **puni** par Dieu.

C'est justement de cette disposition d'un cœur généreux dont parlait Jésus. Mais les chefs religieux avaient convaincu le peuple que, lorsqu'on réservait une offrande à Dieu, il était alors permis de **négliger** ses parents et sa famille. L'apôtre Paul a été inspiré d'écrire ceci : « *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa maison, il a renié la foi, et il est **pire qu'un infidèle*** » (1 Timothée 5:8). C'est en effet cette sorte d'hypocrisie que Jésus a dénoncée ouvertement en disant aux pharisiens : « *Et ainsi vous avez anéanti le commandement de Dieu par votre tradition. Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est*

bien **éloigné** de moi. Mais ils m'honorent en vain, en enseignant des doctrines qui sont des commandements **d'hommes** » (Matthieu 15:6-9).

Cette belle tradition, entrelacée de **doctrines** et de **commandements d'hommes** se poursuit de plus belle dans toutes les religions où l'argent, sous couvert de dîmes, est demeuré plus important que l'enseignement de la vérité à propos du Royaume. Mais comment Satan a-t-il pu séduire — et continuer à séduire — l'humanité ainsi ? Comment l'influence-t-il afin de mieux la dominer ? La réponse vous surprendra sûrement. Dans l'Évangile de Jean, on peut lire : « Comme Jésus disait ces choses, plusieurs **crurent en lui**. Jésus dit donc aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement **mes disciples**. Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous **affranchira**. Ils lui répondirent : Nous sommes la postérité d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment donc dis-tu : Vous serez affranchis ? » (Jean 8:30-33). Ils se croyaient **déjà libres**, étant de la postérité d'Abraham.

Mais Jésus parlait d'une autre sorte de liberté. Il leur dit donc : « Je sais que vous êtes la postérité d'Abraham, mais vous cherchez à me faire mourir, parce que **ma parole** ne trouve point d'accès en vous » (Jean 8:37). Christ leur dit simplement : « Moi aussi Je suis de la postérité d'Abraham et, au lieu de croire Ma parole, elle ne pénètre même pas dans votre esprit. » Alors, Jésus poursuit : « Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous aussi, vous faites ce que vous avez vu chez **votre** père » (Jean 8:38). Aux versets 39-42, « Ils lui répondirent : Notre père est Abraham. Jésus leur dit : Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi, un homme qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu ; Abraham n'a point fait cela. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent donc : Nous ne sommes point issus de la fornication ; nous avons un seul Père, c'est Dieu. Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, parce que c'est de Dieu que **je suis issu**, et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé ».

Nous arrivons maintenant à l'argument principal de Jésus où Il veut leur prouver pourquoi ils ne veulent pas L'écouter. « Mais parce que **je dis la vérité**, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; c'est

*pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous n'êtes point de Dieu » (Jean 8:45-47). Et Jésus leur pose à nouveau la question : « Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Le **père** dont vous êtes issus, c'est **le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de **votre père**. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge » (Jean 8:43-44). Leur esprit était tellement imbibé de mensonges que même la vérité enseignée par le Messie, qui leur avait été promis et qu'ils entendaient, ne pouvait plus pénétrer en eux.*

Après trois ans et demi de prédication, Jésus fut mis à mort, crucifié. Mais Il fut ressuscité des morts et retourna au ciel d'où Il était venu. Avant de quitter Ses disciples, Il leur a donné des instructions. Actes 1:4-5 : *« Et les ayant assemblés, il leur commanda de ne point s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père, laquelle, dit-il, vous avez entendue de moi. C'est que Jean a baptisé d'eau, mais que vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. »* Dans Matthieu 28:18-20, nous lisons : *« Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis **avec vous** tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! »*

Les disciples, devenus aussi apôtres de Christ, se dispersèrent comme il leur fut ordonné afin de proclamer Son message aux nations, baptisant tous ceux qui voulaient accepter cette vérité. C'est ainsi qu'au jour de la Pentecôte, prit officiellement naissance l'Église que Jésus a fondée. Au début, elle commença à croître assez rapidement. Ce même jour, Pierre avait donné un sermon qui avait touché le cœur de plusieurs. Actes 2:37-41 : *« Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, et à tous ceux qui sont éloignés, autant que le Seigneur notre Dieu en appellera. Et il les conjurait par plusieurs autres discours et les exhortait, en disant : Sauvez-vous de cette race perverse. Ceux donc qui reçurent de bon cœur sa parole,*

*furent baptisés ; et ce jour-là environ **trois mille** âmes furent ajoutées aux disciples. »*

Toutefois, Satan suscita un puissant dirigeant religieux qui se mit à répandre une fausse religion : **la religion babylonienne à mystères**. Cet homme conspira en répandant un autre évangile que celui de Christ. Il eut même la hardiesse de s'approprier le nom de Christ en appelant sa propre religion « christianisme ». Au nord de Jérusalem, en Samarie, vivaient jadis dix des douze tribus de la maison d'Israël. Ces dix tribus furent amenées en captivité en Assyrie, aux environs de 700 av. J.-C., par divers rois, dont Salmanasar. Le territoire fut peuplé par des familles importées de certaines régions de l'Empire babylonien. 2 Rois 17:18 : « *Aussi l'Éternel s'irrita fort contre les Israélites, et les rejeta de devant sa face. Il ne demeura de reste que la seule tribu de Juda [à Jérusalem].* » Nous voyons, au v. 21, pourquoi Dieu s'irrita contre eux : « *Car Israël fit schisme d'avec la maison de David. Ils établirent roi Jéroboam, fils de Nébat, et Jéroboam détourna Israël de suivre l'Éternel ; et il leur fit commettre un grand péché.* »

Non seulement Jéroboam avait-il amené ces dix tribus dans le paganisme, mais il leur a aussi fait DEUX veaux à adorer en place de l'Éternel. 2 Rois 17:16 : « *Et, ayant abandonné tous les commandements de l'Éternel leur Dieu, ils se firent des images de fonte, **deux veaux** ; ils firent des emblèmes d'Ashéra, ils se prosternèrent devant toute l'armée des cieux, et ils servirent Baal* ». Ainsi, l'Éternel les envoya en captivité en Assyrie. « *Alors le roi des Assyriens fit venir des gens de Babylone, de Cutha, d'Avva, de Hamath et de Sépharvaïm, et les établit dans les villes de Samarie, **à la place** des enfants d'Israël ; ils prirent possession de la Samarie, et habitèrent dans ses villes* » (2 Rois 17:24). Donc, les Israélites furent remplacés par un peuple de païens que les Juifs du temps de Jésus méprisaient abondamment, au point de les appeler des « chiens ». Car ces gens avaient aussi apporté avec eux, dans le pays de Samarie, leur religion babylonienne à mystères.

Au huitième chapitre du livre des Actes, nous apprenons quelques faits saillants à propos d'un de leur dirigeant religieux, **Simon le magicien**, qui vivait à l'époque de Jésus. Peu de temps avant Sa mort, Jésus déclara ceci à Simon, un de Ses disciples : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur **cette pierre** je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle* » (Matthieu 16:18).

La pierre à laquelle Jésus faisait allusion n'était nulle autre que Lui-même, le Rocher de notre salut. Et l'Église prit officiellement naissance au jour de la Pentecôte. Cette Église devait appuyer les apôtres dans leur proclamation de l'Évangile. Vers l'an 33, suite à une croissance initiale assez rapide, une persécution fut lancée contre l'Église de Dieu à Jérusalem. Actes 8:1 : « *Or, en ce jour-là, il y eut une grande persécution contre l'Église de Jérusalem ; et tous, excepté les apôtres, furent dispersés dans les contrées de la Judée et de la **Samarie**.* »

Regardons maintenant le miracle extraordinaire qui s'est produit chez ceux qui furent dispersés : « *Ceux donc qui avaient été dispersés, allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la Parole. Or, Philippe [un des premiers sept diacres] étant descendu dans une ville de la Samarie, y prêcha Christ. Et le peuple était attentif, d'un commun accord, à ce que Philippe disait, en apprenant, et en voyant les miracles qu'il faisait. Car les esprits immondes sortaient, en jetant de grands cris, de beaucoup de gens qui en étaient possédés ; et beaucoup de paralytiques et d'impotents furent guéris. Ce qui causa une grande joie dans cette ville* » (Actes 8:4-8). Entre maintenant en scène un certain Simon, bien connu dans cette contrée. « *Or, il y avait auparavant, dans la ville, un homme nommé Simon, qui exerçait la **magie** et étonnait le peuple de la Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. Tous lui étaient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils disaient : Celui-ci **est** la grande **puissance de Dieu**. Et ils étaient attachés à lui, parce que depuis longtemps il les étonnait par ses opérations magiques. Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle de ce qui concerne le royaume de Dieu et le nom de Jésus-Christ, ils furent baptisés, tant les hommes que les femmes* » (Actes 8:9-12).

À la vue de toutes ces choses merveilleuses, que fit Simon ? Actes 8:13 « *Et Simon lui-même **crut aussi**, et ayant été baptisé, il ne quittait point Philippe ; et voyant les prodiges et les grands miracles qui se faisaient, il était étonné.* » Alors ce magicien croit à ce qu'il voit, au point de se faire baptiser, et il ne quitte plus Philippe. Quelle sincérité et quelle conversion ! Poursuivons toutefois ce récit biblique. Actes 8:14-17 : « *Cependant, les apôtres qui étaient à Jérusalem, ayant appris que la Samarie avait reçu la parole de Dieu, y envoyèrent Pierre et Jean, qui étant descendus, prièrent pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit. Car il n'était encore descendu sur **aucun** d'eux ; mais ils avaient été **seulement baptisés** au nom*

du Seigneur Jésus. Alors les apôtres leur imposèrent les mains, et ils **reçurent** le Saint-Esprit. »

Quelle fut alors la réaction de Simon, notre magicien « converti » ? Actes 8:18-19 : « Simon voyant que le Saint-Esprit était donné par l'imposition des mains des apôtres, leur **offrit de l'argent**, en disant : Donnez-moi aussi ce pouvoir, afin que tous ceux à qui j'imposerai les mains reçoivent le Saint-Esprit. » Il essaya ouvertement d'acheter la puissance du Saint-Esprit afin de pouvoir à son tour la revendre à tous ceux à qui il imposerait les mains. Pierre reconnaît immédiatement cette « **simonie** ». Actes 8:20-23 : « Mais Pierre lui dit : Que ton argent **périsse avec toi**, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquerrait avec de l'argent. Il n'y a pour toi ni part, ni lot en cette affaire ; car ton cœur n'est **pas droit** devant Dieu. Repens-toi donc de ta méchanceté, et prie Dieu, que, **s'il est possible**, la pensée de ton cœur te soit pardonnée. Car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité ». Nous venons pourtant de voir, que cet homme fut effectivement baptisé, mais Dieu donne Son Esprit en relation avec la conversion **du cœur** et non selon les apparences extérieures.

Ce Simon était si faux qu'il a même refusé de faire ce que Pierre lui avait dit, c'est-à-dire, de se repentir et de prier Dieu de lui pardonner. Actes 8:24 : « Mais Simon répondit et dit : Priez **vous-mêmes** le Seigneur **pour moi**, afin qu'il ne m'arrive rien de ce que vous avez dit. » Il tenta d'acheter son apostolat dans l'Église de Dieu, mais il fut immédiatement repoussé par Pierre qui lui dit : « Il n'y a pour toi aucune part dans ce ministère de Christ ! » Selon la tradition, Simon le magicien se serait approprié le nom de Christ (Messie), en appelant « christianisme » sa religion à mystères babylonienne. De son côté, Satan fit pression sur cet homme et s'en servit comme instrument de persécution contre la véritable Église de Dieu dans le but de l'anéantir. Selon certains érudits bibliques, les activités de Simon seraient à l'origine de la terrible persécution des chrétiens par Néron. Avant même la fin du premier siècle, Simon avait pratiquement réussi à supprimer le message **original** de Christ en le remplaçant par un évangile pollué.

Vint ensuite ce qu'on appelle le « siècle perdu » de l'histoire de la véritable Église fondée par Jésus. Il y eut une conspiration bien organisée dont le but premier fut de rayer tout ce qui avait trait à l'enseignement original de l'Église par les apôtres.

Déjà dans les années 60, Paul, ayant découvert les débuts de cette conspiration, s'est vu obligé de mettre en garde les convertis de Corinthe contre cette infiltration satanique au sein des congrégations chrétiennes. Dans sa deuxième épître, Paul dit : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:3-4). Le mal commençait déjà à se répandre dans l'Église.

Ayant averti les chrétiens de Corinthe contre cet enseignement, Paul ne se gêne pas pour dénoncer les coupables. « *Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan lui-même** se déguise en ange de lumière [Lucifer]. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15). La séduction fut telle que, une centaine d'années plus tard, l'histoire nous révèle un « christianisme » complètement différent de celui de l'Église que Christ avait fondée. Cette religion, tout en s'appropriant le nom de Christ, remplaça Son message de la part de Dieu par un « évangile » ne concernant que la personne de Christ. On prêche le Messager tout en supprimant l'élément essentiel relatif à **Son message**.

Évidemment, il n'est pas mal en soi qu'une Église parle de la personne de Christ. Mais Celui-ci étant venu sur terre pour annoncer Son Royaume — ce qui constitue le nœud de Son Évangile — il devient incontournable que Christ **et** Son Évangile soient indissociables. Certaines églises ne prêchent que le Royaume, sans élaborer sur le sacrifice suprême de Christ ; elles ont alors souvent tendance à mal comprendre la Nouvelle Alliance et s'attachent toujours aux lois mosaïques de l'Ancienne. Il est **impossible** pour un converti de vivre dans les deux Alliances en même temps. Soit qu'il vit dans l'Ancienne, et attend patiemment le premier avènement du Messie, comme les Juifs, ou bien il accepte la Nouvelle et vit selon les enseignements de Christ, qui est venu nous l'apporter. « *En effet, si la première alliance avait été **sans défaut**, il n'y aurait pas eu lieu d'en établir une **seconde*** » (Hébreux 8:7). « *Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une alliance plus excellente, et qui a été établie sur de meilleures promesses* »

(Hébreux 8:6).

D'autres églises, plus nombreuses, ne se concentrent que sur la grâce et le sacrifice de Jésus-Christ, en ne comprenant pas le Plan de Dieu et ce que sera Son Royaume. On prêche une grâce aisément acquise sur une simple déclaration de foi devant plusieurs spectateurs et c'est tout. Une foule de fausses doctrines sont ainsi rattachées aux nombreux concepts qu'elles véhiculent, comme l'achat d'indulgences plénières qui peuvent conduire le plus grand inconverti directement au ciel au moment de son décès. On prêche aussi un salut par les œuvres, empêchant ainsi leurs brebis de saisir la profondeur de la rançon que Christ a dû payer par Sa mort. Cela empêche aussi leurs fidèles d'avoir une idée globale de la **raison** pour laquelle Dieu a fait l'homme et ce qu'Il lui réserve comme potentiel.

Le chrétien doit cependant faire de bonnes œuvres : « *Car nous sommes Son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y **marchions*** » (Éphésiens 2:10). Mais sûrement pas dans le but d'être sauvé : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par le moyen de la foi ; et cela ne **vient pas de vous**, c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Éphésiens 2:8-9). Si nous pouvions nous sauver par nos œuvres, alors à quoi aurait servi la mort de Jésus ? Ainsi, pendant les dix-neuf siècles qui suivirent, le véritable Évangile ne fut plus proclamé au monde entier. Un « autre évangile » finit par trouver créance chez les gens.

Nous voyons donc que tout ceci ne fut pas le résultat d'une fraude récente. Elle prit naissance dès le premier siècle ! Quand Paul a écrit aux Galates, plusieurs voulaient quitter la congrégation qu'il avait établie en se tournant déjà vers cet « évangile » de contrefaçon. Alors, Paul leur déclara : « *Je m'étonne que vous abandonniez **si promptement** celui qui vous avait appelés à la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile ; non qu'il y en ait un autre, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent **pervertir** l'Évangile de Christ* » (Galates 1:6-7). Il s'agissait de la religion babylonienne à mystères dont le principal « apôtre » était Simon le magicien « *qui exerçait la magie et étonnait le peuple de la Samarie, se faisant passer pour un grand personnage. Tous lui étaient attachés, depuis le plus petit jusqu'au plus grand ; et ils disaient : Celui-ci est la grande puissance de Dieu* » (Actes 8:9-10).

Simon le magicien était un de ces Juifs initiés à la kabbale, c'est-à-dire, à la tradition ésotérique juive où la sorcellerie est au centre de la pratique. Par la kabbale, les initiés contactaient les esprits démoniaques qui leur communiquaient toutes sortes d'idées, dont des doctrines contrefaisant le **vrai** christianisme. C'est ainsi que Simon le magicien semble avoir été à l'origine de la fondation romaine du catholicisme, qui n'est, en fait, qu'un genre de judaïsme babylonien « christianisé ». D'ailleurs la tradition papale de porter la petite « calotte » ronde sur la tête dans ses fonctions officielles se poursuit jusqu'à ce jour, et ressemble drôlement à celle des rabbins qui, selon la tradition juive, font précisément la même chose. Revenons cependant à notre fameux Simon.

Il préconisait une religion d'iniquité et de confusion qui rejetait les lois divines. Dans le livre de l'Apocalypse nous voyons deux Églises identifiées. La première est dépeinte comme la véritable Église de Dieu. Le nombre de ses fidèles est modeste à cause des persécutions et du martyre qu'elle a dû souffrir. L'autre, par contre, est appelée « *Mystère : Babylone la **grande**, la mère des fornicateurs et des abominations de la terre* » (Apocalypse 17:5). Il est question ici de la religion babylonienne à mystères, datant du temps de la construction de la tour de Babel, plongée dans l'iniquité, et qui continuera jusqu'à la toute fin d'abolir les lois divines dans son enceinte. Durant le ministère de Paul, les ministres de Simon le magicien travaillaient déjà à semer le trouble dans la congrégation à Corinthe.

Voilà pourquoi Paul a écrit ceci à ces nouveaux chrétiens : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un autre Jésus que celui que nous vous avons prêché, ou un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez fort bien* » (2 Corinthiens 11:2-4). Remarquez qu'au nom de Jésus, ces gens-là proclamaient un autre Jésus, un autre évangile, et suivaient un autre esprit, celui de la rébellion et non de l'obéissance à Dieu.

Cette séduction disséminée dans l'enseignement religieux s'est poursuivie au fil des siècles et, à l'heure actuelle, s'est introduite dans la prédication de plusieurs

religions dites « chrétiennes » et ce, comme jamais auparavant. Ces gens usurpent le nom de Christ et appellent indûment « christianisme » une religion à caractère essentiellement babylonien. Non seulement y prêche-t-on un évangile de contrefaçon, mais également un esprit centré sur soi-même, tout en utilisant l'image d'un Jésus entièrement différent de celui dont nous parle la Bible. Le Jésus de la Bible, identifié comme le Fils unique de Dieu, était vraiment... **unique** ! Il ne fut pas conçu au moyen d'une relation sexuelle entre deux êtres humains, mais fut directement engendré par l'Esprit de Dieu et placé indépendamment dans le sein d'une vierge nommée Marie. Et cette vierge est devenue la **servante** du Seigneur et non la **mère de Dieu**.

Voici ce que Marie elle-même a déclaré à l'ange Gabriel quand il lui a annoncé cette merveilleuse nouvelle. « *Et Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange se retira d'auprès d'elle* » (Luc 1:38). Ce qu'il faut absolument comprendre, c'est que l'enfant Jésus **était** la manifestation de la Parole même de Dieu en chair, et non pas qu'Il était simplement **habité** par la Parole. Jésus et Dieu n'étaient pas deux entités séparées. D'ailleurs, nous le voyons clairement souligné dans Jean 1:14 : « *Et la Parole [de Dieu] a été faite chair, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique** venu du Père* » (Jean 1:14). Jésus n'était pas une deuxième personne dans une trinité divine, mais plutôt la manifestation de la Parole même de Dieu dans une chair humaine, engendrée par Son Esprit. Donc, Jésus et le Père étaient vraiment **UN**.

Est-ce ce genre de Jésus que l'on prêche dans les Églises ? Ou est-ce une espèce d'efféminé au regard hagard de drogué et aux cheveux longs et bouclés d'un ancien hippie portant les yeux au ciel ? Ou pire encore, comme un petit enfant sans défense, impuissant et totalement dépendant du sein de sa mère pour survivre ? Le vrai Jésus est demeuré sur la croix environ six heures, Il est mort et Il fut mis au tombeau. Il fut ressuscité au bout de **trois jours et trois nuits** et demeure toujours vivant ! Alors, pourquoi est-Il toujours représenté comme mort sur une croix dans toutes les églises ? Pouvez-vous mettre votre foi et votre espérance dans un tel Jésus avec la certitude qu'Il viendra établir Son Gouvernement mondial ici-bas ?

Certains argumenteront à l'effet que ces représentations ne leur servent que de

rappel du sacrifice de Christ ou qu'un Enfant-Sauveur nous est né. Mais pourquoi ont-ils besoin de ces images pour se rappeler ? Il s'agit d'un sérieux handicap que d'avoir si courte mémoire. Ils seraient mieux de se rappeler que Dieu a dit : « *Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre ; ⁵Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent* » (Exode 20:4-5). S'ils ne sont pas capables de faire la relation entre ces versets et leurs icônes, ils devraient se demander s'ils ont l'Esprit pour comprendre.

Jésus avait sûrement un regard doux et agréable avec Ses disciples. Il avait également un sens de l'humour hors pair et savait S'amuser, si l'on en juge par la noce à Cana et les autres réunions entre amis auxquelles Il a assisté. Mais voici aussi ce que Ses ennemis verront lors de Son avènement. « *Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le FIDÈLE et le VÉRITABLE, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU* » (Apocalypse 19:11-13). Nous sommes loin d'un hippy aux allures de drogué, ici.

Jésus reviendra en combattant pour détruire toutes les armées de la terre avant d'y établir une PAIX mondiale. Jésus ne viendra pas tenter de réparer la confusion déjà en place, Il viendra établir quelque chose d'entièrement nouveau, du jamais vu auparavant. Le Jésus prêché aujourd'hui est un faux Christ, une contrefaçon aux apparences d'un sauveur. C'est une véritable fraude que même Paul dénonçait dès les débuts de l'Église, en exposant les fautifs pour ce qu'ils sont vraiment. Dans 2 Corinthiens 11:13-15, Paul nous déclare : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se déguisent en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres.* »

Satan a donc **ses** ministres et, au risque de désenchanter bon nombre de personnes

honnêtes qui ne demandent pas mieux que de servir Dieu, ces faux ministres enseignent couramment au sein des religions portant le nom de Christ, et déclarant leurs églises « chrétiennes ». Mais comment faire pour les reconnaître ? L'apôtre Pierre nous dit : « *Or, comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple, il y aura aussi parmi vous de **faux docteurs**, qui introduiront secrètement des sectes pernicieuses, et qui, reniant le Seigneur qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une perdition soudaine. Et plusieurs **suivront** leurs doctrines de perdition, et la voie de la vérité sera blasphémée à cause d'eux. Et par **cupidité** ils **trafiqueront** de vous au moyen de paroles **trompeuses** ; mais depuis longtemps leur condamnation ne s'arrête point, et leur perdition ne sommeille point* » (2 Pierre 2:1-3).

Combien de gens prennent vraiment le temps de **vérifier** ce qu'ils ont entendu dans le sermon de leur pasteur, savoir si tout correspond à la Parole de Dieu ? Prenez le temps d'examiner si les messages que vous recevez sont orientés continuellement vers des levées de fonds sans fin, ou vers les dons, les dîmes et les offrandes, ou s'ils portent plutôt sur le salut et le Royaume de Dieu. Votre pasteur, s'il prêche la vérité, observe-t-il les commandements qu'il prêche ou est-il au-dessus de tout cela ? Jean a également parlé de ceux qui pervertissaient le véritable Évangile en refusant d'obéir eux-mêmes aux lois divines. « *Celui qui dit : Je l'ai connu, et qui ne garde point ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais pour celui qui **garde** sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui, et à cela nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui, doit aussi **marcher** comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:4-6).

Comment, alors, reconnaître le véritable Évangile du faux ? De nos jours, même le mot « évangile » est mal compris. C'est encore plus évident quand on prend en considération la façon dont il est utilisé par la plupart des groupes évangéliques, les missionnaires, les télévangélistes, ainsi que dans les nombreux ouvrages qu'on publie chaque année. Voilà pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un que l'Évangile de Christ n'est plus proclamé au monde depuis dix-neuf siècles, on vous traite de désaxé ou de détraqué. Les gens ne se rendent pas compte que l'évangile de contrefaçon leur est diffusé avec énormément de subtilité, de déclarations charismatiques aux paroles mielleuses et appuyées par de multiples témoignages personnels. Et sans oublier que le tout est accompagné d'une musique envahissante. Mais c'est un évangile uniquement bâti autour de la **personne** de Jésus et parlant

très peu ou pas du tout de **Son Message**.

Vous noterez aussi que cet évangile est fondé sur la présomption que l'époque présente est **la seule** où Dieu tente désespérément de sauver le monde entier. Ceci donne automatiquement l'impression que si aujourd'hui est le seul jour pour être sauvé, tout ceux qui ont vécu sur cette terre avant aujourd'hui, ou qui naîtront demain et par la suite, n'ont aucune chance de salut. Pour ajouter un peu à cette confusion, j'ai entendu un télévangéliste dire avec conviction, en 1986 : « Aujourd'hui est votre seul jour de salut ! » Si c'est vrai, alors nous sommes tous perdus, en 2006, car ce fameux jour, en 1986, est passé depuis longtemps ! Ceux qui déclament un tel message ne savent même pas ce qu'est le salut. Que contenait donc le Message de l'Évangile de Christ pour que Satan s'acharne tellement à vouloir le supprimer de la sorte, au point de le contrefaire dans ses moindres détails ? Le moment est venu de révéler au monde cette vérité si grandiose et merveilleuse.

Le véritable Évangile était la Bonne Nouvelle que Dieu nous a envoyée par Jésus-Christ sur l'établissement futur d'un Gouvernement Mondial sous le règne du **Message Lui-même** qui est venu nous l'apporter. Cette vérité étonnante nous révèle la raison pour laquelle l'humanité a été créée sur cette terre. Elle concerne notre bonheur ici-bas avec la possibilité d'avoir une vie éternelle. C'est la dimension totalement en manque dans toute la connaissance humaine. Ce savoir fut pourtant révélé, mais la science humaine, loin de son Créateur, n'a jamais pu le découvrir. C'est ainsi que l'éducation supérieure, axée sur l'évolution, n'est évidemment pas en mesure de l'enseigner. Et, puisque les éducateurs religieux sont, à leur tour, issus de ces hauts lieux de l'instruction universitaire, les religions, séduites par Satan, ne l'ont point révélé ni enseigné.

Vous verrez rarement quelqu'un poser la question à savoir pourquoi nous avons été mis sur terre. S'il y a un dessein spécial, quel est-il ? Y a-t-il, après tout, une raison pour notre existence ? Pourquoi la science, qui se vante d'avoir réponse à tout, n'est-elle pas capable d'expliquer la raison de l'existence humaine, ainsi que l'avenir extraordinaire qui lui est réservé ? Simplement parce que cette connaissance pourtant si essentielle, surpasse le domaine de compétence de la science, de l'éducation universitaire et même de la religion. Pourquoi sommes-nous nés ? Quelles sont la potentialité et la destinée ultime de l'homme ? Mais, encore plus

important, quelle est la voie à suivre afin d'accomplir cette potentialité et cette destinée ?

Il existe une **seule voie** qui mène à la paix, que ce soit entre individus ou entre nations, et seul le véritable Évangile nous en révèle le chemin. Cette voie nous explique les raisons de tous les maux qui affligent les humains et pourquoi nous sommes incapables de résoudre nos problèmes. L'Évangile nous révèle une loi fondamentale qui œuvre au moyen d'une puissance inexorable et inflexible. Elle nous définit ce qu'est la nature humaine et comment elle fonctionne ; ce qu'est l'esprit dans l'homme et comment, à cause de cet esprit en lui, son cerveau diffère complètement du cerveau animal. Pourquoi l'homme peut-il raisonner, formuler des plans, prendre des décisions complexes, inventer toute la technologie existante, envoyer des astronautes dans l'espace, alors qu'ici-bas, il ne peut pas trouver la solution pour vivre en paix avec ses semblables ?

Alors, qui sommes-nous, après tout ? Le véritable Évangile, lorsqu'il est lu, étudié profondément et assimilé avec l'aide de Dieu, nous donne les réponses à toutes ces questions. Les êtres humains gaspillent leur énergie dans la poursuite de fausses valeurs. Et, peut-être inconsciemment, consacrent leur travail et leurs pensées à de vaines occupations. L'Évangile nous explique l'origine du diable et comment, par la séduction, il fourvoie et harcèle sans cesse les humains afin de les détourner de leur potentialité réelle. Bien qu'invisible, il est une puissance qui régit le monde par la ruse et le mensonge. C'est ainsi qu'il a réussi à supprimer la vérité de l'Évangile en y substituant un simple message qui ne peut pas mener au salut.

Le message couramment prêché par certaines communautés à l'apparence chrétienne prête à l'humain la capacité, soit de se sauver tout seul par ses oeuvres, soit d'être réincarné à l'infini, ce qui ne nécessiterait aucune résurrection à l'immortalité. On assure l'homme qu'il n'a vraiment pas besoin de Dieu, car il possède déjà en lui tous les éléments pour être dieu. Si vous croyez que le Nouvel Âge a inventé quelque chose de merveilleux, laissez-moi vous affirmer que cette croyance date de très loin. Alors que Dieu avait défendu à nos premiers parents de manger du fruit d'un unique arbre dans le jardin d'Éden sous peine de mourir, le diable les a sournoisement rassurés en leur disant simplement : « *Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et*

*vous serez **comme des dieux**, connaissant le bien et le mal »* (Genèse 3:4-5).

Donc, Satan a mis la Parole de Dieu en doute pour tenter de séduire Adam et Eve. A-t-il réussi ou si Eve a demandé à Dieu ce qu'elle devait faire ? Jugez par vous-même ! « *Et la femme vit que le fruit de l'arbre était bon à manger, et qu'il était agréable à la vue, et que l'arbre était désirable pour devenir intelligent ; et elle prit de son fruit et en mangea, et en donna aussi à son mari auprès d'elle, et il en mangea* » (Genèse 3:6). Ils ont douté de ce que Dieu leur a déclaré pour croire plutôt un mensonge. Et c'est ainsi que, jusqu'à ce jour, Satan continue de manipuler habilement tous ceux qui se laissent prendre à ses astuces et à ses ruses. Rappelons-nous que, si l'humanité avait voulu mettre en pratique le vrai message que Jésus est venu nous apporter, nous aurions été épargnés de presque tous les maux, les angoisses, les ennuis et les souffrances endurés inutilement jusqu'ici. Il est impossible de saisir toute la sagesse formidable du véritable Évangile dans un message seulement, car sa portée constitue une étude continue pendant toute la vie du converti.

Même aujourd'hui, la profondeur de l'Évangile est rarement comprise dans sa majestueuse signification parce que Satan, tout au long des siècles, a réussi à produire un écran de fausses religions, prêchant un évangile falsifié ayant l'apparence de vérité, mais rempli d'enseignements erronés. Il existe tellement de contradictions dans ces fausses pédagogies que même les fidèles honnêtes deviennent parfois entièrement confus et emplis de doutes frôlant l'incrédulité. Imaginez maintenant ceux qui sautent d'une religion à l'autre dans le but, au mieux, de savoir ce que chacune prêche. Dans leur emportement, ces pauvres gens risquent de devenir indifférents et tièdes à l'égard des choses exceptionnellement importantes pour leur vie spirituelle.

Peu importe, néanmoins, car Dieu a décrété qu'avant le retour de Jésus pour rétablir toutes choses sur cette terre, « *cet Évangile du Royaume **sera** prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera* » (Matthieu 24:14). Car cet Évangile exige la nécessité d'un salut **spirituel** pour celui ou celle qui souhaite faire partie, un jour en tant qu'élu, de ce merveilleux Royaume à venir. Quand Jésus est venu la première fois pour proclamer Son message de salut, Son chemin avait été préparé par Jean le Baptiste qui devait accomplir la prophétie : « *Une voix crie : Préparez dans le désert le chemin de l'Éternel ; aplanissez dans la*

solitude une route pour notre Dieu ! » (Ésaïe 40:3).

Lorsque le moment fut venu de commencer Son ministère : « *Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s’y opposait, en disant : C’est moi qui ai besoin d’être baptisé par toi, et tu viens à moi ! Et Jésus, répondant, lui dit : Ne t’y oppose pas pour le moment ; car c’est ainsi qu’il nous convient d’accomplir tout ce qui est juste. Alors il ne s’y opposa plus. Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit aussitôt de l’eau ; et à l’instant les cieux s’ouvrirent à lui, et il vit l’Esprit de Dieu descendant comme une colombe et venant sur lui. Et voici une voix des cieux, qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai pris plaisir » (Matthieu 3:13-17).*

Ensuite, Jésus fut emmené par l’Esprit de Dieu dans le désert où Il jeûna pendant quarante jours. Alors que Son corps épuisé était à son plus faible, Satan est venu le tenter afin de Le faire pécher. Suite à la monumentale défaite du diable, « *Jésus, ayant appris que Jean avait été mis en prison, se retira dans la Galilée. Et ayant quitté Nazareth, il vint demeurer à Capernaüm, ville proche de la mer, sur les confins de Zabulon et de Nephthali » (Matthieu 4:12-13). Et, au v. 17, nous lisons : « Dès lors Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le royaume des cieux est proche. » Dès ce moment Jésus commença à accomplir une prophétie sur Lui-même, donnée par Dieu à Malachie. « *Voici, je vais envoyer Mon messager, et il préparera la voie devant Moi, et soudain entrera dans **Son temple** le Seigneur que vous cherchez, et l’ange de l’alliance que vous désirez. Voici, il vient, a dit l’Éternel des armées. Et qui pourra soutenir le jour de sa venue, et qui pourra subsister quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il sera assis, fondant et purifiant l’argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les affinera comme on affine l’or et l’argent ; et ils seront à l’Éternel, et ils présenteront des offrandes dans la justice » (Malachie 3:1-3).**

Nous avons dans ces trois petits versets une description comprimée de la première venue du Messie en tant que Messenger de la Nouvelle Alliance, et son retour quelques 2 000 années plus tard en puissance et en majesté pour établir Son Gouvernement Mondial qu’Il était Lui-même venu nous annoncer. Son temple ne sera pas un bâtiment de pierres ordinaires. Ce sera un temple construit de pierres précieuses formées par les Élus de Dieu, Jésus étant Lui-même la pierre angulaire.

En s'adressant aux chrétiens à Éphèse, Paul a déclaré ceci pour nous le confirmer : « *Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la **maison de Dieu** ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un **temple saint** au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit* » (Éphésiens 2:19-22).

Aux Corinthiens, Paul a déclaré ceci : « *Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit, qui est en vous, et qui vous a été donné de Dieu, et que vous n'êtes point à vous-mêmes ? Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en votre corps et en votre esprit, qui **appartiennent** à Dieu* » (1 Corinthiens 6:19-20). Jésus a donc établi le fondement de ce temple par Son Église qui devait, à son tour, proclamer le **même message** de l'Évangile que Jésus leur avait donné. Lors de Son premier avènement, Jésus, ayant accompli une partie de cette prophétie de Malachie en fondant Son Église, a convoqué Ses disciples sur le Mont des Oliviers juste avant de monter au ciel. « *Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez** toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder tout** ce que je vous ai commandé ; et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (Matthieu 28:18-20).

Et c'est ce que les vrais disciples de Christ ont continué de faire jusqu'à présent. L'essence de leur message a toujours été : « *Repentez-vous donc et vous **convertissez**, afin que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il vous envoie celui qui vous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:19-21). Alors, Jésus doit revenir pour **terminer** le travail et **rétablir toute chose** ici-bas. Il reviendra subitement sur des nuées pour enlever Ses élus dans les airs et les prendre auprès de Lui où ils seront instruits du fonctionnement du Gouvernement mondial sous Son règne.

C'est précisément ce que Malachie nous annonce quand il déclare : « *et soudain entrera dans **Son temple** le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de **l'alliance** que vous désirez. Voici, il vient, a dit l'Éternel des armées. Et qui pourra soutenir le jour*

de sa venue, et qui pourra subsister quand il paraîtra ? Car il sera comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il sera assis, fondant et purifiant l'argent ; il purifiera les fils de Lévi, et les affinera comme on affine l'or et l'argent ; et ils seront à l'Éternel, et ils présenteront des offrandes dans la justice » (Malachie 3:1-3). N'oublions jamais que les sept dernières coupes de la Colère de Dieu sont versées sur la terre **après** l'enlèvement des Élus de Dieu. Alors, qui pourra subsister quand Christ paraîtra dans toute Sa splendeur pour détruire à tout jamais le système babylonien qui s'est toujours opposé aux lois de Dieu ? Jésus et Ses prémisses viendront ensuite établir le Gouvernement de Dieu sur terre. Pendant mille années, les Élus enseigneront les nations dans la voie de Dieu. Ils apprendront à vivre dans la paix et en harmonie.

Regardons la prophétie donnée par Dieu à Ésaïe, en rapport direct avec l'installation du Royaume de Dieu sur terre. Ésaïe 2 : « ¹La parole qui fut révélée à Ésaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem. ²Il arrivera, **aux derniers jours** [lors du retour de Christ], que la **montagne** [le Royaume, le Gouvernement de Dieu] de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des **montagnes** [Daniel 2:44], et s'élèvera par-dessus les **collines** [gouvernements mondiaux] ; et toutes les nations y afflueront. ³Et plusieurs peuples viendront et diront : Venez et montons à la **montagne de l'Éternel**, à la maison du Dieu de Jacob [faisons partie du Gouvernement de Dieu] ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion et la parole de l'Éternel de Jérusalem. ⁴Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. ⁵Maison de Jacob, venez et marchons à la lumière de l'Éternel ! ⁶Car tu as rejeté ton peuple, la maison de Jacob, parce qu'ils sont pleins des **pratiques** de l'Orient [rites babyloniens] et adonnés à la **divination** [tout genre de sorcellerie] comme les Philistins, et qu'ils s'allient aux enfants des étrangers. ⁷Son pays est plein d'argent et d'or, et il n'y a point de fin à ses trésors [prêts indéfiniment disponibles chez les banquiers mondiaux pour l'armement] ; son pays est plein de chevaux, et il n'y a point de fin à ses chars [des milliards consacrés à la production militaire]. ⁸Son pays est plein **d'idoles** [des bâtiments ecclésiastiques

partout] ; ils se prosternent devant l'ouvrage de leurs mains [les innombrables statues et icônes], devant ce que leurs doigts ont façonné. ⁹Et les hommes sont humiliés, et les grands sont abaissés ; mais tu ne leur pardonneras point ! ¹⁰Entre dans les rochers et cache-toi dans la poussière, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté ! [Apocalypse 6:15-16]. ¹¹L'homme aux regards superbes sera abaissé, et l'homme orgueilleux sera humilié ; et l'Éternel seul sera grand en ce jour-là. ¹²Car l'Éternel des armées aura son jour, contre tout ce qui est orgueilleux et hautain, et contre tout ce qui s'élève, pour l'abaisser ; ¹³Contre tous les cèdres du Liban, hauts et élevés, et contre tous les chênes de Bassan ; ¹⁴Contre toutes les hautes montagnes, et contre tous les coteaux élevés [tous les gouvernements du monde] ; ¹⁵Contre toute haute tour, et contre toute muraille forte ; ¹⁶Contre tous les navires de Tarsis, et contre tout ce qui plaît à la vue. ¹⁷Et l'arrogance des hommes sera humiliée, et la fierté des grands sera abaissée ; et l'Éternel sera seul élevé en ce jour-là, ¹⁸Et toutes les idoles disparaîtront [destruction de tous les temples du monde, toutes religions confondues]. ¹⁹Et l'on entrera dans les cavernes des rochers et dans les trous de la terre, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper la terre [Apocalypse 6:15-16]. ²⁰En ce jour-là, l'homme jettera aux taupes et aux chauves-souris ses idoles d'argent et ses idoles d'or, qu'il s'était faites pour les adorer ; ²¹Et ils entreront dans les fentes des rochers et dans les creux des montagnes, pour fuir la frayeur de l'Éternel et la gloire de sa majesté, quand il se lèvera pour frapper la terre. ²²Cessez de compter sur l'homme, qui n'a qu'un souffle dans ses narines [le gouvernement de l'homme par l'homme aura cessé pour toujours] ; car quel cas peut-on faire de lui ? » Il est question ici de la descendance d'Israël, c'est-à-dire, le « christianisme » moderne tel que décrit dans Ézéchiël 16 !

Viendra ensuite la deuxième Résurrection pour tous ceux que le système babylonien, tout au long de l'histoire de l'humanité, a séduits à tout croire, sauf à l'Évangile véritable du salut. Et finalement, nous arrivons à la résurrection des rebelles que Dieu détruira dans le feu de la géhenne. La terre sera donc purifiée pour recevoir la

Jérusalem céleste. « *Après cela viendra la fin, quand il [Jésus] remettra le royaume à Dieu le Père, après avoir détruit tout empire, toute domination et toute puissance ; car il doit régner jusqu'à ce qu'il ait mis **tous** ses ennemis sous ses pieds. L'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est **la mort** ; car Dieu a mis toutes choses sous ses pieds. Or, quand il dit que toutes choses lui sont assujetties, il est évident que **celui** qui lui a assujetti toutes choses, est **excepté**. Et après que toutes choses lui auront été assujetties, alors aussi le Fils même sera assujetti à celui qui lui a assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous* » (1 Corinthiens 15:24-28).

Jésus est venu prêcher l'Évangile annonçant l'établissement du Royaume de Dieu **sur cette terre**. Dès le départ, Il a dit : « *Le temps est **accompli**, et le royaume de Dieu **approche**. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:15). Jésus annonçait simplement que la période de temps où Dieu Lui-même viendrait Se manifester dans la chair humaine pour annoncer au monde ce qui avait été prophétisé dans l'Ancien Testament, était en effet accompli. Le temps était donc venu d'annoncer que l'établissement du Royaume de Dieu approchait. C'est précisément ce que les apôtres, qui furent instruits par Jésus, ont aussi prêché abondamment avec conviction.

Paul pareillement a proclamé ce même Évangile aux Gentils. Mais c'est Jésus qui avait entamé ce processus quand Il a déclaré : « *Il faut que j'annonce aussi le royaume de Dieu aux autres villes ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé* » (Luc 4:43). Alors : « *Ayant assemblé ses douze disciples, Jésus leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies. Et il les envoya annoncer le royaume de Dieu, et guérir les malades* » (Luc 9:1-2). Pendant ce temps, Jésus « *prêchait dans les synagogues de la Galilée* » (Luc 4:44). Les paraboles utilisées par Jésus se rapportaient en grande majorité au Royaume de Dieu. En expliquant une des paraboles à Ses disciples, Jésus leur a déclaré : « *Il vous est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux du dehors, tout est annoncé en paraboles* » (Marc 4:11).

Jésus employait souvent des choses physiques comme comparaison pour passer Son message. Dans Luc 13:18, Il dit : « *A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je ?* » Et, au verset 19, Jésus leur dit : « *Il est semblable à une graine de moutarde, qu'un homme prend et met dans son jardin ; et elle croît et*

devient un grand arbre, de sorte que les oiseaux du ciel habitent dans ses branches. » Jésus prêchait avec tellement de puissance et de conviction que plusieurs croyaient que le Royaume serait établi par Jésus à ce moment-là. « Comme ils écoutaient ce discours, Jésus continuant, proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils croyaient que le royaume de Dieu allait paraître bientôt » (Luc 19:11). Mais au verset 12, Il dit donc : « Un homme de grande naissance s'en alla dans un pays éloigné pour prendre possession d'un royaume, et s'en revenir ensuite. »

Cette parabole explique clairement que Jésus devait retourner au Père, Sa mission accomplie, pour revenir **plus tard** pour prendre possession du Royaume, après avoir préparé Ses Élus devant régner avec Lui durant le Millénium. Apocalypse 5:9-10 nous dévoile ce moment futur magnifique où les Élus s'adressent à Jésus et chantent « *un cantique nouveau, disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux ; car **tu as été immolé**, et tu nous a rachetés à Dieu par ton sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation, et tu nous as faits rois et sacrificateurs à notre Dieu ; et **nous régnerons sur la terre**.* » Pas au ciel, mais bel et bien ici sur la terre !

Pour passer leur message, beaucoup de télévangélistes utilisent à l'heure actuelle l'expression « prêcher le Christ aux nations ». Ils parlent de Christ, prêchent un évangile de grâce, et parlent de salut. Alors, qu'y a-t-il de mauvais à parler de ces choses ? Absolument rien, car l'Évangile parle aussi de cela. Mais quand on prêche ces choses dans un contexte où Jésus aurait **aboli** les commandements de Son Père, ayant transformé la grâce en licence pour désobéir, on appelle cela prêcher un autre évangile. Je ne parle pas d'une pratique récente, car cette situation existait déjà au premier siècle. Paul a été obligé de mettre les chrétiens de Corinthe en garde contre cette infiltration satanique dans l'Église par de faux ministres. Dans 2 Corinthiens 11:4, Paul leur dit : « *Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, **vous le supporteriez fort bien.*** »

Paul ne plaisante pas ici, car, aux versets 13 à 15, il dit expressément : « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers **trompeurs** qui se déguisent en apôtres*

de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres. » Jude également abonde dans le même sens que Paul. Ayant le salut des convertis à cœur, plein d'ardeur, il écrit ceci aux disciples de Christ : *« Touchant notre salut commun, j'ai jugé nécessaire de le faire, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été donnée une fois aux saints. Car il s'est glissé parmi vous certains hommes, dont la condamnation est écrite depuis longtemps ; des **impies**, qui **changent** la grâce de notre Dieu en **dissolution**, et qui renient Dieu, le seul Dominateur, et Jésus-Christ, notre Seigneur »* (Jude 1:3-4).

Quand on prêche « qu'une fois sauvé, vous êtes toujours sauvé », peu importe ce que vous faites après votre supposée conversion, on est loin de prêcher ce que Jésus a prêché. À Rome, quelques nouveaux convertis crurent à ces faux prophètes qui prêchaient qu'il était impossible de pécher sous la grâce, car, une fois sous la grâce, tout était permis. Alors Paul rectifie la situation en leur disant : *« Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la **grâce abonde** ? Nullement ! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort ? Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une **vie nouvelle** »* (Romains 6:1-4).

Pourquoi ces chrétiens de Rome pensaient-ils cela ? Ils croyaient, comme beaucoup aujourd'hui, que le sacrifice de Christ, en plus de pardonner nos fautes **passées**, pardonne aussi **d'avance** nos fautes FUTURES ! Donc, selon leur logique, plus nous péchons, plus cette « grâce » abonde ! Or, il y a certains problèmes graves attachés à cette logique fallacieuse : 1) il devient inutile de demander pardon à Dieu parce que nos péchés sont « déjà pardonnés » ; 2) le péché **impardonnable**, celui qui mène à la **seconde mort**, ne peut ainsi exister, car Dieu pardonnant D'AVANCE nos péchés, il n'y a plus de péché qu'Il ne peut pardonner (même si nous refuserions de nous en repentir) ; et enfin, 3) nous n'avons donc plus à **persister** et à **persévérer** jusqu'à la fin, le travail du salut étant déjà inexorablement scellé ! Constatons que ce n'est manifestement pas ce qu'a prêché Jésus...

A certains chrétiens baptisés qui avaient demandé à Jean si, **après** leur baptême, ils pouvaient encore pécher, ayant déjà été purifiés par le sang de Jésus, voici la réponse de Jean : « *Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous **séduisons** nous-mêmes, et la vérité n'est **point** en nous. Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous le faisons menteur, et **sa parole n'est point en nous*** » (1 Jean 1:8-10). Oui, il est encore possible pour un converti de pécher, mais si nous confessons nos péchés, Dieu demeure toujours fidèle pour nous les pardonner. Ceux qui prêchent le contraire ne peuvent même pas prétendre être ministre de Christ, car Sa parole n'est pas en eux. Jésus a également déclaré ceci : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme **j'ai gardé** les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour* » (Jean 15:10). La transgression de la Loi divine demeure toujours un péché et Jésus en était une preuve vivante en **gardant** les commandements de Son Père.

Certaines dénominations affirment que le Royaume est dans le **cœur** des chrétiens ; qu'une sorte de sensation euphorique dans le cœur et de bien-être spirituel. Or, Paul a dit « *que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 15:50). À Nicodème un des principaux Juifs, Jésus a déclaré ceci : « *si un homme ne naît de nouveau, il ne peut **voir** le royaume de Dieu* » (Jean 3:3). Et, au verset 5, Jésus a ajouté : « *si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut **entrer** dans le royaume de Dieu* ». Donc, selon les paroles mêmes de Jésus, le Royaume de Dieu sera quelque chose qu'on pourra non seulement voir, mais y entrer aussi. Alors à ces « ministres » qui prêchent le contraire de Christ, j'aimerais tout simplement leur répondre par la Parole de Dieu. Si notre **seule** alternative se limite à croire un homme ou croire Dieu : « *que Dieu soit reconnu **véritable**, et tout homme **menteur*** » (Romains 3:4).

Il est donc grand temps que nous venions à comprendre réellement ce qu'est le Royaume de Dieu. L'Éternel donna à Daniel de pouvoir expliquer au roi Nébucadnetsar de Babylone que son propre royaume était le précurseur d'une succession de quatre royaumes qui seraient, un jour, remplacés par un dernier Royaume composé de la Famille divine et où Dieu gouvernera. Car « *le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même*

subsistera éternellement » (Daniel 2:44). Notez que le Royaume qui viendra anéantir tous ces autres royaumes subsistera à leur place éternellement. Comment, alors, a-t-on pu corrompre le monde entier à croire que ce Royaume de Dieu serait installé **au ciel** ou **dans le coeur**, alors que les royaumes qu'il viendra **remplacer** étaient, et sont toujours sur **la terre** ? Satan a vraiment séduit tout le monde depuis sa rébellion, quand : « *le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:9).

Donc, ce Royaume, composé **d'immortels**, ne sera jamais remplacé, car il subsistera éternellement. Mais que feront ces immortels durant l'éternité ? Dieu Se révèle à nous dans la Bible en tant que Créateur de tout ce qui existe. Pas seulement de la terre, mais de l'univers infini, un univers dont les frontières demeurent, jusqu'à ce jour, un mystère pour nos hommes de science. Est-ce possible qu'il puisse y avoir un rapport entre les multiples galaxies — avec leurs puissants soleils, leurs innombrables planètes — et l'homme créé à l'image de Dieu ? Vous êtes-vous déjà posé des questions au sujet de toutes ces étoiles brillantes que vous pouvez facilement contempler par une nuit sans nuage ? Elles forment un prodigieux spectacle lumineux étalant à certains endroits de véritables cascades de lumières étincelantes.

Les hommes de science nous assurent que bon nombre d'entre elles sont de formidables soleils, amplement plus volumineux que le nôtre. Ces savants nous affirment que ces étoiles, tout comme notre soleil, sont entourées de planètes. Nos astronomes prétendent aussi que, selon la théorie de l'évolution, beaucoup de ces planètes seraient habitées. Est-il possible que tout cela aurait tout bonnement évolué à l'improviste, ou si tout est le résultat d'une création planifiée par un Créateur Tout-Puissant, doué d'une **Intelligence Suprême** ? Pour ce qui est d'autres planètes habitées, les Saintes Écritures nous révèlent ceci : « *Quant aux cieux, les cieux sont à l'Éternel ; mais il a donné **la terre** aux enfants des hommes* » (Psaumes 115:16). Il n'y a aucun endroit dans la Bible laissant paraître le moindre soupçon qu'il puisse y avoir de la vie humaine ailleurs que sur la terre.

Même les hommes de science n'ont jamais trouvé de signes **probants** de vie sur aucune autre planète de notre système solaire, encore moins dans notre galaxie.

Malgré cela, ils entretiennent quand même l'espoir de trouver autre chose dans les innombrables galaxies — qui demeurent pourtant un mystère pour eux — dans la vraisemblable espérance de prouver leur théorie sur l'évolution. Mais rassurez-vous : jusqu'à ce jour, l'évolution reste une **théorie** et NON une **réalité**. Toutefois, sous l'inspiration divine, le roi David a dit ceci : « *Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! Tu as établi ta majesté au-dessus des cieux ... Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ?* » (Psaumes 8:2, 4-5). Néanmoins, Dieu « *n'a point soumis aux **anges** le **monde à venir** dont nous parlons* » (Hébreux 2:5). Notez bien qu'il est question d'un événement futur ici.

Ce texte d'Hébreux se réfère maintenant à **Jésus**, bien qu'il soit tiré du Psaume 8. Hébreux 2:8-12 nous dit : « *Tu as mis toutes choses sous ses pieds. Car Dieu lui ayant assujetti toutes choses, n'a rien laissé qui ne lui soit assujetti ; or, nous ne voyons **point encore maintenant** que toutes choses lui soient assujetties. Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges [Lui aussi], afin que par la grâce de Dieu il souffrît la mort pour tous. En effet, il était convenable que celui pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, rendît parfait le Prince de leur salut, par les souffrances. Car tous, et celui qui sanctifie, et ceux qui sont sanctifiés, relèvent d'un seul ; c'est pourquoi il n'a point honte de les appeler frères, en disant : J'annoncerai ton nom à mes frères ; je te louerai au milieu de l'assemblée.* »

En d'autres termes, les chrétiens habités par l'Esprit de Dieu, seront cohéritiers de Christ lors de Son avènement. Ils hériteront de tout ce que Christ a déjà reçu. Voici de quelle manière Christ a déjà été couronné de gloire et d'honneur, et est déjà en possession de Son héritage. Dans les temps anciens, Dieu parlait aux hommes par Ses prophètes. Mais Dieu « *nous a parlé en ces **derniers temps** par Son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde ; et qui, étant la splendeur de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant opéré par lui-même la **purification de nos péchés**, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très hauts* » (Hébreux 1:2-3). Ici, nous sommes loin d'un Christ mort, impuissant et pendu à une croix, comme on le

présente dans les églises.

Jésus ressuscité soutient déjà **tout l'univers**, car Sa Puissance divine est illimitée. Ceci établit aussi Sa supériorité sur les anges qui sont des êtres créés pour servir. « *Ne sont-ils pas tous des esprits destinés à servir, et envoyés pour exercer un ministère en **faveur de ceux** qui doivent **hériter** du salut ?* » (Hébreux 1:14). Leur rôle est de subvenir à nos besoins alors que, présentement, nous sommes inférieurs à eux. Mais nous sommes destinés à être héritiers avec Christ de tout ce qu'Il possède, en tant que fils et filles nés de Dieu. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères* » (Romains 8:29). Le chrétien en qui le Saint-Esprit vit doit se laisser conduire par Lui. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont enfants de Dieu. Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père* » (Romains 8:14-15).

Jésus, le Fils unique engendré du Père, est déjà passé, par la résurrection, à l'immortalité afin d'être « *le **premier-né** de plusieurs frères* » (Romains 8:29). Nous, les êtres humains, nous avons « *reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père* » (Romains 8:15). Voilà la destinée réservée à tous ceux et celles qui décident de donner librement et volontairement leur vie à Christ, notre grand frère et le Pionnier de notre salut. Notre potentiel et notre destin sont si merveilleux et magnifiques que toute la création de Dieu attend la manifestation de Ses Enfants. « *En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée** de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des **enfants de Dieu*** » (Romains 8:19-21).

Il est impossible d'écrire un passage plus grandiose et plus révélateur à propos du potentiel que Dieu a mis en chaque individu qu'Il a créé et qui est disposé à suivre volontairement son Créateur. « *Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image de son Fils**, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères* » (Romains 8:29). Donc, au retour de Jésus dans toute Sa puissance et Sa gloire, Ses Élus naîtront subitement, immortels, par une

résurrection, dans la Famille divine. Ésaïe 66:8-9 : « *Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui en a vu de semblable ? **Un pays** est-il enfanté en **un jour**, ou une **nation** naît-elle en une seule fois, que Sion ait enfanté ses fils aussitôt qu'elle a été en travail ? ⁹Moi, qui ouvre le sein, ne la ferai-je pas enfanter, dit l'Éternel ? Moi qui fais enfanter, l'en empêcherai-je, dit ton Dieu ? »*

« *Heureux et saint celui qui a part à la **première résurrection** ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec lui mille ans » (Apocalypse 20:6). Donc, nous régnerons avec Jésus pendant mille ans afin d'instruire d'abord les survivants de la grande tribulation. Ensuite ceux qui naîtront et se convertiront durant ce Millénium formeront subséquemment les nations sur lesquelles les Élus régneront éternellement. Paul encourageait continuellement les chrétiens à Corinthe à grandir dans la connaissance de Dieu et en sagesse. Voici pourquoi : « *Ne savez-vous pas que les Saints jugeront le monde ? et si vous jugez le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses ? » (1 Corinthiens 6:2).**

Viendra ensuite la deuxième Résurrection où les Élus enseigneront les milliards d'êtres humains que Satan a séduit depuis Adam et Ève en les détournant de la véritable Parole de Dieu. « *Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui y était assis. La terre et le ciel s'enfuirent de devant sa face, et leur place ne se retrouva plus. Je vis aussi les morts, grands et petits, qui se tenaient devant Dieu ; et **les livres** furent ouverts. On ouvrit aussi un autre livre, celui qui est le **livre de vie**. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans les livres » (Apocalypse 20:11-12). Notez que Dieu ouvre les livres par lesquels ces morts seront jugés. Mais de quels livres est-il question ? Il ne peut s'agir que des mêmes 66 livres qui forment le canon de la Bible et par lesquels les Élus aussi avaient été instruits et jugés. 1 Pierre 4:17 : « *Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu**.* » Les Élus ! Mais notez également qu'un autre livre, le **livre de vie** est aussi ouvert par Dieu pour accepter les noms de toutes les personnes séduites par Satan tout au long des siècles, et qui recevront leur **première chance** au salut. Ceux qui se convertiront seront alors **inscrits** dans le livre de vie et viendront s'ajouter aux **nations** qui se sont converties durant le Millénium.*

Cette deuxième Résurrection est très mal comprise et mal enseignée par presque

toutes les églises chrétiennes qui prétendent qu'il ne s'agit seulement que d'une résurrection destinée à la destruction. Si cela est vrai, alors pourquoi Dieu **ouvre-t-Il** le LIVRE de VIE ? Si celui-ci est déjà complet, il devrait rester fermé ! Nous vous proposons de lire notre article **La Deuxième Résurrection** où sont donnés tous les détails. Il y a cependant une Troisième Résurrection consacrée à la destruction **par le feu** de tous ceux qui, jusqu'à la fin, résisteront à la conversion. C'est alors que la terre entière sera également purifiée du même coup par ce feu et, quand elle sera purifiée, la Jérusalem céleste descendra du ciel sur la terre et Dieu Lui-même viendra habiter ici-bas avec Ses enfants. C'est alors que Dieu placera la domination de l'univers entier sous l'administration éternelle de Sa Famille.

Même les hommes de science, avec leurs puissants télescopes, nous dépeignent un univers qui, à l'heure actuelle, baigne dans un état de détérioration. C'est pourquoi la création entière attend impatiemment la manifestation des enfants de Dieu, car notre travail sera de rendre l'univers entier semblable au jardin d'Éden que Dieu avait créé pour nos premiers parents. Voilà la vérité que Satan a toujours réussi à cacher à l'humanité tout au long des siècles au moyen d'un faux évangile rempli de culpabilité, de mensonges et **non** d'espoir. Mais Paul nous dit : « *Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption* [dans la Famille de Dieu], *la rédemption de notre corps* [de mortel à immortel] » (Romains 8:19-23).

L'Évangile que Jésus est venu nous donner se rapporte au Royaume de Dieu et à son établissement futur **sur cette terre**. Jésus est venu nous instruire personnellement sur la seule façon d'y parvenir. Dieu est Créateur et le Souverain Maître de Sa création. Son Plan a toujours été de Se former une famille composée d'êtres vivants à Son image et à Sa ressemblance, avec qui Il pourrait partager Sa création en nous donnant juridiction sur elle. Alors que Satan a **séduit** l'humanité entière à croire qu'elle pouvait aller au ciel, Dieu nous dit exactement le contraire. C'est Lui qui **descendra** du ciel pour venir vivre avec Sa Famille divine sur la terre qui deviendra le Quartier Général de l'administration de l'univers entier.

Regardons ensemble ce que Dieu a donné à Jean de voir et d'écrire. « *Je vis ensuite un ciel nouveau et une terre nouvelle ; car le premier ciel et la première terre*

avaient disparu, et la mer n'était plus. Et moi, Jean, je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui **descendait** du ciel d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu **avec** les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et Dieu sera lui-même avec eux, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées » (Apocalypse 21:1-4). Fini la souffrance, le deuil et les malheurs causés par Satan.

« Il n'y aura plus aucun anathème ; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et **son nom** sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles. Il me dit ensuite : Ces paroles sont certaines et véritables, et le Seigneur, le Dieu des saints prophètes, a envoyé son ange, pour déclarer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. » (Apocalypse 22:3-6).

Pour ceux qui prêchent que seuls les Élus de la première résurrection auront accès à cette sainte cité, regardons la description que Jean nous donne de cette Jérusalem céleste. « Je n'y vis point de temple ; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau en **sont** le temple. Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations qui auront été sauvées** [durant le Millénium et lors de la deuxième Résurrection], marcheront à sa lumière, et les **rois** [les Élus] de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations » (Apocalypse 21:22-26).

Pour ceux qui raisonnent que ce ne sont que des fables et des illusions d'enfants, voici ce que Dieu nous déclare : « Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici, je fais toutes choses nouvelles. Puis il me dit : Écris ; car **ces paroles sont véritables et certaines** » (Apocalypse 21:5). Alors, que ceux qui ont des oreilles pour entendre...

Dans la Famille de Dieu, il y aura de l'harmonie et de la joie, dans une immortalité passée à embellir éternellement toutes ces galaxies qui attendent présentement la

manifestation de ceux qui feront ce travail merveilleux. Nous ne serons jamais fatigués ou au bout de nos forces. Nous serons pleins d'énergie, de vitalité, de force, et ce, éternellement. Quelle potentialité ! Quelle espérance !

Voilà ce que Dieu a préparé pour tous les humains, et ce que je souhaite personnellement à chacun de ceux qui lisent ces mots. Mais ne tardez pas, parce que Jésus nous exhorte fortement par ces mots : « *Voici, je viens bientôt ; heureux celui qui **garde les paroles** de la prophétie de ce livre !* » (Apocalypse 22:7). Soyons obéissants à Dieu et, si nous persévérons dans la foi jusqu'à la fin de notre vie, **notre salut est assuré !**

D.190 - Comment guérir de la psychologie

Article de John MacArthur

L'original peut être consulté en Anglais à l'adresse suivante :

<http://www.biblebb.com/files/MAC/J91-21-1.HTM>

Reproduction de la traduction française autorisée, pourvu qu'elle soit intégrale et que les sources soient indiquées.

Aujourd'hui, de plus en plus de chrétiens cherchent un conseil, non plus dans la Bible, mais auprès des psychologues. Le ministère de « conseiller spirituel » s'est professionnalisé. C'est tragique, parce que les sciences du comportement ne sont justement pas scientifiques ! En outre, elles ne sont nullement efficaces pour changer le cœur humain.

La « Psychologie chrétienne » a envahi l'Église, mais elle n'est qu'une pâle copie de

la Psychologie du monde, se contentant d'en « christianiser » l'apparence, avec l'appui de quelques références bibliques. La seule manière, pour l'Église, de répondre aux besoins spirituels de ceux qui cherchent un conseil, est de revenir à Celui qui est le Conseiller Admirable, Christ, et à Sa Parole. Ils sont toujours parfaitement suffisants !

La professionnalisation du ministère de conseiller spirituel

Malheureusement, le privilège de pouvoir conseiller des gens en leur apportant la vérité biblique risque sans doute d'être sérieusement compromis, non par des obstacles légaux qui viendraient de l'extérieur de l'Église, mais, de l'intérieur de l'Église, par un changement d'attitude envers la Bible. Au cours d'un procès récent intenté à une église, (pour « non-assistance à personne en danger », suite au suicide d'un jeune membre de l'église), un certain nombre « d'experts » ont donné leur témoignage.

Le plus surprenant fut d'entendre de soi-disant « psychologues et psychiatres chrétiens » affirmer que la Bible seule ne suffisait pas pour répondre à nos besoins personnels et émotionnels les plus profonds. Ces hommes affirmèrent devant un tribunal du monde que la Parole de Dieu n'était pas une ressource adéquate pour conseiller les gens sur des problèmes spirituels ! Mais ce qui est réellement ahurissant, c'est de voir le nombre de chrétiens évangéliques qui sont prêts à accepter la parole de ces « professionnels » sur ce sujet !

Au cours des dix dernières années, on a vu surgir un grand nombre de cliniques psychologiques évangéliques. Presque toutes affirment offrir des conseils fondés sur la Bible. Toutefois, dans la pratique, la plupart emploient les méthodes de la Psychologie du monde, déguisée sous une terminologie chrétienne.

En outre, elles enlèvent le ministère de conseil spirituel du cadre normal du Corps de Christ, et conditionnent les chrétiens pour leur faire croire qu'ils sont incompetents dès qu'il s'agit d'apporter un conseil qui touche à la vie de l'âme.

Presque tous les livres prétendant former les pasteurs à la « relation d'aide » ont été écrits selon une perspective freudienne, en ce sens qu'ils ont été fortement influencés par l'éthique freudienne de non responsabilité.

De nombreux pasteurs, qui se sentent incompetents dans ce domaine, et qui ont peut-être peur qu'on leur intente un proces pour « insuffisance professionnelle », sont tout à fait d'accord pour laisser des « professionnels » prendre en mains ce qui constituait auparavant une part importante du ministere pastoral. Trop d'entre eux ont fini par accepter ce mensonge, selon lequel il existerait, en-dehors des Ecritures et de notre relation personnelle avec Jésus-Christ, un vaste domaine de ressources de la sagesse humaine. Ils ont fini par croire qu'il existe, en-dehors de la Bible, des theories et des techniques capables d'apporter à ceux qui souffrent de problemes personnels profonds la clef dont ils ont besoin.

En fait, la véritable Psychologie (ce qui signifie « science de l'âme ») devrait être le domaine exclusif des chrétiens, car seuls les chrétiens disposent des ressources permettant de comprendre et de transformer l'âme. La Psychologie du monde et des hommes est fondée sur des principes impies ou sur des theories évolutionnistes, et ne peut apporter que des solutions superficielles et temporaires aux problèmes humains. Bien avant l'apparition d'une Psychologie sans Dieu, les Puritains parlaient déjà du « travail sur l'âme » pour désigner leur ministere de conseil spirituel.

La Bible est le manuel fondamental pour tout travail sur l'âme. Elle suffit parfaitement à diagnostiquer et à traiter tous les problèmes psychologiques et spirituels. S'appuyant sur la puissance du Saint-Esprit dans la vie du chrétien, l'Ecriture doit aboutir à nous transformer à l'image de Jésus-Christ ! C'est tout le processus de la sanctification biblique.

Les hommes peuvent raisonnablement chercher un secours médical pour une jambe cassée ou une maladie physique. La Psychologie peut aider les alcooliques, les drogués, ou ceux qui ont subi des traumatismes sévères, suite à un viol, un inceste ou des mauvais traitements, à surmonter leur traumatisme.

Certaines techniques de la Psychologie humaine peuvent certainement atténuer des traumatismes, ou modifier certains comportements de chrétiens ou de non chrétiens. Il existe aussi certaines maladies émotionnelles dont les causes sont organiques ou physiques, et pour lesquelles la Médecine et la Psychologie peuvent permettre de stabiliser une personne qui, sinon, pourrait devenir dangereuse.

En outre, certains psychologues du monde sont parfois plus honnêtes que leurs

collègues chrétiens, qui débitent souvent des clichés, sans aborder les vrais problèmes de l'âme. Il en résulte que des psychologues non chrétiens sont parfois plus efficaces que des psychologues chrétiens, pour aider ceux qui ont des problèmes émotionnels profonds.

Mais de tels problèmes sont relativement rares, et ne devraient pas servir d'exemples pour justifier l'usage immodéré des techniques de la Psychologie du monde pour régler des problèmes dont l'origine est nettement spirituelle. Traiter les désordres émotionnels et psychologiques de cette manière n'est certainement pas synonyme de sanctification !

Parler de « Psychologie chrétienne », comme on le fait aujourd'hui, est une contradiction dans les termes ! Le mot « psychologie » ne consiste plus à étudier l'âme. Cela décrit plutôt tout un ensemble disparate de thérapies et de théories dont le fondement est clairement humaniste. Les principes de base de la plupart des théories psychologiques sont contradictoires avec la vérité chrétienne. En outre, l'irruption de la Psychologie dans l'enseignement biblique a rendu confuse la distinction entre « modification du comportement » et « sanctification ».

Quand on parle de problèmes psychologiques, le chemin de la guérison passe par celui de la sanctification spirituelle. Il est insensé de vouloir échanger le Conseiller Admirable, Source des eaux vives, contre la sagesse charnelle de cette terre, et les eaux stagnantes de ses Sciences Humaines ! Le Seigneur Jésus a toujours réagi parfaitement et en toute sainteté, face à chaque tentation, à chaque épreuve et à chaque traumatisme de Sa vie, qui furent certainement les plus sévères qu'un être humain ait pu subir.

Il doit être clair que nous ne pourrons jamais avoir une parfaite victoire sur tous les problèmes de la vie, tant que nous ne marcherons pas comme Jésus-Christ a marché. Aucun ministère travaillant sur l'âme humaine ne pourra jamais élever quelqu'un au-dessus du niveau de spiritualité qu'il a lui-même atteint. C'est pourquoi, la qualification suprême d'un psychologue chrétien devrait consister à être semblable à l'image de Christ.

Cette folie de vouloir adopter les doctrines de la Psychologie du monde constitue sans doute le plus grand danger que court l'Église aujourd'hui. Ces doctrines

représentent une masse de conceptions humaines que Satan a réussi à infiltrer dans l'Église, lui faisant croire qu'elles sont des vérités divines assez puissantes pour changer la vie des gens.

La plupart des psychologues sont adeptes en fait d'une sorte de néo-gnosticisme, qui prétend posséder une connaissance secrète permettant de résoudre les problèmes humains. Certains affirment même mettre en œuvre une technique thérapeutique qu'ils appellent « cure d'âme chrétienne », quand, en réalité, ils utilisent les théories de la Psychologie humaine, habillée de quelques références bibliques, pour prétendre traiter les problèmes spirituels.

La conséquence, c'est que les pasteurs ou les ministères chrétiens qui continuent à utiliser la Parole de Dieu pour conseiller les chrétiens sont dédaigneusement traités de naïfs et de « simples d'esprit » dépourvus de toute compétence. La prière et l'étude de la Bible sont méprisées, et considérées comme des « solutions de paille », incapables d'aider les déprimés et les anxieux.

Pourtant, les conseillers spirituels chrétiens, dans le passé, ont toujours encouragé les chrétiens à se tourner vers l'Écriture, le Saint-Esprit, Christ, la prière et la grâce divine. Mais aujourd'hui, la plupart des chrétiens en sont venus à croire que rien de tout cela ne permet réellement de soigner et de guérir leurs problèmes personnels.

La Psychologie est-elle réellement scientifique ?

La Psychologie ne constitue pas un corps unifié de connaissances scientifiques, comme la thermodynamique ou la chimie organique. Elle consiste plutôt en un assemblage disparate et complexe d'une multitude de conceptions et de théories, dont beaucoup sont contradictoires. La Psychologie n'a pas prouvé qu'elle fût capable de soigner efficacement le mental de l'homme, ni ses troubles émotionnels. C'est pour cette raison qu'on ne peut pas la considérer comme une science.

Nombreux sont ceux qui n'acceptent pas que l'on traite la Psychologie de pseudoscience, mais c'est exactement ce qu'elle est : la plus récente des nombreuses inventions humaines qui se sont efforcées d'expliquer, de diagnostiquer et de traiter les problèmes du comportement humain, en se gardant bien d'aborder les aspects moraux et spirituels.

Il y a un peu moins d'un siècle, le débat tournait autour d'une autre « science humaine », appelée la **phrénologie**. La phrénologie partait du principe que les caractéristiques de la personnalité étaient déterminées par la forme du crâne. Les diagrammes des phrénologues montraient des « cartes » du crâne, avec un certain nombre de zones censées correspondre à des émotions ou des caractéristiques particulières. Un phrénologue tâtait ainsi le crâne de ses patients pour diagnostiquer leurs problèmes, en localisant les « bosses » qu'ils pouvaient avoir !

Si vous croyez que les sciences du comportement ont beaucoup progressé depuis cette époque, demandez-vous s'il est plus raisonnable de conseiller à un adulte de se mettre en position fœtale, au milieu d'oreillers, pour qu'il puisse revivre ses anxiétés prénatales ! Si, l'on avait à choisir, on pourrait encore préférer le diagnostic des bosses du crâne !

Les psychologues modernes emploient des centaines de techniques et de modèles, fondés sur des myriades de théories conflictuelles. Il est donc impossible de parler de la Psychothérapie comme formant une science unifiée et cohérente.

Toute une série de présupposés, popularisés par la Psychologie, se sont introduits dans l'Église, qui les a puisés dans le vaste réservoir qui lui était présenté. Ces présupposés ont exercé une influence profonde et néfaste sur le ministère du conseil spirituel. En voici quelques-uns :

	-> La nature humaine est fondamentalement bonne.
	-> Les hommes peuvent trouver la solution à leurs problèmes au-dedans d'eux.
	-> Pour comprendre et corriger les problèmes psychologiques d'un être humain, il faut nécessairement sonder son passé.
	-> Les problèmes psychologiques de l'être humain forment une classe de problèmes indépendants, sans relation avec des facteurs physiques ou spirituels.
	-> Les problèmes psychologiques profonds ne peuvent être résolus que par des conseillers professionnels employant une psychothérapie appropriée.
	-> La Bible, le Saint-Esprit et la prière sont inadéquats, et représentent des ressources simplistes pour résoudre certains problèmes psychologiques.

Il est ironique de constater que c'est au moment où l'Église s'entiche tant des Sciences du Comportement, que ceux qui les connaissent le mieux commencent à se

demander si la Psychothérapie est bien une science ! Il y a onze ans, le magazine *Time* a publié un article de fond sous le titre : ***La Psychiatrie sur le divan***. En voici quelques extraits :

« Sur tous les fronts, la Psychiatrie semble être sur la défensive... De nombreux psychiatres sont prêts à abandonner le traitement des “banales névroses” aux psychologues et aux thérapeutes amateurs. »

Après tout, est-ce nécessaire de tant travailler à obtenir un doctorat durement gagné, pour bavarder gentiment avec un patient, et lui dire qu’il se traite trop durement ?

Si la Psychiatrie offre des traitements médicaux, pourquoi tant de praticiens sont incapables de fournir des résultats scientifiques mesurables, comme ceux qui sont obtenus par les autres médecins ?

« Les Psychiatres reconnaissent eux-mêmes que leur profession a souvent des relents d’alchimie moderne, avec son jargon et sa tendance à la mystification, mais sans corps de connaissances réellement utilisables...

« Comme toujours, les psychiatres sont leurs propres critiques les plus sévères. Thomas Szasz, longtemps le plus célèbre praticien de sa profession, a soutenu que les maladies mentales n’existaient pas, mais qu’il n’y avait que les problèmes normaux de l’existence. E. Fuller Torrey, un autre psychiatre critique de la Psychiatrie, veut bien concéder qu’il existe quelques maladies mentales, comme la schizophrénie, mais ajoute qu’on ne peut les traiter qu’avec quelques drogues, qui pourraient aussi bien être prescrites par n’importe quel médecin...

« En revanche, le psychiatre et poète Ecossais R. D. Laing assure que la schizophrénie est bien réelle, mais qu’elle est bonne pour vous ! Selon lui, il s’agit d’une sorte d’extase psychédélique, bien supérieure à toute expérience “normale”. Les principaux praticiens eux-mêmes ne sont pas certains que la Psychiatrie puisse bien distinguer le normal de l’anormal. »

Le même article poursuit en soulignant les échecs de la Psychiatrie, faisant remarquer « qu’un tiers de tous les patients finissent par guérir, un tiers reçoivent

une aide relative, et le dernier tiers reste avec ses problèmes. Puis il ajoute :

« “Le problème, c’est que la plupart des autres thérapies prétendent aboutir aux mêmes conclusions, et affirment obtenir certains résultats pour les deux tiers de leurs patients. Les critiques font remarquer que, de toute manière, ceux qui sont passés par une expérience traumatisante, comme un divorce ou le décès d’un être cher, finissent en général par aller mieux, lorsque le choc initial est passé ! Une étude a montré que des personnes ont vu leur état s’améliorer, simplement pour s’être fait inscrire sur une liste d’attente chez un psychanalyste. Sans doute que le seul fait d’avoir décidé de suivre un traitement les a aidés !” »

L’article conclut par une prévision pessimiste de Ross Baldessarini, psychiatre et biochimiste au Centre de Recherches Mailman. Il a déclaré au *Time* : « Nous sommes incapables de dire dans quel avenir prévisible nous pourrions identifier les causes et les traitements des maladies mentales. »

Plusieurs années plus tard, à Phœnix, en Arizona, se sont réunis les principaux experts mondiaux de la Psychothérapie. Cette conférence, appelée ***L’Évolution de la Psychothérapie***, a réuni 7 000 experts des maladies mentales, venus du monde entier. Ce fut la conférence la plus importante jamais réunie sur ce thème. Son organisateur a dit qu’il s’agissait d’un vrai « Woodstock de la Psychothérapie ». Cette conférence fut l’occasion de plusieurs révélations fracassantes.

Par exemple, le *Los Angeles Times* cita Laing, qui avait déclaré que, selon lui, « un siècle de Psychothérapie n’avait abouti à aucune découverte fondamentale en matière de relations humaines ». Il ne pensait pas « que l’on ait beaucoup progressé depuis Socrate, Shakespeare, Tolstoï ou même depuis le Flaubert de quinze ans ». Il avait ajouté : « Je pense que la Psychiatrie n’est pas du tout une science. Ce n’est pas comme la Chimie ou la Physique, où vous pouvez construire tout un corps de connaissances et le faire progresser ». Il dit aussi qu’il luttait lui-même contre une dépression, et qu’écouter certains de ses morceaux de musique préférés lui faisait beaucoup plus de bien que n’importe quelle cure psychothérapeutique !

Le magazine *Time*, dans son reportage sur cette conférence, fit remarquer que, lors du panel de discussion sur la schizophrénie, trois ou quatre des « experts » présents ont affirmé que cette maladie n’existait pas.

D. Laing, héros des étudiants rebelles des années 1960, réaffirma sa conviction romantique que les schizophrènes sont de braves victimes qui défient une culture cruelle. Il a suggéré que beaucoup de gens sont déclarés schizophrènes simplement parce qu'ils dorment le jour et veillent la nuit. Pour lui, la schizophrénie n'existait pas avant « l'invention » du monde... Un peu plus tard, l'une des participantes à un autre panel demanda à Laing comment il soignait les schizophrènes. Laing évita de répondre pendant près d'une demi-heure, puis finit par dire : « Voici le seul traitement possible pour des gens que je ne considère pas comme malades : je les traite exactement de la même manière que les autres ! Je me conduis avec eux en suivant les règles habituelles de la courtoisie et de la politesse ! »

Une autre vérité a émergé clairement de cette conférence : il y avait bien peu d'unanimité entre tous ces thérapeutes ! La Psychothérapie ne se présentait pas comme une belle science unifiée, mais comme une cacophonie de théories et de thérapies divergentes. Le Dr Joseph Wolpe, pionnier de la thérapie comportementale, a caractérisé cette conférence de Phoenix comme une « tour de Babel de voix conflictuelles ».

C'était manifestement le cas ! Un spécialiste, Jay Haley, a décrit l'une de ses techniques, qu'il qualifiait de « chien à longs poils ». Pour lui, il était clair que sa technique ressemblait à l'un de ces chiens, qui semblent bien gras tant qu'ils ne sont pas mouillés ! Ils semblent avoir plus de chair qu'ils n'en ont en réalité ! C'était son approche de la thérapie ! Il lui suffisait de réussir à convaincre le patient d'être déterminé à changer, puis de lui garantir un traitement efficace, sans lui dire, pendant plusieurs semaines, en quoi ce traitement consistait. En reculant le délai, les patients continuaient à venir le consulter, jusqu'à ce qu'ils trouvent en quoi consistait ce traitement. Haley dit un jour à une femme boulimique, qui se faisait vomir entre 5 et 25 fois par jour, de lui donner dix cents la première fois qu'elle se ferait vomir, puis de doubler la somme chaque fois qu'elle se refaisait vomir. Elle ne tarda pas à comprendre qu'à ce régime, elle allait bientôt devoir à son thérapeute des centaines de milliers de dollars, et elle s'arrêta d'elle-même !

Jeffrey Zeig, organisateur de la conférence, déclara que dans les seuls Etats-Unis, il existait une centaine de théories psychothérapeutiques différentes, et que la plupart étaient condamnées à disparaître.

Non seulement les psychologues vendent des prétendues thérapies pour un prix très élevé, mais ils inventent aussi des maladies qui justifient ensuite l'utilisation de ces thérapies. Leur stratégie commerciale s'est avérée efficace. Il leur suffit d'inventer des problèmes, de persuader les gens qu'ils sont désespérément malades, puis de leur proposer le remède « adéquat ».

Certains de ces prétendus problèmes sont d'une nature pathétiquement banale. Toutes ces « infirmités » modernes ne sont en général que les conséquences de l'égoïsme personnel : mauvaise image de soi, souci de l'apparence, dépendance d'autrui, abus émotionnels, crise de l'âge mûr, et aspirations manquées. Le traitement de l'égoïsme est devenu une stratégie commerciale essentielle pour les psychothérapeutes. En encourageant la tendance naturelle des gens à se préoccuper d'eux-mêmes, la Psychologie a réussi à se vendre à un public très demandeur. Et l'Église n'a fait que prendre stupidement le train en marche !

La Psychologie n'est pas plus une science que la théorie athée de l'évolution sur laquelle elle est fondée. Tout comme l'évolutionnisme théiste, la Psychologie s'est efforcée d'harmoniser deux systèmes de pensée complètement contradictoires. La Psychologie moderne et la Bible sont incapables de se mêler sans faire de graves compromis, ni sans abandonner complètement le principe du caractère suffisant de l'Écriture.

Bien qu'elle soit devenue une activité commerciale très profitable, la Psychothérapie est incapable de résoudre les problèmes spirituels. Tout au plus peut-elle modifier temporairement et superficiellement le comportement humain. Elle a les mêmes effets pour les chrétiens que pour les non chrétiens, parce qu'elle ne permet d'atteindre qu'un réajustement temporaire, par une sorte de gymnastique mentale. Même les experts reconnaissent qu'elle ne peut pas changer le cœur humain.

La faillite de la « Psychologie chrétienne »

Malgré tout cela, la tendance, dans l'Église, a été d'avoir de plus en plus recours à la Psychothérapie. Si les médias chrétiens peuvent servir de baromètre pour toute l'Église, on constate une évolution dramatique. Par exemple, la radio chrétienne, autrefois le bastion de l'enseignement biblique et de la musique chrétienne, est envahie d'émissions creuses présentant une Psychologie à bon marché, et même des

thérapies « en direct ». La prédication de la Bible appartient au passé ! Les psychologues et les conseillers en Psychologie sont devenus les nouveaux héros de la chrétienté évangélique. La radio chrétienne a été le principal instrument publicitaire permettant à la Psychologie de réaliser autant de profits.

L'Église est donc en train d'absorber de fortes doses de « dogmes psychologiques » et d'accepter la sagesse du monde, en s'efforçant de la sanctifier en la baptisant « sagesse chrétienne ». Ce faisant, elle est aussi en train de redéfinir les valeurs fondamentales du christianisme évangélique. On entend beaucoup parler de « santé mentale et émotionnelle ». Ce n'est pas un concept biblique, quoiqu'il ressemble au concept de « santé spirituelle ». On en vient à considérer que le péché est une maladie. Les gens pensent donc qu'ils ont besoin d'une psychothérapie, mais pas de repentance. On dit qu'un péché habituel n'est plus qu'une sorte de toxicomanie ou de comportement compulsif, dont on ne peut être délivré que par une cure médicale, et non par une correction morale.

Ces thérapies humaines sont surtout recherchées par ceux qui sont spirituellement faibles, ceux qui sont superficiels, ceux qui ignorent les vérités bibliques, ou ceux qui refusent de s'engager sur le chemin de la souffrance qui conduit à la maturité spirituelle et à une communion plus profonde avec Dieu. Le résultat, c'est que toutes ces personnes restent immatures, continuent à dépendre de méthodes pseudo chrétiennes et de psycho-remèdes de charlatans toujours plus prospères.

Plus la Psychologie du monde influence l'Église, et plus les chrétiens s'éloignent des perspectives et des solutions bibliques. La parole des thérapeutes remplace la Parole de Dieu, qui représente pourtant le principal moyen de grâce du Seigneur (1 Corinthiens 1:21 ; Hébreux 4:12).

Les conseils prodigués par ces professionnels sont souvent spirituellement désastreux. Il n'y a pas très longtemps, j'ai écouté avec stupéfaction un psychologue chrétien, en direct à la radio, conseiller à un auditeur de manifester sa colère contre son thérapeute en lui faisant un geste obscène : « Allez-y ! » lui disait-il, « ce n'est qu'une manière honnête d'exprimer vos sentiments ! N'essayez pas de refouler votre colère ! »

L'auditeur demanda ensuite : « Et envers mes amis ? Est-ce que je dois me

comporter de la même manière envers eux, quand je suis fâché contre eux ? » - « Mais oui, bien sûr ! Vous pouvez le faire pour tout le monde, chaque fois que vous en aurez envie ! Sauf pour ceux qui ne comprendront pas, ils ne pourront pas vous aider ! » Je résume la conversation, mais je l'ai enregistrée sur cassette. En réalité, le psychologue « chrétien » a conseillé quelque chose de plus explicite encore, mais que je ne puis reproduire ici.

Au cours de la même semaine, j'ai écouté une autre émission chrétienne très populaire, qui offre des « conseils en direct » aux auditeurs qui appellent de tout le pays. Une femme a appelé, en disant qu'elle avait un problème depuis des années, celui de la « fornication incontrôlée ». Elle disait qu'elle couchait avec n'importe qui, et se sentait incapable de modifier ce comportement.

Le conseiller lui suggéra que son comportement représentait une forme d'autoprotection, suite aux blessures qui lui avaient été infligées par un père démissionnaire et une mère dominatrice. Le thérapeute ajouta : « Ce ne sera pas facile pour vous de guérir. Votre problème ne partira pas immédiatement. C'est comme pour une drogue. Il vous faudra une psychothérapie prolongée, sans doute pendant des années, pour vous permettre de vaincre ces pratiques sexuelles illicites. » Puis il ajouta qu'elle devait s'efforcer de trouver une église « tolérante », tout le temps qu'il lui faudrait pour régler le problème de ses « blessures douloureuses » qui la « poussent » à forniquer.

Comment pourrait-on qualifier ce genre de « conseils » ? Tout d'abord, ce conseiller a clairement permis à cette femme de continuer à désobéir à un commandement clair de l'Écriture : « *Fuyez la fornication* » (1 Corinthiens 6:18 et 1 Thessaloniens 4:3). Ensuite, il a accusé ses parents, en justifiant l'attitude de cette femme envers eux, qui s'assimile à une sorte de vengeance. Troisièmement, il a semblé lui faire croire qu'elle ne pourrait que se dégager graduellement de son péché, en suivant, bien entendu, une psychothérapie prolongée.

En outre, il a fait écouter à tout le pays le message clair qu'il n'avait aucune confiance en la puissance du Saint-Esprit pour transformer instantanément un cœur, et un comportement pécheur. Pis encore, il a encouragé les églises à tolérer au milieu d'elles le péché de ses membres, jusqu'à ce que la psychothérapie commence

à produire ses effets.

Par contraste, la profonde simplicité de Galates 5:16 tranche avec les conseils de ces deux psychologues de radio : « *Je vous dis donc : marchez selon l'Esprit ; et vous n'accomplirez point les convoitises de la chair.* » Est-il possible d'apprendre à marcher par l'Esprit, suite à des années de psychothérapie ? Certainement pas, si ces thérapeutes recommandent de faire des gestes obscènes, de ne pas se repentir, et de fréquenter des églises qui tolèrent l'immoralité chronique !

De tels conseils ne peuvent aucunement se prévaloir d'un fondement biblique ! En fait, ils contredisent grossièrement la Parole de Dieu ! L'apôtre Paul a demandé à l'Église de Corinthe d'exclure l'un de ses membres qui se livrait à l'adultère, et leur a dit qu'il livrait à Satan celui qui pratiquait ouvertement ce péché sans s'en repentir (1 Corinthiens 5).

Que Dieu soit béni pour tous ceux qui, dans l'Église, dépendent de la Bible pour donner des conseils spirituels ! Que Dieu soit béni pour les conseillers vraiment spirituels, qui exhortent les gens à prier, et qui les tournent vers les Écritures, en leur montrant qu'elles seules offrent toutes les ressources divines pour répondre à tous nos besoins ! Je ne rejette pas ceux qui ont recours à leur bon sens, ou à quelques principes de base utiles offerts par les sciences sociales, comme première approche pour aider ceux qui ont des problèmes psychologiques. Cela peut être utile pour préparer un « traitement » réellement spirituel. Mais un conseiller réellement spirituel a déjà compris que toute psychothérapie ne fait que gratter la surface. Elle ne permet aucunement de répondre aux réels besoins de l'âme humaine. Ces besoins ne peuvent être satisfaits qu'en Christ.

En revanche, j'affirme que l'on ne devrait pas tolérer dans l'Église tous ceux qui exaltent la Psychologie au-dessus de la Bible, de l'intercession, et de Dieu Lui-même, qui est parfaitement suffisant. L'Église ne devrait plus encourager en son sein ceux qui mêlent la Psychologie à l'intervention divine, pour fabriquer et vendre leur mixture comme un élixir spirituel. Leurs méthodes constituent une approbation tacite du mensonge selon lequel tout ce que Dieu nous a donné en Christ ne suffit pas à solutionner nos problèmes personnels les plus profonds.

Dieu Lui-même n'a pas une haute opinion des conseillers qui prétendent Le

représenter, mais qui ne font que distiller la sagesse humaine :

« Il emmène dépouillés les conseillers, et il met hors du sens les juges. ¹⁸Il détache la ceinture des Rois, et il serre leurs reins de sangles. ¹⁹Il emmène nus ceux qui sont en autorité, et il renverse les forts. ²⁰Il ôte la parole à ceux qui sont les plus assurés en leurs discours, et il prive de sens les anciens ... ²⁴Il ôte le coeur aux Chefs des peuples de la terre, et les fait errer dans les déserts où il n'y a point de chemin. ²⁵Ils vont à tâtons dans les ténèbres, sans aucune clarté, et il les fait chanceler comme des gens ivres » (Job 12:17-20, 24-25).

La sagesse de Dieu est infiniment supérieure à la sagesse des hommes, au point qu'Il livre en spectacle les hommes qui sont considérés comme les plus grands conseillers ! Si quelqu'un a dû supporter la folie de conseillers humains, c'est bien Job ! Il a autant souffert de leurs conseils fâcheux et inappropriés que des souffrances que Satan lui a infligées !

Les profondeurs dans lesquelles peut sombrer la Psychothérapie « sanctifiée » sont insondables ! Récemment, un journal local a publié un article présentant une nouvelle clinique « de 34 lits » qui venait de s'ouvrir en Californie du Sud, et qui était spécialisée dans le traitement des « obsédés sexuels chrétiens » ! L'article ne dit pas pourquoi il était nécessaire de les hospitaliser. Cette clinique était affiliée à une grande église protestante très connue dans la région. Son personnel comprenait des spécialistes présentés comme des « pionniers dans le domaine des obsessions sexuelles ». Tous étaient des psychothérapeutes diplômés, possédant « une forte orientation thérapeutique chrétienne », selon le directeur de la clinique.

Est-ce que leur « forte orientation chrétienne » était suffisante pour que tous ces psychothérapeutes admettent que l'obsession sexuelle est un péché ? Non, évidemment ! Plusieurs d'entre eux étaient interviewés dans l'article. Ils employaient beaucoup de termes comme « maladie, problème, conflit, comportement compulsif, traitement, ou thérapie ». Tout ce qui touchait à la morale était soigneusement évité. Ils n'ont jamais parlé de péché ni de repentance.

Pis encore, tous ces prétendus experts se sont moqués de la puissance de Dieu pour

transformer des cœurs et briser la puissance de ces péchés sexuels. L'article citait de directeur de la clinique, qui expliquait pourquoi il avait été jugé essentiel d'ouvrir un centre spécialisé dans le traitement des chrétiens : « Il existe des groupes de chrétiens qui croient que la Bible est tout ce dont vous avez besoin ! »

Une telle déclaration n'est qu'une forme de néo-gnosticisme. En rabaissant ceux qui croient que la Bible nous suffit, ces « nuées sans eau » des derniers temps, dont nous parle Jude 12, prétendent avoir accès à une connaissance secrète plus élevée, qui détient la clef des problèmes de l'âme humaine !

Les chrétiens ne doivent pas se laisser intimider par de telles prétentions ! Il n'existe aucune sagesse secrète, aucune science cachée, qui puisse se comparer aux ressources infinies que nous pouvons trouver en Christ, qui Seul peut changer le cœur humain !

Tout conseiller spirituel qui veut honorer Dieu et être réellement efficace doit faire tous ses efforts pour conduire à Christ ceux qu'il conseille. Car Christ nous suffit ! Croire que l'homme est capable de résoudre ses propres problèmes, ou que les hommes peuvent aider leurs semblables en leur appliquant une « thérapie », ou tout autre moyen purement humain, revient à nier la doctrine de la dépravation de la nature humaine, et le fait que nous avons désespérément besoin de Dieu. On veut remplacer la puissance transformatrice du Saint-Esprit par une sagesse humaine impuissante.

Le Conseiller Admirable

Il est significatif que l'un des noms bibliques de Christ soit « *l'Admirable, le Conseiller* » (Ésaïe 9:6). Il est le meilleur Conseiller, vers qui les chrétiens peuvent se tourner pour recevoir un conseil. Sa Parole est un puits de sagesse divine, dans lequel nous pouvons constamment puiser ! Qu'y a-t-il de plus merveilleux que cela ? En fait, l'une des caractéristiques les plus merveilleuses de Christ est qu'Il nous suffit parfaitement, quand nous voulons obtenir le meilleur conseil qui soit, et Lui seul peut nous donner la parfaite sagesse dont nous avons besoin en temps de désespoir, de crainte, d'anxiété et d'affliction ! Il est le Parfait Conseiller !

Je ne dis pas cela pour dénigrer l'importance des conseillers chrétiens. Nous avons

un besoin crucial de véritables conseillers spirituels dans le Corps de Christ, de conseillers qui s'appuient vraiment sur la Bible. Je ne remets pas en question le rôle important joué par ceux qui sont spirituellement compétents pour encourager, discerner, reconforter, conseiller, aider et donner de la compassion à leurs semblables.

En vérité, l'une des causes qui ont ouvert les portes de l'Église aux mauvais conseillers a été l'incapacité des églises à reconnaître en leur sein ceux qui avaient reçu de véritables dons de conseillers spirituels. Notre société est complexe. Il est de plus en plus difficile de trouver le temps nécessaire pour écouter et servir les autres, en s'impliquant personnellement avec compassion, et en offrant une communion fraternelle assez profonde pour que le Corps de Christ jouisse d'une bonne santé et d'une bonne vitalité spirituelles.

Les églises ont eu recours à la Psychologie pour combler ce besoin. Mais cela n'a pas marché ! Les psychologues professionnels ne pourront jamais remplacer les vrais conseillers spirituels, et les conseils offerts par la Psychologie ne remplaceront jamais la sagesse biblique et la puissance divine. En outre, la Psychologie tend à rendre les gens dépendants de leur thérapeute. Tandis que les chrétiens possédant de vrais dons spirituels conduiront toujours les gens vers leur Sauveur et Sa Parole toute-puissante, car ils savent que cela leur suffira.

Le roi David a parfois cherché l'avis de conseillers humains, mais il s'est toujours tourné vers Dieu pour avoir l'ultime réponse. Comme le révèlent de nombreux Psaumes, il avait l'habitude de dépendre de Dieu seul quand il était confronté à de graves problèmes personnels. Quand il était touché par la dépression ou une tempête intérieure, il se tournait vers Dieu et luttait dans la prière. Confronté à son propre péché, il manifesta un cœur repentant, brisé et contrit. Voici comment il priait : « *Eternel, sonde-moi et m'éprouve, examine mes reins et mon cœur* » (Psaume 26:2). Ceux qui ont atteint la maturité spirituelle se tournent toujours vers Dieu pour recevoir Son secours, en temps d'anxiété, de détresse, de confusion ou de trouble de l'âme. Ils sont assurés de recevoir le sage conseil et la délivrance dont ils ont besoin.

Si cette délivrance peut leur être assurée, c'est parce que la cause profonde de tous

les problèmes de notre âme est spirituelle. Il n'existe aucun « problème psychologique » indépendant, coupé de ses causes spirituelles ou physiques. C'est en Dieu que nous pouvons satisfaire parfaitement tous nos besoins spirituels.

David avait compris cela. Ses écrits reflètent la profondeur des émotions humaines. Il avait acquis le discernement spirituel de ceux qui sont allés au bout d'eux-mêmes. Il avait connu l'exaltation que peut ressentir un berger appelé à la royauté. Il a tout connu, le triomphe absolu et le découragement le plus profond. Il a lutté contre des souffrances si profondes que la vie même lui était devenue intolérable. Son propre fils Absalom a essayé de le tuer, avant d'être lui-même exécuté. Il a connu la terrible culpabilité provoquée par l'adultère et le meurtre. Ses enfants étaient une cause constante d'affliction. Il luttait constamment pour mieux comprendre la nature de Dieu, mais aussi son propre cœur.

David a dit de Dieu : « *L'Éternel est grand et très-digne de louange, il n'est pas possible de sonder sa grandeur* » (Psaume 145:3). Mais il a dit de lui-même : « *Lave-moi parfaitement de mon iniquité, et me nettoie de mon péché. ³Car je connais mes transgressions, et mon péché est continuellement devant moi* » (Psaume 51:2-3). Il a exposé ses sentiments à Dieu, et a crié à Lui pour qu'Il le soulage, tout en admettant que Dieu avait parfaitement le droit de le punir.

Parfois, dans ses Psaumes, David entrevoyait une lueur d'espoir, parfois il n'en était rien. Mais David s'est toujours tourné vers Dieu, parce qu'il avait compris la souveraineté de Dieu, et la dépravation de sa propre nature humaine.

Aujourd'hui, les chrétiens devraient suivre l'exemple de David, et s'appuyer avec assurance sur leur Sauveur et Lui seul, car Il est parfaitement suffisant pour leur apporter les bonnes réponses à tous leurs problèmes. Il possède aussi la puissance de faire passer ces réponses de manière concrète dans leur vie.

Les chrétiens devraient rester convaincus que seule la Parole de Dieu, Sa Vérité révélée, peut nous apporter ces réponses. La Bible nous suffit parfaitement ! Dieu S'est révélé dans Sa Parole, et cela nous suffit !

Tiré de Source de vie

D.189 - Nous sommes aux derniers jours

Par : Joseph Sakala

Avec toute la connaissance et la technologie moderne mise à notre disposition au début de ce 21^{ème} siècle, pourquoi n'avons-nous pas encore trouvé la façon d'établir une paix mondiale sur cette terre ? Pourquoi fabriquons-nous toujours des instruments de guerre, au lieu d'utiliser ces matériaux pour fabriquer des instruments de paix utiles et facilement accessibles à tous les humains ? Pourquoi ne vivons-nous pas dans un monde de prospérité, où la pauvreté ne serait qu'un souvenir du passé ? C'était pourtant ce que la technologie moderne devait censément nous procurer. La triste vérité nous expose néanmoins que la technologie a créé beaucoup plus de problèmes et de besoins qu'elle n'en a comblés. Pourquoi la justice n'est-elle pas appliquée avec droiture et honnêteté dans notre société pourtant si évoluée ? Ce ne sont sûrement pas les ressources naturelles et humaines qui manquent pour accomplir un tel miracle. Cependant un tel monde de justice et de paix nous est décrit à plusieurs endroits dans les prophéties bibliques.

Le prophète Ésaïe nous déclare ceci : « *Il arrivera, aux derniers jours, que la montagne [gouvernement] de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et s'élèvera par-dessus les collines ; et toutes les nations y afflueront. Et plusieurs peuples viendront et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion et la parole de l'Éternel de Jérusalem. Il jugera entre les nations, et sera l'arbitre de plusieurs peuples. Alors ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre » (Ésaïe 2:2-4).*

Michée aussi nous l'a dit : « *Mais il arrivera, aux derniers jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie au-dessus des montagnes, et elle s'élèvera par-dessus les collines, et les peuples y afflueront. Et des nations nombreuses iront, et diront : Venez et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ! Car la loi sortira de Sion, et la parole de l'Éternel, de Jérusalem. Il jugera entre des peuples nombreux, et sera l'arbitre de nations puissantes, jusqu'aux pays lointains ; ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et on **n'apprendra plus la guerre**. Mais chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier, sans que personne les épouvante ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé » (Michée 4:1-4). Enfin une période de **paix mondiale** !*

Ces deux passages bibliques nous orientent vers **la fin** d'une époque, et le **commencement** d'une nouvelle ère magnifique. Il y a deux mille années de cela, ces mêmes prophéties faisaient l'objet des attentes de plusieurs citoyens de la Judée lors de la naissance de Jésus. L'Empire romain dominait sur tout le territoire, et les événements qui eurent lieu durant la vie et le ministère de Jésus semblaient sûrement augmenter l'espoir des habitants de la région. Car beaucoup croyaient que le Messie viendrait établir **Son** Royaume en renversant la puissance des Romains qui les opprimaient. La Bible nous cite au moins une occasion où Jésus a dû fuir, car la foule voulait s'emparer de Lui afin de Le couronner roi. Voici ce que l'apôtre Jean nous dit : « *Et ces gens, voyant le miracle que Jésus avait fait, disaient : Celui-ci est véritablement le prophète qui **devait venir** au monde. C'est pourquoi Jésus connaissant qu'ils allaient venir l'enlever, pour le **faire roi**, se retira encore seul sur la montagne » (Jean 6:14-15).*

Même les premiers disciples de Jésus n'avaient pas compris. Pourtant, ils avaient entendu tous Ses enseignements. « *Comme ils écoutaient ce discours, Jésus continuant, proposa une parabole, parce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils [les disciples] croyaient que le royaume de Dieu allait **paraître bientôt** » (Luc 19:11). Ses propres disciples croyaient que Jésus établirait Son royaume de leur vivant. Alors, Jésus leur donna une parabole afin de leur faire comprendre qu'avant l'établissement du Gouvernement de Dieu sur cette terre, Il devait les quitter pour le ciel, et **revenir** après une longue période de temps. Pendant cet intervalle, ils*

devaient s'occuper à remplir leurs responsabilités dans l'espérance de faire partie, un jour, de ce merveilleux gouvernement.

Nous pouvons lire le récit de cette parabole de Jésus dans Luc 19:12-27. « *Il dit donc : Un homme de **grande naissance** s'en alla dans un **pays éloigné** pour prendre possession **d'un** royaume, et s'en revenir ensuite. ¹³Et ayant appelé dix de ses serviteurs, il leur donna dix marcs d'argent, et leur dit : Faites-les valoir jusqu'à ce que je revienne. ¹⁴Mais les gens de son pays le haïssaient ; et ils envoyèrent une ambassade après lui, pour dire : Nous ne voulons pas que celui-ci règne sur nous. ¹⁵Il arriva donc, lorsqu'il fut de retour, après avoir **pris possession du royaume**, qu'il commanda qu'on fît venir ces serviteurs auxquels il avait donné l'argent, pour savoir **combien** chacun l'avait fait valoir ».* Notez qu'aucune période de temps n'est mentionnée, mais suivons de près le reste de cette parabole.

Verset 16 : « *Et le premier se présenta et dit : Seigneur, ton marc a produit **dix autres** marcs. ¹⁷Et il lui dit : C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras le gouvernement de dix villes ».* Juste le fait qu'un marc avait été converti en dix marcs nous indique que, pour accomplir cela, une certaine durée de temps devait se passer entre la période non spécifiée, où l'homme de grande naissance (Jésus) devait s'absenter dans un pays éloigné (le Ciel), et revenir subséquemment pour prendre possession d'un royaume (Gouvernement mondial de la terre entière). Ses serviteurs devaient donc grandir spirituellement et en talents afin de pouvoir administrer la partie du Royaume que le Seigneur voudrait bien leur accorder lors de Son retour. Ici, la récompense est l'administration de dix villes.

Avec cela en tête, poursuivons notre étude de cette parabole de Jésus au verset 18 : « *Et le second vint et dit : Seigneur, ton marc a produit cinq autres marcs. ¹⁹Et il dit aussi à celui-ci : Et toi, commande à cinq villes ».* Ces deux hommes n'avaient reçu **qu'un seul** marc de leur maître, mais leur accomplissement de ce qu'ils ont reçu est différent. Le marc dans cette parabole représente le don du Saint-Esprit accordé à chaque individu qui veut donner sa vie à Christ, afin de poursuivre son cheminement vers le Royaume de Dieu. Nous avons ici deux exemples parfaits à savoir comment deux serviteurs font fructifier le même don. Chacun est donc récompensé selon ses

œuvres. C'est précisément ce que Jésus nous a aussi déclaré dans l'Apocalypse au sujet de Son retour. « *Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que **ses œuvres** auront été* » (Apocalypse 22:12).

Ce passage détruit complètement les enseignements de certaines religions chrétiennes qui prêchent qu'après la conversion, le chrétien n'a rien d'autre à faire qu'attendre le retour de Christ. Désolé, mais ce n'est que dans le dictionnaire que « réussite » vient avant « travail ». Pour promettre l'éternité à leurs brebis, ces religions les contrôlent et restreignent ainsi leur liberté individuelle de pouvoir grandir spirituellement comme Christ veut que Ses élus croissent. Au moment de la conversion, l'individu doit manifester ouvertement **deux** choses, et Dieu, qui voit **au cœur** de la personne, lui accordera alors le don gratuit de Son Esprit. Regardons ensemble ce que l'apôtre Pierre a déclaré à ceux qui furent touchés au cœur par son sermon le jour de la Pentecôte. Actes 2:38 « *Et Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au nom de Jésus-Christ**, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le **don du Saint-Esprit**.* » La personne doit donc manifester sincèrement devant Dieu le repentir de sa vie passée, et ensuite se faire baptiser au nom de Jésus-Christ et personne d'autre. C'est à ce moment qu'elle est réconciliée avec Dieu, qui lui accorde Son Saint-Esprit.

Mais quand Dieu fait ce don au converti, le Saint-Esprit doit commencer à transformer spirituellement cette personne en éliminant progressivement ce qui était auparavant ses oeuvres de la chair, pour refléter maintenant le fruit de l'Esprit en elle. Ceci ne se fait pas subitement lors de la réception du Saint-Esprit ; c'est un travail qui se poursuit chez l'individu dans la persévérance, jusqu'à la fin de sa vie. Exactement comme les deux cas mentionnés dans la parabole que nous venons de lire. Alors, qu'est-ce au juste que le converti doit changer pour accomplir les œuvres que Jésus viendra récompenser lors de Son retour ?

C'est à l'apôtre Paul que Jésus a inspiré d'écrire ceci : « *Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses, n'hériteront point le*

royaume de Dieu » (Galates 5:19-21). Voilà ce que nous vivions tous à différents niveaux avant notre conversion, et que l'Esprit de Dieu s'engage à nous aider à éliminer graduellement de notre comportement.

Le travail du Saint-Esprit en nous est de nous guider à porter du **fruit** de l'Esprit, et c'est encore Paul qui nous le révèle. Galates 5:22 : « *Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance.* » Voilà ce qui doit se manifester dans le comportement du vrai converti après sa conversion, et que Jésus viendra récompenser dans les postes de responsabilités accordés à ceux qui auront fait fructifier ce fruit de l'Esprit dans leur cheminement. Ce travail prend donc du temps et doit de ce fait se poursuivre dans la foi et dans la persévérance. Pour empêcher un relâchement dans ce domaine, Paul nous dit : « **Examinez-vous** vous-mêmes, pour voir **si** vous êtes dans la foi ; **éprouvez-vous** vous-mêmes ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que Jésus-Christ est **en vous** ? » (2 Corinthiens 13:5).

Revenons maintenant à cette parabole de Jésus, dans Luc 19, pour voir ce qui se passe au verset 20 : « *Et un autre vint et dit : Seigneur, voici ton marc que j'ai gardé enveloppé dans un linge ;* ²¹*Car je te craignais, parce que tu es un homme sévère, tu prends où tu n'as rien mis, et tu moissonnes où tu n'as point semé.* ²²*Et son maître lui dit : Méchant serviteur, je te jugerai par **tes** propres paroles ; tu savais que je suis un homme sévère, qui prends où je n'ai rien mis, et qui moissonne où je n'ai point semé ;* ²³*Et pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ; et à mon retour, je l'eusse retiré avec les intérêts ?* » Comment cet homme pouvait-il décider qu'il lui était impossible de plaire à son maître au point de cacher son don ? C'est comme si Jésus lui disait : Personne ne peut savoir ce qu'il peut accomplir avant de l'avoir au moins essayé.

Malheureusement, cet homme croyait, comme beaucoup trop de chrétiens de nos jours, qu'il n'avait absolument rien à accomplir avec le marc qui lui avait été confié par son maître. Il n'a même pas tenté de le doubler en le déposant à la banque. Avec ce simple geste, il aurait pu dire à son maître : « Voici, ton marc a rapporté deux marcs ». Et le maître lui aurait donné la gérance de deux villes. La bonté de Dieu n'a pas de limites. Le moindre effort est noté et mérite une récompense, mais pas la

paresse. Ce serviteur croyait que tout ce qu'il avait à faire, c'était d'attendre le retour du Maître et hériter d'un beau poste dans le Royaume sans aucun effort de sa part. Mais son Maître lui dit : « **Méchant serviteur**, je te jugerai par **tes propres paroles**. Pourquoi n'as-tu pas mis mon argent à la banque ; et à mon retour, je l'eusse retiré avec les intérêts ? » Cette situation me fait penser au salut facile vendu un peu partout dans les stades sportifs où se tiennent les réunions d'évangélisation télévisées.

« Acceptez tout simplement Jésus dans votre cœur et vous êtes sauvés », prêchent certains télévangélistes. Je trouve cette situation infortunée, car ces gens qui s'approchent de la tribune sont sincères et sûrement touchés par les beaux cantiques et le message qu'ils ont entendu. Mais ce geste de leur part ne constitue que le **début** du cheminement vers le Royaume et non son **arrivée**. Ces pauvres gens croient être déjà sauvés tout en continuant à vivre leur même train de vie coutumier d'**avant** cette « conversion ». Ceci n'est pas l'Évangile que Christ est venu nous apporter. Le chrétien doit grandir en esprit et en œuvres pour se qualifier en tant que futur **Élu** pour diriger des nations dans le Royaume.

Mais n'est-il pas écrit, dans Éphésiens 2:8-9 : « Car vous êtes sauvés par **la grâce**, par le moyen de la foi ; et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; ce n'est **point** par les œuvres, afin que personne ne se glorifie » ? C'est absolument vrai, car, si nous pouvons nous sauver par nos œuvres, le sacrifice de Christ **devient inutile et sans valeur**. Toutefois, regardons ce que Paul ajoute, dans Éphésiens 2:10 « Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour** les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions. »

Le salut est un **don gratuit** de Dieu, mais la profondeur de la conversion à Christ doit se manifester dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous, et dans lesquelles nous devons marcher. Cela se fait à force de persévérance et de foi au travers des différentes afflictions de la vie. Voici ce que Jésus nous déclare, dans Jean 16:33 : « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi ; vous aurez des **afflictions** dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Le salut n'est **pas** conditionnel aux œuvres, mais celles-ci détermineront quel poste nous occuperons dans le gouvernement de Christ. C'était d'ailleurs le message que Jésus voulait nous passer dans Sa parabole sur l'homme de **grande**

naissance que nous venons d'étudier.

Paul venait de se faire lapider par des Juifs et fut laissé pour mort. « *Mais les disciples s'étant rassemblés autour de lui, il se leva, et rentra dans la ville. Et le lendemain, il s'en alla avec Barnabas à Derbe. Et après avoir annoncé l'Évangile dans cette ville-là, et y avoir fait plusieurs disciples, ils retournèrent à Lystra, à Iconium et à Antioche ; **fortifiant l'esprit** des disciples, les exhortant à **persévérer** dans la foi, et leur représentant que c'est par **beaucoup d'afflictions** qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu* » (Actes 14:20-22). Paul n'a jamais prêché un salut facile et les autres apôtres non plus. La sainteté ne consiste pas nécessairement à vaincre la souffrance, mais plutôt à l'accepter. Cette idée d'un salut sans efforts, où « une fois sauvé, toujours sauvé », ne vient pas de Dieu, mais directement de Satan qui voudrait détruire le Plan de Dieu pour l'humanité.

Jésus l'illustre très bien dans Sa parabole sur le méchant serviteur qui, en demeurant inutile, s'attendait à recevoir le même salaire que le serviteur le plus compétent. Il avait peut-être l'apparence d'un bon serviteur devant ses camarades, mais l'apparence n'est rien. C'est au fond du cœur qu'est la sincérité, et voilà ce que Jésus recherche. Malheureusement, cette même manœuvre est utilisée par bon nombre de syndicats du monde, où toute initiative personnelle est carrément amoindrie, et où toute rémunération est nivelée par un critère basé sur la performance du moins compétent. Il n'en sera pas ainsi dans le Royaume de Dieu. En parlant du méchant serviteur : « *Il [le maître] dit à ceux qui étaient présents : Ôtez-lui le marc, et le donnez à celui qui a les **dix marcs**. Et ils lui dirent : Seigneur, il a déjà dix marcs. Je vous dis qu'on donnera à quiconque a ; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a* ». (Luc 19:24-26). La paresse et la nonchalance ne seront jamais récompensées dans le Royaume de Dieu à venir.

Revenons toutefois à l'établissement de ce Royaume que Jésus est venu annoncer. Plus tard, après Sa mort et Sa résurrection, Ses disciples ne comprenaient toujours pas. Ils croyaient continûment que le temps était enfin venu pour Lui d'établir Son Royaume. La scène se passe juste avant l'ascension de Jésus au ciel. Actes 1:6-8 « *Eux donc étant rassemblés, l'interrogeaient en disant : Seigneur, sera-ce en **ce** temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous*

*recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me **servirez de témoins**, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Les disciples ont donc entrepris leur tâche de prédication en débutant par la ville de Jérusalem. Cependant, alors qu'ils prêchaient le message, ils continuaient quand même de croire qu'ils vivaient dans les « derniers jours ».

Nous avons souvent tendance à croire que des expressions telles que : « Le temps est proche », « La grande crise des temps de la fin », « Les derniers jours », « Voici la dernière heure » ou « La fin de toutes choses est proche », sont des exclamations du 20^{ème} ou 21^{ème} siècle. C'est en partie vrai, mais certaines de ces déclarations datent du premier siècle, du temps des apôtres. Jacques, le frère de Jésus, avait fait allusion aux derniers jours comme faisant partie de **son temps**. Jacques 5:3 « *Votre or et votre argent se sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous et dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé un trésor pour les **derniers jours*** ». Paul l'a aussi fait dans Romains 13:11-12 : « *Et vous devez faire cela, vu le temps où nous sommes ; car c'est ici l'heure de nous réveiller enfin du sommeil, puisque le salut est maintenant plus près de nous, que lorsque nous avons cru. La nuit est avancée, et le **jour approche** ; dépouillons-nous donc des œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.* »

Dans deux de ses Épîtres, Paul n'a laissé aucun doute quant au fait qu'il espérait être vivant au retour de Jésus. Dans 1 Corinthiens 15:51-52, il nous déclare : « *Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais **nous** serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la dernière trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et **nous** serons changés* ». Le « nous » incluait Paul, et ce au premier siècle. Dans 1 Thessaloniens 4:15-17, Paul dit : « *Car nous vous déclarons ceci par la parole du Seigneur, que **nous les vivants** qui serons restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne précéderons point ceux qui sont morts ; car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, **nous les vivants** qui serons restés, **nous serons enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* ». **Nous les vivants** incluait sûrement Paul qui prononçait ces paroles. Il ne se voyait pas parmi les morts ressuscités.

Voici ce que l'apôtre Pierre a écrit au sujet des derniers temps, dans 1 Pierre 1:20 « *Christ, destiné déjà avant la création du monde, et manifesté dans les **derniers temps** à cause de vous* ». Pierre était convaincu qu'il vivait dans les derniers temps. Et encore dans 1 Pierre 4:7 : « *Au reste, **la fin** de toutes choses approche ; soyez donc sobres et vigilants dans les prières* ». L'apôtre Jean a dit ceci, dans 1 Jean 2:18 : « *Petits enfants, c'est ici la **dernière heure** ; et comme vous avez entendu dire que l'antichrist vient, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que **c'est** la dernière heure* ». Ce n'est que vers la fin de leurs vies que tous ces hommes comprirent qu'ils devaient mourir avant le retour de Christ. Ils ont alors commencé à parler des « derniers jours » comme d'un événement futur.

Voici ce que Paul a écrit à Timothée : « *Or, sache que dans les derniers jours, il y **aura** [futur] des temps difficiles* » (2 Timothée 3:1). Et encore : « *Car pour moi, je vais être immolé, et le temps de mon **départ** approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Au reste, la couronne de justice m'est réservée, le Seigneur, le juste juge, me la **donnera** en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement* » (2 Timothée 4:6-8). Pierre aussi a utilisé les termes suivants, dans 2 Pierre 1:15 : « *Mais j'aurai soin qu'**après** mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses* ». Jude aussi a tenu à nous rappeler : « *Mais vous, bien-aimés, souvenez-vous des choses qui ont été prédites par les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ ; qui vous disaient que dans le **dernier temps**, il y aurait des moqueurs, qui marcheraient suivant leurs convoitises impies* » (Jude :17-18).

Ces apôtres n'étaient pas les seuls à prêcher ainsi. Durant les siècles qui ont suivi, la majorité des prédicateurs s'attendaient à ce que la fin vienne durant **leur** génération, prêchant le retour imminent du Messie pour établir Son Royaume ici-bas. Ces hommes le proclamaient ouvertement et sans crainte, car ils anticipaient avec intensité l'accomplissement crucial de cet événement. Voilà le phénomène merveilleux de la puissance de l'Évangile ! Malgré la profondeur de leur conviction, néanmoins, eux aussi devaient se résigner au fait que le retour de Jésus ne serait **pas** pour leur époque. Jésus a permis à Ses apôtres, ainsi qu'à tous ceux qui leur ont succédé, de vivre réellement dans l'espérance que le retour de Jésus était très près, même si leur foi les exposait à devenir objets de ridicule de la part des incrédules.

Avant de subir lui-même le martyre, Pierre, ridiculisé par les incrédules de son temps, instruisait son auditoire ainsi : « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de Son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création* » (2 Pierre 3:3-4). Au long des siècles, tous les serviteurs de Christ ont dû endurer la critique, les afflictions, de se faire ridiculiser et même de subir le martyre, mais le Saint-Esprit les poussait à persévérer dans la foi, peu importe les conséquences, car ils avaient tous le regard fixé sur le Royaume. Ils savaient fort bien ce qui les attend au retour de Jésus, et tout le reste était, pour eux, sans aucune importance ou conséquence.

Jésus aurait pu facilement expliquer à Ses disciples qu'Il reviendrait au bout d'un certain nombre de siècles, mais qu'il leur fallait quand même prêcher l'Évangile. Dieu a cependant jugé bon de garder cette date secrète, au point de ne pas même dévoiler à Jésus cette vérité avant Son ascension au ciel. Actes 1:6-8 : « *Eux donc étant assemblés, l'interrogeaient en disant : Seigneur, sera-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? Mais il leur dit : Ce n'est pas à vous de savoir les temps ou les moments que le Père a fixés de sa **propre autorité**. Mais vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem que dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* » Les apôtres devaient donc agir par la foi, **sans connaître** la date exacte de Son retour.

Ce qu'ils ont néanmoins eu comme information, c'est **l'endroit** où Jésus poserait Ses pieds lors de Son avènement. Zacharie 14:4 « *Ses pieds se poseront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers qui est en face de Jérusalem, à l'orient ; et la montagne des Oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il s'y fera une très grande vallée ; et la moitié de la montagne se retirera vers l'Aquilon et l'autre moitié vers le midi.* » Donc, l'endroit est prédéterminé, mais **pas la date**. Avez-vous déjà songé a cela ? Les dernières paroles de Jésus, dans l'Apocalypse furent : « *Celui qui rend témoignage de ces choses, dit : Oui, je viens, **bientôt**. Amen* [qu'il en soit ainsi] ! » (Apocalypse 22:20). Jean, qui avait reçu cette étonnante prophétie s'empresse de réaffirmer : « *Oui, Seigneur Jésus, viens !* » Cette adorable déclaration de Jésus a eu pour effet de garder Son Église éveillée et alerte depuis

Son départ au ciel, et ce, jusqu'à Son retour dans la gloire.

Il y avait un but spécifique derrière tout cela. Pouvez-vous imaginer un seul instant quel aurait été l'effet sur le moral de Ses disciples s'ils avaient su d'avance que les derniers jours n'arriveraient que dans plusieurs siècles, voire deux millénaires ? La tendance humaine à se décourager, à abandonner ou à sombrer dans une léthargie, aurait été épouvantable. Imaginez dans quel laxisme se serait effectué l'évangélisation. Beaucoup se seraient tout simplement assoupis spirituellement en se disant que, de toute manière, le retour de Christ n'était pas pour demain. Le zèle du plus grand nombre se serait éteint et beaucoup d'élus, au travers des siècles, n'auraient pas été convertis.

Au contraire, Jésus voulait absolument que Ses disciples, dans tous les siècles, demeurent vigilants et éveillés dans l'anticipation de Son retour. Se rendre au Royaume de Dieu doit être le but central de l'existence humaine. Jésus nous a prêché de chercher d'abord le Royaume, avant **toute autre chose** dans notre vie, même si certains biens matériels nous sont nécessaires. « *Mais cherchez **premièrement** le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus* », nous dit Jésus dans Matthieu 6:33. Ceux qui **vivent** réellement ce verset ne sont jamais inquiets, car ils ont cette assurance que Dieu est constamment près d'eux dans tout ce qu'ils entreprennent.

Dans la prière donnée à Ses disciples, Jésus a dit : « *Vous donc priez ainsi : Notre Père qui es aux cieux, ton nom soit sanctifié ; **ton règne vienne**,* » a-t-Il souligné, dans Matthieu 6:9. Ses disciples, toutefois, qui vivaient dans toutes les différentes sortes de sociétés au fil des siècles, auraient-ils pu combattre dans la persévérance et mettre leur cœur entier dans une telle prière, sachant **d'avance** que son accomplissement ne se réaliserait que des millénaires plus tard ? Alors, consentir à ce que Son Église vive toujours dans l'attente imminente de Son retour, a permis à Ses élus, tout au long des siècles de, non seulement demeurer près de Dieu, mais aussi de leur donner le courage et la force d'endurer les attaques, les persécutions et même le martyre, sans jamais renier leur Sauveur. Comment sommes-nous différents aujourd'hui ? Comment pouvons-nous savoir si nous vivons réellement dans les temps de la fin ? Nous devons puiser dans les paroles mêmes de Jésus pour trouver notre réponse.

Jésus a spécifiquement ciblé notre époque dans Sa prophétie conservée dans Matthieu 24. « *Comme Jésus sortait du temple et qu'il s'en allait, ses disciples vinrent pour lui faire considérer les bâtiments du temple. Et Jésus leur dit : Ne voyez-vous pas tout cela ? Je vous dis en vérité qu'il ne restera ici pierre sur pierre qui ne soit renversée* » (vs 1-2). Jésus leur annonce tout simplement que le temple de Jérusalem d'où ils sortaient serait un jour complètement détruit, ne laissant pas pierre sur pierre. Les disciples étaient sûrement bouleversés. Alors, nous lisons au verset 3 : « *Et s'étant assis sur la montagne des Oliviers, ses disciples vinrent à lui en particulier et lui dirent : Dis-nous quand ces choses arriveront, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde.* »

Les disciples associaient vraiment la destruction du temple à Son avènement et à la fin du monde, comme si tout cela devait arriver **en même temps**. Quelle fut la réaction de Jésus ? « *Et Jésus, répondant, leur dit : Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ, et ils séduiront beaucoup de gens* » (Matthieu 24:4-5). Notez que Jésus ne répond pas immédiatement à leur question, mais commence par leur parler de séduction religieuse où, tout en déclarant que Jésus est le Christ, nombre d'enseignants séduiraient beaucoup de gens. Cette séduction a en effet commencé bientôt après l'ascension de Jésus au ciel. Des gens assoiffés de pouvoir, séduits par Satan, se sont infiltrés dans les congrégations et, au nom de Jésus, se sont mis à prêcher un autre évangile.

Ils déclaraient que Jésus **était** le Christ, mais tordaient Son message. Paul a écrit ceci aux Saints à Corinthe : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste. Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par sa ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en se détournant de la simplicité qui est en Christ. Car, s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, vous le supporteriez **fort bien*** » (2 Corinthiens 11:2-4). La séduction était déjà commencée dès les débuts de l'Église au premier siècle. Sachez, chers amis, que, pour triompher, la séduction n'a besoin que de **l'inaction** de ceux qui disent chercher vraiment la vérité.

Imaginez maintenant **vingt siècles** plus tard ! Écoutez prêcher les grands prédicateurs de nos jours. Notez ce qu'ils disent **au nom de Jésus**, et vérifiez vous-mêmes dans la Bible si TOUT correspond à la Parole de Dieu. Prêchent-ils l'Évangile que Christ est venu nous donner, ou un « autre évangile » ? Se déclarer apôtre de Christ et enseigner autre chose que la vérité de Dieu n'a pas beaucoup de poids dans Sa balance. Déjà, au premier siècle, Paul avait déclaré ceci, en parlant de ces hommes qui se glorifiaient dans leur propre version de l'Évangile : « *Car de tels hommes sont de **faux** apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que **ses** ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:13-15).

Mais revenons à la prophétie de Matthieu 24 où Jésus commença par leur dévoiler des événements qui précéderaient Son retour. En plus de la séduction religieuse, Jésus a aussi énuméré d'autres calamités. « *Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres ; prenez garde de ne pas vous troubler, car il faut que toutes ces choses arrivent ; mais ce ne sera **pas encore la fin**. Car une nation s'élèvera contre une autre nation, et un royaume contre un autre royaume ; et il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Mais tout cela ne sera qu'un commencement de douleurs. Alors ils vous livreront pour être tourmentés, et ils vous feront mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres* » (Matthieu 24:6-10). Des déchirures au sein même de l'Église entre les congrégations des différentes dénominations !

Tous ces événements se sont produits au fil des siècles. Fait à noter, cependant, que l'intensité avec laquelle toutes ces choses se produisent, et surtout depuis quelques années, s'en va constamment en augmentant et ce de façon exponentielle. Et c'est ici que les gens en général se laissent endormir, prétendant que tous ces trucs ont toujours existé. Alors, pourquoi en faire tout un plat ? Surtout que Jésus a Lui-même déclaré, dans Matthieu 24:8 « *Mais tout cela ne sera qu'un **commencement** de douleurs* ». Nous amenant lentement dans les derniers jours où la persécution contre les chrétiens sera grande, Jésus a dit : « *Alors aussi plusieurs se scandaliseront et se trahiront les uns les autres, et se haïront les uns les autres. Et*

plusieurs faux prophètes s'élèveront, et séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité sera multipliée, la charité de plusieurs se refroidira » (Matthieu 24:10-12).

La séduction répandue par ces faux prophètes sera si acharnée contre les serviteurs de Christ, que plusieurs de ceux qui se laisseront endormir par les mensonges de ces faux apôtres se trahiront les uns les autres pour sauver leur peau. Satan a réussi ce coup de maître en créant la multiplicité dans les églises, les batailles doctrinales et de la jalousie entre « chrétiens », donnant ainsi une douche froide à l'amour divin, engendrant aussi des affrontements pleins d'acrimonie entre membres sincères des diverses dénominations et confessions. Regardez simplement ce qui arrive quand un « frère » quitte une dénomination chrétienne pour aller dans une **autre** dénomination chrétienne. Ceux qui auparavant se réjouissaient d'être ses frères et sœurs **en Christ** le rejettent précipitamment et le considèrent brusquement comme presque condamné au feu de la géhenne.

Cela est particulièrement vrai envers ceux qui ont décidé, après mûre réflexion, de ne plus fréquenter les églises institutionnalisées, et qui ont tout simplement résolu de quitter cette confusion organisée, tout en demeurant fermement attachés au Corps de Christ. Pourtant ces gens convertis ne font que ce que Jésus nous dit dans Apocalypse 18:4-5, où Jean, qui avait reçu la révélation, a écrit : « *Puis j'entendis une autre voix du ciel, qui disait : Sortez du milieu d'elle, mon peuple ; de peur que, participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies ; car ses péchés sont montés jusqu'au ciel et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.* » Il y a plus de cent millions de chrétiens « indépendants » de par le monde, et ce chiffre augmente sans cesse. Mais souvent, les membres des églises les rejettent, ne comprenant pas ce qui a pu motiver leur départ qu'ils qualifient de « désertion ».

Considérez également la nouvelle levée de boucliers contre ceux que l'on nomme les « fondamentalistes », en donnant à ce mot une connotation péjorative afin de les assimiler à des « fanatiques de la Bible ». Ceux qui veulent ne s'en tenir qu'à la Bible comme véritable Parole de Dieu et, donc, guide de vie, sont de plus en plus regardés de travers et comparés aux « fondamentalistes musulmans » et ce, même au sein des congrégations dites « chrétiennes » ! De plus en plus de blâmes sont formulés contre ce qu'on appelle « la droite chrétienne fondamentaliste » et c'est le Corps de Christ qui doit finalement en supporter le poids de manière discriminatoire. Les humains,

de plus en plus séduits par Satan, ne savent pas faire la différence entre « chrétiens » et « chrétiens », c'est-à-dire, le **vrai du faux**.

Au travers de ces multiples injustices, l'amour de plusieurs se refroidira et chacun ne spéculera qu'en sa faveur. C'est ici que le test du vrai chrétien sera mis à l'épreuve par Jésus, qui nous dit au verset 13 : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera [futur] sauvé* ». Est-ce qu'une telle déclaration de Jésus vous donne l'impression que le futur Élu de Son Gouvernement n'a absolument rien à faire pour être sauvé ? Ce verset dit pourtant qu'il faut **persévérer jusqu'à la fin**. Mais ce n'est qu'au verset 14 que Jésus répond à la question de Ses disciples. « *Et cet Évangile du Royaume sera prêché par toute la terre, pour servir de témoignage à toutes les nations ; et alors la fin arrivera* ».

Donc, les véritables serviteurs de Dieu devront prêcher le **même** Évangile du Royaume que Jésus a prêché, et alors la fin arrivera. Fait très important à noter aussi que l'Évangile devra être prêché non pour **convertir** tout le monde, mais pour servir de **témoignage** à toutes les nations. Quand cela se fera, « *alors la fin arrivera* », selon les paroles mêmes de Jésus. Je pose donc la question suivante : Si c'est le véritable Évangile du Royaume qui est prêché présentement, pourquoi la fin n'arrive-t-elle pas ? Jésus Se serait-Il trompé ou est-ce possible que l'Évangile du Royaume tel qu'enseigné par Jésus n'est **pas prêché** en ce moment comme témoignage à toutes les nations ? Pourtant, la Parole de Dieu ne change pas ! La réponse devient évidente : c'est que cette mission, ordonnée par Jésus pour les temps de la fin, n'est **pas encore accomplie**.

Mais, après 2 000 années d'existence de l'Église fondée par Jésus, pour la première fois de son histoire, grâce aux moyens de communications modernes, le moment approche où le véritable Évangile du Royaume **sera** prêché par les **serviteurs de Dieu** au monde entier comme témoignage. Alors la fin viendra ! Les implications attachées à cette déclaration de Jésus sont énormes. Car quand ce témoignage sera terminé, la fin viendra. Pas cent ans après, ou mille ans après, mais **vite**, comme Jésus l'a déclaré. Ainsi, il ne faut donc pas confondre l'Évangile dont Jésus parlait avec le message traditionnel couramment prêché sur Jésus dans toutes les congrégations dites chrétiennes. Même les chefs religieux du temps de Jésus se sont fait corriger, alors qu'ils prétendaient honorer Dieu dans leur enseignement. Dans

Matthieu 15:7-9, Jésus leur dit : « *Hypocrites ! Ésaïe a bien prophétisé à votre sujet, lorsqu'il a dit : Ce peuple s'approche de moi de la bouche et m'honore des lèvres ; mais leur cœur est bien éloigné de moi. Mais ils **m'honorent en vain**, en enseignant des **doctrines** qui sont des commandements d'hommes.* »

De nos jours, les religions parlent de Dieu et adorent la Sainte Vierge. On parle de Jésus et on adore Allah, qui a pour seul prophète Mahomet. Toutes les religions sont bonnes, croit-on, en autant qu'on prêche l'amour. Certains passages de la Bible sont considérés comme faisant partie du mythe et non de la Parole de Dieu. La tradition est présentée comme doctrine divine. Il n'existe pourtant aucun lien entre les deux. La Chrétienté Traditionnelle a prêché son message au sujet de Jésus à toutes les nations de la terre depuis des siècles, et pourtant **la fin n'est pas encore venue**. Jésus a déclaré ceci aux chefs religieux de Son temps : « *Mais c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des doctrines qui sont des commandements d'hommes. Car, en abandonnant le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant beaucoup d'autres choses semblables. Il leur dit aussi : Vous **annulez** fort bien le **commandement de Dieu**, pour garder **votre tradition*** » (Marc 7:7-9).

Faites-vous le compagnon de la tradition et vous deviendrez bientôt son esclave. Les rituels religieux d'aujourd'hui sont quelque peu différents de ceux du premier siècle, mais la tradition des hommes persiste. La Bonne Nouvelle dont Jésus parlait, n'était pas une promesse d'aller au ciel, mais plutôt l'établissement de Son Royaume ici-bas **sur la terre**. Cette vérité fut cachée ou diluée au point que très peu de chrétiens y croient à l'heure actuelle. Une société qui tolère l'enseignement d'une déviation du véritable Évangile apporté par Christ, devient facilement son complice. Donc, ce qui est présentement offert aux chrétiens du monde n'est pas l'Évangile de Jésus, et la fin par conséquent n'est pas encore arrivée. À titre d'exemple, comme enseignements déviants, courants au sein de la chrétienté moderne, nous pourrions citer la doctrine de la trinité, le châtement éternel dans un feu qui ne consume pas, une âme immortelle inhérente à l'être humain, toutes sortes d'interprétations contradictoires des prophéties etc.

Jésus a aussi identifié ainsi l'époque où la fin arriverait : « *Car alors il y aura une grande affliction ; telle qu'il n'y en a **point eu depuis le commencement du***

monde jusqu'à présent, et telle qu'il n'y en aura jamais. Que si ces jours-là n'avaient pas été abrégés, aucune chair n'eût échappé ; mais à cause des élus ils seront abrégés » (Matthieu 24:21-22). Jésus ne parle pas d'une tribulation ordinaire quelconque, mais plutôt d'une affliction comme il n'y en a jamais eue de pareille depuis le commencement du monde. Elle sera d'une intensité telle que, si sa durée n'était pas écourtée, l'humanité entière serait détruite. Jésus ne parlait sûrement pas des armes raffinées des Romains, avec leurs épées en fer trempé et leur lances-pierres. Il ne parlait pas non plus des armes plus modernes comme les carabines, les bazookas, les grenades ou les bombes. Jésus faisait référence à une époque où les armes de destruction seraient tellement sophistiquées qu'il serait possible d'éliminer en très peu de temps l'humanité entière sur la terre, **sauf** si Dieu Lui-même intervenait pour arrêter le carnage. Mais **à cause des élus**, ces jours **seront** abrégés.

Cette époque, chers amis, est maintenant à notre porte ! Aujourd'hui, tel un apprenti sorcier, l'homme manipule la création : il se sert de la couche magnétique terrestre pour jouer avec les forces météorologiques (Projet HAARP) ; il manipule la génétique des animaux et des produits de la terre (Monsanto, OGM, etc.) ; il crée, contrôle et répand de nouveaux virus modifiés et sortis de ses laboratoires (sida, sras, H5N1 ou grippe aviaire, etc.). Il ne se contente plus des guerres classiques pour éliminer les êtres humains ; il a découvert des armes de **destruction massive** ! Combien de temps pareille civilisation peut-elle encore tenir le coup ? Ce n'est que de **nos jours** que nous pouvons vraiment commencer à comprendre comment l'humanité peut-être amenée à s'autodétruire.

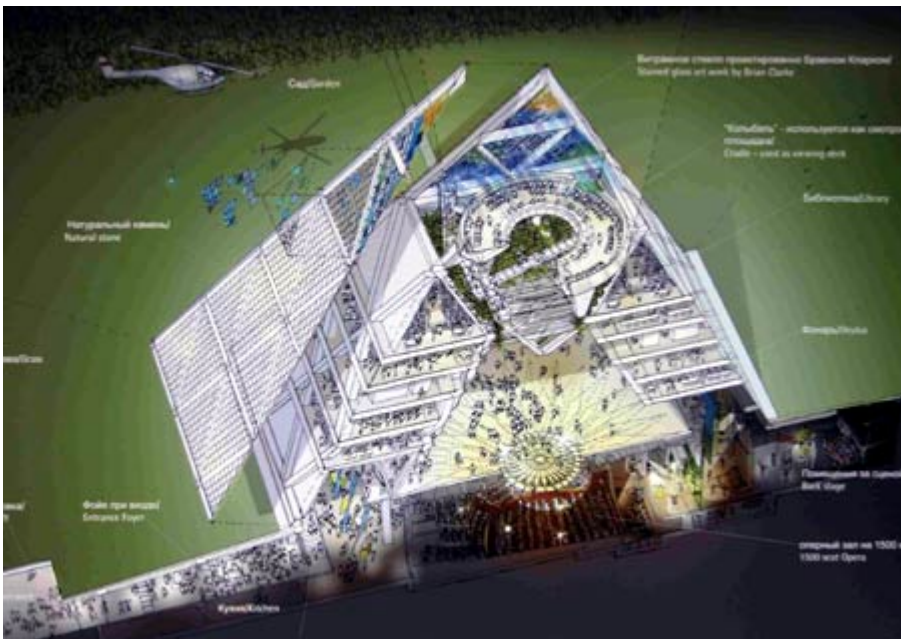
Une bonne partie de la prophétie fut rédigée de façon à ne pas être comprise avant « les derniers jours ». Dieu a donné une prophétie à Daniel sur les derniers temps. Quelle fut sa réaction ? Daniel 12:8 : « *Et moi j'entendis, **mais je ne compris pas**. Et je dis : Mon seigneur, quelle sera l'issue de ces choses ?* » L'ange Gabriel le lui a-t-il expliqué ? Au contraire : « *Et il dit : Va, Daniel, car ces paroles sont **cachées et scellées jusqu'au temps de la fin*** » (v. 9). Il existe un vieux dicton qui dit : « Une personne ne peut savoir combien de jours il reste dans la semaine sans savoir à quel jour il est rendu ». Il en est de même avec la Prophétie biblique. L'histoire nous dévoile qu'après la chute de l'Empire romain, des gouvernements se sont succédés en séquence sur ce territoire tout au long des siècles.

Une personne vivant en l'an 1 000 ne pouvait donc pas savoir où elle se situait dans les récits prophétiques, car le nombre de gouvernements qui devaient se succéder n'avait pas tout passé sur ce territoire. La même chose pour celui qui y vivait il y 500 ans de cela. Dans les années 90, quand Jean reçut l'Apocalypse, l'ange a déclaré ceci au sujet du quatrième gouvernement mondial, en l'occurrence l'Empire romain. Cet empire est représenté dans la prophétie comme une bête ayant sept têtes et dix cornes. Dans Apocalypse 17:7, Jean déclare : « *Et l'ange me dit : Pourquoi es-tu stupéfait ? Je te dirai le mystère de la femme, et de la bête qui la porte, et qui a les sept têtes et les dix cornes.* »

En parlant de l'Empire romain, l'ange dit à Jean, au verset 8 : « *La bête que tu as vue, a été et n'est plus ; elle doit monter de l'abîme, et s'en aller en perdition ; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie, dès la création du monde, s'étonneront en voyant la bête, car elle était, et elle n'est plus, bien qu'elle soit.* » Jean, dans une vision, est projeté vers une époque où cet empire dans lequel il vivait et **qui était**, ne **serait plus**. Je peux en toute confiance vous déclarer qu'en 2005, cet empire n'existe toujours pas d'une manière officielle. Mais une dernière résurrection doit remonter de l'abîme pour durer un peu de temps et s'en aller en perdition pour toujours. Cette résurrection se prépare en coulisse présentement et n'attend que le moment propice pour surgir subitement sur la scène politique. Mais revenons à Jean qui reçoit la prophétie.

Jean ne comprend toujours pas, alors l'ange lui dit, aux versets 9-10 : « *C'est ici l'intelligence qui possède de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois, cinq sont tombés ; l'un vit, et l'autre n'est point encore venu, et quand il sera venu, il ne doit **durer que peu.*** » Donc, depuis Romulus, qui avait fondé ce système qui porte son nom, jusqu'au temps de Jésus, **cinq** structures de ce même gouvernement romain étaient tombées, et la **sixième**, ou celle des **césars**, était en place et existait toujours. Notez cependant qu'un septième système devait soudainement apparaître, mais ne durer que peu de temps. Il reste donc un « dernier roi » ou la septième renaissance de l'Empire romain. Aujourd'hui, il nous est présenté sous la forme d'un Nouvel Ordre Mondial. Ce sera un rassemblement de plusieurs nations, unies ensemble et ayant la même ambition de former un seul gouvernement mondial sur la terre entière.

Les préparatifs en vue de ce gouvernement mondial vont déjà bon train à la face du monde entier dans l'unification de l'Europe avec ses 25 pays et d'autres qui veulent y adhérer. Afin de réussir dans leur dessein, il leur faut, à l'image de toutes les générations passées, l'appui spirituel des différentes religions pour assembler toutes les nations dans un seul troupeau. En l'an 2000, à Pittsburgh, en Pennsylvanie, a pris naissance une formation édiflée sous le nom de « Initiative des Religions Unies ». Avec l'accord des Nations Unies, elle réunissait toutes les religions du monde sous la bannière de la Paix Mondiale entre toutes les nations. À peine cinq ans plus tard, son nom est devenu le « Congrès des Religions Unies ». La croissance vertigineuse de ce mouvement fut tellement rapide qu'un temple pyramidal est maintenant en construction au Kazakhstan, avec sa consécration planifiée pour 2006. Voici ci-après une illustration de ce temple.



Est-il possible que cette pyramide soit le fameux temple prophétisé dans l'Apocalypse ? J'ai hâte de voir sa consécration en 2006, car je suis certain qu'il sera sûrement consacré à Dieu dans le but avoué de réunir toutes les religions du monde dans la PAIX. Une approche en apparence très biblique. « *Mais quand les gens parleront de **paix et de sûreté...*** » ; ajoutez vous-même le reste du verset.

Sa forme **pyramidale** correspond aussi à la **Cité Sainte** qui descendra du ciel après la purification de la terre, et qui deviendra l'habitation permanente et éternelle de la Famille de Dieu. C'est incroyable comment Satan a séduit ceux qui préparent le

Nouvel Ordre Mondial afin de reproduire une stupéfiante **imitation** de ce qui est décrit dans l'Apocalypse. Encore plus incroyable, c'est que le monde entier attend sa consécration officielle avec joie !

Pendant plusieurs décennies, la majorité des érudits bibliques attendaient la construction d'un temple à Jérusalem à cause de la prophétie de Paul. Dans 2 Thessaloniens 2:3-4, Paul nous dit ceci : « *Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le **temple de Dieu**, se proclamant lui-même dieu.* »

Alors, tous ont cru que ce temple devait être construit dans la ville de Jérusalem, comme au temps de Jésus. Sachez qu'il n'est pas obligatoire que ce temple satanique soit bâti dans la ville même de Jérusalem. La Bible parle certes d'un temple, mais **pas** nécessairement de son emplacement. Regardons ensemble la déclaration de Jésus, dans Marc 13:14, au sujet de cette période future de l'histoire. « *Or quand vous verrez l'abomination qui cause la désolation et qui a été prédite par Daniel le prophète, **ÊTRE ÉTABLIE OÙ ELLE NE DOIT PAS ÊTRE** (que celui qui le lit y fasse attention) ; alors que ceux qui sont en Judée, s'enfuient dans les montagnes.* »

Le Temple de Jérusalem fut détruit en l'an 70 par l'armée de Titus qui y mit le feu. La chaleur intense a fait fondre les décorations murales en or, et les pilliers ont par la suite défait chaque pierre afin d'extraire l'or qui s'y trouvait collé. Donc, la prophétie de Jésus qu'il ne resterait pas pierre sur pierre fut accomplie à la lettre. Mais cette déclaration de Jésus devient encore plus claire avec la construction de ce temple au **Kazakhstan**, sûrement **établi où il ne doit pas être**. Il est donc très vraisemblable que cette **abomination qui causera la désolation** de Jérusalem vienne de cet endroit.

Il est fort possible qu'après que ce siège mondial de la Paix, regroupant toutes les religions, sera établi, que s'accomplira aussi ce que Jésus a déclaré dans Luc 21:23-24, au sujet de Jérusalem : « *Malheur aux femmes enceintes, et à celles qui allaiteront en ces jours-là ; car il y aura une grande calamité sur ce pays, et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, et ils seront*

*menés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée par les nations, jusqu'à ce que les **temps des nations soient accomplis**. »*

Il est très intéressant de voir comment les questions de RELIGION et de SÉCURITÉ nationale sont jumelées et font aussi partie des préoccupations du Nouvel Ordre Mondial. De ce fait, l'antichrist militaire et le faux prophète travaillent déjà de concert. La construction de cette pyramide en est la preuve flagrante. Cela a commencé avec la lutte contre le terrorisme ; car c'est le fanatisme RELIGIEUX qui est perpétuellement au centre de l'action. Donc, comme toujours, la religion s'avère le déclencheur des fléaux causés par les puissances occultes qui veulent imposer leur gouvernement mondial. On peut alors conclure que tous ceux qui ne feront pas partie de l'une ou l'autre des religions regroupées présentement dans ce mouvement œcuménique seront persécutés ; car ils seront reconnus comme étant des terroristes et adversaires de la Paix.

Dans les derniers jours, nous dit Daniel, il s'élèvera un roi impudent et artificieux. Daniel 8:24-25 « *Sa puissance s'accroîtra, mais non pas par sa **propre force**. Il fera des ravages extraordinaires ; il réussira dans ses entreprises, il détruira les puissants et le peuple des saints. Et par son habileté, il fera réussir la **fraude** dans sa main. Il s'enorgueillira dans son cœur, et à l'improviste il fera périr beaucoup de gens.* » Pendant cette même période de trois ans et demi, Jean nous annonce, dans Apocalypse 7:2-3 « *Puis je vis un autre ange qui montait du côté de l'Orient, tenant le sceau du Dieu vivant, et il cria à grande voix aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de nuire à la terre et à la mer, en disant : Ne nuisez point à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué d'un sceau le front des **serviteurs de notre Dieu*** ». Voilà le moment où l'Évangile du Royaume sera prêché comme **témoignage à toutes** les nations par les serviteurs de Dieu marqués de Son sceau pour signifier Sa protection.

Suite à cette prédication, beaucoup de gens se convertiront enfin à Jésus, mais devront passer par le martyre à cause de l'antichrist. Dans sa colère furieuse contre ces nouveaux convertis, il fera périr beaucoup de gens. L'apôtre Jean voit des personnes revêtues de robes blanches et il écrit : « *Puis un des Anciens prit la parole, et me dit : Ceux qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? Et je lui dis : Seigneur, tu le sais. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus*

de la **grande tribulation**, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau » (Apocalypse 7:13-14). Les convertis de la grande tribulation, que l'antichrist croyait avoir détruits, sont soudainement ressuscités et se tiennent devant le trône de Dieu. Mais qu'arrivera-t-il à cette bête, temporairement si puissante et arrogante, lors du retour de Christ ?

Dans Daniel 8:25, à la fin du verset, on peut lire : « Il [l'antichrist] s'élèvera contre le Prince des princes ; mais il sera brisé sans le secours d'aucune main. » Et quel sort lui sera-t-il réservé ? Apocalypse 19:20 : « Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image ; tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre. » Dans Apocalypse 13:2, Jésus, le Révélateur, montre à Jean d'où viendra la puissance de l'antichrist militaire. Alors, Jean écrit : « Et la bête que je vis ressemblait à un léopard ; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme la gueule d'un lion. Et le **dragon** [Satan lui-même] lui **donna sa force**, et son trône, et un grand pouvoir. »

Dans 2 Thessaloniens 2:3-4, Paul nous déclare ceci : « Que personne ne vous séduise en aucune manière ; car il faut que la révolte soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir **comme dieu** dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu. » Et dans ce temple rassembleur, en construction présentement, l'antichrist religieux (ou faux prophète) pourra tenter en toute confiance de se proclamer **dieu** puisqu'il sera chez lui. Nous sommes très près de ces temps implacables et incomparables qui sont sur le point de se produire, et beaucoup plus près du retour de Jésus que certains chrétiens voudraient croire. La Bible ne laisse aucun doute, et les événements mondiaux non plus.

Nous sommes dans les « temps de la fin ». Les désastres prophétisés sont très près de leur déclenchement. Mais la Bible nous assure qu'ils ne dureront que **trois ans et demi**. Voici ce que Jésus Lui-même nous dit qui arrivera, lorsque le travail de Ses serviteurs sera **terminé** : « Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera point sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra

*dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront ses **élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout » (Matthieu 24:29-31).*

*Pendant ce temps : « Les hommes seront comme rendant l'âme de frayeur, dans l'attente des choses qui surviendront dans le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées » (Luc 21:26). Pour ce qui est des Élus : « Ils verront venir le Fils de l'homme sur une nuée, avec une grande puissance et une grande gloire. Or quand ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et **levez la tête**, parce que votre délivrance approche » (vs 27-28). « Car le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs**, et ainsi nous serons **toujours** avec le Seigneur. C'est pourquoi consolez-vous les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4:16-18).*

*Voilà la Bonne Nouvelle ! C'est que le Royaume de justice et de véritable paix mondiale, annoncé par Jésus à Ses serviteurs, se pointe à l'horizon et ne cessera jamais d'exister. Daniel 2:44 « Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera **jamais détruit** ; et ce royaume ne passera point à un **autre peuple** ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » Voilà la seule et unique espérance du chrétien d'un vrai Nouvel Ordre Mondial sous la gouverne même de **Jésus**. Je vous souhaite à tous de faire partie de **ce** gouvernement.*

D.188 - Que veut dire « naître de nouveau » ?

Par : Joseph Sakala

De nos jours, nous voyons fréquemment bon nombre de gens proclamer ouvertement qu'ils sont soudainement devenus des chrétiens « Nés de Nouveau ». Comprennent-ils vraiment ce que Jésus voulait dire par cette déclaration ? Il s'agit pourtant d'une des plus grandes vérités que la Parole de Dieu puisse nous révéler. Le premier individu à qui Jésus a fait cette proclamation fut Nicodème, le pharisien. Allons voir ce récit dans Jean 3:1-2. *« Or il y avait un homme, d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, l'un des principaux Juifs. Cet homme vint, de nuit, trouver Jésus et lui dit : Maître, **nous savons** que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est pas avec lui. »*

Regardons maintenant les versets 3 et 4 : *« Jésus lui répondit : En vérité, en vérité je te dis que si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut **voir** le royaume de Dieu. Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître [de nouveau], quand il est vieux ? Peut-il **rentrer** dans le sein de sa mère, et naître une **seconde fois** ? »* Nicodème était pourtant un homme instruit, un des **principaux** Juifs parmi les pharisiens de son temps. Pourquoi n'a-t-il pas compris cette déclaration de Jésus ? Pourquoi les gens aujourd'hui ne la comprennent-ils toujours pas ? Combien de personnes savent vraiment que l'Évangile que Jésus est venu nous annoncer était quelque chose de véritablement sensationnel simplement parce que cette nouvelle n'avait jamais été proclamée **auparavant** ?

Les habitants de la Judée connaissaient la prophétie de Malachie au sujet de la venue du Messie. Du moins ils auraient dû la connaître, car elle s'entretenait de l'Évangile de Dieu. Évangile veut dire « Bonne Nouvelle » et le Messie devait être le porteur de cette bonne nouvelle. Jésus était le Messager envoyé par Dieu pour nous l'annoncer. C'était une nouvelle tout à fait inédite, qui n'avait jamais été proclamée à l'humanité avant Sa venue. C'était une dépêche absolument phénoménale, presque

incroyable, car elle annonçait une vérité sur l'avenir magnifique de l'humanité. Elle annonçait la possibilité de **naître de nouveau**, un phénomène encore incompris par la majorité des humains, même aujourd'hui.

Alors, pourquoi n'a-t-elle jamais été reconnue comme la plus étonnante nouvelle qui soit ? Tout simplement parce que les chefs religieux du temps de Jésus ont rejeté le Messager ainsi que le message qu'il est venu leur apporter. Ces chefs montèrent aussi la plupart des gens de l'époque contre cette vérité. En fait, elle a été tellement dénaturée, déformée et calomniée, que toutes les nations du monde ont été séduites au sujet de cet Évangile. Du temps de Christ, le moment était donc venu d'annoncer ce Message. Combien encore plus de nos jours, il est temps d'expliquer sa signification réelle, afin que les gens assurément intéressés puissent la comprendre.

Dans une de ses prophéties, Malachie cite Dieu ainsi : « *Voici, Je vais envoyer Mon messager, et il préparera la voie devant Moi, et soudain entrera dans Son temple le Seigneur que vous cherchez, et l'ange de l'alliance que vous désirez. Voici, il vient, a dit l'Éternel des armées* » (Malachie 3:1). Examinons brièvement le commencement de ce message en nous reportant à l'Évangile selon Marc, où nous lisons ceci : « *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, **Fils de Dieu**. Conformément à ce qui avait été écrit dans les prophètes : Voici, j'envoie Mon messager devant ta face, qui préparera le chemin devant toi* » (Marc 1:1-2). Donc, Jésus cite exactement les mêmes paroles que Dieu avait données à Malachie au sujet de la première venue du Messie.

Le messager à qui Jésus faisait allusion était Jean le baptiste, la : « *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez Ses sentiers. Jean baptisait dans le désert, et prêchait le baptême de la repentance, pour la rémission des péchés* » (vs 3-4). La mission de Jean fut de courte durée. « *Or, après que Jean eut été mis en prison, Jésus s'en alla en Galilée, prêchant l'Évangile du Royaume de Dieu, et disant : Le temps est **accompli**, et le Royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:14-15). L'Évangile de Jésus concernait le Royaume de Dieu, et celui qui prétend appartenir à Christ (chrétien) doit croire cette Bonne Nouvelle (Évangile).

Le message de Christ était pourtant simple. Par définition, Son royaume devrait être

composé de sujets, formant dans leur ensemble une nation sainte sous la gouverne de Dieu. Dans le Plan de Dieu, ce royaume sera composé de plusieurs nations enfin réunies en un **seul** gouvernement, dirigé par Jésus avec Ses Élus. Jésus, le Messie, est venu en qualité de « Messager de l'Alliance » que Dieu avait auparavant conclue avec Abraham. L'Ancienne Alliance avait établi les enfants d'Israël en tant que nation, formant le royaume **physique** d'Israël. Néanmoins, Jésus est venu proclamer le Message de la Nouvelle Alliance, dans laquelle seront formés des enfants **immortels** et qui hériteront un Royaume spirituel sur terre en tant qu'**Israël de Dieu** (Galates 6:16). Autant l'ancien royaume d'Israël se composait de descendants physiques d'Israël, de même le Royaume de Dieu sera composé de la Famille immortelle Divine. Mais quel rapport cela a-t-il avec le fait de « **naître de nouveau** » ? Absolument tout !

Le prophète Daniel avait beaucoup à dire au sujet du Royaume de Dieu. Dans le second chapitre de son livre, il prophétise sur une succession de quatre empires qui devaient nous amener jusqu'aux temps de la fin et au retour de Jésus. Ce serait une période dominée par une formation militaire gigantesque, souhaitant s'emparer de la terre entière pour y imposer **son** gouvernement mondial, mais administré par des humains. Nous sommes actuellement à l'époque où nous entendons parler de plus en plus d'un **Nouvel Ordre Mondial** dirigé par une puissance militaire. Cette puissance, déjà en formation, se situe présentement en Europe, formée de trente pays, et qui continue de grandir avec d'autres pays voulant s'y joindre. Alors que cette puissance continue de grandir, le **prestige** des Etats-Unis **diminue** mondialement, étant même en chute libre.

En parlant de notre époque, Dieu nous dit : « *Et dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux **suscitera** un Royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce Royaume ne passera point à un **autre peuple** » (Daniel 2:44). Ceci est en nette contradiction avec ce que les **hommes puissants** préparent pour cette terre. De plus, Dieu nous déclare que ces puissances militaires ne réussiront pas dans leur conquête. Au contraire, le gouvernement que Dieu viendra établir : « *brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même [le Royaume de Dieu] subsistera éternellement* » (fin du v. 44). S'il doit subsister **éternellement**, il devient évident que ce Royaume devra être composé d'êtres, non pas mortels, mais **immortels**. Dans le septième chapitre de Daniel, la **dernière** puissance économique et militaire est décrite en utilisant quatre*

bêtes pour symboliser les pouvoirs qui s'uniront pour tenter d'accomplir leur projet de domination mondiale.

Regardons ensemble ce qui nous est dévoilé au sujet de ces quatre animaux. « *Ces quatre grandes bêtes sont **quatre rois** qui s'élèveront de la terre* » (Daniel 7:17). Mais cette formation puissante ne réussira pas dans son objectif de domination. « *Mais les **saints du Souverain** recevront le royaume éternellement, et jusqu'au siècle des siècles* » (v. 18). Depuis les débuts de l'Église, la Bible précise que la puissance religieuse romaine fit la guerre aux saints par une série de persécutions, dans sa tentative de détruire le peuple de Dieu. Cette poursuite contre les Élus de Dieu sera de nouveau accentuée durant les tribulations des temps de la fin. Daniel nous dit : « *Je regardais comment cette corne [l'antichrist] faisait la guerre aux saints, et prévalait contre eux ; jusqu'à ce que l'Ancien des jours vint, et que le jugement fut donné aux saints du Souverain, et que le temps arriva où les saints entrèrent en **possession** du Royaume* » (Daniel 7:21-22).

Et, au verset 27, on peut lire : « *Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Souverain. Son Royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront* ». Notez comment Dieu nous parle de Son Royaume qui régnera sur les royaumes qui sont **sous les cieux**. Donc, tout se passera sur cette terre, où sont présentement les royaumes dirigés par des humains, sous les cieux, et **non au ciel**. Le second Avènement de Christ est décrit ainsi : « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes **du monde** sont soumis à notre Seigneur et à Son Christ, et il règnera aux siècles des siècles* » (Apocalypse 11:15).

Chose curieuse, néanmoins, qu'en dépit de ces passages bibliques, et de plusieurs autres aussi, un bon nombre de théologiens proclament toujours que, même si l'Église **constitue** le Royaume de Dieu, ce « Royaume » est quelque chose de mystérieux, ne se trouvant que dans le **cœur** des hommes ! Pourtant, Jésus avait bien dit : « *Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est proche* » (Marc 1:15). Nous venons tout juste de voir que ce Royaume s'emparera de tous les royaumes déjà existants sur la terre. Que voulait alors dire Jésus ? Pourquoi ce Message n'avait-il pas été proclamé auparavant ? Pourquoi devait-il être proclamé à ce

moment là ? Pour trouver notre réponse il nous faut remonter le cours de l'histoire.

Il n'est pas populaire de nos jours de mentionner l'existence **du diable**. Pourtant la Bible en parle à plusieurs endroits. Selon les révélations bibliques, à l'origine, la paix et le bonheur régnaient sur la terre. (Voir notre article « **Dieu aurait-il créé Satan ?** »). C'était une belle époque où le Gouvernement de Dieu était administré sur la terre par un **archange** nommé Lucifer. Malgré cela, à cause de l'iniquité qui fut trouvée en lui, ponctuée par l'orgueil et la convoitise, cette paix et ce bonheur ont cessé d'exister sur la terre. Le royaume que Jésus est venu annoncer viendra un jour **restaurer** ce gouvernement qui jadis avait déjà régné ici-bas. Aux Juifs de son temps, Pierre avait dit ceci, le jour de la Pentecôte : « *Repentez-vous donc et vous convertissez, afin que vos péchés soient effacés, afin que des **temps de rafraîchissements** viennent de la part du Seigneur, et qu'il vous envoie Celui qui vous a été annoncé auparavant, le **Christ Jésus**, que le ciel doit recevoir jusqu'au temps du **rétablissement** de toutes choses, dont Dieu a parlé par la bouche de tous Ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:19-21).

Mais que s'était-il passé à l'époque, et pourquoi n'avons-nous plus ce Gouvernement, même aujourd'hui ? Pourquoi n'y a-t-il pas de paix ici-bas ? Lors de la création de la terre, nous pouvons lire, dans Job 38:7, que les anges poussaient des cris de joie. Donc, à l'origine, notre globe était habité par des anges, et **non** des êtres humains. Elle était magnifique et paisible, dirigée par le Gouvernement divin. Lucifer, un chérubin dont le nom veut dire « porteur de la lumière », avait la charge de gouverner sur elle avec le tiers des anges de Dieu. Mais Dieu gouverne par l'intermédiaire de Ses lois spirituelles, fondées sur l'amour. Tout d'abord l'amour envers Dieu dans la soumission et l'obéissance. Ensuite l'amour envers notre prochain, orienté sur le bien et le bonheur des autres.

Quand Lucifer apprit que Dieu avait inclus dans Son Plan de créer des humains, à l'état physique, inférieurs à lui, mais ayant la possibilité de devenir les héritiers de Dieu, Lucifer s'est révolté contre son Créateur. Son cœur s'est enflé d'orgueil au point de corrompre sa sagesse, et il s'est mis à convoiter le trône même de Dieu au ciel. Dans sa rébellion, il séduisit les anges sous sa charge, afin de le suivre dans une guerre pour détrôner Dieu et s'emparer ainsi de l'univers entier. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon ; et le dragon*

combattait avec **ses** anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé de **diable et Satan**, celui **qui séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui » (Apocalypse 12:7-9).

Cette rébellion le disqualifia en tant que gouverneur de la terre. Toutefois, le gouvernement divin fut établi sur le fondement qu'un chef, **même** disqualifié, doit demeurer en place jusqu'au moment où son successeur **qualifié** le remplace. Nous avons vu cela avec Saül qui fut disqualifié comme roi sur Israël, mais qui est demeuré en place jusqu'au moment où David, un successeur **qualifié et oint**, soit venu le remplacer quelques années plus tard. Après sa défaite, le nom de Lucifer fut changé en celui de *Satan*, et le nom de ses anges en *démons*. Dans sa colère et sa rage, le diable, appuyé par ses démons, a causé des dommages épouvantables sur la terre au point qu'elle est devenue informe et vide (*tohu et bohu*). Mais nous voyons, dans Genèse 1, comment Dieu, à un moment donné, avait décidé de **renouveler** en six jours la surface de la terre en créant la flore, la faune et, finalement, l'homme pour couronner sa création.

Lisez vous-même le récit de ce renouvellement et vous noterez que la végétation, les arbres, les êtres marins, les oiseaux, et tous les animaux terrestres ont été créés selon **leur espèce**, sauf l'homme. Pour couronner Sa Création : « *Dieu créa l'homme à Son image ; Il le créa à l'image de Dieu ; Il les créa mâle et femelle* » (Genèse 1:27). Ce **seul** verset crée un abîme infranchissable entre les « créationnistes » et les « évolutionnistes » qui croient que tout existe aujourd'hui suite à une mutation lente s'étant développée tout au long des millénaires. Dieu nous dit qu'Il a tout créé selon « son espèce », permettant ainsi à tout ce qui est vivant de se reproduire continuellement selon **son espèce**, et non de se **muer** éventuellement en quelque chose d'entièrement différent.

Néanmoins, là où les choses deviennent davantage confuses, c'est quand les évolutionnistes prétendent que l'homme descend du singe, qui pourtant devait, lui aussi, se reproduire selon **son** espèce, comme tous les autres animaux. Dieu déclare, en contrepartie, qu'Il a créé l'homme à **Son image** et non selon **sa propre espèce** comme les animaux. L'homme est alors beaucoup plus qu'une simple espèce. D'avoir créé l'homme à Son image, Dieu voulait carrément nous confirmer que l'homme

avait la possibilité de ressembler un jour à Dieu, en devenant **Son enfant** et héritier de tout ce que Dieu avait créé. Rien d'autre dans la création n'a reçu une telle promesse, même pas **les anges**. Cette promesse nous vient directement de Dieu, qui : « *Nous a parlé en ces derniers temps par Son Fils, qu'Il a établi **héritier** de toutes choses ; par lequel aussi il a fait le monde* » (Hébreux 1:2).

Notre ancêtre Adam, le premier homme façonné à l'image de Dieu, a été créé physiquement parfait, mais il devait choisir librement et volontairement d'obéir à Dieu pour **devenir** éventuellement spirituellement parfait aussi. Malheureusement, Adam a permis à l'attitude satanique de pénétrer dans son cœur en se laissant séduire, et à convoiter ce que Satan lui promettait, s'il consentait à manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Au lieu de devenir un **fils de Dieu**, Adam voulait aussi devenir **un dieu**. Par cette décision, il ne se montra pas digne d'être le **successeur** de Lucifer. Alors la Parole même de Dieu devait venir vivre en chair humaine, dans la personne de Jésus-Christ : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même** [de sa toute puissance], ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes*** » (Philippiens 2:6-7). Même en se dépouillant volontairement de Sa toute-puissance, Il a malgré tout **vaincu** Satan en refusant de se laisser tenter par le péché.

Jean nous dit : « *Au commencement était la Parole [de Dieu], la Parole était **avec** Dieu, et la Parole **était** Dieu ... Et la **Parole** a été faite **chair**, et a habité parmi nous [en forme de Jésus], pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père*** » (Jean 1:1, 14). Jésus était donc littéralement la Parole même de Dieu dans la chair humaine, descendu du ciel. Christ nous l'a d'ailleurs confirmé en déclarant : « *Personne n'est monté au ciel, que **Celui qui est descendu du ciel...*** » (Jean 3:13). Alors, aussitôt après Son baptême par Jean, Jésus fut conduit dans le désert par l'Esprit pour affronter le diable de face. Christ a commencé par **jeûner** quarante jours et quarante nuits.

Complètement affaibli physiquement, il a livré une bataille suprême contre l'adversaire. Étant sorti victorieux, Il est devenu le seul **digne** de détrôner Satan de son trône terrestre, et restaurer enfin le Gouvernement divin ici-bas. Parfaitement qualifié pour apporter la paix universelle, Jésus s'est mis à enseigner l'Évangile pour

former les futurs dirigeants du Royaume qu'Il viendra établir lors de Son retour. Alors, de même que le premier homme, Adam, succomba à la tentation satanique, de même Jésus affronta Satan et le vainquit. Jésus triompha dans cette épreuve, malgré les conditions difficiles et éprouvantes. Rappelons-nous qu'après avoir passé quarante jours et quarante nuits sans nourriture, Il était totalement démuné de force physique. Cependant, Sa faiblesse physique Le rendait complètement **dépendant** de Son Père, devenant ainsi **invincible** spirituellement parlant.

Par Son propre exemple, Jésus « *le Prince de notre salut* » (Hébreux 2:10), nous a aussi montré la **solution** pour vaincre Satan. Elle se situe dans **l'entière soumission** à Dieu pour combattre à notre place, et à Lui obéir en **reconnaissance** de ce qu'Il fait pour nous. Peu de gens semblent saisir la profondeur de cette lutte prodigieuse que Jésus a livrée à Satan. Étant complètement soumis à Son Père, Jésus résista au diable en lui citant, comme il convient, **les Écritures** dans l'obéissance totale à Dieu. Par cette épreuve, Christ nous a démontré qu'Il obéirait toujours aux lois divines, nous servant ainsi d'exemple vivant pour faire la même chose. Au comble de la faiblesse physique, Jésus fut rempli de force spirituelle. C'est ainsi qu'Il prouva qu'Il était le Maître de Satan. Et quand Il lui commanda de se retirer, l'adversaire, complètement vaincu, s'éclipsa.

Ayant prouvé qu'Il était digne d'être l'Administrateur du Royaume de Dieu, Jésus S'est alors mis à prêcher la bonne nouvelle de l'établissement futur de ce royaume, disant : « *Le temps est accompli, et le royaume de Dieu approche. Repentez-vous et croyez à l'Évangile* » (Marc 1:15). Pourquoi le temps était-il accompli à **ce** moment et non avant ? Tout simplement, parce qu'un successeur venait de Se **qualifier**, et le Gouvernement divin sur la terre était enfin **assuré**. Jésus pouvait maintenant annoncer l'Avènement de Son Royaume. Mais Jésus n'a pas pris immédiatement possession de Son règne, car il y avait des choses à préparer avant son établissement.

1	<p>Dieu avait établi un Plan précis pour exécuter Son dessein. Il nous l'a Lui-même dévoilé au moment du renouvellement de la terre. Il s'agit d'un plan de sept mille années. Sept « jours » millénaires préfigurés par les sept jours de la création décrite dans le premier chapitre de la Genèse. Les six premiers jours furent attribués à l'homme. Puisque l'homme s'est laissé influencer par le diable, ces six jours millénaires furent aussi alloués à Satan pour accomplir son oeuvre de séduction. Ces six jours, par contre, devaient être suivis du « sabbat » millénaire, durant lequel Satan sera banni. C'est alors que Dieu enseignera Sa vérité à l'humanité entière, en utilisant Ses Élus.</p>
2	<p>Pour préparer Ses futurs enseignants, Jésus S'est choisi des disciples qu'Il a Lui-même enseignés. Ces premiers disciples sont devenus Ses apôtres, envoyés pour répandre cette Bonne Nouvelle, devenant ainsi le fondement de l'Église que Christ avait établi, et dont Il est la Tête. Les apôtres devaient former d'autres disciples qui, à leur tour, propageraient l'Évangile, formant ainsi d'autres futurs Élus du Royaume.</p>
3	<p>Quand Christ reviendra pour établir Son Gouvernement mondial sur toutes les nations de la terre, Ses administrateurs seront déjà entraînés et expérimentés pour faire le travail. Mais ces six mille années d'expérience humaine auront aussi prouvé que l'homme, sous l'influence de Satan, est incapable de se gouverner lui-même. Les gouvernements humains, bien que l'homme soit réticent à le reconnaître, ont toujours échoué dans leurs tentatives d'apporter la paix sur cette terre. C'est justement ici qu'intervient la notion d'une « nouvelle naissance ».</p>

La nouvelle naissance a toujours été mal comprise, car le Gouvernement divin sera formé de saints transformés en êtres immortels, **nés de Dieu**. Ces Élus régneront sur les nations de la terre, les enseignant dans la Parole de Dieu, tout en leur offrant le salut et l'immortalité à leur tour. C'est curieux comme les gens n'ont aucune difficulté à comprendre comment fonctionne un royaume du monde, qui se compose normalement de sujets **dirigés** par un gouvernement, **élu** par ces mêmes sujets. Les gens cependant ont énormément de difficulté à croire que le Royaume de Dieu sera

aussi un gouvernement, mais cette fois composé d'une Famille divine. Mais 1 Corinthiens 15:50 nous dit clairement que : « *la chair et le sang ne peuvent **pas hériter ce Royaume*** ». Donc, on parle d'un événement futur que chaque enfant de Dieu attend avec impatience.

Il faut absolument **naître de nouveau**, devenir **immortel**, nés de Dieu, pour faire littéralement partie d'une Famille parfaite incapable de pécher. Quand Dieu parle de Sa Famille, **née de Dieu**, il en parle au présent, car pour Dieu l'éternité sera un **présent continu** sans fin. Voici comment Jean nous le décrit : « *Celui qui commet le péché, est du diable ; car le diable pêche dès le commencement. Or, le Fils de Dieu a paru pour détruire les œuvres du diable.* ⁹**Quiconque est né de Dieu, ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.** » (1 Jean 3:8-9). Notez comment Jean nous parle de cet événement futur **au présent**, comme un fait accompli. Et, enfin, 1 Jean 5:4 et 18 : « *Parce que **tout ce qui est né de Dieu, est victorieux du monde, et la victoire qui a vaincu le monde, c'est notre foi ...*** ¹⁸**Nous savons que quiconque est né de Dieu, ne pêche point ; mais celui qui est né de Dieu, se conserve lui-même, et le malin ne le touche point.** »

Il est évident que Jean nous parle d'un temps où le malin (Satan) ne pourra plus nous toucher, alors que présentement dans la chair, même avec le Saint-Esprit en nous, nous commettons encore des péchés. Heureusement que le trône de la grâce est toujours là, afin que nous puissions nous en approcher pour confesser nos péchés, et Dieu qui est toujours fidèle à Lui-même est toujours prêt à nous pardonner. (Hébreux 4:14-16). Jean nous dit : « *Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et **si** quelqu'un a péché, nous avons un **avocat** auprès du Père, Jésus-Christ le Juste* » (1 Jean 2:1). Regardons aussi ce qu'il nous dit dans 1 Jean 2:28-29 : « *Maintenant donc, petits enfants, demeurez en lui, afin que, **quand il paraîtra**, nous ayons de la confiance et que nous ne soyons pas confus devant lui à son avènement.* ²⁹**Si vous savez qu'il est juste, sachez que quiconque pratique la justice, est né de lui.** » Ici, le verset 28 nous explique ce qui arrivera à la 1^e Résurrection. 1 Jean 4:7 : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car la charité vient de Dieu, et **quiconque aime, est né de Dieu**, et connaît*

Dieu. »

Même si nous avons été créés de substance physique, nous avons été créés à **l'image de Dieu**. Nous sommes pourvus d'un **esprit** qui nous inculque l'intelligence. Donc, la famille humaine a été faite de sorte qu'elle puisse recevoir le Saint-Esprit, lui donnant la **possibilité** d'entrer dans la Famille divine. Aucun animal n'a reçu ce privilège. Dans Son magnifique Plan pour l'humanité, Dieu a alloué un laps de temps entre le premier Avènement de Jésus dans la chair humaine, et Son second Avènement dans la gloire et la puissance. Durant ce temps, certains seraient appelés pour recevoir le Saint-Esprit, afin d'être formés spirituellement par Sa Parole. Ces appelés deviendront les Élus, qui régneront avec le Christ lorsqu'Il viendra établir Son Royaume ici-bas. Ceci fut accompli par un processus de **réconciliation** de l'homme avec Dieu, par la mort de Jésus.

En répandant Son sang à **notre place**, Jésus a ainsi payé la rançon de nos péchés. La résurrection de Christ d'entre les morts était absolument nécessaire afin que nous puissions recevoir le **don gratuit** de la vie éternelle. « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu **par la mort de Son Fils** ; à plus forte raison, étant déjà **réconciliés**, serons-nous **sauvés** par **Sa vie** [résurrection]* » (Romains 5:10). Notre seul espoir demeure dans la **résurrection**. Jésus est par la suite monté au ciel au trône de Dieu, afin de devenir notre Souverain Sacrificateur pendant les années de formation spirituelle des héritiers de Dieu. Alors, Jésus ne pouvait pas occuper Son poste de Roi pendant qu'Il était encore humain. Ayant **accompli** la mission pour laquelle Il était descendu du ciel, Jésus devait retourner vers Son Père, afin que Son sacrifice soit agréé par Dieu, et être couronné en tant qu'héritier de toutes choses.

Jésus avait Lui-même confirmé ceci à Ses disciples avant de monter au ciel. S'approchant d'eux, Jésus leur déclara : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre* » (Matthieu 28:18). Mais les disciples devaient **continuer** ce que le Christ avait commencé. « *Allez donc,* » leur dit Jésus, « *et instruisez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à **garder** tout ce que Je vous ai commandé ; et voici, Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen !* » (vs 19-20). La cérémonie de Son couronnement aura lieu au ciel, devant le trône divin, avant la septième trompette et le retour de

Jésus. Daniel avait reçu une vision de ce couronnement. « *Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de Lui* » (Daniel 7:13).

Et, au verset 14, nous assistons au couronnement de Jésus. « *Et on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et Son règne ne sera point détruit* ». Jean a vu cette même vision qu'il décrit ainsi : « *Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les royaumes du monde sont soumis à notre Seigneur et à Son Christ, et Il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu* » (Apocalypse 11:15-16). Donc, Jésus doit revenir avec puissance et gloire, après avoir reçu l'autorité suprême pour gouverner. Même les disciples de Jésus ne comprenaient pas cela, car ils croyaient que Jésus allait établir Son Royaume **de leur vivant**.

Les chefs juifs, du temps de Jésus, croyaient aussi qu'Il établirait Son gouvernement immédiatement en renversant l'Empire romain qui dominait sur la Judée. Un de leurs chefs se nommait Nicodème. Il était pharisien et membre d'une secte qui était hostile à Jésus à cause de l'Évangile qu'Il proclamait. Il voulait cependant faire la connaissance de ce surprenant Messager de Dieu. Mais pour ne pas être critiqué par ses pairs, il vint voir Jésus de nuit. « *Maître, nous savons,* » lui dit-il, « *que tu es un docteur venu de la part de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui* » (Jean 3:2). Le « **nous** » ici, implique que l'identité de Jésus ainsi que Son Message étaient connus des pharisiens. Ce qui semblait les préoccuper encore plus, néanmoins, c'était leur position en tant que chefs sous la domination romaine, plutôt que la révélation divine du Message. Ils voulaient maintenir leur autorité sur les juifs.

Jésus ne perdit aucun instant pour aller droit au but, en disant à Nicodème que le Royaume de Dieu n'était pas destiné à leur époque, mais pour un temps futur, un **monde à venir**. Et que ce Royaume ne serait pas composé d'êtres humains mortels, mais d'êtres immortels, membres de la Famille Divine. Alors Jésus lui dit : « *...si un*

homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3:3). Il y a deux choses qu'il faut noter ici. D'abord, que le Royaume n'est pas quelque chose de mystérieux qui se passe dans le **cœur** de l'homme, mais bien quelque chose qu'on puisse VOIR. Deuxièmement, il existe un rapport étroit entre « naître de nouveau » et le Royaume de Dieu, qui à cette date, n'est toujours **pas établi** sur cette terre. Inutile de dire que cette déclaration de Jésus confondit Nicodème. De même, les dirigeants religieux de notre époque, sans oublier les milliers de confessions et de sectes qui se disent « chrétiennes », mais demeurent toujours dans leur confusion.

Nicodème comprenait bien ce que signifiait naître d'une mère physique. Voilà pourquoi « *Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître, quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère, et naître une seconde fois ?* » (Jean 3:4). Ce qu'il ne pouvait pas comprendre, c'était la façon de naître de nouveau. Doté d'une nature charnelle, il ne pouvait imaginer une seconde naissance que sur le plan **physique**. Mais Jésus venait de lui dire que le Royaume de Dieu est quelque chose qu'on peut **voir**, mais seulement **après** être « né de nouveau ». Et pour ajouter à sa confusion, Jésus lui dit : « *En vérité, en vérité je te dis, que si un homme ne naît d'eau et d'esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu* » (v. 5). Donc, on pourra même **entrer** dans le Royaume, mais il faut d'abord naître **d'eau et d'esprit**.

L'apôtre Paul nous dit : « *Que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu* » (1 Corinthiens 15:50). Ceci veut simplement dire, qu'à l'état physique, il est impossible pour un humain ni de **voir**, ni d'**entrer** dans le Royaume de Dieu. Il faut donc passer par une naissance complètement **différente** pour y arriver. Jésus ajoute un autre clou à son argument en disant à Nicodème : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). L'homme est composé de chair, de substance physique. Dieu a pris l'homme de la terre, et à moins d'une transformation extraordinaire, il doit retourner à la terre, dit l'Éternel. « *Car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière* » (Genèse 3:19). Jésus précise cependant, que celui qui est né de l'Esprit **sera** esprit. Alors, le Royaume de Dieu sera composé **d'êtres spirituels** et non physiques.

Naître d'Esprit veut dire que la vie ne dépendra plus de la nourriture, de la respiration de l'air, ni de la circulation du sang. La vie sera inhérente, composée d'esprit, et pas dépendante des même choses qu'à l'état physique. L'humain devra

passer par une **résurrection** qui le rendra complètement **changé**, tout en conservant son **identité**. Allons voir un passage où Jésus S'est présenté au milieu de Ses disciples **après** Sa résurrection, et ceux-ci croyaient voir un fantôme. Mais dans Luc 24:39 Jésus leur a dit : « *Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi et regardez-moi ; **car un esprit n'a ni chair ni os**, comme vous voyez que j'ai.* » Par ce commentaire, Jésus leur a démontré que même avec un corps glorifié, immortel, sûrement né de nouveau, Il avait conservé Son identité afin d'être **reconnaissable** par eux. Jésus leur a même demandé s'ils avaient quelque chose à manger (v. 41).

Présentement, même si nous sommes encore dans cette chair mortelle et corruptible, nous devons néanmoins marcher en **nouveauté de vie**. Dès le moment de notre conversion, l'Esprit en nous fait que nous sommes déjà, aux yeux de Dieu, une nouvelle créature, ayant rejeté de vivre comme avant, selon le monde, ayant accepté plutôt de vivre selon les instructions divines. Nous sommes alors en Christ dès le moment de notre baptême. Voici ce que Paul nous déclare dans 2 Corinthiens 5:17 : « *Si donc quelqu'un est en Christ, il **est une nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.* » Nous ne devons plus nous préoccuper des choses physiques, quoique nécessaires, car notre Père a promis de pourvoir à nos besoins. À chaque jour suffit sa peine, mais notre vision doit rester fixée sur le Royaume et seulement le Royaume.

Alors quel corps aurons-nous à la résurrection ? Sûrement pas semblable à celui que nous avons maintenant. « *Mais quelqu'un dira : Comment les morts ressusciteront-ils ? Avec quel corps viennent-ils ?... Mais Dieu lui donne un corps comme Il veut* » (1 Corinthiens 15:35, 38). Ce corps corruptible sera revêtu de l'incorruptibilité, et ce corps mortel sera revêtu de l'immortalité (v. 54). Même le mariage, comme nous le connaissons actuellement n'existera plus. Jésus nous dit : « *Car à la résurrection les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les anges de Dieu dans le ciel* » (Matthieu 22:30). Nous voyons dans Hébreux 1:7 que les anges sont composés d'esprit. Notez bien que Jésus n'a pas dit que nous **serons** des anges, mais **comme** les anges. Alors nous pourrons nous déplacer comme les anges l'ont toujours fait, sans trop de bruit et très rapidement. Un peu comme le vent.

Jésus utilise cette analogie quand Il déclare : « *Le vent souffle où il veut ; et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est **de même** de tout homme qui est né de l'Esprit* » (Jean 3:8). En comparaison, le vent est comme l'Esprit ; on l'entend mais on ne peut pas le voir. C'est la raison principale pour laquelle nous, composés de chair, ne pouvons pas **voir** le Royaume présentement. Tandis que ceux qui en seront les héritiers seront esprit, normalement invisibles à l'œil humain. Il nous sera possible de **voir** les autres esprits quand nous serons esprits, étant nous-mêmes enfants immortels de Dieu. Ayant Son Esprit en nous, Dieu nous considère déjà comme Ses enfants. Jean nous dit : « *Bien-aimés, nous sommes à présent enfants de Dieu, et ce que nous **serons** n'a pas encore été **manifesté*** » (1 Jean 3:2). Notez que ce que nous serons (futur), ne peut **pas se voir** présentement à l'œil nu.

Cependant, regardons ce que Jean ajoute dans la seconde partie de ce verset : « *Mais nous savons que quand il **sera** manifesté, nous serons **semblables** à Lui, parce que nous le verrons tel qu'Il est* ». Rappelons-nous que celui qui naîtra de l'Esprit sera esprit. Donc, il y a un élément de temps impliqué dans cette question de nouvelle naissance. « *Tel qu'est le terrestre, tels aussi sont les terrestres...* » nous dit Paul dans 1 Corinthiens 15:48. C'est exactement ce que Jésus avait déclaré à Nicodème. Nous sommes tous terrestres. Mais Paul poursuit : « *...et tel qu'est le céleste, tels aussi sont les célestes* » (v. 48). Dans le verset 49, nous avons une promesse **future** : « *Et comme nous portons [présentement] l'image du terrestre, nous porterons [futur] aussi l'image du céleste* ». Alors, quand ce changement aura-t-il lieu pour les Élus ? **Pas dans cette vie !**

Ce qui importe, néanmoins, c'est que, de même que nous sommes maintenant chair, nous serons un jour, selon la promesse, changés en esprits. Donc, c'est à la **résurrection** que se situe la **nouvelle naissance**, et c'est alors que les Élus **entreront** dans le Royaume de Dieu. « *Or, je dis ceci, frères ; c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite point l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette [la septième] sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles ; et nous [encore vivants] serons changés* » (1 Corinthiens 15:50-52). C'est à ce moment précis que nous serons **nés de nouveau**, soit par une résurrection, pour ceux qui

sont morts en Christ, soit par un changement de mortel à immortel pour ceux qui seront encore vivants lors de Son Avènement.

De quel changement s'agit-il, alors ? C'est Paul qui nous donne la réponse. « *Car il faut que ce corps **corruptible** [dont nous sommes composés] soit revêtu de **l'incorruptibilité** [corps spirituel], et que ce corps **mortel** soit revêtu de **l'immortalité*** » (1 Corinthiens 15:53). Pour naître de nouveau, il faut absolument que le corps mortel soit changé en corps spirituel et immortel. Tant que nous ne sommes pas nés de nouveau, nous ne pouvons **pas voir** le Royaume de Dieu (Jean 3:3). Tant que nous ne sommes pas nés de nouveau, nous ne pouvons **pas entrer** dans le Royaume de Dieu (Jean 3:5). Tant et aussi longtemps que nous sommes charnels, il nous est **impossible d'hériter** le Royaume de Dieu (1 Corinthiens 15:50). Et finalement, nous ne serons pas changés en esprit, incorruptibles, avant la résurrection, qui n'arrivera qu'à la septième ou **dernière** trompette, au retour de Jésus (1 Corinthiens 15:22-23, 50-53).

Où se situe alors l'espérance du chrétien de naître de nouveau un jour ? Le processus commence au moment où une personne décide librement et volontairement de se repentir de tous ses péchés, en acceptant le sacrifice de Jésus comme la **seule rançon** pour payer l'amende de ses péchés. Dieu ne juge pas aux apparences extérieures, mais **au cœur**. Et si le cœur est sincère, Dieu S'engage à mettre Son Esprit dans cette personne, et à cheminer avec elle vers le Royaume. La personne reçoit donc un **dépôt** du Saint-Esprit pour sceller le contrat entre Dieu et elle-même. Paul nous l'explique ainsi : « *Or, celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu, qui nous a aussi marqués de Son sceau, et nous a donné dans nos cœurs les **arrhes** [gages] de Son Esprit* » (2 Corinthiens 1:21-22). Au moment de notre conversion, Dieu nous donne un gage pour assurer l'exécution du contrat dans lequel nous nous sommes engagés avec Lui. **Et ce gage est Son Esprit.**

Son Esprit en nous, est donc le **seul signe** qui nous identifie comme appartenant à Dieu. « *Nous sommes dans l'esprit, **si** l'Esprit de Dieu habite en nous. Or si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui* » (Romains 8:9). En d'autres termes, quiconque n'a pas reçu le Saint-Esprit, ne peut même pas se **déclarer chrétien**. Le fait d'appartenir à une église quelconque ne change

absolument rien pour Dieu. Un chrétien est une personne **en qui** habite l'Esprit de Dieu et qui appartient ainsi à Christ ! L'espérance du salut pour le chrétien demeure alors dans la puissance du Saint-Esprit lors de la résurrection pour cette raison très spécifique. Car : « *Si l'Esprit de Celui [le Père] qui a ressuscité Jésus des morts, **habite en vous**, Celui [le Père] qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, **par** son Esprit qui habite en vous* » (Romains 8:11).

Il y a ici une comparaison directe entre une naissance physique et une naissance spirituelle. Jésus a dit à Nicodème qu'un être né de la chair **est** chair. Par contre, ce qui est né de l'Esprit, **est** esprit. Naître de nouveau veut donc dire revêtir un corps spirituel, **immortel**, incapable de se détériorer ni mourir une autre fois. En mettant Son Esprit en nous, Dieu nous a littéralement engendrés pour faire partie de Sa Famille Divine. Notez que, lorsqu'un humain est physiquement engendré, il ne naît pas immédiatement ; le processus prend normalement neuf mois. Dans la nouvelle naissance, le processus de la naissance commence lorsque la vie spirituelle divine est communiquée par le Saint-Esprit, au moment où nous sommes **engendrés spirituellement**. Mais la véritable naissance nouvelle n'arrivera **pas avant** la résurrection.

Il faut absolument que ce sujet soit bien clair dans notre esprit, car des millions de gens sincères sont présentement persuadés qu'au moment où ils ont fait la profession d'accepter Christ, ils sont « **DÉJÀ NÉS DE NOUVEAU** ». Lorsqu'une personne se convertit, parce qu'elle croît en Dieu et qu'elle se fait baptiser pour le pardon de ses péchés, elle reçoit le don du Saint-Esprit (Actes 2:38). Elle naît symboliquement **d'eau et d'Esprit**. Le nouveau baptisé est alors placé dans l'Église qui est le corps du Christ. « *Car nous avons tous été baptisés par un même Esprit, pour être un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres ; et nous avons tous été abreuvés d'un même Esprit* » (1 Corinthiens 12:13). L'Église est appelée la « *Jérusalem céleste* » (Hébreux 12:22). Et : « *La Jérusalem d'en haut **est libre**, et c'est Elle qui est la mère de nous tous* » (Galates 4:26).

Ceci veut simplement dire que lorsque nous sommes convertis à Christ, nous sommes aussi **spirituellement** engendrés de Dieu. En recevant Son Saint-Esprit, nous sommes placés dans l'Église, qui devient notre mère durant notre période de **gestation spirituelle**. Nous devons aussi vivre en nouveauté de vie, car nous avons

été libérés de la servitude du péché duquel nous étions auparavant esclaves. C'est l'Esprit de Dieu qui se met à nous fortifier maintenant. « *Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu* » (Romains 8:15-16).

Et tout comme une mère humaine nourrit l'enfant dans son sein, l'Église aussi nourrit ses enfants avec la nourriture spirituelle de la Parole de Dieu. Mais tout ne se termine pas là ! Avec l'étude de cette Parole, le chrétien doit, non seulement grandir en grâce et en connaissance dans la foi, mais surtout dans la persévérance de ce que Dieu a déjà préparé pour lui dans le Royaume, s'il persévère jusqu'à la fin de sa vie. Voilà pourquoi Jésus a déclaré : « *Mais celui qui **aura persévéré jusqu'à la fin SERA sauvé*** » (Matthieu 24:13). Le salut est la récompense future pour avoir persévéré dans notre engagement envers Dieu jusqu'à notre mort.

Nous sommes loin, ici, d'un salut sans **aucun effort** de la part du converti, idée trimbalée dans les grands auditoriums et les stades sportifs où, sur une simple déclaration de donner son cœur à Jésus devant des milliers de témoins, la personne se croit déjà assurée d'être sauvée, déjà née de nouveau et ayant déjà la garantie « d'aller au ciel » après sa mort. Dieu seul sait combien de personnes honnêtes et sincères ont été séduites, croyant avec conviction d'aller au ciel, simplement par le biais des « indulgences plénières » accumulées à coup d'argent ! Ce genre de salut **dilué** ne vient pas du Saint-Esprit. Il a été introduit dans l'Église depuis des siècles par Satan lui-même pour **endormir** la foi de ceux que Dieu veut sauver.

Lisez, s'il vous plaît, la parabole des **vierges folles** ! Jésus ne l'a pas donnée pour rien. La plus grande intimidation néfaste de la part du chrétien, c'est d'endormir l'Esprit de Dieu qui est en lui. Déjà du temps de Paul, Satan avait commencé à infiltrer l'Église avec **ses** ministres pour prêcher un autre Jésus et un autre Évangile que celui de Christ. Un message qui donnait le droit au converti de continuer tout simplement à vivre comme avant sa « conversion », sans rien changer dans sa vie après son baptême. Et tout cela était enseigné sous la bannière « une fois sauvé, **toujours** sauvé ». Car sous cette vision de la grâce, il était impossible de pécher.

La congrégation à Rome s'en allait déjà dans cette direction, et Paul les a vite repris

à cause de leur mauvaise conduite. « *Que dirons-nous donc ? Demeurerons-nous dans le péché, afin que la grâce **abonde** ? Nullement ! Nous sommes [supposés être] morts au péché, comment vivrons-nous encore en lui ? Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en Sa **mort** ?* » (Romains 6:1-3). Le diable faisait des ravages dans toutes les congrégations dès les débuts de l'Église pour tenter de détruire l'enseignement de Jésus au sujet du Royaume. Une des « doctrines » que Satan répandait par ses ministres était que, puisque Jésus avait payé la rançon du péché, le péché **n'existait plus**. Le converti avait donc cette permission de pouvoir pécher sans retenue, et la grâce effaçait tout à mesure que les transgressions étaient volontairement commises.

Mais Paul les ramène rapidement à la réalité en leur déclarant : « *Quoi donc, pécherons-nous, parce que nous ne sommes point sous la loi, mais sous la grâce ? **Nullement** ! Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ; soit du péché [Satan] pour la mort, soit de l'obéissance [Jésus], pour la justice ?* » (Romains 6:15-16). Au verset 4, Paul leur rappelle : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui [Jésus] par le baptême en Sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans une vie nouvelle* ». Donc, le vrai chrétien se doit de marcher dans une **nouvelle** vie, **différente** de celle qui précédait sa conversion, afin de pouvoir **naître** éventuellement **de nouveau** dans l'immortalité, pour prendre possession de l'héritage qui l'attend au retour de Jésus.

Dans la congrégation de Corinthe, les instructions de Jésus commençaient aussi à se faire diluer ainsi que Son Évangile. Ce qui était surprenant, c'est que plusieurs se sont laissés séduire par ces beaux parleurs. Une autre fois, Paul a dû intervenir : « *Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai unis à un seul Époux, pour vous présenter à Christ, comme une vierge chaste* » (2 Corinthiens 11:2). Et aux versets 3 et 4, Paul aborde directement le problème en leur disant : « *Mais je crains que, comme le serpent séduisit Ève par la ruse, vos pensées ne se corrompent aussi en vous détournant de la simplicité qui est en Christ. Car s'il venait quelqu'un qui vous prêchât un **autre Jésus** que celui que nous vous avons prêché, ou un **autre Esprit** que celui que vous avez reçu, ou un **autre évangile** que celui que vous avez embrassé, **vous le supporteriez bien*** ».

Le Jésus prêché dans les églises de nos jours ressemble-t-il à celui de l'Évangile ? Écoutez l'évangile qui est prêché un peu partout, et vérifiez ensuite si c'est ce que Jésus est venu nous donner. Paul avait raison de déclarer que, dans les derniers jours : « *Les hommes seront épris d'eux-mêmes, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu* » (2 Timothée 3:2-3). Ce que Paul nous décrit est précisément l'époque dans laquelle nous vivons. Vous noterez, cependant, que ces gens se cachent derrière une façade : « *Ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant **renié la force**. Éloigne-toi aussi de ces gens-là* » (v. 5). Combien encore plus **de nos jours** faut-il se méfier et s'éloigner de ces gens !

Les gens animés par Satan, qui prêchaient un autre Jésus et un autre évangile, s'étaient déjà infiltrés dans la congrégation de Corinthe, et Paul ne se gêne pas pour les démasquer. « *Car de tels hommes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs qui se **déguisent** en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, car **Satan** lui-même se déguise en **ange de lumière**. Il n'est donc pas surprenant que **ses ministres** se déguisent aussi en ministres de justice : mais leur **fin** sera selon leurs **œuvres*** » (2 Corinthiens 11:15). Écoutez le genre de salut qui est populairement prêché dans les endroits de grands rassemblements. On aurait nettement l'impression que l'Évangile de Jésus fut complètement changé par notre Sauveur, précisément pour accommoder les intéressés d'entendre des fables plutôt que la vérité. Ces ministres de Satan sont prêts à vous prêcher n'importe quoi par amour de l'argent. Malheur à eux, car Paul nous dit que : « *Leur fin sera la perdition ; leur Dieu, c'est **leur ventre**, leur gloire est dans leur **infamie**, et leurs **affections** sont aux **choses de la terre*** » (Philippiens 3:19).

Après sa conversion, le **véritable** chrétien doit devenir une **extension** de Christ, qui est la Tête du corps dans lequel le chrétien converti devient un membre. Car : « *Dieu a placé chaque membre dans le corps comme Il a voulu ... Maintenant il y a plusieurs membres, et **un seul corps** ... Or, vous êtes le corps de Christ, et vous êtes Ses membres, chacun en particulier* » (1 Corinthiens 12:18, 20, 27). C'est dans **ce corps** et nulle part ailleurs que le chrétien doit grandir spirituellement dans l'attente de la vraie naissance nouvelle dont Jésus parlait à Nicodème. « *Pour nous,*

*nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au **corps de Sa gloire**, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:20-21).*

Il y a un passage extraordinaire dans Ésaïe, où Dieu nous décrit cette nouvelle naissance par laquelle les prémices de Son Royaume devront passer. Car il s'agit bel et bien d'une **nouvelle naissance de tout un peuple** en même temps : « *Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui en a vu de semblable ? Un pays est-il enfanté en un jour, ou une nation naît-elle en une seule fois, que Sion ait enfanté ses fils aussitôt qu'elle a été en travail ? ⁹Moi, qui ouvre le sein, ne la ferai-je pas enfanter, dit l'Éternel ? Moi qui fais enfanter, l'en empêcherai-je, dit ton Dieu ? » (Ésaïe 66 :8-9).*

Voilà le moment tant attendu par ceux qui appartiennent à Christ, un événement extraordinaire où Christ **transformera** littéralement notre corps physique, pour le rendre conforme au corps de Sa gloire (IMMORTEL), parce que Jésus a reçu le pouvoir illimité de S'assujettir toute chose. Voilà aussi le moment où chaque Enfant de Dieu **naîtra de nouveau**, pour partager l'héritage préparé depuis le commencement du monde, par Dieu pour **Sa Famille** ! L'invitation demeure toujours ouverte à tous ceux qui veulent vraiment faire partie de cette merveilleuse famille éternelle !

D.187 - Le dispensationalisme et le Texte Reçu

Par Roch Richer

La Version biblique d'Ostervald et la Version David Martin ont été produites à partir du *Textus Receptus* (Texte Reçu) en ce qui concerne la langue française. La plus grande partie des autres versions ont été tirées des manuscrits corrompus d'Alexandrie, c'est-à-dire, environ 1 % du total des manuscrits existants découverts jusqu'à ce jour.

Cet article est destiné à démontrer au lecteur l'incompatibilité entre le Texte Reçu et la doctrine du dispensationalisme prémillénaire, ainsi que l'enlèvement pré-tribulationniste. Ce n'est pas un travail complet, car nous découvrons périodiquement de nouvelles preuves, lesquelles nous vous ferons part subséquemment, à mesure qu'elles apporteront davantage de lumière. Grâce aux informations présentées dans d'autres articles de notre site, nous exposons la thèse selon laquelle les doctrines ci-haut mentionnées, ayant mystérieusement fait leur chemin dans le christianisme, tirent leur origine de Satan. Elles supposent de fausses interprétations relatives à la grande révolte décrite dans 2 Thessaloniens 2:3 et à l'enlèvement des Élus (1 Thessaloniens 4:17). Pour ce faire, l'on a dû apporter des changements à la Parole de Dieu en la corrompant de façon assez subtile pour que l'ensemble demeure crédible tout en étant presque indécélable, ceci dans les temps anciens comme aux temps modernes, afin de propager les mensonges nécessaires à l'émergence de ces fausses doctrines. Voici la documentation touchant ces changements.

La première question que nous aborderons a trait à l'enseignement dispensationaliste des « sept ans » de tribulations et une alliance/traité de la même durée impliquant l'Antichrist et Israël. L'on y suppose que ce traité sera brisé par l'Antichrist aux environs du milieu de cette durée. En ce qui me concerne, ce qui a trait aux « sept ans » de tribulations, ainsi que le reste du dogme, n'est pas gravé dans la pierre, bien au contraire. Il s'agit plutôt d'une tradition populaire du dispensationalisme. Quand on leur demande la preuve de cet enseignement particulier, les dispensationalistes amènent Daniel 9:27 sur le tapis, faisant croire que celui qui « *confirmera l'alliance* » n'est autre que l'Antichrist des temps de la fin. Et c'est parce qu'une grande partie de cette doctrine pivote sur ce verset que nous devons examiner soigneusement sa véritable signification :

« Et il confirmera l'alliance à plusieurs dans une semaine, et à la moitié de cette semaine il fera cesser le sacrifice, et l'oblation ; puis par le moyen des ailes

abominables, qui causeront la désolation, même jusqu'à une consommation déterminée, la désolation fondra sur le désolé » (Daniel 9:27, version David Martin, tirée du Texte Reçu).

Tout d'abord, tentons de prouver que cette alliance existait déjà entre le Seigneur et Son peuple, et que Celui qui la confirmera est, en vérité, le Messie Lui-même. Genèse 3:15 rapporte la première promesse messianique des Écritures. Un présage de la venue de Jésus, l'écrasement de la tête du serpent et la mort sur la croix en tant que sacrifice unique d'expiation pour le péché (Hébreux 7:27 ; 9:28). Et, dans Genèse 17, Dieu établit Son alliance avec Abraham. Si vous lisez Deutéronome 29 à 33, vous voyez une extension de la même alliance, mais que Dieu a promise à Israël en l'adaptant à ce peuple charnel (ce qui en faisait une alliance physique et conditionnelle) et décrivant comment les Israélites se tourneraient vers le mal et seraient dispersés (Deutéronome 29:24-28) ; et Dieu les rassemblera à nouveau (Deutéronome 30:3) et ils vivront en sûreté dans leur propre pays (Deutéronome 33:28-29). Voici l'alliance déployée et introduite dans Deutéronome 29:1 :

« Ce sont ici les paroles de l'alliance que l'Eternel commanda à Moïse de traiter avec les enfants d'Israël, au pays de Moab, outre l'alliance qu'il avait traitée avec eux en Horeb »

C'est l'alliance physique (la Loi) qui devait mener au Messie et Celui-ci devait ramener l'alliance faite avec Abraham (la Grâce). Maintenant, si vous lisez le livre de Daniel, au chapitre 9, vous voyez que le prophète intercède pour son peuple à cause de sa méchanceté jadis prophétisée dans Deutéronome 29:25-26. Il reconnaît, aux versets 4 et 11, que cette transgression est en relation avec la même alliance donnée à Moïse. Le verset 4 dit :

« Et je priai l'Eternel mon Dieu, je lui fis ma confession, et je dis : Hélas ! Seigneur, le Dieu Fort, le Grand, le Terrible, qui gardes l'alliance et la miséricorde à ceux qui t'aiment, et qui gardent tes commandements... »

C'est au moment de ses prières et de ses supplications que Gabriel le visite, annonçant des nouvelles à propos de l'alliance spirituelle, celle passée avec Abraham, et qui viendrait remplacer l'alliance physique, celle passée avec Moïse. Les versets 24 et 25 donnent le déroulement chronologique par lequel le Messie

allait venir et confirmer l'alliance faite avec Abraham. Vous noterez que la prophétie des 70 semaines (490 ans) couvre plusieurs événements qui n'arrivent toutefois pas nécessairement dans l'ordre chronologique établi par les hommes. Ces événements arrivent plutôt selon **l'ordre de Dieu**, ce qui veut simplement dire que ce qui est prophétisé **doit arriver**, un point, c'est tout !

« *Soixante-dix semaines sont déterminées sur [1] ton peuple et sur la ville sainte, [2] pour enfermer la rébellion, [3] pour sceller les péchés, [4] pour **expier l'iniquité**, [5] pour **amener la justice éternelle**, [6] pour **sceller la vision et le prophète**, et [7] pour **oindre le Saint des saints**.* ²⁵*Sache-le donc et comprends ; depuis l'émission de la parole ordonnant de retourner et de rebâtir Jérusalem, jusqu'à **Christ, le Conducteur**, il y a sept semaines et soixante-deux semaines* » (vs 24-25, version d'Ostervald).

Nous ne nous attarderons pas sur les 69 premières semaines, sauf pour établir qu'à la fin de la 483^e année (69 semaines), Jésus est né et Il a environ 30 ans (Luc 3:23) ; Il est donc prêt à compléter la 70^e semaine de cette prophétie. C'est au moment où Jésus a consenti à être baptisé, malgré le fait qu'Il n'ait jamais commis de péché, que le ciel s'est ouvert et qu'Il a reçu le nom de **Christ**, car l'Esprit de Dieu est descendu comme une colombe pour « **oindre le Saint des saints** ». « Christ » veut dire « l'Oint de Dieu ». Notez qu'au verset 24, le Christ est nommé en **septième**. La chronologie de Dieu est bien différente que celle des hommes.

« *Et **après** ces soixante-deux semaines, le CHRIST sera **retranché**, mais **non pas pour soi...*** » (v. 26).

Jésus fut mis à mort bien qu'Il n'ait jamais péché, même si « *le salaire du péché, c'est la mort* » (Romains 6:23). Donc, le ministère de **3½ ans** de Jésus est bel et bien inclus dans la **première moitié** de la 70^e semaine. Vous noterez, au verset 27, « *Et il [Jésus] confirmera **l'alliance** à plusieurs dans [ou pendant dans la Ostervald] une semaine [7 ans]...* » Nous avons vu qu'il s'agit de **l'alliance de la foi** faites avec Abraham, qui fut temporairement remplacée par l'alliance **de la Loi** du temps de Moïse et d'Israël physique qui n'**avait pas reçu** le Saint-Esprit. Jésus ayant été retranché après 3½ ans, **l'alliance confirmée par Christ** avec plusieurs **pendant**

une semaine, ou 7 ans, demeure alors **inachevée** ! Pourtant, la **cinquième** chose mentionnée au verset 24 est d'« **amener la justice éternelle** ». Ceci ne deviendra réalité qu'au **retour** de Jésus-Christ et l'instauration de Son règne millénaire. Lors de Sa crucifixion, Jésus a déjà « **expié l'iniquité** », item **quatre** du verset 24, en payant de Son sang la rançon du péché. Au retour de Jésus, alors que Daniel sera **ressuscité**, la « **vision et le prophète** » Daniel seront **scellés** officiellement (item six).

Jésus a Lui-même déclaré, lors de Son dernier repas avec Ses disciples, la veille de Sa mort : « *Cette coupe **est** la nouvelle alliance [de la foi] en mon sang, qui est répandu pour vous* » (Luc 22:20). Cela est arrivé **pile**, le lendemain, tel qu'annoncé par Jésus !

Mais quand les derniers **trois ans et demi** seront-ils accomplis pour compléter les sept ans **pendant lesquels** Christ a confirmé cette alliance de la foi ? Assurément, ils doivent coïncider avec la période d'évangélisation de 3½ ans effectuée par les serviteurs de Dieu, **marqués et protégés** durant la Grande Tribulation (Apocalypse 7). Donc, entre la mort de Jésus sur la croix et Son retour pour enlever Ses Élus vers Lui dans les nuées pour compléter cette 70^e semaine, il devait aussi se passer une période de temps que personne ne connaît, sauf Dieu et Son Christ.

On la connaît mieux sous le nom de « période de la Grâce ». Dieu y rend le Salut accessible à l'humanité entière, ceci **incluant** tous ceux qui sont morts AVANT cette Nouvelle Alliance avec Abraham. Toutefois, ils y accéderont lors de la Deuxième Résurrection qui s'avérera leur **première chance**, car ils ne l'ont jamais eue auparavant ! Aujourd'hui, cette période de la Grâce se poursuit toujours et, donc, la **deuxième tranche** de la 70^e semaine est réservée aux temps de la FIN. Au moment précis où Daniel a reçu cette prophétie, Jésus était au ciel, sous forme de Dieu, en tant que la Parole. Son Église, par contre, qui prit officiellement naissance au jour de la Pentecôte, poursuit inlassablement son cheminement vers le Salut. Dans les derniers trois ans et demi, l'**Église de Christ** sera sur terre, prêchant l'Évangile, et ce, en même temps que l'Antichrist tentera d'établir son Nouvel Ordre Mondial.

Cependant, Dieu nous dit que le règne de l'Antichrist sera de **trois ans et demi** et qu'il sera suivi d'un Millénium de paix sous le règne éternel de **Jésus-Christ**. La

seconde partie du verset 27 nous déclare : « *et sur l'aile des abominations [au pluriel, car il en fera plusieurs] viendra le désolateur* » Le désolateur, c'est l'Antichrist qui blasphémera contre le nom de Dieu et contre les Saints. Il persécutera et martyrisera ceux qui se convertiront à Christ durant les trois ans et demi (deuxième tranche de la 70^e semaine) de la tribulation (colère de Satan qui sait qu'il n'a que peu de temps). Il fera tuer les deux témoins à Jérusalem après leur témoignage de 3½ ans. Finalement, il profanera le Saint des saints du Temple jusqu'à s'asseoir sur le Trône de la Miséricorde en se proclamant lui-même dieu. Toutes ces choses sont des abominations aux yeux de Dieu, mais cette dernière amènera aussi sa fin.

Vers la fin du verset 27, nous voyons que cet Antichrist effectuera toutes ces choses « *jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé.* » Dieu est toujours en charge, car c'est Lui qui nous donne la prophétie. Et la fin de cet énergomène est déjà DÉTERMINÉE. En fin de compte, l'Antichrist n'est mentionné simplement que comme un ennemi dans l'accomplissement du Plan de Dieu. Cela avait été expliqué à Nébucadnetsar par Daniel au sujet d'un quatrième et dernier royaume humain avant le retour de Christ. Daniel 2:44 : « *Et dans le temps de **ces rois**, le Dieu des cieus suscitera un royaume qui ne sera **jamais** détruit ; et **ce** royaume ne passera point à un autre peuple ; il brisera et anéantira **tous** ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement.* » Et à la toute fin du verset 45, Daniel déclara que **son** interprétation en était certaine parce qu'elle provenait directement de Celui qui est le Tout-Puissant et qui seul a le pouvoir d'accomplir SES prophéties.

L'Alliance de Dieu avec Abraham existait toujours lors du premier avènement du Messie qui est venu pour la confirmer comme une Alliance **éternelle** fondée sur la foi et l'obéissance d'Abraham. Jésus a certainement confirmé cette alliance durant Son ministère de **3½ ans**. Mais gardons toujours en mémoire que le ministère de Jésus n'a duré que jusqu'au milieu de la 70^e semaine. Néanmoins, **à partir de ce moment précis**, Son témoignage se poursuit au travers de Son Église. La toute dernière chose que Jésus a déclaré avant de mourir, c'est : « *Tout est accompli. Et, ayant baissé la tête, il rendit l'esprit* » (Jean 19:30). C'est ainsi qu'au travers de la postérité (Jésus) d'Abraham, toutes les nations sont bénies. Car, par la grâce, toute

personne peut venir présentement à Christ et faire partie de Son Royaume.

Retournons maintenant au verset 26 de Daniel pour compléter notre étude du passage.

« *...et le peuple d'un conducteur qui viendra, détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin sera dans ce débordement ; les désolations sont déterminées jusqu'au terme de la guerre* » (v. 26).

Après la mort du Messie, il est prédit la venue d'un conducteur — autre que Christ — (il s'agit de Titus, fils de l'empereur Vespasien) et la destruction de la ville et du temple survenue en l'an 70 apr. J.-C.. Jésus a prophétisé cet événement dans Mathieu 24:2. Beaucoup de gens présument que ce conducteur est l'Antichrist, bien que rien ne vienne soutenir cette affirmation gratuite.

Forts de cette exploration, essayons maintenant d'élucider le verset 27 :

« *Il... [Jésus] ...confirmera l'alliance...* [Hébreux 9:16 : « **Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne.** » Voyez aussi le verset 15.] *...avec plusieurs...* [mais pas avec tous, car certains refuseront Son offre ; Hébreux 9:28 dit : « **De même aussi Christ ayant été offert une seule fois pour ôter les péchés de plusieurs, apparaîtra une seconde fois sans péché à ceux qui l'attendent à salut.** »] *...pendant une semaine...*[7 ans] *...et à la moitié de la semaine...* [Jésus fut sacrifié après 3½ ans de ministère] *...il fera cesser le sacrifice, et l'oblation...* [Hébreux 9:12 : « **Il est entré une fois dans les lieux Saints avec son propre sang, et non avec le sang des veaux ou des boucs, après avoir obtenu une rédemption éternelle.** » — certaines personnes affirment que les sacrifices ne cessèrent pas, mais **ils cessèrent** pour ceux qui acceptèrent Son offre sacrificielle pour notre expiation — je ne vois nulle part dans le Nouveau Testament où Paul, Pierre ou quiconque des pères de l'Église se soient rendus dans le Temple pour sacrifier des animaux en rédemption de leurs péchés. Au contraire, les épîtres des apôtres sont remplies de recommandations à cesser de pratiquer les rituels de l'Ancienne Alliance (la physique, celle passée avec Moïse). Hébreux 7:27 : « **Qui n'eût pas besoin, comme les souverains Sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses péchés, et ensuite pour ceux du peuple, vu qu'il a fait cela une fois, s'étant offert lui-même.** »] *...et sur l'aile*

des abominations... [notez qu'elles sont au pluriel, ce qui n'est pas la même chose que l'abomination unique de la désolation dont parle Daniel 11:31 et 12:1 — ces abominations nous reportent à la fin du témoignage de l'Église vers l'autre portion de 3½ ans mentionnée, elle, **dans l'Apocalypse**. Ces abominations sont perpétrées par l'homme du péché, le fils de la perdition (2 Thessaloniens 2:3), l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le Temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu (v. 4). Alors donc, paraîtra l'impie que le Seigneur détruira par le souffle (l'Esprit) de Sa bouche et qu'Il anéantira par l'éclat de Son avènement (v. 8), un peu comme c'était déjà arrivé au roi Hérode (Actes 12:20-23).] « ...viendra le désolateur... » [l'Antichrist déjà prophétisé dans les autres prophéties de Daniel.] « ...jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé » [Dans Zacharie 14, nous voyons l'arrivée du Seigneur, dans toute Sa gloire, et ce qu'Il fera des armées de l'Antichrist afin de prendre Lui-même le contrôle du gouvernement sur terre. Nous voyons aussi ce qui arrive à la Bête et au Faux Prophète, dans Apocalypse 19 : « **Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui devant elle avait fait des prodiges, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête, et qui avaient adoré son image ; tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre** » (v. 20).

Galates 3:17

Voilà sans aucun doute le meilleur verset du Nouveau Testament pour jeter toute la lumière sur l'identité de Celui qui a confirmé l'alliance de Daniel 9:27. Il y est dit ceci :

« *Voici donc ce que je dis : c'est que quant à **l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ**, la Loi qui est venue quatre cent trente ans après, ne peut point l'annuler, pour abolir la promesse.* »

Évidemment, les suppôts de Satan ont vite remarqué ce verset important de Paul aux Galates et l'ont reformulé dans les manuscrits d'Alexandrie et, par conséquent, les versions modernes afin que vous ne puissiez pas établir de corrélation avec Daniel 9:27. Par exemple, la version du Semeur a changé « confirmé » par « conclue », ce qui donne un sens différent ; de plus, on a enlevé entièrement « en

Christ » du verset. (Je peux avoir tort... Peut-être que la conspiration provient des traducteurs de la version Martin et de la version d'Ostervald, en collusion avec les copistes originaux du Texte Reçu et du texte massorétique afin de vous mystifier et vous pousser à croire que Dieu a fait une promesse et a accompli cette promesse par Jésus-Christ... Cela va pourtant dans le sens de toutes les Écritures !) Voici la liste de quelques versions dites bibliques, citant Galates 3:17, en comparaison avec la version de David Martin écrite plus haut. Pouvez-vous constater les différences dans la formulation de ces nouvelles versions, et qui en changent la signification ? Pouvez-vous trouver Christ dans l'une d'elles ?

Galates 3:17 :

*« Voici ce que j'entends : **une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement**, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. »*

Louis Segond 1910

*« Eh bien, je dis ceci : **une alliance a été conclue par Dieu en bonne et due forme à la manière d'un testament** ; la Loi est survenue quatre cent trente ans plus tard : elle ne peut donc pas annuler cette alliance et réduire par là même la promesse à néant. »*

Bible du Semeur

*« Voici ce que je veux dire : **Dieu avait établi un testament** et avait promis de le maintenir. La Loi, qui est survenue quatre cent trente ans plus tard, ne peut pas annuler ce testament et supprimer la promesse de Dieu. »*

Français Courant

*« Or je dis ceci : que la loi, qui est survenue quatre cent trente ans après, n'annule point **une alliance antérieurement confirmée par Dieu**, de manière à rendre la promesse sans effet. »*

N. Darby

Je ne suis évidemment pas seul à affirmer ce que j'avance en ce qui a trait à l'alliance. Je suis même en bonne compagnie. Matthew Henry, avantageusement reconnu, dit ceci dans ses *Commentaires* concernant Daniel 9:27 :

« Les soixante-dix semaines symbolisent un jour pour une année, ou 490 ans. Aux environs de la fin de cette période, un sacrifice serait offert, faisant expiation complète pour le péché et apportant une justification éternelle pour l'entière sanctification de tous les croyants. Alors, les Juifs, lors de la crucifixion de Jésus-Christ, commettraient un crime par la mesure duquel leur culpabilité serait comblée, entraînant des troubles sur leur nation. Toute bénédiction accordée à l'homme pécheur arrive par le moyen du sacrifice expiatoire de Christ, lequel a souffert une seule fois pour les péchés, le juste pour les injustes, pour nous amener à Dieu. Voilà notre porte d'accès au trône de la grâce et de notre entrée [dans le Royaume]. Ce qui scelle l'apogée de la prophétie et confirme l'alliance avec plusieurs ; et, alors que nous nous réjouissons dans la bénédiction du salut, rappelons-nous du prix que cela a coûté au Rédempteur. Comment ceux qui négligent un aussi grand salut échapperont-ils ? »

La Bible de Genève de 1599 s'accorde harmonieusement avec cette interprétation de Daniel 9:27. Je la reproduis textuellement ici avec les annotations (sans l'orthographe archaïque).

« ²⁷Et il ^aconfirmera l'alliance avec plusieurs pendant une semaine : et au milieu de la semaine, il fera ^bcesser le sacrifice et l'oblation, ^cet à cause des excès des abominations, viendra le désolateur, jusqu'à ce que la ruine qui a été déterminée fonde sur le désolé. »

a Par la prédication de l'Évangile, il confirmera sa promesse, premièrement aux Juifs, et ensuite aux Gentils.

b Christ a accompli ceci par Sa mort et Sa résurrection.

c C'est-à-dire que Jérusalem et le sanctuaire seraient entièrement détruits à cause de leur rébellion contre Dieu et leur idolâtrie, ou, comme le lisent certains, que la plaie sera si grande qu'ils en seront tout étonnés.[1]

Si vous prenez le temps de vérifier chacun des versets qui, dans l'Ancien Testament, mentionnent « l'alliance », même en ce qui a trait à l'arche de l'alliance, c'est toujours en relation, soit avec l'alliance établie entre l'Éternel et Abraham (une alliance basée sur la foi), soit avec l'alliance établie entre l'Éternel et Moïse — et donc, le peuple — (une alliance basée sur la Loi), sauf dans quelques rares exemples où un autre parti est spécifiquement mentionné, comme dans Ézéchiel 17:15, entre Sédécias et Babylone. Le peuple d'Israël a été appelé « les enfants de l'alliance » (Actes 3:25). La plupart des nouvelles versions de la Bible ont changé *l'alliance* dans Daniel 9:27 pour **une alliance** ou un synonyme, continuant ainsi dans la foulée du Septuagint grec qui fut rédigé à Alexandrie, en Égypte, aux alentours de 285 apr. J.-C., par des Juifs gnostiques (comme Origène). Le but en était de s'assurer que vous ne l'associiez pas avec « l'alliance » mentionnée dans Daniel 9, au verset 4 et tout au long du reste de l'Ancien Testament. Ce verset a été modifié pour que, lorsque Satan eut introduit son plan de dispensationalisme, il ait des « écritures » pour le soutenir. Toutefois, ce changement contredit le contexte entier du texte massorétique hébraïque original de Daniel, chapitre 9.

Fait intéressant à noter, ici. Avant que des bibles dites « protestantes », comme la version de J. N. Darby, voient le jour, les seules assises que possédaient les dispensationalistes pour étayer leur croyance en sept ans de tribulations reposaient sur l'obscur conviction — introduite en 1832 — que les sept jours de la Fête des Tabernacles (Lévitique 23:34) représentaient sept ans durant lesquels l'Église serait dans les cieux avec Dieu, jouissant des Noces pendant les tribulations.[2] Ironiquement, lorsque l'on comprend réellement la signification des fêtes de l'Éternel et de quelle manière elles symbolisent Son Plan, l'on voit que la Fête des Tabernacles est le signe précurseur du règne millénaire de Christ sur la terre, **après** Son arrivée en triomphe et en gloire ! Incidemment, c'est la Fête des Trompettes qui symbolise cette Avènement même. À la fin de la Fête des Tabernacles, il y a le Dernier Grand Jour, symbole de la Deuxième Résurrection et de la venue du Père qui habitera sur une terre renouvelée avec les hommes rendus immortels. Ce sera l'accomplissement d'Apocalypse 21:2-3. Les dispensationalistes de l'époque souffraient-ils d'ignorance ou avaient-ils intentionnellement tordu la signification des fêtes de Dieu ? Christ en jugera.

La version *New Living Translation of the Bible*, en parfait accord avec l'agenda

maçonnique du dispensationalisme, traduit Daniel 9:27 comme suit :

*« Il fera **un traité** avec le peuple pour une période de sept ans, mais après trois ans et demi, il mettra fin aux sacrifices et aux offrandes. Alors, à l'apogée de toutes ses terribles actions, il érigera un objet de sacrilège qui causera la désacralisation, jusqu'à ce que la fin qui a été décrétée fonde sur le profanateur »* [la traduction est la nôtre].

La version en Français Courant n'est pas en reste, quant à elle, et nous offre une mouture tout aussi écartée du manuscrit original de Daniel :

« Pendant la dernière période de sept ans, il imposera de dures obligations à un grand nombre de gens. Au bout de trois ans et demi, il fera même cesser les sacrifices et les offrandes. Ce dévastateur accomplira ses œuvres abominables avec rapidité, jusqu'à ce que la fin qui a été décidée s'abatte sur lui. »

Quelles mauvaises interprétations ! Quelle grossièreté ! La version *New Living Translation* traduit le même mot « traité » par « promesse » dans Daniel 9:4 de manière à ce que les lecteurs ne fassent pas le lien entre les deux. Dans les deux cas, elle fait une mauvaise interprétation. La traduction exacte est « alliance », celle de Dieu, telle que l'écrivent les manuscrits originaux, traduit du mot hébreu *berith*. Le « il » dont il est question en début de verset est appelé « profanateur » et on lui attribue de nombreuses et terribles actions, ainsi que l'érection d'un objet de sacrilège. Il s'agit de changement injustifiés faits à la Parole de Dieu. Les auteurs de ces versions font donc tout pour nous faire croire que Daniel 9:27 ne se réfère pas à Jésus-Christ, mais à l'Antichrist.

Or, il est communément accepté que Jésus exerça un ministère de 3½ ans où Il a traité avec Son propre peuple (Matthieu 15:24). Il est intéressant de noter que Jésus-Christ introduisit la nouvelle alliance, celle qui avait auparavant été passée avec Abraham par la foi (Matthieu 26:28), mais que le peuple d'Israël ne pouvait supporter, n'ayant pas reçu le Saint-Esprit pour l'observer. Il restait donc au Christ encore un autre 3½ ans pour compléter l'alliance avec la nouvelle maison d'Israël — l'Église. Les autres aspects que Christ doit encore accomplir sont de ramener le peuple de l'alliance à son pays (Deutéronome 30:3) et de le lui redonner en possession en tant qu'héritage éternel (Deutéronome 33:28-29). C'est ce qu'on peut

voir s'accomplir dans Ézéchiel 39:25-28 lorsqu'Il ramène toutes les tribus et réunit Juda et Israël (représentant les dix tribus perdues) tel que promis (Ézéchiel 37:16-23). Cela ne se fera toutefois pas avant la venue de Jésus-Christ en gloire, dans un premier temps, qui prendra possession du Royaume de Dieu sur terre et, dans un deuxième temps, lors de la Deuxième Résurrection, alors que Dieu répandra Son Esprit sur tous les hommes ayant vécu sur ce globe (Ézéchiel 39:29).

Nulle part ne pouvons-nous trouver de preuve scripturaire pour asseoir la croyance en une période de sept ans de tribulations. Même si le livre de l'Apocalypse mentionne le chiffre sept pour un total de quarante quatre fois, aucune d'elles ne fait référence à une période de sept ans ! De plus, en aucun endroit la Parole de Dieu ne nous autorise ou nous encourage à ajouter 3½ ans aux 3½ ans existant pour aboutir à sept ans de tribulations. Je crois avoir démontré avec succès que l'on ne peut employer Daniel 9:27 pour prouver l'enseignement d'une période de sept ans de tribulations et d'un soi-disant traité que l'Antichrist passerait avec Israël pour ensuite le briser. Ces enseignements mourraient probablement de leur belle mort si ce n'était de la promesse flatteuse d'un enlèvement pré-tribulationiste donnant vie à toute cette doctrine.

L'on doit tordre les Écritures pour promouvoir l'enlèvement pré-tribulationiste parce qu'il y a des passages clairs dans le *Textus Receptus* qui désapprouvent cet enlèvement. Ci-après, j'ai sorti trois notes tirées des Commentaires de C. I. Scofield de la version Louis Segond de 1975. Elles ont été insérées pour amener les gens à penser que le Texte Reçu est incorrect dans les passages qui causent problème au concept de l'enlèvement pré-tribulationiste. Scofield tenta de « corriger » le Texte Reçu (dans son cas, la version *King James* autorisée de 1611) pour la conformer à la *Revised Version* ou tout autre version moderne. Ces notes, qui satisfont pleinement aux manuscrits d'Alexandrie (1 % du total des manuscrits découverts) ont été rédigées pour vous confondre et vous cacher que le « Jour du Seigneur » et le « Jour de Christ » sont un seul et même jour. (Les notes qui suivent sont tirées de la bible *Louis Segond avec Commentaires de C. I. Scofield* de 1975.)

Page 1297, 1 Corinthiens 1:8, deuxième paragraphe.

Le jour de Christ (...) est en relation avec les récompenses et les

bénédictions de l'Église après son enlèvement, tandis que *le jour du Seigneur* (cp. És. 2:12 ; voir Joël 1:15 ; Ap. 19:19, notes) est en rapport avec le jugement frappant les Juifs et les païens incrédules, et avec la bénédiction réservée aux saints pendant le règne de mille ans (Sop. 3:8-20).

Page 1301, 1 Corinthiens 5:5, note de marge « v ».

D'anciens mss omettent le nom *Jésus*.

Page 1365, 2 Thessaloniens, Introduction, deuxième paragraphe.

(...) Cette lettre a donc pour but de rassurer les chrétiens de Thessalonique et de les instruire, plus précisément sur le « jour de Christ » (notre réunion avec Lui ; cp. 1 Th. 4:14-17 ; 2 Th. 2:1), qui doit précéder le « jour de l'Éternel » ou le « jour du Seigneur » qui suivra.

Selon l'enseignement dispensationaliste, le Jour de (Jésus) Christ et le Jour du Seigneur sont deux jours complètement différents. Le Jour de Christ, affirme-t-il, constitue l'enlèvement, c'est-à-dire, lorsque Jésus viendra « secrètement » nous prendre, au début des « sept ans » de tribulations, et nous amener au ciel pour nous donner nos récompenses. Le Jour du Seigneur, d'un autre côté, devrait arriver sept ans plus tard, lorsque le Seigneur descendra et exécutera Ses jugements. Selon les propres mots de Scofield, tirés de la *Scofield Reference Bible*, page 1212 :

« L'expression "jour de Christ" se trouve dans les passages suivants : 1 Cor. 1:8 ; 5:5 ; 2 Cor. 1:14 ; Phil. 1:6 ; 2:16. La *Version King James Autorisée* a "jour de Christ" dans 2 Thes. 2:2 de manière incorrecte, au lieu de "jour du Seigneur" (És. 2:12 ; Apoc. 19:11-21). Le "jour de Christ" n'est en relation qu'avec les récompenses et les bénédictions des saints lors de son retour, alors que le "jour du Seigneur" est en rapport avec le jugement. »

Si, à prime abord, vous lisez 2 Thessaloniens 2:2-3 et que vous voyez que le « Jour de Christ » arrive après la révolte et après la révélation de l'Antichrist, vous ne

pouvez qu'en conclure qu'il n'y a pas d'enlèvement pré-tribulationiste. Ainsi, l'on doit changer la formulation pour vous dérouter. John Darby, tout comme son émule Scofield, insista également pour employer l'expression « Jour du Seigneur » au lieu de « Jour de Christ » dans le verset de 2 Thessaloniens 2:2[3] Très significatif parce que, à cette époque (1850), les seules versions immédiatement accessibles au public avec le rendu « Jour du Seigneur » dans 2 Thessaloniens 2:2 étaient les bibles catholiques, comme la Rheims-Douay. Darby n'allait produire sa propre version, fondée sur les textes d'Alexandrie, que 21 ans plus tard. S'il était protestant chez les Frères de Plymouth, comme il l'affirmait, alors pourquoi utilisait-il une bible catholique pour prouver ses enseignements ? Le site Internet *Not Deceived* explique ici la différence dans les manuscrits.

Notez que la version Martin emploie « Jour de Christ » au verset 2 :

*« Or, mes frères, nous vous prions pour ce qui regarde l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, et notre réunion en lui, ²De ne vous laisser point subitement ébranler de votre sentiment, ni troubler par esprit, ni par parole, ni par épître, comme si c'était une épître que nous eussions écrite, et comme si **le jour de Christ** était proche »* (2 Thessaloniens 2:1-2).

Notez que le mot *christou* est le dernier mot. De toute évidence, il s'agit de *Christ*, en français. Voici le texte grec duquel la version Martin a été traduite :

*« Erôtômen de umas adelphoi uper tês parousias tou kuriou êmôn iêsou christou kai êmôn episunagôgês ep auton eis to mê tacheôs saleuthênai umas apo tou noos **mête** throeisthai mête dia pneumatos mête dia logou mête di epistolês ôs di êmôn ôs oti enestêken ê êmera tou **christou** »* (2 Thessaloniens 2:1-2, *Textus Receptus*).

Notez maintenant que le mot *kuriou* remplace le mot *christou* dans cette version-ci. Le mot *kuriou* est traduit par *Seigneur* dans les bibles basées sur cette série de manuscrits :

*« Erôtômen de umas adelphoi uper tês parousias tou kuriou êmôn iêsou christou kai êmôn episunagôgês ep auton eis to mê tacheôs saleuthênai umas apo tou noos **mêde** throeisthai mête dia pneumatos mête dia logou mête di epistolês ôs di êmôn ôs oti enestêken ê êmera tou **kuriou** »* (2 Thessaloniens 2:1-2, Textes d'Alexandrie).

Vous pouvez constater que l'évolution du dispensationalisme progressait au même rythme que les bibles corrompues du Vatican s'introduisaient dans les cercles protestants. En fait, plus nous examinons, plus nous sommes en mesure de trouver une connexion catholique associée au dispensationalisme et à l'enlèvement pré-tribulationniste, comme bon nombre le constatent déjà. Le porte-parole moderne du Vatican, Jack Van Impe, a manifestement été recruté pour maintenir vivace ce mensonge hérétique voulant que le « Jour du Seigneur » et le « Jour de Christ » soient deux jours différents. Voici la définition des deux que l'on retrouve dans son *Dictionnaire prophétique* :

Jack Van Impe, *Dictionnaire des termes prophétiques*

« JOUR DE CHRIST : Le jour spécial dans la vie de notre Seigneur où Il vient chercher Son Épouse est appelé l'Enlèvement (Philippiens 1:10 ; 2:16). Il est aussi appelé le *Jour du Seigneur Jésus-Christ* (1 Corinthiens 1:8), le *Jour du Seigneur Jésus* (1 Corinthiens 5:5 ; 2 Corinthiens 1:14), le *Jour de Jésus-Christ* (Philippiens 1:6). Ce terme ne doit pas être confondu avec le *Jour du Seigneur*. Notez que le terme *Jour de Christ*, dans 2 Thessaloniens 2:2, devrait être traduit par *Jour du Seigneur*.

« JOUR DU SEIGNEUR : Le *Jour du Seigneur* débute lorsque la période des tribulations commence. Il se continue pendant les 1 000 ans de règne de Christ parce que la destruction du monde par le feu après cela est encore appelée le *Jour du Seigneur* (voir 2 Pierre 3:10). Certains essaient d'en faire le moment de l'Enlèvement. C'est la raison pour laquelle le Jour du Seigneur vient *comme un voleur dans la nuit* (1 Thessaloniens 5:2). »

Deux choses attirent l'attention dans les énoncés de Van Impe. **1)** Dans sa définition du *Jour du Seigneur*, il additionne une période de sept ans au Millénium, arrivant ainsi à un total de 1 007 ans. Devrait-on changer 2 Pierre 3:8 : « *Mais, vous mes bien-aimés, n'ignorez pas ceci, qu'un jour est devant le Seigneur comme mille ans, et mille ans comme un jour* » pour refléter les calculs de Jack ? Apparemment, Jack « ignore cette chose ». **2)** Jack affirme ci-haut que le *Jour du Seigneur* débute immédiatement après l'enlèvement. Je le cite, car il dit : « C'est la raison pour laquelle le Jour du Seigneur vient *comme un voleur dans la nuit* (1 Thessaloniens

5:2). » Jésus a dit, dans Apocalypse 3:3 et 16:15, qu'Il viendra comme un voleur, ou un larron. Comment Jésus viendra-t-Il comme un voleur et comment le *Jour du Seigneur* viendra-t-il comme un voleur si ce n'est parce que l'enlèvement et le *Jour du Seigneur* sont un même jour ?

J'ai horreur de désapprouver les gens, mais le Seigneur Jésus-Christ ne reviendra qu'**une seule fois** (Hébreux 9:28) et Il récompensera les justes et jugera les injustes à ce moment-là (Apocalypse 11:18), immédiatement après les tribulations (Matthieu 24:29-30).

Avant de croire ce que les beaux parleurs racontent, s'il vous plaît, vérifiez toutes choses afin de discerner le vrai du faux. Retenez ce qui est vrai et rejetez le faux. De cette façon, la vérité vous apparaîtra de plus en plus claire dans toutes les Écritures et celles-ci deviendront extrêmement cohérentes à mesure que vous comprendrez le Plan de notre grand Dieu, Créateur et Rédempteur. N'ajoutez pas foi à toute doctrine proposée sans examiner préalablement et soigneusement si elle est fondée sur toutes les Écritures.

Si vous recherchez vraiment la vérité, elle vous affranchira.

[1] La Bible de Genève de 1599, L. L. Brown Publishing, Ozark, MO, 1990, p. 109 (la traduction est la nôtre).

[2] Dave MacPherson, *The Rapture Plot*, Millenium III Publishers, Simpsonville, SC, 1995, p. 65.

[3] Dave MacPherson, *The Rapture Plot*, pp. 124-125, tel que cité de J. N. Darby, *Short But Serious examination of... « Daniel the Prophet »*, 1850, Prop. No. 4, p. 67.

D.186 - Dieu aurait-Il créé Satan ?

Par : Joseph Sakala

Dieu est amour et Il est miséricorde. Mais Dieu est aussi le Créateur de tout ce qui existe, et **Satan existe**. Les Saintes Écritures nous disent à plusieurs endroits que le monde entier est sous l'influence de cet être malin. Mais d'où vient Satan ? Dieu l'aurait-Il créé pour nous tenter ? Bien des gens parlent du diable, et le connaissent sous le nom de Satan. D'autres n'y croient pas du tout et se moquent même de son existence, le reléguant au rang de superstition, ou du simple produit de l'imagination humaine. Mais le diable existe-t-il vraiment ? Remarquez que la Bible l'identifie comme « *le dieu de ce siècle* » qui aveugle l'esprit de tous les incrédules. (2 Corinthiens 4:4).

Mais Dieu l'a-t-Il réellement créé ? Que nous dit la Bible ? Pour le savoir, il faut absolument remonter à son origine. Ouvrons notre Bible à Genèse 1:1 où nous lisons : « *Au commencement Dieu créa les cieux et la terre* ». Dieu était donc là **avant** la création de l'univers puisque le récit nous dit que c'est Lui qui a créé les cieux et la terre. Le verset suivant, par contre, nous déclare : « *Or la terre était informe et vide* » (v. 2). Les mots hébreux traduits par « *informe et vide* », sont *TOHU* et *BOHU*. Ils veulent dire : dans un état chaotique, désertique et sens dessus dessous. Dieu serait-Il l'auteur du chaos ? Lorsque Dieu créa les cieux et la terre, l'univers était-il dans un chaos et un désordre complet, entièrement désorganisé ?

Pour ceux qui **rejettent la Bible**, leur lecture de ce message pourrait donc se terminer ici. Pour ceux, cependant, qui croient que la Sainte Bible est un livre d'instructions, donné par le Créateur Lui-même à Sa création, il faut alors le consulter en profondeur, afin de découvrir ce que **Dieu veut** que nous sachions au sujet de Son Plan pour l'humanité. Dieu aurait-Il alors intentionnellement créé l'univers avec la terre dans un état chaotique et sens dessus dessous ? Dans 1 Corinthiens 14:33, nous pouvons lire : « *Car Dieu n'est point pour la confusion, mais pour la paix* ». Alors, croire qu'un Dieu qui n'est **pas** pour la confusion puisse avoir créé la terre dans un état chaotique, ce serait vraiment illogique et sans fondement.

Pourquoi aurait-Il créé la terre en désordre, pour ensuite tout remettre en ordre ? Cela n'aurait aucun sens. Il y a donc un élément dissimulé dans ce bref récit biblique qu'il nous faut découvrir. Selon un grand nombre d'érudits bibliques, le mot hébreu *bara* [rb], traduit par « créa » dans Genèse 1:1, implique que la création **originale** était parfaite, et sous-entend un ordre parfait et magnifique, et non chaotique et confus. Dans le livre de Job, Dieu questionne ce dernier sur la Création. Il lui demande : « *Où étais-tu quand Je jetai les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence.* » (Job 38:4) Le texte ici implique que Job s'y connaissait très bien en grandes constructions, et qu'il avait lui-même dirigé la construction d'un très grand bâtiment en Égypte. Certains historiens croient que ce serait probablement la Grande Pyramide de Guizèh. Dieu le décrit ainsi : « *Il y avait dans le pays d'Uts, un homme dont le nom était Job ; cet homme était intègre, droit, craignant Dieu et se détournant du mal* » (Job 1:1).

Job possédait toutes les qualités pour plaire à Dieu. Il était toutefois un peu **trop fier** de ses réalisations, et Dieu en a profité pour le descendre un peu de son piédestal. Le but de Dieu était de lui inculquer un peu de modestie en comparant ses prouesses humaines à la grandiose Création divine. Dieu poursuit alors son interrogatoire : « *Qui en a réglé les mesures, si tu le sais, ou qui a étendu le niveau sur elle [la terre] ? Sur quoi en a-t-on fait plonger les bases, ou qui en a posé la pierre angulaire, quand les étoiles du matin poussaient ensemble des cris de joie, et les fils de Dieu, des acclamations ?* » (vs 5-7). Il est intéressant de noter comment Dieu questionne Job, car celui-ci aurait dû normalement être en mesure de répondre à Dieu suite à ses projets imposants. Les « étoiles du matin », selon l'interprétation que la Bible elle-même donne à ses propres symboles, sont des anges et des archanges, porteurs de lumière, au service de Dieu.

En tant que créations divines, les anges sont aussi appelés « fils de Dieu ». Le fait qu'ils poussaient des cris de joie et des acclamations vers Dieu dénote également une création originale parfaite et glorieuse de cette terre. Comment alors, dans des conditions si magnifiques, la terre a-t-elle pu devenir chaotique et en confusion ? Dans Genèse 1:2, le mot hébreu, traduit « était » est *hayah*. Ce mot apparaît également dans Genèse 19:26 où on peut lire : « *Mais la femme le Lot regarda derrière elle, et elle devint [hayah] une statue de sel* ». Dans Genèse 2:7 nous lisons ceci : « *Et l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, et souffla dans*

*ses narines une respiration de vie ; et l'homme **devint** [hayah] une âme vivante* ». La traduction dans ces deux versets est correcte.

Si nous prenons ceci en considération, nous voyons immédiatement que l'implication dans Genèse 1:2 est que la terre « devint » ou « était devenue » informe et vide, et non que Dieu l'ait initialement créée ainsi. À tous les endroits de la Bible où le mot hébreu *hayah* apparaît, il dénote dans la plupart des cas, une condition qui **diffère** d'une condition initiale. En d'autres termes, la condition de la terre DEVINT ou ÉTAIT DEVENUE chaotique, et non qu'elle fut créée ainsi au départ. Dans Jérémie 4:23, il est écrit : « *Je regarde la terre, et voici elle est informe et vide [tohu bohu] ; et les cieux, et leur lumière n'est plus* ». Si nous lisons le contexte dans lequel ce verset est écrit, nous voyons que cette destruction et ce chaos sont le résultat **du péché**.

Regardons maintenant ce que Dieu nous déclare au sujet de Sa Création : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être **déserte**, mais qui la forma **pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre !* » (Ésaïe 45:18. Le mot hébreu traduit ici par « déserte » ou vide, est *tohu*. C'est exactement le même mot qui apparaît dans Genèse 1:2, une situation qui implique le désordre et la transgression de la Loi divine. Nous venons tout juste de lire qu'à l'origine Dieu n'a pas créé la terre dans un état *tohu*, c'est-à-dire de confusion et déserte. La terre a été créée pour être habitée, mais elle est **devenue tohu et bohu** un certain temps **après** sa création.

Qu'est-ce qui a bien pu arriver pour causer cette confusion et ce chaos ? Qui avait péché, plongeant ainsi la terre dans le désordre total ? Qui est à l'origine du péché qui engendra le *tohu* et *bohu* dont parle Genèse 1:2 ? Quel événement épouvantable aurait pu causer une telle dévastation ? Il est impossible que ce péché ait été commis par la **race humaine**, car, à l'époque, cette dernière n'avait pas encore fait son apparition. L'homme ne fut pas créé avant le **sixième** jour de la semaine dite de la « Création ». « *Et Dieu créa l'homme à Son image ; Il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle** ... Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était très bon. Et il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le **sixième jour*** » (Genèse 1:27,31). Cette semaine fut en réalité une œuvre de « re-Création » par Dieu de ce

qui avait auparavant été créé beau et parfait, mais qui par la suite **était devenu** *tohu et bohu*.

Donc, cette dévastation que Dieu a décidé de réparer en sept jours ne fut pas causée par des êtres humains. Adam fut le **premier** homme. Paul nous le confirme en déclarant que : « *Suivant qu'il est écrit : Le **premier** homme, Adam, a été fait une âme vivante* » (1 Corinthiens 15:45). D'autre part, dans le livre de la Genèse on peut lire : « *Or, Adam appela sa femme, Eve [vie], parce qu'elle fut la mère de **tous les vivants*** » (Genèse 3:20). Donc, avant Adam et Eve, il n'existait **aucune** race humaine ! C'est ce que la Bible nous dit, n'en déplaise aux évolutionnistes. L'homme, que Dieu a créé à Son image et à Sa ressemblance n'existe pas depuis des **millions** d'années ; il fut créé il y a environ 6 000 ans, dans un but spécifique, ayant la possibilité de devenir ce que le diable ne sera plus jamais : un **Fils de Dieu**.

Le péché qui dévasta littéralement la terre ne pouvait donc pas être commis par l'homme. Pourtant, il devait bien y avoir, ici-bas, l'existence d'une forme de vie quelconque, car **c'est le péché**, qui est la transgression des Lois divines, qui plongea notre globe dans le chaos et la confusion décrite au tout début de la Bible. L'apôtre Jean nous l'affirme : « *Quiconque pèche, transgresse aussi la Loi ; car le péché **est** une transgression de la loi* » (1 Jean 3:4). Alors, de quelle forme de vie pouvait-il bien s'agir ? Nous venons de voir que ce ne pouvait pas être la vie humaine, car elle n'existait pas encore. Alors, quelle forme de vie existait sur cette terre **avant** Adam, et avant cette semaine dite de la « Création » ? Allons voir un verset qui nous donnera une indication.

Dans 2 Pierre 2:4 nous lisons : « *Car si Dieu n'a pas épargné les **anges** qui avaient **péché**... . Ce verset fait directement allusion au péché des anges. Nous allons voir de quels anges il s'agit, mais lisons le reste du verset 4 pour découvrir leur châtiment : « *...mais si, les ayant précipités dans l'abîme, liés avec des chaînes d'obscurité, il [Dieu] les a livrés pour y être gardés en vue du jugement...* ». Les anges ont été créés pour servir Dieu et pour apporter la **lumière** à Sa création. Ceux qui ont péché ont perdu ce privilège et sont maintenant liés avec des **chaînes d'obscurité**, et destinés à un jugement éternel à la fin des temps. Cette obscurité fut, par la suite, transmise aux humains par la séduction. D'abord, à nos premiers parents par Satan lui-même et, subséquemment, à leur descendance.*

Les conséquences des péchés commis par les **humains**, séduits par le diable, ont plus tard amené une catastrophe épouvantable qui aurait pu effacer la race humaine de la terre. Lisons ce qui est écrit dans 2 Pierre 2:5 : « *Et s'il [Dieu] n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé le **déluge** sur le monde des impies...* ». L'ancien monde représente la période de l'histoire entre Adam et Noé. Dieu a donc détruit tous les humains impies par le déluge, sauf Noé et sa famille, car Noé était un prédicateur de la Justice de Dieu. Il est alors question ici des transgressions commises depuis Adam jusqu'à Noé, et la destruction apportée par le Déluge, résultat des péchés commis par ces humains. Tandis que le péché dans Genèse 1:2, qui a rendu la terre informe et vide, fut commis par des anges, bien **avant** la création des humains. Lorsque Dieu créa Adam, le diable **existait déjà**.

Même après le déluge, Satan a poursuivi son oeuvre de destruction contre les humains, et Dieu a été obligé d'intervenir une autre fois pour avertir les impies de ce que serait la conséquence du péché. Pierre nous dit : « *Et si, réduisant en cendres les villes de Sodome et de Gomorrhe, il [Dieu] les a condamnées à la destruction, les donnant en **exemple** à ceux qui vivraient dans l'impiété...* » (2 Pierre 2:6). Ces deux villes nous sont données en exemple même aujourd'hui, afin d'avertir l'humanité impie qu'à moins de se repentir, un autre cataclysme inimaginable est prédit pour les temps de la fin. Revenons cependant à notre histoire où, avant Adam, il y eut une destruction cataclysmique à la surface de la terre entière, à cause de certains anges.

Jude, le frère de Jésus, nous dit ceci : « *Il [Dieu] retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont **pas** gardé leur puissance, mais qui ont **quitté** leur propre demeure* » (Jude 6). Il est question d'un groupe d'anges qui ont reçu un pouvoir, mais qui n'ont pas gardé leur dignité, et ont abandonné leur propre demeure. Ils avaient donc une demeure attitrée, mais ils quittèrent cette dernière. Vous noterez que ce sont ces anges iniques que Dieu avait condamnés aux ténèbres. Ils sont privés de la lumière, c'est-à-dire, de la **vérité**, et ce jusqu'au jour de leur jugement. Puisqu'ils ont suivi Satan, le père du mensonge (Jean 8:44), le **mensonge** est maintenant la seule chose que ces anges déchus peuvent inspirer aux humains incrédules, dans leur travail acharné de séduction.

La Bible nous indique que ces anges avaient une demeure, mais ils n'y sont pas restés. Ils voulaient s'accaparer de quelque chose qui ne leur était pas destinée par leur Créateur. Dans Hébreux 2:5, nous lisons : « *Car il [Dieu] n'a point soumis aux **anges** le monde à venir dont nous parlons* ». Autrement dit, le monde à venir, dans lequel le Royaume de Dieu sera en autorité, ne sera pas gouverné par des anges. Cette gouverne est destinée aux Élus de la **première** Résurrection « *qui régneront avec Christ pendant mille ans* » (Apocalypse 20:6). Le monde actuel, cependant, est soumis aux anges déchus. Ces démons, conduits par le diable, règnent présentement sur cette terre, et ils égarent ses habitants. Mais comment sont-ils venus à régner sur ce globe ? Comment ont-ils acquis cette puissance, et comment l'ont-ils **conservée** ? De qui le diable détient-il ce pouvoir de contrôle et de souveraineté sur ce monde ?

Plusieurs passages de la Bible nous indiquent que Satan est **le chef** des anges déchus. Jésus dit de Satan : « *Maintenant se fait le jugement de ce monde, maintenant le **prince de ce monde** sera jeté dehors* » (Jean 12:31). A ceux qui doivent passer par le feu de la géhenne, Jésus déclare : « *Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au **diable** et à **ses anges*** » (Matthieu 25:41). Dans 2 Corinthiens 4:4, Satan est appelé « *le dieu de ce siècle* » qui aveugle l'esprit des incrédules, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ. Il est aussi appelé « *le prince de la puissance de l'air* » (Éphésiens 2:2). C'est par les ondes qu'il a continuellement manipulé les rois et les princes de la terre, pour créer, au fil des siècles, le monde mauvais dans lequel nous vivons actuellement. Mais qui était-il, avant de devenir ainsi ?

Allons voir un récit dans Ésaïe 14, pour nous mettre dans le contexte des évènements. Dieu déclare à Ésaïe, au v. 4 : « *Tu commenceras ce chant sur le roi de Babylone, et tu diras : Comment a fini le tyran, comment a fini l'oppression* ». Il est question ici d'un roi, en l'occurrence, celui de Babylone. Ce conquérant et guerrier avait semé la destruction sur la terre en saisissant les biens d'autrui par la force de ses armées. Sa façon d'agir était aux antipodes de la voie divine. Il avait vraiment la philosophie du diable et s'avérait un instrument parfait entre ses mains. Le roi de Babylone, dont il est question ici, symbolise aussi le dirigeant antichrist militaire à venir, le dictateur auquel fait allusion Apocalypse 13:1-10. Il s'agit d'un système politique et militaire qui tentera d'établir le Nouvel Ordre Mondial, ayant reçu toute

sa puissance et son autorité de Satan (v. 4).

Revenons maintenant dans Ésaïe 14 où, au verset 12, la préfiguration de ce roi humain de Babylone cède la place à l'archétype, c'est-à-dire, à Satan lui-même. Soudainement, Dieu se met à le questionner ainsi : « *Comment es-tu tombé du ciel astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ?* » Notez comment Dieu l'appelle « astre brillant », car c'est ce que Lucifer veut dire. Donc, avant de s'appeler Satan, le prince des ténèbres, il portait le nom de Lucifer, astre brillant, porteur de la lumière. Nous verrons plus loin comment Satan sera un jour détrôné et lié pendant mille ans au retour de Jésus. Mais quand Dieu s'adresse à lui, Dieu le ramène à un temps où il s'appelait **Lucifer**. Qui était cet archange dès sa création ?

Dans Ézéchiel 28, nous voyons une situation semblable à celle d'Ésaïe 14, mais cette fois Dieu s'adresse au **prince** de Tyr (Ézéchiel 28:2), un homme aussi méchant que le roi de Babylone. Tout comme avec le roi de Babylone, Ézéchiel nous déclare, dans Ézéchiel 28:11 « *La parole de l'Éternel me fut adressée en ces termes : Fils de l'homme, prononce une plainte sur le **ROI de Tyr*** ». Dieu s'adresse au diable ici, le roi qui dirigeait le prince de Tyr. Continuons au verset 11 : « *Dis-lui : Ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Tu étais [auparavant] le **couronnement** de l'édifice, **plein** de sagesse, **parfait** en beauté ; tu te trouvais dans l'Éden, le jardin de Dieu ; tu étais **couvert de pierres précieuses** de toutes sortes, la sardoine, la topaze, la calcédoine, le chrysolithe, l'onyx, le jaspe, le saphir, l'escarboucle, l'émeraude et l'or. Les tambours et les flûtes étaient à ton service, **préparés** pour le jour où **tu fus créé*** » (vs 11-13).

Dieu lui rappelle comment il avait été originalement créé pour accomplir une œuvre magnifique. Il représentait la perfection chez les anges, plein de sagesse, d'une beauté extraordinaire, et recouvert de toutes sortes de pierres précieuses. Même les instruments de musique furent créés pour être à son service. Au verset 14, Dieu lui dit : « *Je t'avais établi comme chérubin protecteur, aux ailes déployées ; tu étais sur la **sainte montagne de Dieu** ; tu marchais au milieu des pierres de feu* ». Lucifer faisait partie du gouvernement de Dieu en tant qu'archange protecteur aux ailes déployées derrière le trône de Dieu. Son Créateur le préparait pour être Son **porteur de lumière**, « Lucifer ». Il avait été créé intègre et fidèle, mais quelque

chose s'est produit en lui à un moment donné.

Aux vs 15 à 17, Dieu lui dit : « *Tu fus intègre dans tes voies depuis le jour où tu fus créé, jusqu'à ce que **l'iniquité** ait été trouvée en toi. Au milieu de ton riche commerce, ton cœur s'est rempli de violence, et tu devins coupable ; je te précipiterai de la montagne de Dieu ; je te détruirai, ô chérubin protecteur, du milieu des pierres de feu ! Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat ; je te jeterai par terre ; je te donnerai en spectacle aux rois, pour qu'ils te regardent* ». Notez la dernière partie de ce verset, où Dieu lui dit : « *Je te donnerai en spectacle **aux rois**, pour qu'ils te regardent* ». Ceci est une prophétie annonçant que l'extrême humiliation de Satan sera d'être donné en spectacle aux Élus, devenus **rois** dans le Royaume de Dieu.

Il y a une croyance de plus en plus répandue de nos jours parmi certains cercles chrétiens présumant que Dieu aurait créé Lucifer déjà avec le mal en lui. Cette croyance se trouve aussi dans la pensée du **Nouvel Âge** où le bien et le mal sont deux éléments indissociables l'un de l'autre (le *yin* et le *yang* — rien n'est à cent pourcent bon ou mauvais. C'est qu'il y a toujours une petite parcelle de **bien dans le mal** et toujours une petite parcelle de **mal dans le bien**), soi-disant pour apporter **l'équilibre** dans l'univers. Ce faisant, cette croyance est un blasphème envers Dieu, car elle sous-entend que c'est donc **Dieu** qui aurait **créé le mal** et en serait l'auteur, et non Lucifer. Pourtant la Parole de Dieu nous dit : « *Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et **lui-même ne tente personne*** » (Jacques 1:13).

Il ne se trouve aucun mal en Dieu. Il s'agit donc, en définitive, d'une autre tentative de Satan pour discréditer Dieu en essayant continuellement de fausser notre vision du Créateur de toutes choses. Il serait incroyable sinon impensable, que Dieu ait pu **créer le mal** et ensuite nous exhorter par la bouche même de Christ, en nous disant : « *Soyez **parfaits**, comme votre Père qui est dans les cieux **est parfait*** » (Matthieu 5:48). Non, Dieu a créé Lucifer parfait et plein de sagesse. Il était intègre depuis sa création, jusqu'au moment où il s'est **enflé d'orgueil** à cause de sa beauté. Soudainement, ce que Dieu lui avait confié n'était pas suffisant, il en voulait davantage. Il voulait s'emparer de **toute** la montagne de Dieu.

C'est ce que nous découvrons dans Ésaïe 14:13-14, où Dieu lui dit : « *Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles [anges] de Dieu ; je **siègerai** sur la montagne [gouvernement] de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je **monterai** sur les hauteurs des nues, je serai **semblable** au Très-Haut* ». Son orgueil l'avait poussé à vouloir s'emparer du **trône même de Dieu** au ciel. Cette iniquité trouvée en lui l'a motivé à séduire le tiers des anges sous sa charge afin de l'accompagner dans sa conquête. « *Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se **retrouva plus dans le ciel**. Et le dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, fut **précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* » (Apocalypse 12:7-9).

Lucifer, cet ancien archange intègre, avait été placé sur un trône au-dessus d'un certain nombre d'anges pour l'assister dans le travail que Dieu lui avait confié. Mais quand l'orgueil l'avait poussé à vouloir s'asseoir sur le trône de Dieu, il s'est mis à manipuler ses anges, qui éventuellement finirent par pécher en acceptant sa philosophie de séduction. Donc, il régnait déjà sur les anges habitant la terre. Néanmoins, comme nous avons vu, cela ne lui suffisait pas. Il voulait s'accaparer de la domination sur les anges qui étaient avec Dieu. Pour **réussir**, selon lui, il devait **envahir** la demeure céleste du Créateur de l'univers, renverser Son trône, et usurper Sa place. Depuis sa défaite cinglante, Lucifer, **devenu** Satan (adversaire) s'est mis à implanter cette idée de détrôner Dieu dans l'esprit de tous ceux qui sont prédisposés à le suivre aveuglement.

J'aimerais profiter de cette occasion pour mentionner que le monde en général ne semble pas faire la distinction entre **Lucifer** et **Satan**. Et, par conséquent, les gens alternent les deux noms, croyant qu'ils sont pareils ou synonymes. Ceci ne devrait pas se faire, car depuis que l'iniquité fut trouvée en lui, Satan a **perdu** le nom de Lucifer. Satan n'est plus, et ne sera **jamais** plus, le porteur de **lumière** de Dieu. Satan est le prince des **ténèbres** ! En lisant le livre d'Ézéchiël, nous découvrons aussi le résultat frappant de l'œuvre de séduction du diable dans la manipulation des dictateurs. Au chapitre 28, il est question du prince humain de Tyr, un monarque ayant des richesses énormes et entouré de splendeurs. Dieu S'adresse à Son prophète Ézéchiël et lui dit : « *Fils de l'homme, dis au prince de Tyr : Ainsi a dit le*

*Seigneur, l'Éternel : Parce que ton cœur s'est **élevé** et que tu as dit : **Je suis Dieu** ; je suis assis sur un trône de dieux au sein des mers, quoique tu ne sois qu'un homme et **non pas Dieu...** » (Ézéchiel 28:2).*

Dans les Saintes Écritures, les grandes prophéties des temps de la fin ont souvent deux accomplissements; un mineur comme préambule, afin de nous préparer pour le majeur dans les temps de la fin. Le prince de Tyr, ici, est alors une préfigure d'un autre prince à venir : « *L'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se **proclamant lui-même dieu*** » (2 Thessaloniens 2:4). Dans Ézéchiel 27:7, nous lisons : « *Le fin lin d'Égypte, orné de broderie, te sert de voile et de pavillon ; tu te couvrais de pourpre et d'écarlate des îles d'Élisha* ». Comparons ceci à Apocalypse 18:16 : « *Malheur ! Malheur ! La grande cité, vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, parée d'or, de pierreries et de perles ! Qu'en une seule heure tant de richesses aient été détruites !* »

Tous ces passages se rapportent à un seul et **même système** voulant dominer le monde entier. Ézéchiel 26 fait allusion à l'antique ville de Tyr en tant que type ou préfigure d'un système pour les temps de la fin, déjà en préparation, et probablement beaucoup plus prêt qu'on le croit à faire son apparition **inattendue** sur la scène internationale. Le monde en général, de nos jours, ne semble pas se soucier outre mesure que les puissances occultes préparent des catastrophes épouvantables dans leurs réunions secrètes. Mais aux chrétiens, en parlant des temps de la fin, Jésus dit : « *Prenez donc garde à vous-mêmes, de peur que vos cœurs ne soient appesantis par la débauche, par l'ivrognerie et par les inquiétudes de cette vie ; et que ce jour-là ne vous surprenne **subitement**. Car il **surprendra** comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre* » (Luc 21:34-35). Jésus, néanmoins, en nous annonçant ces choses d'avance, s'attend à ce que ceux qui lui appartiennent, **soient** sur leurs gardes.

La seconde réalisation, **majeure** cette fois, de ce que nous avons vu dans Ezéchiel 28, va sûrement surprendre le monde entier comme un filet qui tombe sur une proie, car la seule préoccupation des gens de notre époque est de s'occuper **de soi** et peu importe les autres. Quand l'antichrist des temps de la fin paraîtra, il sera trop tard pour eux. Et comme toujours, le type humain recevra son pouvoir temporaire de

L'antitype satanique. La Bête militaire sera manipulée par Satan lui-même, juste avant le retour de Christ dans la gloire, et l'instauration d'un monde de Paix. Et Satan sera mis complètement hors d'état de nuire à qui que ce soit. Mais revenons à Lucifer de qui Dieu a dit : « *Tu étais le couronnement de l'édifice, **plein de sagesse, parfait en beauté*** » (Ézéchiel 28:12). Jamais Dieu n'a déclaré une chose pareille en parlant d'un humain, mais Il le déclare au sujet de cet être spirituel à son origine. Au verset 14, Dieu dit : « *Je t'avais établi comme chérubin protecteur, aux ailes déployées ; tu étais sur la sainte montagne de Dieu* ». Lucifer se trouvait au trône même de l'univers entier. Il était donc parfaitement familier avec le fonctionnement du Gouvernement divin.

Dieu avait dit à Moïse de demander aux enfants d'Israël de prendre une offrande : « *Et ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux* » (Exode 25:8). Dans les versets 17 à 20, Dieu lui dit de faire un propitiatoire avec deux chérubins en or, aux ailes déployées, leurs visages dirigés vers le propitiatoire. Ce propitiatoire était une représentation du trône céleste, d'où le Créateur gouverne sur l'univers. Et, couvrant ce trône dans le sanctuaire, se trouvaient deux chérubins super archanges. Il s'agirait possiblement, selon plusieurs érudits bibliques, de **Lucifer** et de **Michel**, placés derrière le trône, et très bien familiarisés avec le gouvernement divin. Une autre possibilité néanmoins s'offre à nous. Puisque cette instruction de Dieu fut donnée à Moïse bien **après** la rébellion de Lucifer, pourquoi Dieu lui aurait-Il alors accordé cet honneur ? Qu'est-ce qui pourrait nous permettre de croire avec certitude que ces deux archanges sculptés étaient Lucifer et Michel ? Pourquoi pas Michel et **Gabriel** ?

Gabriel veut dire « Dieu est puissant », de **gabar** (être puissant) et **El** (Dieu). C'est un archange de haut rang, qui fut envoyé au prophète Daniel pour lui expliquer une vision dans Daniel 8:16-27. Gabriel parla à nouveau à Daniel pour l'instruire et lui révéler la prophétie des 70 semaines (Daniel 9:21-27). Beaucoup plus tard, Gabriel fut envoyé d'abord à Jérusalem, afin d'annoncer à Zacharie la naissance de Jean-Baptiste (Luc 1:11-22), puis à Nazareth pour annoncer à une vierge nommée Marie, qu'il lui fut accordé l'insigne honneur de porter en elle et donner naissance à Jésus (Luc 1:26-31). Gabriel a lui-même déclaré qu'il **assiste** devant Dieu, c'est-à-dire, en Sa présence (Luc 1:19). Sans pouvoir le prouver concrètement, il serait fort possible qu'après la chute de Lucifer, l'archange **Gabriel** ait été placé derrière le trône, pour

assister Dieu.

Cette deuxième éventualité aurait beaucoup de sens, puisque depuis sa rébellion contre son Créateur, la Bible nous dépeint **le diable** comme étant présentement sur la terre, parce que sa place ne fut plus trouvée au ciel. Mais souvenons-nous que **Lucifer** était jadis au trône même de Dieu. Il était sur la sainte montagne de Dieu, et il marchait au milieu des pierres de feu (Ézéchiel 28:14). Ayant cependant totalement **tordu** cette connaissance qu'il avait reçue, le diable l'utilise infatigablement pour tenter constamment de contrer le plan de Dieu. Car son œuvre démoniaque consiste à détruire l'humanité, si seulement ça lui est possible.

Nous avons aussi appris que Lucifer s'est enflé d'orgueil à cause de sa beauté, et par la suite est devenu violent, car le péché avait corrompu sa sagesse. La vanité l'a donc poussé à commettre l'iniquité, jusqu'à vouloir prendre la place de son Créateur. Depuis ce temps, il inspire cette iniquité aux humains dans le but de détruire l'humanité entière. Dans le cas du prince de Tyr, nous voyons que ce type qui prétend être Dieu, est assis dans ses sanctuaires. *« Tu as profané tes sanctuaires par la multitude de tes iniquités ; par l'injustice de ton trafic ; je ferai surgir de ton sein un feu qui te consumera, et je te réduirai en **cendre** par toute la terre, en la présence de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples seront frappés de stupeur à ton sujet ; tu seras un sujet d'épouvante, et tu ne seras plus jamais »* (Ézéchiel 28:18-19).

Ceci est arrivé au prince de Tyr, mais c'était l'accomplissement mineur d'un évènement **majeur** dans les derniers jours, où il y aura un *« adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu ... l'impie que le Seigneur détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de Son avènement »* (2 Thessaloniens 2:4, 8). Ce personnage humain, contrôlé par Satan, sera directement impliqué dans les évènements terrifiants qui ébranleront le monde entier. Heureusement, tout se terminera au retour de Christ, alors qu'Il viendra établir Son Gouvernement divin sur toutes les nations.

Faisons alors une récapitulation de ce que nous avons couvert jusqu'ici. Lors de sa création originale, la terre était parfaite. Nous avons vu dans Job que les anges,

témoins de cette magnifique création, poussaient des cris de joie. Puis, elle devint la demeure d'un certain nombre d'anges dirigés par un archange nommé Lucifer. Il avait son trône ici-bas et, ayant été formé au trône céleste de Dieu, il possédait la connaissance sur la façon que le Gouvernement divin était administré. Son travail était d'administrer le Gouvernement Divin sur les anges qui habitaient cette terre. Et pendant un temps, le bonheur, la joie et la paix régnaient sur notre globe. Donc, nous voyons que **Dieu** n'a **PAS CRÉÉ SATAN**. Il a créé un **archange** de **rang supérieur**, plein de sagesse, parfait en beauté, et magnifiquement doué pour diriger le Gouvernement de Dieu sur la terre. Tous les anges ont été créés **libres**, avec un esprit capable de penser, de raisonner et de **choisir**.

Tout allait bien jusqu'au moment où Lucifer a appris que Dieu avait planifié de créer des **humains** à Son image et à Sa ressemblance, et qui, un jour, deviendraient Ses héritiers. Lucifer était complètement hors de lui-même quand il apprit cela et que lui et ses anges étaient « *tous des esprits destinés à servir, et envoyés [sur terre] pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* » (Hébreux 1:14). Les anges ont été créés pour servir les **héritiers immortels** du monde à venir. « *Car il [Dieu] n'a point soumis **aux anges** le monde à venir dont nous parlons* » nous dit Paul dans Hébreux 2:5.

Au lieu d'être un **héritier**, Lucifer et ses anges devaient **servir** ceux qui seraient créés **inférieurs** à lui, mais qui deviendraient éventuellement les **vrais** héritiers. Lucifer s'est laissé emporter par la vanité, et sans doute par une folle jalousie, et il commença à se justifier et à se glorifier au point d'envier le pouvoir et la puissance de Dieu. Il s'est mis à agir à sa guise et à résister à l'autorité exercée par Dieu sur lui. À force de manipulation psychologique, il a réussi à rallier à sa cause les anges sur lesquels il gouvernait. Avec ces anges, il se fit une armée puissante pour envahir le troisième ciel, dans le but unique de détrôner Dieu et de s'emparer du trône de l'univers.

Dans sa folie et sa convoitise, Lucifer, rempli de violence, a donc corrompu sa sagesse et croyait vraiment pouvoir devenir Dieu. N'ayant pas réussi, et ayant été précipité sur la terre avec ses anges devenus des **démons**, ce magnifique archange est devenu **l'adversaire** de Dieu et de Sa création. Son nom fut alors changé de Lucifer à Satan (adversaire). Tout au long de l'histoire humaine, Satan a réussi à

séduire tous ceux qui convoitaient le pouvoir, à croire qu'ils étaient des dieux. Il l'a fait avec le prince de Tyr et il le fera sûrement avec la Bête politique à venir, « *l'adversaire et celui qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou qu'on adore, jusqu'à s'asseoir comme dieu dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même dieu* » (2 Thessaloniens 2:4).

Nous sommes alors rendus au point de nous demander comment la terre a pu devenir si chaotique, informe et vide ? Suite à cette rébellion, où le tiers des anges se joignit à Satan dans sa tentative de détrôner Dieu, on ne peut qu'imaginer les ravages épouvantables qu'ils ont commis, quand ils furent tous précipités sur la terre, après leur cuisante défaite. Comment alors, des êtres **spirituels** en se combattant, pouvaient-ils altérer de la matière **physique** ? Dieu est **Esprit** ! (Jean 4:24). Pourtant il a **créé** la matière physique. Étant le Créateur, Dieu a aussi le pouvoir de la **détruire**. Les anges aussi sont des **esprits**. Par contre, ils n'ont **pas** le pouvoir de créer, car cette puissance n'appartient qu'à Dieu. Mais les anges peuvent causer des dommages à ce qui fut créé. Il apparaîtrait donc logique que ces êtres spirituels (les démons, Satan en tête) aient voulu saccager la création de Dieu **après** leur défaite, en réaction de ce que la terre était destinée à recevoir la création de **l'homme** comme héritier de Dieu.

Quand Lucifer eut connaissance que l'homme serait créé et que lui et les autres anges seraient alors destinés à être les **serviteurs** de ces héritiers, il a dû sentir son orgueil piqué au vif en apprenant qu'il devrait œuvrer à servir des êtres inférieurs à lui et, de plus, charnels, donc au physique corruptible ! Quelle déchéance pour sa personne ! Il aurait au début refusé en son for intérieur d'adhérer au Plan de Dieu et en aurait conclu que le seul moyen d'échapper à pareil déshonneur était de renverser le trône même de Dieu. Sa jalousie envers l'homme et son destin expliquerait le comportement de l'archange Lucifer et donnerait une explication logique à la folle tentative de renversement du trône divin. L'orgueil seul ne pouvait entièrement expliquer cette folie, mais, couplé à la jalousie, on imagine davantage l'urgence qu'à dû ressentir Lucifer à s'emparer des commandes de l'Univers. Cela explique aussi son acharnement continuel à vouloir détruire l'homme par tous les moyens que Dieu lui permet temporairement d'exercer.

Donc, notre globe fut plongé dans le chaos total, suite au péché de désobéissance

commis par les anges déchus. Jusqu'à ce jour, ce que les géologues et les astronomes observent, ce n'est pas un univers qui « **évolue** », mais plutôt les décombres d'une bataille gigantesque épouvantable, menée par des créatures spirituelles. Une destruction et une décomposition progressive, suite à un conflit qui a eu lieu AVANT la création de l'homme. La « théorie » de l'évolution **demeure** et ne sera toujours qu'une « théorie », sans **preuve** physique ni fondement **prouvable**. Avez-vous déjà songé que si la théorie de l'évolution était prouvée, elle **cesserait** tout simplement d'être une THÉORIE, et deviendrait la **preuve** de l'évolution ?

Non, la terre avait été **créée** parfaite pour être habitée, mais à cause de la rébellion de Lucifer et de ses anges, elle devint une ruine. « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se **mouvait sur les eaux*** » (Genèse 1:2). Certains érudits bibliques avancent-ils une théorie selon laquelle la terre fut possiblement couverte d'eau par un **déluge**, juste après le saccage par les démons ? Et, par conséquent, celui du temps de Noé serait-il alors un **deuxième** déluge ? Je n'ai aucune opinion personnelle à offrir là-dessus, autre que de re-citer Genèse 1:2 qui dit simplement : « *Or la terre était informe et vide, et les **ténèbres** étaient à la surface de **l'abîme**, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* ».

Le temps était cependant venu pour Dieu de refaçonner la terre en six jours, de la renouveler, afin d'y placer l'homme. « *Envoie-tu Ton Esprit ? Ils sont **créés**, et tu **renouvelles** la face de la terre* » (Psaume 104:30). En créant Adam, Dieu lui donna aussi l'occasion extraordinaire de **remplacer** Satan, et de s'asseoir sur son trône afin de restaurer le Gouvernement divin ici-bas. Dieu lui a donné deux choix, cependant. Pour se **qualifier**, il devait choisir de s'alimenter ou non spirituellement à l'arbre de vie qui symbolisait de se faire instruire directement par Dieu.

Notez qu'après avoir créé Adam le **sixième** jour, Dieu Se **reposa** le **septième** jour de toute Son œuvre qu'Il avait faite (Genèse 2:2), ayant réservé tout Son temps à S'occuper personnellement des humains qu'Il avait créé à Son Image. Mais Adam rejeta cette occasion singulière, en se pliant au mensonge de Satan, qui lui disait qu'en mangeant de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, lui et sa femme **seraient comme des dieux** (Genèse 3:5). La convoitise, inspirée par le diable, les a fait pécher à leur tour. Satan a donc **conservé** son trône et, jusqu'à ce jour, il

règne continuellement en souverain, étant le « *dieu de ce siècle, qui aveugle l'esprit des incrédules, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de **Christ**, qui [LUI] est l'image de Dieu* » (2 Corinthiens 4:4).

Mais tout n'est pas perdu ! Car Christ, le « *dernier Adam* » (1 Corinthiens 15:45), viendra bientôt pour détrôner Satan de son poste, et installer **Son** trône pour diriger le **Royaume de Dieu** sur cette terre. Aux Élus de la **première** Résurrection, Jésus nous déclare : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur **Mon trône**, comme Moi j'ai vaincu et suis [maintenant] assis avec Mon Père sur Son trône [au ciel]* » (Apocalypse 3:21). Ce sont les paroles mêmes de Christ à l'apôtre Jean, qui avait reçu cette Révélation de notre Seigneur. Présentement, Jésus est au ciel, et Il y demeurera « *jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses [sur cette terre], dont Dieu a parlé par la bouche de tous Ses saints prophètes, depuis longtemps* » (Actes 3:21).

Alors, quand le temps sera prêt, Jésus reviendra pour rétablir toutes choses comme au **début** de la création des humains, lorsque « *Dieu vit tout ce qu'il avait fait, et voici, c'était **très bon*** » (Genèse 1:31). Si Dieu qualifie quelque chose de « *très bon* », c'est que ça doit être vraiment **parfait** ! Gardons toutefois en mémoire qu'**avant** de créer les humains, Dieu avait placé le grand chérubin Lucifer sur notre terre pour gérer le Gouvernement divin ici-bas, mais Lucifer **refusa de respecter** les ordres du Créateur. N'étant pas satisfait de la responsabilité que Dieu lui avait communiquée, il s'est mis à convoiter et à en vouloir plus. Quand sa convoitise a corrompu sa sagesse, il décida de remplacer Dieu, et dans sa tentative, il s'est ainsi **disqualifié**. Adam a eu sa chance et il aurait pu remplacer Satan. Ayant préféré désobéir à Dieu en se laissant séduire par le diable, il s'est aussi disqualifié. En choisissant d'obéir à Satan, Adam devint, de ce fait, l'esclave du diable. Depuis lors, toute sa descendance a emprunté la même voie.

Quatre mille ans plus tard, vint Jésus-Christ. Mais, avant de commencer Son ministère de trois ans et demi, Jésus livra à Satan un combat spirituel sans merci. Christ **résista** à la tentation en refusant de céder là où tous les autres avaient **échoué**. Jésus ne convoitait rien ! Il est venu **donner** et non **prendre**. Satan a même essayé de Le séduire en tordant les Saintes Écritures. Allons voir ce récit de plus près. Matthieu 4:1-2 : « *Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert pour être*

tenté par le diable. Et après qu'il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ». Notez que Satan ne le tente pas au moment où Jésus entre dans le désert. Il attend patiemment pendant quarante jours et quarante nuits, sachant fort bien qu'il serait physiquement affaibli et aurait sûrement faim.

Alors, Satan agit immédiatement sur cette faiblesse et cette faim. Verset 3 : « *Et s'étant approché de lui, le tentateur lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains* ». Satan savait très bien que Jésus était le Fils de Dieu, mais il utilisa sa ruse habituelle en mettant en doute cette réalité. Il lui dit plutôt : **SI** tu es le Fils de Dieu. Un humain, blessé dans son propre orgueil, lui aurait certainement dit : « Je vais te montrer **qui je suis** ! » Ce faisant, toutefois, il aurait aussi péché en cédant à l'orgueil. « *Mais Jésus répondit : Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain **seulement**, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (v. 4). Bien sûr, nous devons manger pour vivre, mais cette vie physique cessera un jour. Tandis que de s'alimenter de la Parole de Dieu nous amène à vivre éternellement dans l'immortalité. Ceci est d'une importance capitale pour le converti, car l'immortalité est dans la **résurrection**.

Mais Satan n'abandonne pas si facilement. Vs 5-6 : « *Alors le diable le mena dans la ville sainte, et le mit sur le haut du temple ; et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit qu'il [Dieu] ordonnera à Ses anges d'avoir soin de toi ; et ils te porteront dans leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre* ». Toujours ce fameux **SI** pour implanter le doute dans l'esprit. Il est évident que si Jésus était monté sur le haut du temple et avait accidentellement trébuché, les anges seraient immédiatement venus pour le secourir. N'oublions jamais que Dieu avait consenti à Se dépouiller de Sa **toute puissance** (Philippiens 2:6-7) en acceptant de vivre temporairement dans un simple corps humain. Alors, dans les situations d'urgences, les anges devaient toujours être prêts à Le secourir. Mais Satan Lui demande carrément de **provoquer Dieu** en se jetant délibérément en bas du temple.

Regardons la simplicité dans sa réponse, alors que « *Jésus lui dit : Il est aussi écrit : Tu ne **tenteras point** le Seigneur ton Dieu* ». Certains chrétiens donnent parfois l'impression que, parce qu'ils se sont convertis à Christ, rien de mal ne peut plus leur arriver. Rappelons-nous toujours que Dieu pourvoit pour Ses enfants en **toutes**

choses. Mais nous avons aussi un minimum d'effort à fournir, que ce soit de travailler pour gagner notre pain, d'utiliser la sagesse divine pour éviter les situations pénibles, ou encore d'exercer des précautions pour éviter de nous blesser ou même de nous tuer. Si nous faisons ce que nous devons accomplir, alors, dans un tel cas, Dieu veillera sur nous et S'occupera du reste. Le mot clé ici, c'est qu'il ne faut jamais provoquer ou **tenter Dieu**. Voilà la profondeur du message de Christ pour nous.

Finalement, aux versets 8-9 : « *Le diable le mena encore sur une montagne fort haute, et lui montra **tous** les royaumes du monde et leur gloire ; et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **SI**, te prosternant, tu m'adores* ». Combien de chefs de gouvernement Satan a-t-il conquis, tout au long des siècles, avec cette ruse épouvantable de convoiter le pouvoir au point d'adorer le diable ? Mais le diable pousse son arrogance hors limites en demandant à Jésus de l'adorer ! Satan savait fort bien que tous ces royaumes qu'il étalait devant Jésus étaient à sa disposition. Ce qui semble lui avoir échappé, c'est que Dieu avait créé toutes ces choses, même si, temporairement, Satan était toujours « *le dieu de ce siècle* ». Demander à Christ, Emmanuel (Dieu parmi nous), de l'adorer, c'était incontestablement de la folie poussée à son comble.

Alors, Jésus, sans aucune hésitation, lui dit : « *Arrière, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le **Seigneur ton Dieu**, et tu le serviras **lui seul*** » (v. 10). À ce stade, le combat était définitivement terminé. Donc, au verset 11, nous lisons : « *Alors le diable le laissa ; et voici des anges vinrent, **et le servirent*** ». Ils vinrent adorer Celui qui était digne d'adoration, et Le servirent, Lui seul. La leçon extraordinaire pour le chrétien ici, c'est qu'il lui est impossible de servir Dieu tout en **convoitant** la richesse et le pouvoir. Jésus Lui-même nous dit : « *Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou il haïra l'un et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon* » (Matthieu 6:24). Paul nous dit : « *Ne savez-vous pas que si vous vous rendez esclaves de quelqu'un pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez ?* » (Romains 6:16).

Mais il y a tout un avantage à devenir esclave de Celui qui est venu verser Son précieux Sang, afin que nous puissions être sauvés. « *Car l'esclave qui a été appelé par le Seigneur, est affranchi du Seigneur ; de même aussi, l'homme libre [affranchi*

du Seigneur] *qui a été appelé, est l'esclave [maintenant] de Christ. Vous avez été achetés à un grand prix ; ne devenez point esclaves **des hommes*** » (1 Corinthiens 7:22-23). Et surtout pas de Satan ! Jésus doit revenir bientôt et quand Il reviendra, le diable sera destitué de son poste de « *dieu de ce siècle* » et enchaîné dans l'abîme avec ses démons pendant mille ans. C'est le **Christ** qui régnera ici-bas, et les lois divines seront à nouveau universellement respectées. L'ordre et la paix s'installeront enfin.

Non, Dieu n'a **pas créé** Satan ! Il a créé un archange d'une beauté parfaite, rempli de sagesse et intègre dans ses voies. Il devait être l'outil de Dieu pour apporter la **lumière aux humains** que Dieu devait éventuellement créer pour devenir **Ses** héritiers. En se révoltant contre son Créateur, il s'est mis à faire exactement le contraire. Il a semé la noirceur et les ténèbres dans l'esprit des humains afin de brouiller toutes leurs activités, soit physiques, soit spirituelles. Pourtant, **Dieu l'avait créé parfait** ! Mais, libre de choisir, il décida de se transformer en adversaire, en convoitant le trône même de Dieu. Lucifer est donc **devenu** Satan le diable, **après** s'être rebellé contre le Gouvernement divin. Et pour cette convoitise, et tous les dégâts qu'il a causés sur cette terre depuis Adam et Eve, lui et ses démons « **seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles** » (Apocalypse 20:10).

Que Dieu inspire tous ceux qui seront touchés par ce message à se tourner vers Jésus, qui est l'Image même de Dieu. Car « *il n'y a de **salut** en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom** qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons **être sauvés*** » (Actes 4:12). Et c'est ce que je souhaite à vous tous !